

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

ONQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16163 - 7 F

DIMANCHE 12 - LUNDI 13 JANVIER 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

EDF et **GDF** proposent la semaine de 32 heures à 40 000 salariés

RUSHER SERVICE CONTRACTOR

and the second second

garanti da kanta da ka

ing the second

-

in the second se

grade in the second

A Park to The Co

The state of the s And the second

Inde et Pakistan.

EDF-GDF prévoit de proposer à 40 000 de ses salariés de travailler 32 heures par semaine, payées 34 ou 36 heures. Edmond Alphandery, président d'EDF, et Pierre Gadonoeix, soo homologue de Gaz de France, ont rencootré chacun les syndicats coocernés. Ils devraient décider, hindi 13 janvier, de lancer une négociation sur ce sujet, qu'ils souhaitent rapide. Le dispositif de réduction du temps de travail s'inscrira dans les contrats de plan qu'EDF et GDF doivent conchire avec l'Etat avant la fin janvier.

Ce projet a pour objectif d'éviter la baisse des effectifs nécessaire pour réaliser les économies de masse salariale fixées par ces cootrats de plan. La réduction du temps de travail permettrait d'embaucher 13 000 agents en trois ans qui compenseraient les 13 000 départs programmés.

☐ Crise à Sofia

Alors que de violents affrontements ont eu lieu dans la capitale, le président de la République bulgare declare au Monde que des élections législatives anticipées, réclamées par l'opposition, sont nécessaires. p. 2 -

□ Le génocide rwandais à la barre

Le tribunal des Nations unies pour le Rwanda a commencé l'audition de témoins du génocide de 1994. p. 4 et notre éditorial page 11

Justice : procédures allégées

Jacques Toubon a annoncé une réforme de la justice civile visant à allèger les procédures des tribunaux d'instance et de grande instance. p. 8

Be Pour une nouvelle politique familiale

Une partie de la majorité et les associations fant pression sur le premier ministre en faveur d'une politique familiale plus ambitieuse.

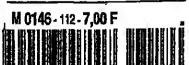
Editeur de Nobels

Roger Straus est à la tête de la plus prestigieuse des maisons d'édition américaines. Portrait.

■ Apple parie sur Rhapsody

Confronté à des problèmes financiers et structurels, Apple a annoncé le lancement de son nouveau système d'exploitation pour la mi-1998.

Allerhagne, 3 DM; Antiles-Guyane, 9 F; Autriche, 25 47 S; Betgique, 45 FB; Canada, 2,25 SCAN; Côle-d'Ivoire, 850 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espegne, 229 PTA; Grande-Bretagne, 1C; Grèce, 360 DR; Irlanda, 7,40 £; Italie, 2500 L; Lucembourg, 45 FL; Marce, 10 DH; Norvége, 44 KRN; Pays-Bea, 5 FL; Marce, 10 DH; Norvége, 44 KRN; Pays-Bea, 5 FL; Marce, 10 DH; Norvége, 15 KRS; Stisse, 2,10 FS; Sanégel, 850 F CFA; Suècle, 15 KRS; Stisse, 2,10 FS; Turisie, 1,2 Din; USA INVI, 2 S; USA (others), 2,50 S.



Yasser Arafat accuse Israël de saboter le processus de paix au Proche-Orient

A Tel Aviv, des travaillistes et la droite cherchent à s'entendre sur les territoires palestiniens

YASSER ARAFAT, le chef de menacé de s'écrouler *, a assuré le raéliennes à propos de l'évacua- cords signés en septembre 1995 à tioo par l'armée israélienne des Washington. M. Arafat s'est égal'Autorité palestinienne, a accusé, veodredi 10 janvier à Paris, le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, de « sabater » le processus de paix. « La paix est en danger et il est impérieux d'agir vite paur sauver le processus de paix

BON VOYAGE !

De passage en France, à l'occasion d'un hommage rendu à François Mitterrand à l'Uoesco.

lacques Chirac à l'Elysée, a dé-

ooncé les oouvelles exigeoces is-

zooes rurales de la Cisjordanie. Le gouvernement oationaliste de droit des Américains qui s'ef-M. Nétanyahou souhaite en effet forceot depuis trois mois M. Arafat, qui a été reçu par retarder de deux ans un redéploiement qui doit s'achever eo septembre 1997, seloo les ac-

lement mootré très critique à l'eod'obtenir un accord entre les deux parties sur ce point, comme sur l'évacuation partielle de la ville palestinienne d'Hébron. Au cours d'un entretieo avec M. Chirac, le chef de l'OLP a mis eo cause les efforts de Dennis Ross, envoyê spécial de l'administration américaine au Procbe Orient et déploré la partialité de Wasbiogtoo. M. Arafat a invité les Européens à s'impliquer davantage daos le dossier israélo-palestinieo. D'autre part, l'ancieo vice-mi-

nistre travailliste des finaoces, Yossi Beilin, a indiqoé dans un entretieo au quotidieo saoudieo al Hayat, vendredi 10 janvier, que des personnalités travaillistes étaieot actuellement en contact avec des membres du Likoud pour teoter de rapprocher leurs points de vue sur le statut futur des territoires occupés et autocomes.

Lire page 3



France Télévision dans la nasse

COMMENT faire plus d'audience, augmenter les revenus publicitaires et maintenir la qualité des programmes avec un budget amputé? Veut-oo sanctionner la télévision publique pour erremeots politiques? Prépare-t-oo le terrain à une privatisation de France 2? Enquête auprès des états-majors de France 2 et France 3.

Sur les réseaux, les défenseurs d'un Internet libertaire se batteot pour survivre face à l'exploitation commerciale du Web.

Live notre caliter « Télévision-Radio-Multimédia »

L'immunité diplomatique à l'épreuve du code de la route

WASHINGTON de notre carrespondant

« Il sentait l'alcaal et raulait à 80 miles (130 km/h)», ont assuré les policiers de Washington, en parlant de Gueorgui Makharadze. « Ils sentaient l'alcool », ont affirmé leurs collègues de New York, à propos de Boris Obnossov et Youri Orange. Le premier est le « numéro deux » de l'ambassade de la République de Georgie. Le 4 janvier, en plein centre de la capitale fédérale, sa Ford a violemment embouti un autre véhicule, catapultant celui-ci sur la voiture de Joviane Waltrick, seize ans, qui est morte sur le coup.

Les seconds, également diplomates, sont respectivement de nationalité russe et biélorusse. Le 29 décembre, ils ont été interpellés par des policiers new-yorkais qui, les jugeant « en état d'ébriété », leur ont interdit de prendre le volant. De l'altercation qui suivit. M. Obnossov était sorti avec un coude luxé et des lunettes cassées. Les protagonistes étant couverts par l'immunité diplomatique, ces deux incidents, vite amalgamés, ont pris la dimension d'une polémique nationale.

Les éditoriaux sur le thème de la justice à deux vitesses se sont multipliés : les diplomates sont-ils au-dessus des lois ? Sous pré-

texte d'accords de réciprocité (la convention de Vienne de 1961), peuvent-ils commettre des délits en toute impunité? Le maire de New York, Rudolph Giuliani, a exigé l'expulsion des deux diplomates bagarreurs, et Moscou a répliqué en demandant des « compensatians » pour cette « brutalité palicière ». Bref, il n'étalt plus question que la mort de la petite Joviane reste impunie. Les autorités américaines ont donc demandé la levée de l'immunité diplomatique de Gueorgui Mak-

L'affaire est suivie avec grand intérêt par toutes les chancelleries, et particulièrement en France. Le cas du diplomate georgien rappelle en effet celui de l'ambassadeur du Zaīre en France, responsable de la mort de deux adolescents qu'il avait renversés avec sa voiture à Menton. Le gouvernement de Kinshasa a refusé de lever l'immunité diplomatique de Ramazani Baya, arguant que ce privilège est accordé à l'Etat zaïrois et non à un individu, au nom d'une convention internationale dont, jusqu'à présent, aucun pays ne s'est

C'est grâce à cette protection que, du temps de la guerre froide, bien des diplomates américains se livrant à des activités d'espionnage

ont échappé aux geôles du KGB et que d'autres ont évité d'être traduits en justice dans des pays où celle-ci ne présente pas les meilleures garanties. Mais le président géorgien, Edouard Chevardnadze, tient à conserver ses excellentes relations avec les Etats-Unis (et leur aide financière), développées depuis l'époque où il était ministre soviétique des affaires étrangères. Il a donc pris la très inhabituelle décision d'ordonner à Gueorgui Makharadze - qui s'apprêtait à prendre le premier avion pour Tbilissi - de rester aux Etats-Unis jusqu'à ce que la procédure judiciaire aille à son terme et qu'un accord intervienne entre les deux gouvernements. M. Chevardnadze s'est déclaré « prêt » à lever l'immunité di plomatique de l'intéressé.

Plutôt surprise, l'administration américaine a salué l' « initiative courageuse » du président géorgien, laquelle pourrait cependant se transformer en cadeau empoisonné. Une condamnation de M. Makharadze conforterait sans doute la morale et la justice, mais, en créant un précédent fameux, n'ouvrirait-elle pas aussi une boîte de Pandore, menacant demain l'immunité de diplomates américains?

Laurent Zecchini

Croissance

LES STATISTIQUES de l'emploi, publiées aux Etats-Unis vendredi 10 janvier, laissent supposer que le rythme de la croissance américaine s'est situé entre 3,5 % et 4% au quatrième trimestre de 1996, un dynamisme bien meilleur que prévu. Les créations nettes d'emplois (non agricoles) ont atteint 262 000 en décembre, selon le département du travail, alors que les économistes n'en attendaient que 190 000. Contrairement aux réactions habituelles, cette viqueur n'a pas empeché l'indice Dow Jones de terminer la séance sur une hausse de 1,18 % et un nouveau record à 6 703 points.

La hausse concerne également le dollar qui s'est échangé à 1,58 mark et 5,35 francs, un niveau jamais atteint depuis vingt-huit mois.

Lire page 14 et nos pages Placements pages 13 à 15

L'énigme Nétanyahou

EN POLITIQUE, le bénéfice du doute s'évanouit rapidemeot, laissant la place aux premiers inveotaires. Après sept mois de règne. Benyamin Nétanyahou a maintenant épuisé le délai de grace dû aux hommes oeufs. Pourtant, le plus jeune premier ministre d'Isaspireot, pour la plupart, à cette rael reste largemeot une énigme, aux yeux mêmes de ses coociindispeosable séparation pbytoyeos. Est-il seulement l'idéosique et politique qui leur permetlogue oourri des thèses chauvines de la droite sioniste? Ou un ambltieux pragmatique mû par le désir de durer en relevant le défi historique lancé à son pays? Ou les

Le comportement de M. Nétanyahou au pouvoir autorise deux lectures, l'une modérément optimiste, l'autre résolument inquiète. Pour les optimistes, le premier ministre a pris conscience des réalités et commencé d'en ti- U rer les leçons : la dynamique d'Oslo est irréversible, et l'espérance qu'elle a fait oaître d'autant plus 🖄 difficile à détruire qu'elle est devenue un bien commun israélo-

deux à la fois, l'homme des di-

lemmes permanents et d'impos-

sibles choix?

palestinien. Trois Israéliens sur quatre, indique un récent sondage, restent favorables à la poursuite du pro- @ cessus de paix; 45 % accepteot

l'idée d'un Etat palestinien, perspective que la gauche officielle o'a pourtant pas faite sienne jusqu'ici. Noo seulement le poids de cette majorité sileocieuse empêche M. Nétanyahou de revenir eo arrière, mais il l'oblige à aller de l'avant. Israéliens et Palestiniens

tra, aux uns et aux autres, de seurs le boudeot, sa croissance mieux s'intégrer au moode, avant géographie oblige - de renouer. le jour veou, un destin commun.

Faire fi de cette profoode volonté mutuelle en prétendant maintenir la dominatioo d'un peuple sur l'autre, découvre M. Nétanyahou, se paie au prix fort: Israel s'isole à oouveau, son capital de sympathie s'évapore, les investis-

Les naufragés du mont Blanc de 1957



LE REMORDS pèse encore douloureusement dans la mémoire des Chamoniards : l'hiver 1957, en pleine tempête, guides, sauveteurs et autorités abandonnèrent deux alpinistes, Jean Vincendon et François Henry, à une mort certaine sur les pentes du mont Blanc.

« Etre secouru n'est pas un droit quand on s'est mis sciemment en position dangereuse », avait tranché la Compagnie des guides, après une semaine de tentatives de sauvetage manquées qui tinrent la France en haleine et mo-

Lire page 10

s'essouffle, son tourisme rechute.

Trève d'illusions, répliquent les pessimistes. Le chef du Likoud oe peut renier les accords d'Oslo, mais il les vide de leur contenu. Il a tué l'« ambiguité constructive » qui nimbait l'épilogue de la oégociatioo, la fertile incertitude qui oourrissait, côté palestinien, ce que Yasser Arafat appelle « notre droit au rêve », celui d'un Etat qui aurait Jérusalem-Est pour capi-

Son programme, réitéré d'emblée, résonne comme une litanie de * noo * : * noo * à un Etat palestinien, « noo » à toute discussion sur le statut de Jérusalem, « non » à la restitution du Golan aux Syriens.

M. Nétanyahou, ajoutent les mêmes, est bien le digne héritier politique de la famille « révisionniste ». Celle qui, se complaisant dans un « complexe de Massada » qui entretient soo pessimisme historique, croit sinon à l'affrontement perpétuel, du moins à l'impossible paix avec les Arahes, éternels ennemis qui auraieot juré la mort de l'Etat juif.

Jean-Pierre Langellier

Lire la sulte page 11



POUR célébrer ses cinquante ans, David Bowie s'est offert le Madison Square Garden de New York, où il a donné un concert exceptionnel. Le chanteur anglais a renoué avec ses audaces d'antan. Robert Smith, Frank Black et Lou Reed étaient sur scène pour souffler les bougies.

Lire page 19

International 2	Carnet 1
France6	Agenda1
Société	Abonnements 1
Horizons	Météorologie 1
Entreprises 12	Mots croisés 1
Placements/marchés 13	Custore1
Abjourd'hui 16	Radio télévision

CRISE POLITIQUE De violents affrontements, faisant plusieurs dizaines de blessés, ont opposé, dans la soirée du vendredi 10 janvier à Sofia, des policiers à une partie des

50 000 personnes qui manifestaient contre le gouvernement « socialiste » et la crise économique. • DE NOUVEAUX RASSEMBLEMENTS étaient prévus, ce week-end. L'op-

« la désobeissance civile » tant que le parti ex-communiste (PSB) au pouvoir n'aura pas annoncé des nouveau gouvernement après la déélections législatives anticipées. mission du précédent cabinet. grave » que traverse son pays.

position a appelé la population à • LE CHEF DE L'ÉTAT, Jeliou Jelev, a annoncé qu'il ne chargerait pas Nikolaî Dobrev (PSB) de former un

DANS UN ENTRETIEN au Monde. le président Jelev estime que des élections législatives anticipées permettraient « de sortir de la crise très

L'opposition bulgare dans la rue contre les anciens communistes

Les manifestations contre le marasme économique et le régime en place se multiplient à Sofia. Vendredi, autour du Parlement, de violents affrontements avec la police ont fait des dizaines de blessés

UN PARLEMENT ASSIEGÉ, à Sofia, par des dizaines de milliers de manifestants de l'opposition et partiellement incendié dans la moit du vendredi 10 au samedi 11 janvier : un gouvernement poussé à la démission fin décembre pour avoir conduit le pays au bord de la faillite; un Parti « socialiste » (PSB) au pouvoir mais discrédité par des affaires de corruption et son incurie en matière économique. Jamais depuis la révolution de palais qui déposa, en novembre 1989, le dictateur communiste. Todor livkov la Bulgarie n'a connu de jours aussi

La colère de la population, appauvrie par une crise économique sans précédent, a explosé vendredi. Une manifestation organisée par la principale coalition d'opposition, Union des forces démocratiques (UFD), a dégénéré en affrontements avec la police après que les quelque 125 parlementaires socialistes, sur un total de 240, eurent refusé d'organiser des élections législatives anticipées comme le demandait l'opposition. Tout au long de la semaine, la tension était montée progressivement au rythme des manifestations quotidiennes au cours desquelles les mécontents ont dénoncé la • mafia rouge > et Les violences de vendredi sont

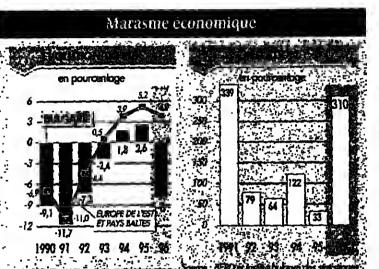
le cordon de policier qui protégeait l'accès du Parlement, brisant portes et fenètres, plusieurs centaines de manifestants ont allumé des foyers d'incendie dans le bătiment ou siegeaient une centaine de députés socialistes. Ceux-ci ne turent évacués que tard dans la nuit sous la protection des troupes antiemeutes qui leur ont frayé un passage à coups de matraque et en tirant des balles en caoutchque. Selon des sources hospitalières, soixante et onze personnes ont été blessées dans les deux camps. Un manifestant serait dans un état critique.

BLOCAGE CONSTITUTIONNEL De retour d'une visite à Paris, le président seliou Jelev a annoncé qu'ii n'approuverait pas, samedi, comme prévu initialement, la formation d'un nouveau gouvernement socialiste. « le soutiers les protestations du peuple qui a été réduit à cet état humiliont. Il manifeste pour so dignité », a-t-il ajouté, tout en rappelant que « les violences et les destructions ne servent pas la démocratie ». Les ex-communistes du PSB avait désigné, mercredi 8 janvier, Nikolai Dobrev au poste de premier ministre pour succéder à Jan Videnov, poussé fin décembre à la démission par la crise éconoque que traverse le pays depuis plusieurs mois. Ministre de l'intétoutefois les plus graves. Rompant rieur dans le cabinet démission-

naire, M. Dobrev avait gagné une relative popularité par ses méthodes musclées utilisées pour lutter contre le fléau national de la corruption. Il est aujourd'hui sur la sellette. « Le premier ministre est un flic, le pays un camp », scandaient vendredi les manifestants.

L'opposition a engagé un bras de fer dont l'issue paraît incertaine. Dopée par la très large victoire de son candidat, Petar Storanov, à l'élection présidentielle, en novembre 1996, elle ne dispose pas des moyens légaux pour dissoudre le Parlement. Elle semble donc résolue à jouer, comme dans la Serbie voisine, la pression de la rue. Elle a appelé à une nouvelle manifestation, samedi - sinon « la Bulgarie se réveillera en état de siège », a afficmé un de ses responsables – à « la désobélissance civile = et menace de déclencher une grève générale. « Vous brûlez tous les ponts de l'entente nationale et vous le paierez cher », a lancé le leader de l'UFD, Ivan Kostov, aux socialistes qui rechignent à se « saborder ».

Ces événements ne sont que les demiers avatars de la dérive de la Bulgarie qui s'est accélérée ces derniers mois. Malgré trois législatures et trente-huit remaniements gouvernementaux, jamais les exment sans discontinuer depuis le changement de régime, ne sont



et orientale, la Bulgarie est celui qui ue parviett pas à réuliser

parvenus à mettre de l'ordre dans la très chaotique transition économique de ce petit pays balkanique de neuf millions d'habitants. La courte parenthèse en 1991-1992. lorsque l'opposition tint pendant quelques mois les rênes du pouvoir avant d'en être chassée à la faveur d'une réforme agraire très controversée, ne permit pas de faire mieur. Aujourd'hui encore, si l'on voir. Les restructurations et les reconnaît qu'elle a gagné en expé-

rience, certains mettent en doute sa capacité à relever le pays.

Ces incertitudes politiques interviennent alors que les observateurs ne peuvent que constater l'échec de la transition bulgare. Le système bancaire est au bord de la fallite, déstabilisé par des groupes économiques « occultes » qui ont prospéré dans les cercles proches du pou-

portées, la production industrielle, financée à fonds perdus par l'Etat, chutera d'au moins 5 % cette année. le PIB de 8 % à 10 %. Le lev s'est dévalué de 560 % et l'inflation sera dix fois supérieure à la moyenne des autres pays ex-communistes. Quant aux réserves de change, elles n'atteignent pas la moitié de ce que le pays doit cette année à ses créan-

1455FS 121 12 1 2

JET.

37.14

111

net ye

M 422

क्षा च

epic Pel

anga da 🐇

13 A

(-1

Desire

gee v

na pro.

PARCEN Bracket .

e deru

the 21

(Maritia) *802. :::·

a e cio.

1000

NBIGIC E

FOR THE

Diam.

国流化···

maiet 2: 2 · . .

10 T

We kee

clers internationaux. Devant ce désastre, le Fonds monétaire international prône depuis plusieurs mois une politique de rigueur extrême et l'instauration d'un directoire financier qui placerait la Banque nationale sous tutelle. Cette mesure de la dernière chance devrait se traduire par de nouveaux sacrifices pour une population dout le salaire moyen ne dépasse pas 100 francs. Or les socialistes ne bénéticient plus du crédit nécessaire pour faire avaler à la population cette pilule bien amère. « Un parti qui a plangé le pays dans une telle crise n'a pas le droit moral de gouverner », a jugé Jordan Sokolov, le leader du groupe parlementaire UFD. Une opinion reprise de plus en plus souvent, mais avec moins de sévérité dans les rangs d'un PSB qui aura de plus en plus de mal à s'accrocher à un pouvoir qu'il détient, normalement, jusou'en 1998.

C. Ct

Jeliou Jeley, président de la République de Bulgarie « Il faut organiser des élections législatives anticipées »

«Comment la Bulgarie peutelle surmonter la crise économique sans précédent qu'elle connaît depuis plusieurs mois ? - On ne peut espérer sortir de la

situation très grave à laquelle nous sommes confrontés qu'en organisant des élections législatives anticipées. De plus, le pays a besoin de réformes beaucoup plus profondes que celles proposées par routes les forces politiques ac-

» If faut tout d'abord amender la Constitution, car, si la transition économique a échoué, c'est en partie parce que le mode de fonctionnement du régime ne convient pas. La Bulgarie est une République parlementaire comparable à celles que l'on rencontrait en Europe entre les deux guerres. Or nous avons besoin d'un régime semi-présidentiel à la française. Ce n'est pas un hasard si des pays qui connaissent des transitions difficiles, tels que l'Ukraine, la Russie, la Pologne ou la Roumanie, se sont engagés sur cette voie. Le passage d'un Etat communiste centralisé à une économie et un régime libéraux est une entreprise excessivement difficile. Nous avons besoin d'un pouvoir exécutif responsable. fort, efficace et équilibré. Pas d'un Parlement tout-puisssant.

- Le mode de régime n'est pas le seul responsable de la crise? - Non. Il n'existe pas de réelle volonté politique, au Parlement, pour accomplir les réformes né-

- A quelles réformes faltes-

vous allusion? - Il aurait fallu redonner les terres à leurs propriétaires pour permettre l'émergence d'une classe movenne, indispensable dans une société moderne. Dans le domaine industriel, les privatisations n'ont jamais été faites. Le gouvernement démissionnaire - le dix-huitieme depuis 1989 - est un gouvernement néocommuniste par son idéologie, son électorat et son approche. Le Parti socialiste (PSB) au pouvoir se trouve dans la situation absurde de devoir mener une politique de droite. C'est la raison pour laquelle, le PSB traverse une profonde crise.

- L'opposition représente-telle une alternative crédible ? - Elle aurait du faire mieux. Ces demiers temps, elle s'est agitée un

peu plus mais elle porte en partie la responsabilité de la situation actuelle. Sa vocation historique était de mener à bien toutes les réformes, et elle ne l'a pas fait. Elle représente toutefois une alternative politique crédible si elle est unie. Mais je suis préoccupé parce que, si un gouvernement anticommuniste arrive au pouvoir, il sera confronte, lui aussi, à une crise économique et constitutionnelle totale, alors qu'il devra adopter des mesures difficiles à faire accepter par la population.

- Le FMI falt pression pour que la Banque nationale solt placée sous la tutelle d'un directnire financier. N'y-a-t-ll pas d'autres possibilités?

- Dans la situation financière et bancaire actuelle, il n'existe pas d'autre solution que cette décision très difficile à prendre. C'est notre dernier recours. La gestion du secteur financier et bancaire demande une discipline très dure, une forme de dictature. Avec ce directoire, on peut espérer une politique fiscale efficace et réelle qui permettra de couvrir les dépenses budgétaires. La Banque nationale n'aura plus la possibilité de financer à fonds perdus les banques commerciales ni de jeter de l'argent dans le « trou noir » des entreprises publiques fonctionnant à perte.

- Cette mesure devrait se traduire par des faillites bancaires et une montée du chômage. La population peut-elle encore supporter de nouveaux sacrifices? - Il est difficile de prévoir comment la situation sociale va évoluer

à moins que les forces politiques

législatives anticipées.

- Cela signifie, compte tenu des dispositions constitutionnelles, que le Parlement « s'autodissolve », ce qui est assez im-

probable... C'est vrai que nous nous trouvons dans une situation de blocage constitutionnel. Il reste la pression de la rue. Le danger, dans ce cas de figure, est que les revendications des gens ne sont pas seulement politiques, à la différence de ce qui se passe actuellement à Belgrade. En Bulgarie, les gens sont affamés et sans espoir. Tout est possible. Leur comportement est imprévi-

- Pensez-vous que la nomination de l'ancien ministre de l'intérieur, Nikolai Dobrev, au poste de premier ministre changera quelque chose?

- l'ai une opinion très négative du PSB. Mais dans le contexte actuel, c'est peut-être le meilleur chaix au sein de cette formation. De toute façon, ce sera un gouvernement « kamikaze », parce que

ne s'entendent pour des élections l'instauration du directoire financier sera difficilement supportable pour la population.

> - Peut-on craindre une dérive autoritaire du régime bulgare? - On peut toujours l'imaginer. Les dictatures arrivent lorsque tous les moyens politiques aut été épuisés pour le règlement d'une crise. Si je ne crois pas qu'il existe actuellement une menace directe, les gens de la rue se prennent de plus en plus fréquemment à rèver à un régime très fort qui règlerait leurs problèmes. C'est aussi pour éviter ce genre de tentation que je suis favorable à un régime semi-présidentiel qui permet mieux de limiter

les risques de dérives autoritaires. - Ne vous sentez-vous pas responsable de la situation ac-

-Le président bulgare n'a pas de compétence dans le domaine économique et social. Par conséquent, je peux difficilement me sentir responsable.»

> Propos recueillis par Christophe Châtelot

De la chute de Jivkov à la déroute des « socialistes »

● 10 novembre 1989 : la chute de la dictature communiste. Le Parti communiste bulgare limoge Todor Jivkov, au pouvoir depuis 1954. Il cède la place à son ministre ties affaires étrangères (depuis 1971). Petar Mladenov.

• 8 février 1990 : formation d'un gonvernement communiste. Andrei Loukanov devient premier ministre et les réformistes quittent le PCB, qui, au printemps, prend le nom de Parti socialiste bulgare

• 17 hum 1990 : le PSB obtient la majorité absolue aux élections législatives.

● 1ª août 1990 : Jellon Jelev, le chef de l'Union des forces démocratiques (UFD), est élu président de la République • 29 novembre 1990 : vague de protestations. La répétition des manifestations et des grèves contraint le premier ministre, Andrei Loukanov, à la démission. IIest remplacé par Dimitar Popov, politiquement « neutre ». ● 22 février 1991 : adoption de la loi sur les privatisations et la redistribution des terres

collectives. En juillet, le Parlement

vote une nouvelle Constitution et institue la liberté d'opinion. • 13 octobre 1991 : défaite des communistes aux législatives. L'UFD arrive en tête. Son président, Filip Dimitrov, forme un gouvernement minoritaire qui. pour la première fois depuis 1944. ne comprend aucun communiste. ● 19 janvier 1992 : Jelion Jelev, avec 52,88 % des voix, est réélu président de la République. ● 18 décembre 1994 : retour des ex-communistes. Le Parti socialiste remporte la majorité absolue des sièges aux législatives. Il sortira vainqueur également des municipales quelques mois plus

• 3 novembre 1996 : élection présidentielle. Petar Stoianov. représentant de la droite modérée recueille plus de 60 % des voix face au socialiste Ivan Marazov. Il succédera officiellement à Jelion Jelev le 22 janvier 1997. ● 21 décembre 1996 : démission du premier ministre, lan Videnov, au pouvoir depuis janvier 1995. Il quitte aussi ses fonctions de président du PSB. L'instabilité s'installe dans le pays.

tard.

Une nouvelle course à la succession de M. Eltsine s'engage à Moscou

MOSCOU

de notre correspondante Le président est malade. Le premier ministre est en vacances. Le pays est à l'abandon. » A ce constat publié à la « une » par les irrestio. vendredi 10 janvier, le médecin en chef de Boris Eltsine a ajouté, le même jour, des précisions inquiétantes: deux jours après l'hospitalisation du président, qui souffre, officiellement, d'une double pneumonie, il n'était pas encore question d'un «tournant décisit» vers la guerison et, si « la respiration est devenue plus facile ». Thospitalisation devra durer au moins trois jours encore et la convalescence trois semaines, a déclaré Serguei Mironov.

« Nous avons défini ces périodes pour nous-mêmes et pour le président, mais la vie peut apporter des cerrectifs », a-t-il prudemment indique devant trois micros et cameras représentant les médias russes. En outre, des « conséquences négatives waprès la guérison ne sont pas exclues, a-t-il reconnu. Bref, le président n'est pas seulement malade. il semble très malade. Et avec lui, le pays replonge, non pas dans le simple état d'incernitude politique qu'il a souvent connu lors des diverses « éclipses de santé » du président, mais dans la situation qui a précédé le quintuple pontage coronarien du 5 novembre 1996 dont l'issue pouvait être fatale. L'entourage présidentiel cherche donc à prévenir un nouveau déchaînement de passions pré-électorales comme en octobre. L'impression a Moscou est que la tâche est difficilement réalisable.

TROIS SCÉNARIOS

Le sommet de la Communauté des Etats indépendants (CEI), que Boris Eltsine devait présider, a été reporté une seconde fois, du 17 janvier à la fin du mois. Le déplacement du président russe à La Haye pour un sommet Russie-Union européenne, le 4 février, a été annulé et le voyage, qui devait le précéder, de lacques Chirac à Moscou, devient hypothétique.

Le plus populaire des candidats à la succession, Alexandre Lebed, a repris de plus belle sa campagne, appelant le président à présenter sa démission. Des quotidiens « libéraux » lui ont emboité le pas : samedi, la Kamsomolskaja Pravda a estimé que le scénario « officiel » d'un nouveau retour au Kremlin de Boris Eltsine dans quelques semaines est peu réaliste : « Aujourd'hui, c'est matheureusement évident : le président n'a plus la force de gouverner, sauf à simplement signer des oukazes », comme il le fait depuis six mois, ramenant le pays à l'ère brejnévienne de basse

Deux autres scénarios sont possibles: soit M. Eltsine transmet ses pouvoirs à son premier ministre pour une durée déterminée, par exemple de six mois ; soit îl démissionne et une présidentielle est organisée par Viktor Tchemomyrdine trois mois plus tard, comme le yeut la Constitution. Mais « l'entourage » de Boris Eltsine s'opposera a ces deux solutions tant que cela lui sera possible, estime le quotidien.

De nouvelles rumeurs sur une destitution du premier ministre,

évoquées samedi par les Izvestia, expliquent peut-être pourquoi ce demier a maintenu ses dix jours de congés entamés au sud de Moscou - pour ne pas risquer d'être accusé de vouloir dramatiser la nouvelle maladie du président. M. Tchoubais, qui devait se rendre aux Erats-Unis, a décidé par contre de rester à Moscou, sans craindre, lui, de telles accusations. Sa réputation de « régent » de l'ombre est de toute facon indélébile et son souci est de maintenir cette position, au moment où tous les dangers se profilent pour lul à l'horizon. Le moindre n'étant pas les rumeurs sur une alliance possible entre deux de ses enmemis les plus redoutables en cas de course à la présidence: Alexandre Lebed, qui caracole en tête de tous les sondages mais qui n'a ni finances, ni organisation, ni médias propres, ainsi que le maire de Moscou, louri Loujkov, qui dispose au plus haut point de ces ingrédients Indispensables au succès

en Russie.

Sophie Shinab

The state of the s MARKET ACCESS AS A STATE OF A STATE OF THE STA iens communistes

wasters a sorte Marke de congr

Marine Miner

THE PARTY NAMED IN THE THEFT OF

Marie of Statement - NAC LANS FRIDERICAL SHOP IN PROPERTY.

er in the thirty restrict in the con-

De la chaff de d

र्राट्ड ५ ३००० जान

. :

a in geroute

James Commence of the Commence 7 _ Marke A

A Acres Marie Committee State of the St manufacture des las miles me de la lace The market of Marie Service ... - AMERICA

The state of the s

A SECRETARY OF Appendix of the property of th the same of the sa Sentence of the sentence of th

green traders to The wife of the same and the part of the second S. Jacobson Land Commission Commission المنافقة الم grange For manager of the second A PROPERTY AND A STORY OF THE

MARCHAN SULA STATE gutter grade and the second se

Approximate the second appropriate profite 1 The state of the second of th

Electric territories and the second rage à Moscou

Fig. 12 THE PARTY OF THE P

The second secon A CALL TOWN - Marie 12 4-

Transaction Transaction APT OF THE PARTY O A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The section of **不是** When the recent

Agent Here was Taple -A. A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA A Charle Minimum 12.00 Water Street

The second second AND MARKET BOTH

La tentative d'immolation par le

Des mandats d'arrêt ont été déli-

vrés, vendredi, à l'encontre de vingt

syndicalistes, dont Kwon Young-kil

et six autres dirigeants nationaux de

la KCTU, et au cours de la nuit, la

police avait commencé une guerre

des nerfs : à trois reprises, des poli-

ciers en civil ont débarqué de cars à

l'entrée de la voie privée qui mène à

la cathédrale, légèrement en sur-

plomb, où une rangée de militants

syndicaus portant des foulards sur

le bas du visage et armés de barres

de fer barraient l'entrée, puis ils

sont repartis. Il semble désormais

difficile au gouvernement de procé-

der à ces arrestations sans soulever

une vague de protestation non seu-

; lement dans le pays mais à travers

le monde. L'OCDE, que vient de re-

ioiodre la Corée du Sud, et l'Organi-

sation internationale du travail

(OfT) ont déjà fait part de leur

« préoccupation » face à la crise co-

Contrairement à l'impression que pouvaient donner les images spectaculaires d'affrontements entre protestataires et police anti-émeute

d'attemdre, cette fois, le degré de violence des affrontements avec les étudiants lors de l'occupation, l'été

les concerts de musique pop pour encaurager les grévistes. Ceux-ci étaient en outre en nombre limité : 200 000, selon la KCTU. La grève a perturbé certains secteurs tels que l'automobile, les chantiers navals et les chaînes de télévision, dont les programmes étaient assurés par des employés non syndiqués. La situation pourrait changer la semaine prochaine mais, jusqu'à présent, ce n'est pas la « rue » qui a été un facteur déterminant dans cette crise d'abord politique et qui place aujourd'hui le président Kim Young-

sam le dos au mur. LE SOUTIEN DE l'ÉGLISE Les conseillers du président ne s'attendaient apparemment pas à une réaction aussi forte des syndicats, qui, en décembre, ont paralysé le pays dans une action unifiée des deux confédérations. Après les fêtes du Nouvel An, seule la KCTU avait

repris l'offensive, la FKTU se donnant une semaine de réflexion. Aujourd'hui, même si les dirigeants de celle-ci sont satisfaits de la situation de monopole de leur confédération (seule reconnue par le gouvernement), la pression de la base et leur souci de reconnaissance internationale les incitent à faire front avec la militante KCTU. La FKTU a lancé un ordre de grève pour le 14 janvier qui concerne les transports et les télécommunications, et a menacé d'actions anticipées si la police procède à l'arrestation des dirigeants de la KCTU. «Si nous sommes arrètés, une autre équipe de dirigeants est prête à prendre la relève, a déclaré au Mande Kwon Young-kil, le chef de la KCTU, et ils appelleront à la grève générale et à la lutte à au-

trance contre le gouvernement. » Outre les syndicats, le président Kim Young-sam voit se dresser

avaient surtout un caractère de fête contre lui l'Eglise. Les catholiques avec ses marchands ambulants et ne représentent que 4 % de la population (et les protestants 6 %), mais l'Eglise figure une force morale en raison de sa lutte en faveur des droits de Phomme an temps des régimes autoritaires. La commission Justice et Paix a publié, vendredi, un communiqué qui a été approuvé par le cardinal Kim, évêque de Séoul, dans lequel elle demande au gouvernement de reprendre le débat sur la loi sur le travail et le met en garde contre les conséquences qu'entraînerait l'arresta-

l'enceinte de la cathédrale.

La tournure que prend la confrontation entre les syndicats et le gauvernement engendre en outre des dissensions au sein de la maiorité.

Alors que le président du Parti pour la nouvelle Corée, Lee Honggu, reste sur la ligne dure (« La loi doit être appliquée ») mais promet en même temps qu'il n'y aura pas d'« arrestatian surprise », la vieille garde du parti estime « préaccupante » la vaie intransigeante dans laquelle s'engage le président et relève que des placards « A bas Kim Young-sam! » ont commencé à apoaraître dans Séoul. Après avoir couvé pendant une semaine, et connu certaines poussées de fièvre, la crise coréenne est désormais ou-

Philippe Pons

M. Arafat appelle l'Europe au secours du processus de paix

Le chef de l'Autorité palestinienne rend le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou responsable de l'impasse actuelle dans les négociations sur Hébron et juge « partiale » la médiation américaine

Le chef de l'Autorité palestinienne, Yasser yamin Nétanyahou, de « saboter » délibéré— ser davantage dans les négociations à propos ment le processus de paix israélo-palestinien. de l'évacuation partielle par l'armée israépar le président de la République française Jacques Chirac. A cette occasion, Yasser Arafat a accusé le premier ministre israélien, Ben-

les négociations avec Israel sur le

redéplaiement de Tsahal à Hé-

bron, et dans le reste de la Cisjor-

danie, continuent de tourner en

rond, il réclamera l'arbitrage des

Etats témoins des accords israélo-

palestiniens. Le président de l'Au-

torité palestinienne l'a dit, vendre-

di 10 janvier, à Jacques Chirac qui

Selon Lella Chahid, déléguée gé-

nérale de Palestine en France,

M. Arafat estime que, dans la me-

sure aù l'accord de Washington de

septembre 1995 porte leur signa-

ture, les Américains, les Russes, les

Européens, les Japonais, les Jorda-

niens et les Egyptiens sont «ga-

rants du document et daivent de-

mander des camptes en cas de

violation, quelle que soit lo partie

aui a pris l'initiative de le faire. Taus

ces parrains ont leur mot à dire ».

C'est ce type d'ingérence euro-

péenne dans le processus de paix

que M. Arafat demande si l'im-

passe dans les pourparlers israélo-

palestiniens perdure. Il estime aus-

si que l'Europe peut aider à rétablir

la confiance perdue entre Israé-

liens et Palestiniens, et rééquilibrer

un processus où il juge que les

Américains se sont départis de leur

rôle de médiateurs. « J'ai demandé

au président Chirac l'aide non seu-

lement de la France, mais de l'Eu-

ajoute Ma Chahid.

l'a reçu à Paris.

YASSER ARAFAT prévient: si rope, car cette dernière a un rôle

important à jouer pour sauvegarder

le processus de paix et le faire avan-

cer », a expliqué le dirigeant pales-

Pour autant, M. Arafat n'a guère

l'intention de Jeter l'éponge ni de

renoncer à la négociation. Ses in-

teriocuteurs à Paris en portent té-

moignage. « Naus sommes confiants dans sa détermination à

continuer » le processus de paix, a

cammenté Catherine Calanna,

porte-parole de la présidence de la

République. « Man impression est

que M. Arofat n'a pos perdu la vo-

lanté de continuer le processus de

paix, la négociation », a renchéri,

quelques heures plus tard, l'ancien

premier ministre israclien, Shimon

Pérès, après un entretien en tête-à-

Se gardant de toute critique di-

recte envers le gauvernement de

Benyamin Nétanyahou - « Quand

je suis en France je ne critique pas »

le gouvernement israélien, a-t-il

expliqué -. M. Pérès s'est borné à

assurer : « Si cela dépendait de moi,

j'aurais respecté l'accord aui existe »

mage à François Mitterrand.

tête avec le dirigeant palestinien.

* AGIR VITE »

îrès critique vis-à-vis des Américains, jugés lienne de la ville d'Hébron, ainsi qu'à propos trop favorables à M. Nétanyahou, M. Arafat du retrait israélien des zones rurales de la Cisenvisage de demander aux Européens de pe- jordanie, alors que l'Etat juif rechigne à hono-

traits militaires israéliens de Cisjordanie, dant M. Nétanyahou veut vier). Mais Il reste aussi, affirme M= Chahid, une difficulté à ré-

[des territoires palestiniens] et les expropriations sabotent le processus différer l'échéance de vingt mois de paix », a-t-il déclaré après avoir par rapport au calendrier initiale- averti, à l'Unesco, que « la paix est ment prévu (Le Monde du 9 jan- en danger » et qu'il « est impérieux d'agir vite pour sauver le processus menacé de s'écrouler ». Mais c'est soudre à prapos d'Hébron: la un peu comme on s'adresse à un question de la sécurité an Caveau confident qu'il s'est entretenu avec

« Une affaire interne à Israël »

Le président de l'Antorité palestinienne, Yasser Arafat, a démenti vendredi 10 janvier, à Paris, toute implication palestinienne dans le double attentat à la bombe qui a fait 13 hlessés, jeudi 9 janvier, dans un quartier « chand » de Tel Aviv. « C'est une affaire interne à Israel », a assuré M. Arafat en réponse au premier ministre Benyamin Nétanyahon, qui avait privilégié, jendi, la thèse d'un attentat palestinien. Le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) a justifié vendredi l'attentat sans pour autant le revendiquer, alors que, sur place, les premières investigations de la police israélienne n'ont donné ancun résultat probant. « La méthode utilisée et l'objectif choisi donnent à penser qu'il s'agit d'une attaque terroriste palestinienne, mais naus n'écartons aucune piste à ce stade de l'enquête », a assuré veudredi un porte-parole des autorités israéliennes. Le quartier où s'est produit l'atteutat est un hant lieu de la prostitution et du trafic de drogne.

des patriarches, où les Palestiniens M. Chirac, pour se plaindre de demandent une présence aux côtés des Israéliens.

sur Hébron. M. Pérès et M. Arafat En public, M. Arafat u'a pas méparticipaient à Paris à un colloque organisé par l'Unesco en homnagé le premier ministre israélien. « Je considère que la demande de changement du calendrier du redé-Le principal obstacle à un accord reste le calendrier des futurs reploiement israélien, la colonisotion

toutes les «misères» que lui ont fait subir les Israéliens. « En raison d'obstacles inimaginables, les Palestiniens ne peuvent circuler librement entre Gaza et la Cisjardanie, ni même à l'intérieur de la Cisiordanie.

Israel nous impose un blocus écono-

mique coûteux qui asphyxie natre économie », s'était-il déjà plaint à l'Unesco. Le chef de l'OLP a déploré également les tergiversations israéliennes dans les négociations, directement ou par coordonnateur américain interposé. Ce qui, à ses veux, place les Etats-Unis dans une position « partisane et partiale ».

rer ses engagements. Par ailleurs, M. Arafat a démenti toute implication palestinienne dans le double attentat à la bombe qui a fait 13

blesses, jeudi, à Tel Aviv. Cet attentat n'a tou-

jours pas été revendiqué.

FAITS ACCOMPLIS

La coupe est pleine aussi concernant l'extension des colanies de peuplement, en particulier à Jérusalem-Est, au point que M. Arafat a le sentiment - il l'a canfié à M. Chirac - qu'il s'agit d'une politique quasi délibérée, visant à créer des faits accomplis qui peseront lourdement sur les discussions futures concernant le statut définitif des territoires palestiniens. «La politique d'implantation des colonies transforme le principe de la terre en échange de la paix en un slogan vide de sens », avait-il déploré à l'Unesco.

M. Arafat est reparti dans la nuit de vendredi à samedi pour l'Egypte où il devait s'entretenir avec le président Hosni Moubarak, avant de regagner Gaza. A sa propre demande il devait recevoir samedi l'envoyé spécial européen au Proche-Orient, Miguel Angel Mo-

Mouna Naim

Des travaillistes cherchent un terrain d'entente avec des membres du Likoud

L'ANCIEN VICE-MINISTRE travailliste israélien des finances, Yossi Beilin, a engagé depuis plus de deux mois des contacts avec des responsables du Likoud, dont le chef du bloc parlementaire de cette formation de droite, en vue de parvenir à une entente commune minimale sur le statut

définitif des territoires palestiniens. « Naus approchans de l'heure de vérité », et le document auquel les deux parties paurraient parvenir « ne sera pas un dénominateur commun sur toutes les questions, mais proposera des choix divers sur différentes questians », a précisé M. Beilin dans un entretien publié vendredi 10 janvier par le quotidien saaudien Al Hayat. «Je crais que le plus important, larsque le docu-

ment sera élaboré, est que le Likoud aura accepté non seulement de mettre fin à son rêve d'annexer l'est du fleuve [Jourdain], mais aussi d'en partager [la rive] auest. Cela carrespandra à un changement historique, car il y aura des frontières recannues entre Israël et l'entité palestinienne en Cisjardanie, qu'ils (le Likoud) préféreraient peut-être ne pas appeier "Etat palestinien", même si chacun sait ce que signifie une telle

« Naus [les travaillistes] serons alors abligés de recannaître que les calanies de peuplement en Cisjardanie sant une réalité indéniable et que les frontières qui serant tracées entre Israel et l'Etat palestinlen devrant tenir campte de la présence des parce que cela déboucherait sur une expla-

grands blocs d'implantations, ce qui signifie sian... Toute la question est de trouver la forqu'une partie dait être annexée à Israel », a ajouté M. Beilin. Autre exemple, « la questian des réfugiés ». « Je pense que la réunificatian des familles actuellement en cours cantinuera », dit M. Beilin. « Il ne sera pas permis aux réfugiés palestiniens de revenir en Israel, mais nul ne paurra les empêcher de revenir dans l'Etat palestinien. Je sais que les Palestiniens ne seront pas à cent paur cent satisfaits de se voir interdire le retour à Haïfa et Jaffa, commente l'ancien vice-ministre, mais nambreux sant ceux qui, au sein du Likaud et du Parti travailliste. n'acceptent pas que des millians de Palestiniens reviennent dans l'Etat palestinien,

mule qui sera acceptée par les deux coul'extérieur des limites municipales de Jérulutian provisaire, essentiellement symbalique », sauligne-t-il.

rants centraux, israélien et palestinien. Je considère que man rôle est de trouver un pont entre les Palestiniens et la droite israélienne pour parvenir à un résultat aui pourrait paraître irréaliste, mais qui est réalisable. » A son avis, Jérusalem est « le seul sujet à prapos duquel une salutian ne serait trauvée que par étapes ». « Si naus trouvons le moyen de traiter [la questian] des Lieux saints et si les Palestinlens pouvaient avoir leur capitale à "Jérusalem", même si c'est à salem, alars naus serians parvenus à une so-

Séoul est soumis à de multiples pressions pour régler en douceur la crise sociale

de notre envoyé spécial Une volée d'applandissements a inopinément couvert la voix des arateurs: cette ovation était destinée à un couple de mariés. La cour de la cathédrale de Myongdong, à Séoul, où les dingeants syndicaux qui luttent contre la nouvelle loi sur les relations du travail campent sous une tente depnis une semaine, paraissait, samedi 11 janvier, avoir recouvré son atmosphère habltuelle. A une dizaine de mètres, un autre groupe entouré de lournalistes et de cameramen avait aussi des raisons de se réjouir : Kwon Young-kil et les autres dirigeants de la Confédération coréenne des syndicats (KCTU) ne se sentalent phis seuls à mener leur lutte : les représentants de la Confédération internationale des syndicats libres (CISL) étaient venus leur apporter leur soutien.

feu, vendredi, à Ulsan, la cité-usine du sud-est de la péninsule, d'un ouvrier de trente-trois ans de Hyundai Motors, suivie de la décision de la direction de fermer sine die l'usine, en grève perlée depuis une semaine, est symptomatique d'un durcissement de la crise que traverse la Corée du Sud. L'entrée en lutte au début de la semaine prochaine de la canfédération progouvernementale, FKTU, en est un autre signe. L'arrêt des chaînes chez Hyundai Mators a provoqué un mouvement de solidarité de l'ensemble des syndicats dn premier groupe coréen (80 000 adhérents), qui devaient organiser samedi, à Ulsan, l'une des plus grandes manifestations du mouvement de protestation contre la nouvelle loi sur le

TANEHO véhiculées par les télévisions à travers le monde, la confrontation entre les grévistes et la police a été, jusqu'à présent, limitée. Des manifestations ont eu lieu à Séoul, Pusan, Taegu ou Ulsan, mais les jets de pierres et de grenades lacrymogenes ont été sporadiques : la situation n'a été en rien comparable aux émeutes que connut la Corée en juin 1987, lorsqu'un soulèvement populaire, en particulier à Séoul, contraignit le régime Chun Doohwan à s'engager sur la voie de la démocratisation. Les heurts entre police et manifestants out été loin

1996, de l'université Yonsei. Dans les rues étroites de Myongdong, l'ancien quartier chinois à la fin de la dynastie des Yi (tournant du siècle), les affrontements tenaient davantage de l'échauffourée. Le soir, les abords de la cathédrale tion des dirigeants syndicaux dans

Il y a certes un précédent (en mai 1995, la police a passé autre aux protestations de l'Eglise et a arrêté un dirigeant syndical qui y avait trouvé refuge) mais, cette fois, la communauté internationale a les yeux tournés vers un pays désormais membre de l'OCDE, et une telle initiative aurait un effet pour le moins négatif sur l'image du président Khn.

.

Attentat manqué contre le nouveau président du Nicaragua

MEXICO de notre correspondant en Amérique centrale

La prise de faactians, vendredi 10 janvier, du nauveau président nicaraguayen, Amoldo Aleman, a été légèrement perturbée par l'arrestation, quelques heures plus tót, de deux anciens membres de la sécurité sandiniste, appréhendés en possessian d'explasifs. Interceptés à un barrage routier à bard d'un véhicule sans plaque, Nestor Moncada, qui avait le grade de sous-commandant dans la police saus le gouvernement sandiniste (1979-1990), et un exmilitaire, Miguel Angel Acuna, sant soupçannés d'avoir vaulu préparer un attentat contre le nouveau chef de l'Etat.

Réagissant à l'arrestation des deux hommes, M. Aleman a déclaré qu'il était encore trop tôt pour connaître les commanditaires de l'opération et qu'il attendrait les résultats de l'enquête pour se prononcer. « Je ne tolérerai aucune farme d'anarchie », at-il lancé au cours d'une interventian visiblement destinée au Front sandiniste de libératian nationale (FSLN) et à san principal dirigeant, le commandant Daniel Ortega, qui a abtenu 37,7 % des suffrages, cantre 51% à M. Aleman, lors des élections du 20 octabre dernier dont les sandinistes cantestent la « légitimité ».

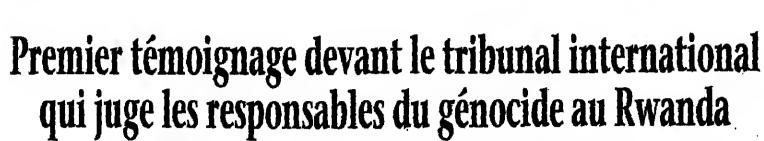
DÉCLARATION DE GUERRE

L'avant-veille, à l'Assemblée nationale, M. Ortega avait tenu un discours virulent cantre M. Aleman, qualifié de « président de facta », et avait appelé « le peuple à utiliser taus les moyens pour défendre l'Etat de drait ». L'ancien président sandiniste a précisé ses propos, vendredi, en expliquant que la lutte se déroulerait « au Parlement mais aussi dans la rue et, si nécessaire, dans la montagne ». Cette véritable déclaration de guerre pourrait avoir donné quelques idées au secteur dur du FSLN, comme semblerait le canfirmer l'arrestation de Nestar Moncada, proche collaborateur et protégé de Daniel Ortega. Sept ans après la signature de la paix, qui a mis fin an conflir entre le pouvoir sandiniste, appuyé par Cuba et Moscau, et les rebelles de la Cantra, financés par les Etats-Unis, les Nicaraguavens ne sont pas encare tatalement réconciliés, malgré les efforts réalisés par le gouvernement sortant de Violeta Chamorro.

Cantrastant avec le climat quelque peu tendu des derniers jaurs et avec les très fortes mesures de sécurité mises en place autour du stade de base-ball de Managua, qu avait lieu la cérémonie de passation des pauvoirs, baycottée par le FSLN, M™ Chamarro et M. Aleman ant, taus deux, prononcé des discours canciliants en présence d'une saixantaine de délégations étrangères. Comme il l'avait fait à plusieurs reprises au caurs des dernières semaines, le nouveau chef de l'Etat s'est adressé aux sandinistes paur les inviter « à collabarer à la canstruction du pays et à ne pas semer un champ de mines sur le terrain de [san] gouvernement ». L'appel risque de pas être entendu dans la mesure au M. Aleman et son Alliance libérale sont des partisans convaincus de l'économie de marché, alars que le FSLN tient toujours un discours sociali-

Bertrand de la Grange





« Mme K. » a été confrontée à celui qui voulait l'assassiner

Pour la première fois, le Tribunal penal internamassacres ordonnés en 1994. Incrimine, l'ancien d'autres procès ont commencé au Rwanda, et tional pour le Rwanda (TPR), qui siège à Arusha bourgmestre (maire) d'une localité rwandaise cette fois, les accusés encourent la peine de en Tanzanie, a entendu un témoin dénonçant les risque la détention à perpétuité. Parallèlement, mort (lire notre éditorial page 11).

ARUSHA

de notre envoyé spécial Le premier témoin à être entendu par le tribunal des Nations unies pour le Rwanda, vendredi 10 ianvier, était une jeune femme d'une trentaine d'années. Elle s'est assise dans le box des témoins, à côté d'un interprète, face aux juges. A sa droite le procureur, et, à sa gauche, derrière les avocats de la défense, encadré par deux gendarmes, lean-Paul Akayesu, quarante-trois ans, accusé de génocide et crimes contre l'humanité. Dans une salle adjacente, séparée du prétoire par une large vitre, journalistes et public peuvent suivre les débats diffu-

ses par haut-parleur. La seule précaution prise par le tribunal pour protéger ceux qui vont déposer cootre les accusés consiste à ne pas révéler leur nom : le box des témoins n'est pas équipé d'une vitre teintée, comme cela avait été prévu, pour les dissimuler aux regards. Après que le juge Laity Kama lui eut demandé de « parler sans crainte et sans haine », « M K. » a donc témoigné pendant plus de trois heures, courageusement lorsque l'on sait les risques qu'encourent actuellement dans l'arrière-pays rwandais ceux qui acceptent de témoigner sur le

Originaire de la commune de Ta-

bourgmestre au momeot des massacres, elle a affirmé qu'elle connaissait l'accusé « depuis l'école primaire ». «La commune de Taba est restée calme jusqu'ou 18 ovril (1994), dit-elle, mais une tension regnait dans le village car beaucoup de personnes s'y réfugiaient, fuyant les massacres de Kigall ».

Elle connaissait l'accusé « depuis l'école primaire »

Le 19 avril 1994, M= K., une Tutsie mariée à un Hutu, a été convoquée par M. Akayesu qui voulait l'interroger sur sa « collaboration ovec le FPR », le mouvement des rebelles tutsis, aujourd'hui au pouvoir à Kigali. Elle a alors vu et entendu le bourgmestre ordonner le massacre de huit hommes, tutsis, qui s'étaient réfugiés dans le bureau communal par crainte d'être tués. Les assassins ont utilisé des armes traditionnelles doot le procureur a présenté des clichés : machettes, piques, couteaux, gourdins hérissés de clous... Ce soot des prisonniers de droit commun qui ont ba dont Jean-Paul Akayesu était le ensuite enterré les morts. Cachée

durant plusieurs semaines eo compagnie de son époux. Mes K. a survêcu aux massacres en soudoyant régulièrement les miliciens qui avaient reçu de M. Akayesu l'ordre de la tuer.

L'audition des trois premiers témoins cités par l'accusation devrait se poursuivre lundi, ils seront ensuite interrogés par la défense. Ouvert en septembre 1996, reporté par deux fois à la demande de ses avocats, le procès de M. Akayesu a enfin commencé, mais il o'est pas certain qu'ils ne soit pas une nouvelle fois reporté: dans ce qui semble être une tactique délibérée pour retarder le procès, l'accusé a, une fois de plus, demandé à changer d'avocat et le tribunal devrait statuer sur

sa requete la semaine prochaine. Créé en novembre 1994 par le Conseil de sécurité de l'ONU, le TPR, base à Arusha (Tanzanie), a jusqu'à présent inculpé 21 « génocidaires » présumés, dont 13 sont emprisonnés: 7 à Arusba, 4 au Cameroun, 1 aux Etats-Unis et 1 eo Suisse. Le Cameroun et la Suisse oot autorisé ces derniers jours le transfert à Arusha des Rwandais réclamés par le TPR, dont le colonel Théoneste Bagosora, détenu à Yaoundé et considéré comme le principal organisateur du génocide au cours duquel plus de 500 000 personnes - des Tutsis, mais aussi des Hutus modérés - ont été massacrées entre avril et juillet 1994. Le mois dernier, les tribunaux rwandais ont commencé à juger quelques-unes des 90 000 personnes soupçonnées de génocide et incarcérées dans des conditions effroyables. Seion l'opposition rwandaise en exil, une bonne partie de ces prisonniers oot été victimes d'arrestations arbitraires.

Le début des procès au Rwanda, où le système judiciaire a dû être entièrement reconstitué, de nombreux juges et avocats ayant figuré au nombre des victimes, pourrait inciter le TPR à accélérer ses travaux. Contrairement aux tribunaux rwandais, le tribunal international ne prononce pas de peines de

Accusé de lenteurs dues en grande partie à la bureaucratie de l'ONU, le TPR est aujourd'hui sur la sellette : des responsables administratifs du tribunal se voient reprocher du népotisme, une discriraination envers les non-Africains, une utilisation abusive des ressources du tribunal et même du harcèlement sexuel. Le greffier du tribunal devait répondre, samedi, de ces accusations. Ses collaborateurs n'excluent pas que des rivalités internes aux Nations unies soient à l'origine de cette « campagne de presse ».

La France achète à la Belgique trois bateaux de guerre d'occasion

BRUXELLES. La Belgique vient de vendre à la Prance - d'occasion trois chasseurs de mines dits « tripartites » (CMT) pour un montant qui n'a pas été rendu public mais qui avoisinerait les 250 millions de francs. Ces bâtiments de 600 tonnes à pleine charge renforceront la flotte, chargée de lutter contre les mines, que la France déploie à Brest et qui compte dix unités du même modèle spécialisées dans la sécurité des déplacements des sous-marins nucléaires lance-missiles stratégiques à l'île-Longue

A l'origine, durant les années 70 et 80, les CMT forment un programme conjoint de la Prance, de la Belgique et des Pays-Bas. La Prance en a commandé dix pour les besoins de sa marine nationale qui dispose, en outre, de cinq chasseurs de mines plus anciens, du type Circé, appelés à être retirés progressivement du service à partir de 1997. Depuis 1993, la France et la Belgique étaient en négociations pour une opération commerciale bilatérale, la marine belge étant décidée à désammer certains de ses CMT pour des raisons d'économies et la marine française devant compléter sa flotte à Brest, en attendant la conception d'une nouvelle plate-forme navale de hutte antimines pour les anuées 2010. La livraison par la Belgique sera échelonnée durant l'année 1997, à partir du port de Zeebrugge où ils seront préalablement remis

Des anciens Khmers rouges promus officiers dans l'armée cambodgienne

PHNOM-PENH. Les autorités cambodgiennes ont nommé, vendredi 10 janvier, à des postes d'officiers supérieurs plus de deux cents anciens Khmers rouges. Dix-neuf d'entre eux seront nommés généraux, dont trois en qualité de conseillers du gouvernement, ont annoncé les deux co-ministres de la défense Tea Banh et Tea Chamrath. Environ deux cents autres se verront attribuer le grade de colonel. Selon les chiffres fournis par les deux ministres, 18 345 transfuges khmers rouges formeront huit nouvelles divisions et deux régiments. Parmi les nouveaux généraux figurent quatre proches de l'ancienne direction polpotiste. Il s'agit de Ny Korn, frère de Son Sen, chef de la faction la plus dure do monvement maoîste; Ei Chien, ancien commandant khmer rouge de Pallin (oord-ouest), dont il devient désormais le gouverneur; Ta Muth, gendre du chef rebelle Tak Mok; et Sam Bith, ancien adjoint de Ta Mok. - (AFP, Reuter.)

La Chine use de son veto à l'ONU pour sanctionner le Guatemala

NEW YORK. La Chine a usé, vendredi 10 janvier, de son droit de veto au Conseil de sécurité de l'ONU pour empêcher l'envoi d'observateurs internationaux au Guatemala et punir ainsi ce pays très proche de Taiwan. Le projet de déploiement de cent cinquante observateurs militaires des Nations unies au Guatemala pour vérifier l'application des accords de paix récemment signés entre le gouvernement et la guérilla était soutenu par les quatorze autres membres du Conseil, dont Wasles faveurs de la France et des mi-lieux d'affaires internationaux, de-le 4 janvier. Le carrefour Petevo a __et enfin on n'est plus rackette par les__question le bien_fondé de la mission de l'ONU, la Chine a estimé que le gouvernement guatémaltèque avait violé sa souveraineté en entretenant des relations officielles avec Taiwan, « province rebelle », et en militant pour sa readmission and Nations unies en tant qu'Etat. - (AFP.)

Le réalisateur Costa-Gavras avoue avoir été « manipulé » par la Scientologie

PARIS. Costa-Gavras, réalisateur, signataire d'une lettre ouverte au chanceller Kohl en faveur de l'Eglise de scientologie, a avoué, dans un entretien à La Croix du 11 janvier, avoir signé ce texte en septembre 1996 « sans vérifier quoi que ce soit ». Il aurait été « manipulé » au cours du tournage de son film Mad City (Le Monde du 10 janvier). Il a signé imprudenument un texte proposé par ses acteurs, dont John Travolta. scientologue, et Dustin Hoffman, qui, publié le 9 janvier par le Herald Tribune, compare la situation des scientologues en Allemagne à celle des juifs sous Hitler. Le réalisateur dit avoir été « choqué » par des menaces, en Bavière, d'interdiction de travail dans la fonction publique et de discrimination d'ordre scolaire pour des enfants de scientologues. «Si ces deux informations sont fausses (...), nous avons été manipulés », reconnaît Costa-Gavras, pour lequel la comparaison entre les juifs et les scientologues est « tendoncieuce, imbécile et inocceptable ».

L'aide à la reconstruction de la Bosnie discutée à Bruxelles

BRUXELLES. Sous l'égide de la Banque mondiale et de l'Union européenne, des représentants d'une cinquantaine d'Etats et d'organisations internationales se sont réunis les 9 et 10 janvier à Bruxelles, pour étudier la poursuite du programme d'aide à la reconstruction de la Bosnie et préparer une nouvelle conférence des donateurs, en mars prochain. Après la signature des accords de Dayton en décembre 1995. la communauté internationale s'était mobilisée pour dessiner les concours d'un programme d'assistance de 5,1 milliards de dollars (25 milliards de francs) sur trois ans. En octobre 1996, des programmes de reconstruction étaient en cours de réalisation dans les domaines de l'équipement, de la production de biens, des travaux publics, le tout pour un montant de 12 milliard de dollars. La mauvaise application des accords de Dayton par la Republika Srpska (entité serbe de Bosnie) ne lui a permis de recueillir que 2 % des sommes engagées.

Forte création d'emplois aux Etats-Unis en décembre

WASHINGTON. Le taux de chômage est resté stable aux Etats-Unis en décembre, à 5.3 % de la population active, a annoncé le département du travail, vendredi 10 janvier. Le nombre de créations d'emplois a atteint 262 000, contre 127 000 en novembre. Le président Bill Clinton s'est félicité de ces créations de postes, qui se montent à 2,6 millions sur l'ensemble de 1996. Elles témoignent, selon lui, de la bonne santé de l'économie américaine, épargnée par ailleurs par les tensions inflationnistes. La population active américaine s'élevait, en décembre, à 135 millions de personnes. Des créations nettes d'emplois sont intervenues en décembre dans tous les principaux secteurs, y compris le secteur manufacturier (+ 19 000), qui a perdu 94 000 emplois au total en 1996. - (AFP, AP.)

La création d'un « Comité de concertation et de dialogue » laisse espérer un apaisement en Centrafrique

BANGUI

de notre envoyée spéciale Enfin une première étape vers « lo concertation et le dialogue » en centrafrique. Un comité voué à cette tache devait être officiellement créé, samedi 11 janvier, à l'Assemblée nationale. Le général malieo Amadou Toumani Touré, qui mène la médiation entre le pouvoir et les mutins de l'armée, a réussi à réunir dans ce comité les représentants des vingt-cinq partis centrafticains, le principal leader syndical. celui de la Ligue des droits de l'homme, une personnalité religieuse et deux experts représentant les bailleurs de fonds.

ll aura fallu presque deux mois de troubles, l'intervention éclair de l'armée française après le meurtre de deux de ses hommes, et, sans doute, des dizaines de morts par ailleurs, pour que le général Touré fasse entendre raison. Ses talents du médiateur sont reconnus. Ce sont ceux d'un « homme d'envergure ., selon le porte-parole des

Le comité de cinquante-cinq membres va d'abord devoir trouver un consensus sur un prochain temaniemeot gouvernemental dont on ne nie guère plus l'opportunité. Le premier ministre actuel, lean-Paul Ngoupandé, en fonction depuis juillet 1996, et qui avait alors

lieux d'affaires internationaux, devrait céder sa place. Mais qui pourrait être choisi? De part et d'autre, on insiste sur les qualités que devrait avoir le successeur: « Il foudrait qu'il ait la paigne de dire « non » au président s'il le faut. • Cette insistance ne peut surprendre, puisque l'opposition, comme les mutins, a réclamé la démission du président Ange-Félix Pa-

La mort d'un capitaine et d'un adjudant français, le 4 janvier, et la riposte qui a suivi, ont eu pour effet apparent que cette demission ne soft plus posée en préalable à toute médiation. On commence à envisager une réforme de la Constitution limitant le pouvoir du président au profit du premier ministre. Mais le comité aura fort à faire.

REGROUPER LES REBELLES

Sans attendre, le général Toure mène tambour battant les négociations sur l'autre volet de sa mission, le règlement militaire de la situation créée par la mutinerie. Il va falloir, au plus vite, regrouper les élèments rebelles qui, après la riposte française, se sont dispersés en ville et eo province. Ce regroupement pourrait se faire dans le quartier Petevo et au camp Kasai. Ce dernier est presque vide depuis qu'il a été été « nettoyé », à cette même date, par des parachutistes français qui poursuivaient leurs investigations dans le voisinage, sur la base de dénonciations plus ou moins sponta-

L'ensemble du quartier Petevo reprend vie peu à peu et certains des habitants qui avaieot fui se risquent à revenir chez eux. Ce n'est pas pour autant que l'action francaise fait l'unanimité... Ainsi, vendredi, dans l'après-midi, le passage de quelques véhicules militaires français provoqua quelque tintamarre. Il y a eu des bras d'honneur. des cris et un concert de tamtams sur des couvercles métaltiques. Il y a eu aussi quelques applaudissements. Mais l'on o'a pas senti le violent sentiment anti-français qui se manifeste dans d'autres zones de Bangui, comme les quartiers Bruxelles ou Ouango. Là les mutins vivent en famille. La, on y pleure les

morts des récents affrontements. A l'inverse, dans des quartiers comme celui de Muskine, au nord de la capitale, on exprime un certain soulagement. Une femme explique comment, jusqu'au 4 janvier, il fallait franchir divers barrages en donnant de l'argent. « Chaque nuit, on entendait des tirs et chaque jour il follait redonner de l'argent. Depuis le

mutins. Mais des jeunes venus du Sud, et favorables à la mutinerie, se sont mis en tête demous empêcher de dormir. Chaque nuit, ils topent sur des boites et font un bruit incroyable pour nous empêcher de dormir. C'est leur façon de réagir à l'intervention

française. * Ouelle va être l'issue de la crise? Les mutins qui rejoindraient les lieux de regroupement et déposeraient les armes recevraient en échange un pécule. Telle est l'une des solutions envisagées. Les plus engagés dans la mutinerie pourraient quitter l'armée et être réemployés ailleurs. Il y aurait une amnistie générale. Enfin, une réforme de l'armée serait mise en chantier, avec la création d'un commandement unifié et la mise sur la touche de la garde présidentielle, bonnie par les mutins.

Le camp hostile au pouvoir, en position de faiblesse après la riposte française, paraît mûr pour la négociation. Le général Touré sait qu'il faut agir vite et éviter l'enlisemeot dans les palabres. Un « préaccord », signé dans les prochains jours, pourrait permettre de prévenir le danger d'une nouvelle dégradation de la situation.

Danielle Rouard

« Un net sentiment anti-français est en train de naître », confie le porte-parole des mutins

BANGU

de notre envoyée spéciale Occupe à convaincre les « poli-

tiques » de s'asseoir à la table de la négociation, le général Touré ne viendra pas, ce vendredi matin, à l'archeveché de Bangui. Mais le lieutenant Mbaye, porte-parole des mutins, se trouve dans ce lieu de paix et de sécurité, choisi par ces derniers pour les discussions. Le jeune officier (trente-trois

ans) nous reçoit en tenue de jogging de l'école de Coétquidan - il en fut l'élève avant de suivre des cours de transmission à Melun, l'an passé, et de rentrer au pays le 23 juillet

Autour de lui, quelques gardes veillent; I'un d'eux fut une figure de la précédente mutinerie. « Cette fais-ci, ce n'est plus la meme chose, confie, jovial, celuici. C'est ou lieutenont de s'exprimer. Aujourd'hui, ce sont des officiers et non des hommes du rone

qui mènent le mouvement. • Le capitaine Saulet, leader des

mutius, était sorti des geòles présidentielles lors de la mutinerie de mai. Est-il critiqué par des élémeots de plus en plus durs ? ~ R a eu a s'expliquer quand il a signe la prolongation de la trève, le 23 décembre », rectifie le lieutenaot Mbaye, avant de préciser : « C'est depuis langtemas l'homme à abattre pour le président. Le capitaine a été incarceré sous le prétexte de malversations financières. Deux ans de prison préventive et toujours pas de jugement : est-ce normal? .

Le porte-parole reprend l'histoire de la nouvelle mutinerie par le début : « Une forte tension régnait dons l'armée iorsque nous avons appris que le régiment de défense apérationnel du territaire devalt être delocolisé à Bouar, dons une lointaine province. Ce fut le détonateur. Cette troisieme mutinerie o čté voulue pour nettoyer l'armée des éléments vokamas. l'ethnie iugée indésirable par le président Patasse. Mais celui-ci foit faire le sole

boulot par l'armée françoise. » De cette armée française, le lieutenant Mbaye se sent très proche. « C'est déchirant, soupiret-il. La France n'a pas campris qu'elle se mettoit au service d'un homme qui ne le mérite pas. » Mais Il ne voudrait pas se voiler la face. . Un net sentiment onti-françois, et même onti-occidental, est en train de naître », dit-il.

UN PASSIF ALOURDI

Les mutins n'ont jamais demandé, affirme le porte-parole, le départ du contingent français, pas meme après ce jour où deux milltaires français ont trouvé la mort et où leurs camarades ont riposté. Mais il reconnaît que le passif semble s'être alourdi : « Plus personne ne parle de Kini, vingt-deux ans, tué por des militaires françois peu ouparavant. Et il y o eu l'assassinat de l'ancien ministre Grélombe, tue opres ovoir été sorture, comme son fils. Lo population n'a jamois pardonné la complicité pas-

sive de l'ormée française. D'au une roncœur en train de grossir. Ces jours-ci s'ajoutent les perquisitions dans les maisons et les appels à la delation »

Le départ du président reste-t-il un préalable à la négociation? « Non. Tout est négocioble, déclare le lieutenant. Justement on est là pour négocier. On ne veut pas gêner le général Touré. Mais ce déport serait une très banne chose pour notre pays. *

«En évitant une guerre on en crée une outre. Lo France craint les menaces tribales, de guerre civile. que brandit Patossé. Dans notre mouvement, il n'y a pas que des Yakomas. Nous restons unis. Nous ne voulons pas le pouvoir », conclut le jeune porte-parole, avant de rejoindre son quartier de Ouango, et d'ajouter : « Si une solution juste qui ramène paix et securité n'est pas trouvee, je ne reprendrai pas lo même vie. le ferai autre chose... »

Mr. discuss were as a Martin To Make a de la companya a What the same of t PARTIES TO PROPERTY AND ASSESSED. The state of the s

Des anciens Khmers to uses proofficiers dans l'armee cambide de

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Company of the stronger of the stronger A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The second second second second second AND SHOULD SHEET THE THE THE TANK IN Contract to the second of the second Marie - water by Date -Superior of the Steel Street, seconds THE WASHINGTON THE PARTY OF THE

La Chine use de son pour sanctionner le sanction

The transfer of the same to the same of th MANNEY TO BERTHAM OF THE THEOREM de boulet to the work of the same of the

avoir ete - maniqui. par la Scientologie

Street HALL BURN HE ENTER AND THE PARTY OF the residence and the process of the Distriction of more flow in the CANADA CONTRACTOR OF SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE STATE OF THE SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE S Section in the second E. P. of Consults T. D. THE SHAPE A PROPERTY OF THE STATE OF

Laide à la recons de la Bosnie discus

1 - 12 to 1 THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY. The second of the second of the second of

Forte création de l' and tate-Universe

The same of the sa The second **化甲酰胺 网络西班**奇 第 500 cm 2 Market waster

PUNTO 55S OUTE



UN PRIX NET, C'EST ÇA LA TRANSPARENCE FIAT.



bile est simple, limpide, avec des prix nets,

Quand une ment reconnue pour ses qualités routières et ceintures avant, de renforts latéraux de portes consenties par Fiat et son réseau).

son confort, dispose d'une coque à déforma- et de l'antivol Fiat code. Et cela au prix net La volonté de vous offrir le meilleur au tion programmée, d'un dispositif anti-incendie de 51 200F. Tarif prix net au 01/10/96 AM 97 meilleur prix, c'est ça la transparence Fiat. tout le monde y voit beaucoup plus clair. R.P.S., d'un volant à absorption d'énergie, de tarif de référence au 28/09/96 diminué de

Prime Qualité Fiat : Ainsi la Flat Punto 55 & 3 portes, unanime- sièges anti-glissement, de prétensionneurs de la moyenne des conditions habituellement Reprise 5000f de votre voiture de plus de 8 ans.



préparer la Conférence de la famille qui doit se réunir en mars à Matignon, présentera a l'Assemblée nationale, mardi 14 janvier, les travaux des cinq ateliers préparatoires à

cette réunion. • LES ASSOCIATIONS familiales, qui ont été très actives dans ces ateliers, ont imprimé leur parlementaire que sur ceux des ate-

liers. Elles reclament, notamment, une distinction plus nette entre politique familiale et politique sociale. l'Union nationale des associations fa-

miliales (Unaf), Hubert Brin, déclare, dans un entretien au Monde, que le « gouvernement devra rapidement marque, aussi bien sur le rapport. • LE NOUVEAU PRESIDENT de donner des signes forts, qui sont,

Des députés RPR et UDF et l'UNAF réclament une autre politique familiale

Procureur général près la Cour des comptes, Hélène Gisserot présentera, mardi 14 janvier, à l'Assemblée nationale les conclusions des groupes de travail qui ont préparé une nouvelle conférence de la famille prévue dans quelques semaines

BEAUCOUP DE RAPPORTS, quelques déclarations embarrassées et, pour finir, peu d'actes concrets: tel est, depuis deux ans, le bilan de la politique familiale, que le candidat Jacques Chirac avait pourtant promue au rang de « priorité » au cours de sa campagne. Une semaine après la publication des propositions d'un groupe de cent vingt-cina députés RPR et UDF (Le Monde du 9 janvier), Hélène Gisserot, procureur général près la Cour des comptes, va présenter, mardi 14 janvier, devant la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale, les conclusions des cinq ateliers de travail créés à l'issue de la Conférence nationale de la famille, qui s'était

tenue le 6 mai 1996 à Matignon. Le rapport que M= Gisserot est en train de rédiger sera remis dans les prochaines semaines à M. Juppé et au ministre des affaires sociales, lacques Barrot. Li est clair que ce document ne fera pas siennes toutes les conclusions de ces groupes de travail. Cela explique qu'à quelques semaines d'une nouvelle Conférence nationale de la famille, qui ne se tiendra sans doute pas avant le mois de mars autour du premier ministre, le mouvement familial et une partie de la majorité parlementaire fassent pression sur le gouvernement pour qu'il mêne une politique plus généreuse en faveur des familles.

C'est peu dire que l'initiative prise par Etienne Pinte, député RPR des Yvelines, et Christine Boutin (UDF-FD, Yvelines) de publier leur rapport « Oser la famille » queiques semaines seulement avant ce sommet a irrité les responsables gouvernementaux. Le rapport parlementaire s'inspire d'ailleurs fortement des travaux des ateliers préparatoires à la conférence de la famille, comme si les associations et l'alle la plus

«pro-famille» de la majorité s'étalent donné le mot pour faire pression sur le gouvernement. Or, faute de toute marge de manceuvre financière, le premier ministre ne peut pas leur donner satisfaction sur un thème qui reste particulièrement cher à une partie de l'électorat de droite.

M. Juppé avait gagné du temps en mai, en proposant une remise à plat des problèmes. Cinq ateliers de travail s'y sont employés jusqu'en novembre. Le plus important, chargé de la refonte des prestations familiales, demande au gouvernement de donner une « impulsion énergique » à sa politique. Présidé par Michel Lagrave, ancien directeur de la Sécurité sociale au ministère des affaires sociales, il dénonce des « mesures inappliquées » (allocation de libre choix, véritable prestation dépendance pour les personnes agées), des « restrictions » (gel des prestations en 1996) et des « régressions portant atteinte aux principes fondamentaux de la politique familiale » (extension des critères de ressources pour l'attribution des allocations, tentative de M. Juppé de les fiscaliser etc.). «Il en résulte, conclut-il, un désarroi qui se traduit par une perte de confiance face à l'avenir. »

« RECLASSEMENT »

Dans sa philosophie, le « groupe Lagrave » s'inspire en partie du mouvement familial, qui a aussi irrigué l'approche et les conclusions du rapport Bontin-Pinte. Ce groupe prone ainsi une nette distinction entre politique familiale et politique sociale, sans toutefois les opposer. Il se prononce pour un-« reclossement » des prestations, suggérant, par exemple, que l'allocation de parent isolé soit désormais financée par l'Etat. Il juge aussi nécessaire que « des moyens supplémentaires » soient déployés « prioritairement sur le lagement des familles et les 18-25 ans », rappelant que la loi famille du 25 juillet 1994 a prévu, quand les ressources le permettraieut et au plus tard fin 1999, une amélioration des aides aux grands enfants encore à la charge de leurs parents. Il demande aussi

FEIRN

You he Powel Pas savoir

LE NOMBRE DE FAMILLES

qu'un effort particulier soit consen-ti en faveur des familles séparées et de celles ayant un enfant handica-

En revanche, le groupe ne se fait guère d'illusion sur les chances, à court terme, d'une réduction du nombre de prestations, dont il estime le nombre à vingt-buit. En pin 1996, M. Chirac avait pourtant plaidé en ce sens. Le « groupe Lagrave » juge notamment qu'une telle simplification pourrait favoriser les foyers aisés ou ayant peu d'enfants au détriment des familles

modestes ou nombreuses. Toutefois, une simplification est nécessaire, ne serait-ce qu'en raison de Pincompréhension des assurés : les caisses recoivent plus de gugrante millions d'appels réléphoniques et quinze millions de visites par an, essentiellement pour se faire expliquer des droits, ce qui mobilise. plus du tiers de leurs trente mille agents. Le groupe a examiné « avec innérêt » le projet de regroupement des prestations autour de deux pôles, qui figure anssi dans le rap-

port Boutin-Pinte: une prestation

Cinq groupes de travail

Le rapport de synthèse des contributions des cinquetellers de tra-vail crèés à la mi-1996 sera préparé par Hélène Gisserot, procureur général près la Cour des comptes, chargée, comme en 1996, de préparer la nouvelle Conférence nationale de la famille. Ces ateliers ont abordé les thèmes suivants: la famille aujourd'hui (évolution des structures familiales); la compensation des charges familiales (la réforme des aides); la famille et son environnement; les relations entre les générations (les solidarités entre les âges) ; la famille et le travail (conciliation entre vie professionnelle et vie privée).

Le rapport de Me Gisserot devrait donner le point d'équilibre des réflexions des différents ateliers, dans lesquels les associations familiales se sont montrées très actives, et souvent très critiques, sur la politique – ou la «non-politique» – suivie par le gouvernement dans ce domaine. Mª Gisserot devra aussi tenir compte des fortes contraintes pesant sur les budgets de l'Etat et de la Sécurité sociale.

pour la garde de l'enfant (2 440 francs par mois dès la première naissance pour les enfants de 0 à 3 ans), que les parlementaires ont baptisée « allocation parentale de libre choix »: une prestation d'éducation (1.000 francs par mois et par enfant à partir de la famille de deux enfants). Sur le plan des moyens, le groupe souhaite « confier à un organisme indépendant le soin de mesurer les charges des familles et leur évolution dans le temps pour mieux préparer les inflexions de compensations de charges qui seront toujours nécessaires ».

2 · / ·

.

VV =

E W.S

T

)T

۱F. .

12-

÷.

2

32

:=:

5000

2

...

£. . .

Le «groupe Lagrave» a aussi planché sur le financement, mais dans le rapport du sous-groupe chargé de cette question, il est indiqué que cenui-ci « ne s'estime pas lié par la contrainte financière ». Dénoncant les charges indues pesant sur la branche famille, et notamment les 18 milliards de francs qu'elle verse au titre de l'assurance-vieillesse des parents an foyer, ses membres réclament une clarification. «Si on veut une véritable politique familiale ambiticuse, concluent-ils (...), il est indispensable de dégager les moyens financiers supplémentaires nécessaires ». Une réponse à M. Juppé, qui a toujours affirmé que toute réforme de vrait se faire à moyens constants.

Enfin, un atelier a travaillé sur le thème des relations entre les générations. Sa recommandation la plus originale, qui figure aussi dans le rapport Boutin-Pinte, est de « recapitaliser les familles ». En clair, de donner un capital annuel (6 000 francs par exemple par an et par enfant de meins de dis huit ans), qui scrait investi dans la création d'entreprise ou dans une société existante. « Sur cette base, asstre le rapport du groupe, peuvent être conçues une politique économique solidaire, une politique 50ciale responsable et, finalement, une politique familiale efficace. » Mais les parlementaires RPR et UDF, qui ont repris cette idée, en out chiffré le coût à 80 milliards de francs, rendant sa réalisation improbable.

Jean-Michel Bezat

Aides aux familles : 4,5 % de la richesse nationale

La politique en faveur des familles a mobilisé, en 1996, près de 350 milliards de francs, si l'on y inclut le manque à gagner pour le budget de l'Etat lié au quotient familial et aux autres aides fiscales. soit 95 milliards de francs. La France compte neuf millions de familles, dont 1,2 million de familles monoparentales, avec, dans 85 % des cas, une femme pour chef. • Le nombre de mariages n'a cessé de baisser. De 416 000 en 1962, il est tombé à environ 280 000 depuis 1988. L'âge du premier mariage recule : 28,8 ans pour les hommes et 27,1 ans pour les femmes, contre 26 ans et 24 ans il y a dix ans. Le nombre de divorces est de 110 000 par an, soit un mariage sur trois (contre un sur dix en 1970). Une union sur quatre est un remariage pour au moins un des deux époux.

• La natalité stagne depuis dix ans autour de 760 000 naissances par an. L'indice synthétique de fécondité est de 1,6 enfant par femme en age de procréer (contre 2.9 en 1964). Un enfant sur trois

(36 %) naît hors mariage. Huit fernmes sur dix (entre 25 à 50 ans) travaillent. • L'ensemble des aldes aux

families représente 4,5 % de la richesse nationale, un effort qui n'a guère varié depuis 1980. Des associations familiales contestent cependant ce chiffre. N'incluant pas les aides fiscales (95 milliards de francs), notamment le quotient familial, elles estiment que l'effort de la nation ne représente qu'environ 3,7% du PIB. L'ensemble des prestations s'élève à 180 milliards de francs en 1995, dont 43 % ont été versés sous conditions de ressources. • La branche famille traverse une période difficile. Après 10,7 milliards d'excédents en 1993, les déficits se sont accumulés : 10,5 milliards en 1994, 38,9 milliards en 1995, 12.8 milliards en 1996 : 8,7 milliards sont prévus cette année. Cette dérive est, en partie, imputable à la loi sur la famille de juillet 1994, qui a entrainé un surcout de près de 7 milliards en

Hubert Brin, président de l'Union nationale des associations familiales

« Le gouvernement devra vite donner des signes forts »

« Quelles réflexions vous inspirent les « quarante propositions pour la famille », présentées dans un Livre blanc remis mardi 7 janvier à Alain Juppé par cent vinet-cinq députés de la majorité (Le Monde dn 9 janvier)?

- Ce qui est dramatique dans ce rapport, c'est qu'à aucun moment, ou presque, il n'y est question de l'école, du chômage des jeunes, de

Pour vous aider à reussir TAGES INTENSIFS & SEMESTRIELS IL GRANDES ECOLES DE COMMERCE après BAC, DEUG, DUT ou BTS et LICENCE · CONCOURS SESAME

IN SCIENCES PO PARIS / PROVINCE APRÈS BAC OU LICENCE

in grands concours juridiques et ADMENISTRATES : en MAITRISE M DROIT/SCHENCES ECO. (GESTION

Soutien methodologique universitaire # BRIEFE - MSTCF - DECF

de l'Experise Comptable LA CONFIANCE LA PERFORMANCE 8 1954 - 01 42 24 10 72 AND CHEMENT SUPERIOUR PRIVE

l'organisation du temps de travail. Ces questions sont traitées de manière lapidaire. C'est une grande déception. Pour autant, la démarche reste intéressante. D'abord, on y parle de la famille, alors que, depuis un certain temps, elle semblait un pen oubliée. Jacques Chirac, au cours de ses deux demières interventions télévisées, ne l'a pas évoquée. » En second lieu, ce rapport fait

une large place à une simplification des prestations familiales, afin de les ramener de vingt et une à trois, ce que nous proposions depuis de longues années. Cependant nous ne les envisagions pas sous la même forme que les parlementaires, car, à l'Unaf, nous avons un préalable, qui n'a pas été repris: nous estimons que la base de calcul des prestations doit être le coût familial moyen de l'enfant. Une allocation de 665 francs par mois à partir du deuxième enfant ne correspond pas au coût réel qu'ils représentent pour les fa-

-Quelles propositions remportent votre approbation? - Nous sommes d'accord sur le

principe de réunification des aides an logement en une allocation unique, le calcul actuel étant trop

* En ce qui concerne l'allocation parentale de libre choix [d'un montant de 2 440 francs par mois, fiscalisée, attribuée aux familles à chaque naissance pendant trois ans], nous avons, là encore, un préalable que les parlementaires cations familiales, et qu'il engage ont négligé. Pour nous, le droit au un début de réforme correct sur

travail fait partie de la dignité humaine, donc de la dignité de l'homme et de la femme. Si le choix du couple est de réduire l'activité professionnelle de l'homme, et non celle de la femme, il faut le respecter. On doit donner aux couples les movens d'exercer cette liberté, sinon la tentation de certains serait grande de renvoyer les femmes à la maison. Cela dit, que cette allocation puisse être utilisée pour faire garder son enfant est une bonne chose.

» Enfin, je ne rejette pas l'allo-cation d'éducation [de 1 000 francs par mois et par enfant), mais je reste prudent, car perplexe. Je ne vois pas ce qui la distingue des allocations actuelles.

-Qu'attendez-vous de la Conférence de la famille? - Il ne faut pas se tromper : c'est une réforme à mener sur le long terme et, par nature, elle se démarque fortement du rapport établi par les parlementaires. En effet, les groupes de travail se sont intéressés aussi bien au logement qu'aux crèches, à la solidarité intergénérationnelle comme à l'évolution sociologique de la famille. Cependant le gouvernement devra certainement donner rapidement des signes forts, qui sont, c'est vrai, d'ordre financier. En particulier, nous simerions qu'il revole la revaiorisation des prestations familiales an 1º janvier 1997 - 0.92 %,

c'est trop peu -, la suppression de

l'application du RDS (rembourse-

ment de la dette sociale) aux allo-

les aides attribuées au logement, - Comment caractérisez-vous la politique familiale du gouver-

- Elle doit être analysée à l'aune du précédent gouvernement, qui a mis en place l'allocation parentale d'éducation, dont nous sommes pleinement satisfaits. En revanche, du côté négatif, nous notons que les allocations familiales n'out pas été revalorisées en 1996, l'allocation de rentrée scolaire a été diminuée, et en ce qui concerne les allocations logement, les barèmes n'ont pas été réévalués. Nons avons apprécié de manière mitigée la réduction de l'impôt sur le revenu, alors que la TVA a augmenté de 2 points (de manière transitoire). Nous demandons un rééquilibrage entre les impôts indirects, qui touchent toutes les families, et les impôts directs, où l'on tient compte de la progression des revenus. En tout état de cause. nous considérons que la période qui nous mène jusqu'à la Conférence de la famille n'est qu'un mo-

-Ne redoutez-vous pas que la refonte de la politique familiale ne souffre d'emblée d'un

manque de moyens? Une politique familiale doit inclure les problèmes liés à l'école. au logement, à la consommation, aux loisirs_ car c'est de l'épanouissement de l'homme dont il est question. Elle ne se résume pas à des prestations financières. »

> Propos recueillis par Aude Dassonville

"GRAND JURY" RTL-Le Monde

FRANÇOIS BAYROU

ANIMÉ PAR JEAN-PIERRE DEFRAIN CÉCILE CHAMBRAUD (LE MONDE)

CLAUDE POZNANSKI (RTL)

Gouvernement et patronat tentent de rassurer sur la flexibilité et les stages diplômants

Le contrôle judiciaire des plans sociaux ne sera pas réformé avant les législatives de 1998

L'assouplissement du droit du travail et la créa-L'assouplissement du droit du travail et la créa-tion de stages diplômants pour les jeunes ont naires sociaux et au ministre du travail, Jacques de calmer les craintes exprimées par les syndi-

été à l'ordre du jour des rencontres bilatérales Barrot, d'en débattre. Le gouvernement et le pa-

LA FLEXIBILITÉ accrue du marché du travail, proposée par le premier ministre et reprise par le patronat, et la création de stages diplômants, imaginée par le patronat et reprise par le président de la République, ont soulevé une telle inquiétude chez les syndicats que tout a été fait pour calmer le jeu, du 8 au 10 janvier, à l'occasion des rencontres entre Jacques Barrot, ministre du travail, et les parte-

naires sociaux. Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, a estimé, vendredí 10 janvier, que les stages diplômants proposés par le CNPF ne constituaient pas une « mesure révolutionnoire » et qu'ils n'avaient « rien à voir » avec le projet de contrat d'insertion professionnelle

(CIP) qui avait mobilisé contre lui les étudiants eo 1994. M= Notat a rappelé qu'elle attendait du patronat qu'il s'engage à accueillir « en occès direct à l'emploi ou en formotion 400 000 jeunes supplémen-

De son côté, Alain Juppé a affirmé à Bordeaux, à propos de ces stages, qu'« il doit s'ogir non pas d'une forme de travoll ou rabais, mois d'un stage préparatoire à un futur contrat de travoil ».

CURSUS UNIVERSITAIRE

A l'issue de sa rencontre avec le ministre du travail, Jean Gandois, président du CNPF, a apporté des apaisements sur la finalité de ces stages, qui doivent faire « partie du cursus universitaire ». M. Gan-

dois a garanti que « les entreprises ne cherchoient pas à embaucher au robais ». Il s'est dit soucieux de dialogue avec les parties concernées afin d'être « compris de tout le monde ».

Plutôt que de «flexibilité», le président du CNPF a préféré parler d'un « ossouplissement des règles » du marché du travail.

Selon lui, il ne s'agirait pas d'« ougmenter lo préconté ». mais de « donner à plus de gens les chances de trouver un emploi ». M. Gandois n'a pas fait mystère que M. Barrot avait renvoyé après les élections législatives de 1998 une révision de la législation Aubry sur le contrôle judiciaire des plans sociaux que le CNPF réclame. Enfin, il a dit n'étre

« nos hostile » à la proposition de Mª Notat de nommer une personnalité chargée d'établir un rapport sur les rigidités en matière

PLUS DE SOUPLESSE

Le président de la CGPME, Lucien Rebuffel, n'a pas été aussi prudent après sa rencontre avec M. Barrot. Il a affirmé qu'il fallait «foire voler en éclots toutes les contraintes du droit du travail et les dimmuer de moitié ».

Il a réclamé « lo plus grande souplesse dans l'embauche, sous forme de controts de projets qui permettent d'embaucher pour six mois et même pour une semaine ».

Le préfet Brice Hortefeux sauve sa casquette

BRICE HORTEFEUX restera préfet, L'Association du corps préfectoral et des hauts fonctionnaires du ministère de l'intérieur s'est désistée du recours qu'elle avait introduit, devant le Conseil d'Etat, contre sa nomination. Agé de trente-huit ans, militant du RPR, M. Hortefeux a fait une carrière fulgurante dans le sillage de Nicolas Sarkozy: directeur de son cabinet à la mairie de Neuilly, puis secrétaire général adjoint de la ville pendant sept ans. Lorsque M. Sarkozy est nommé ministre du budget d'Edouard Balladur, M. Hortefeux devient son chef de cabinet et, administrateur territorial, se voit détacher dans le corps des sous-préfets. En

avril 1995, il est nommé préfet au tour extérieur. tion qui récompense celui qui a organisé la campagne de M. Balladur. Alors qu'ils doivent patienter des années pour accéder à un grade supérieur, les sous-préfets n'apprécient guère qu'en dix mois M. Hortefeux soit passé du sta-tut d'administrateur territorial à celui de préfet, à l'assemblée générale du contentieux.

sans que, disent-ils, il ait fait la preuve de son efficacité sur le terrain.

Voulant instruire le procès des nominations politiques, nombre de préfets déplorent que Michel Charasse, grand ordonnateur des mouvements préfectoraux à l'Elysée pendant quatorze ans, les ait considérés plus souvent comme les commis du pouvoir que comme les dépositaires de l'autorité de l'Etat. Pour la première fois, l'Association du corps préfectoral, appuyée par l'Association des anciens élèves de l'ENA, forme un recours pour excès de pouvoir contre un décret du président de la République.

Le Conseil d'Etat commence l'examen de l'affaire le 6 novembre 1996. Le commissaire du faut annuler la nomination de M. Hortefeux, le statut des sous-préfets leur interdisant d'être nommés préfets au tour extérieur. Pour donner sages du Palais-Royal décident de la soumettre

Mais le président de l'Association du corps préfectoral, Joël Thoraval, préfet d'Ile-de-France, explique que le recours n'a plus lieu d'être puisque Jean-Louis Debré, ministre de l'intérieur, a, entre-temps, réformé le statut des préfets. Désormais, leur nomination s'accompagne d'une affectation à un poste territorial. En deux ans et demi, trente-huit sous-préfets ou administrateurs civils ont été promus au

Pourtant, la version de M. Thoraval suscite une certaine perplexité. Le décret de M. Debré a été pris le 6 mars 1996. Or l'association s'est désistée fin décembre... Il semble qu'elle ait voulu aller jusqu'au bout de sa procédure, mais permis de penser que la casquette de M. Hortefeux a été l'un des gages d'une réconciliation entre les deux camps de la droite qui s'étaient affrontés pour l'élection présidentielle.

Découverte d'une importante cache d'armes en Corse

IINE IMPORTANTE CACHE d'armes a été découverte, vendredi 10 janvier, en Haute-Corse, par les gendarmes du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale. Cette opération a été menée sur commission rogatoire du juge parisien lean-François Ricard, de la 14° section antiterroriste, dans le cadre de l'enquête sur le mitraillage de la gendarmerie de Saint-Florent (Haute-Corse), le 13 décembre 1996. Des roquettes, des lance-roquettes, plus d'une dizaine d'armes automatiques lourdes, plusieurs dizaines d'armes de poing, des grenades, des munitions, des explosifs, des combinaisons et des cagoules ont été trouvés. Ces armes sont présumées appartenir au FINC-canal historique, bras armé d'A Cuncolta naziunalista. Cinq personnes ont été interpellées. Cette découverte a été effectuée à l'issue des auditions de sept personnes proches d'A Cuncolta interpellées mercredi. « grâce ou concours de lo population », ont précisé

CORSE: à Paris, sept militants présumés d'A Cuncolta interpellés lundi ont été mis eo exameo, vendredi 10 janvier, pour « association de molfoiteurs » et. pour certains, pour « infraction à la législation sur les armes ou les explosifs, en relation avec une entreprise terroriste », dans le cadre de l'enquête sur le mitraillage, le 27 octobre 1995, de l'Hôtel Pascal-Paoli à Aregno (Haute-Corse). Six ont été écroués. Toutefois, aucun des suspects n'a été mis en examen directement pour cette action. Enfin, un sympathisant nationaliste a été condamné, veodredi, à dix-huit mois de prisoo, dont neuf avec sursis, par le tribunal correctionnel de Paris pour détention d'explosifs en relation avec une entreprise terroriste.

HÔPITAUX: le Journal officiel a publié, samedi 11 janvier, un arrêté relatif au contenu du livret d'accueil dans les hôpitaux et dans les établissements de santé. Conformément au principe posé par la réforme de l'hospitalisation, ce livret devra être remis au patient hospitalisé. Il devra comprendre toutes les informations pratiques dont peut avoir besoin le patient lors de son séjour à l'hôpital on à la clinique. Les établissements disposent d'un an pour mettre en place ce

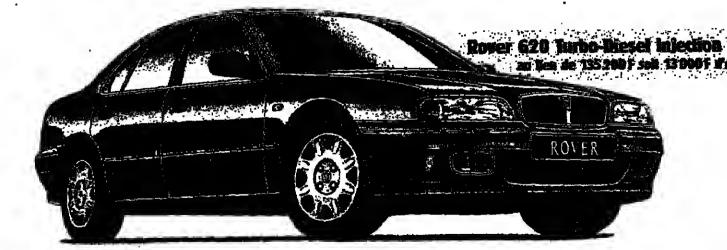
OUTRE-MER: Jean-Jacques de Peretti, ministre de l'outre-mer, s'est rendu à Bruxelles, jeudi 9 janvier, pour défendre, auprès des responsables de la Commission européenne, les intérêts des départements et territoires français d'outre-mer (DOM-TOM) dans le cadre de la révision des institutions européennes. M. de Peretti a notamment souligné que la France souhaite que soit inséré dans le texte du traité actuellement étudié par la Conférence intergouvernementale un article proposé en commun avec l'Espagne et le Portugal pour « consolider juridiquement le statut des régions ultrapériphériques » de

■ VŒUX : Raymond Barre, maire (UDF) de Lyon, a souligné, vendredi 10 janvier, en présentant ses vœux à la presse, que la France était un pays « très conservateur », mais qui ne pourrait en aucun cas éviter la nécessaire adaptation aux réalités économiques. « Ce n'est pas la mondiolisation qui est dangereuse pour la France, c'est le monque de volonte dont nous faisons preuve pour nous odaj claré l'ancien premier ministre.

REFERENDUM : la Ligue communiste révolutionnaire a propo sé, dans une lettre datée du 9 janvier, à l'ensemble des partis de gauche et aux Verts de mener « une compagne commune en faveur d'un référendum sur les "critères de convergence" censés mener à lo monnaie unique européenne ».

ROULEZ COMME UN LORD ANGLAIS. PAYEZ COMME UN BON ÉCOSSAIS.

CHEZ ROVER, LE TURBO-DIESEL AU PRIX DE L'ESSENCE*, DU 1^{ER} AU 31 JANVIER 1997.



-- PRIX DU MODELE PRÉSENTE, SOIT LA ROVER 620 DI AU LIEU DE 135 200 E TARIF AU 4-08-% AM 97. TURBO- REGLABLE EN HAUTEUR. PRÉ-ÉQUIPEMENT RADIO AVEC ANTENNE ÉLECTRIQUE. DOSSIER DE DIESEL À INJECTION OIRECTE 105 CH CEE. DIRECTION ASSISTÉE PROGRESSIVE. COUSSIN GONFLABLE DE SECURITE BANQUETTE ARRIÈRE RABATTABLE 60:40. L'OFFRE TURBO-DIESEL AU PRIX DE L'ESSENCE EST CONDUCTEUR. ALARME ANTIVOL PERIMÉTRIQUE ET VOLUMÉTRIQUE ET CONDAMNATION CENTRALE DES PORTES VALABLE DU 11º AU 31 JANVIER 1997, SUR LES MODELES IDENTIFIÉS ET DISPONIBLES EN CONCESSION AVEC COMMANGE À DISTANCE, LEVE-VITRES ÉLECTRIQUES À L'AVANT. RONCE DE NOVER, VOLANT GAINÉ DE CUIR ROVER 620 DI AU PRIX DE LA ROVER 6181 - 3615 ROVER 1,29F/MN. ROVER CONSEILLE CASTRO



"GRAND JURY" ATL-Le Monde FRANÇOIS



SOCIÉTÉ

Jacques Toubon, a annoncé, vendredi 10 janvier, qu'il présenterait au printemps des textes règlementaires et législatifs réformant la procédure

DROIT Le garde des sceaux, civile. Le ministre souhaite s'inspirer du rapport remis jeudi par Jean-Mane Coulon, président du tribunal de grande instance de Paris. • DANS CETTE ÉTUDE, le magistrat propose

trente-six mesures destinées à alléger et simplifier les procédures civiles. Cette justice de proximité elle examine notamment les divorces et les problèmes immobi-

liers - est confrontée à une inflation considérable du contentieux. L'OCCASION de l'audience de rentrée solennelle de la Cour de cassation, son premier président, Pierre Truche, a déplore la surcharge chronique de cette juridiction. Jean-François Burgelin, procureur général, a pour sa part souligné l'indépen-dance particulière de ce parquet.

M. Toubon annonce une simplification de la justice civile

Les tribunaux d'instance et de grande instance, véritable justice du quotidien, sont confrontés à une explosion du nombre d'affaires traitées. Le garde des sceaux souhaite s'inspirer du rapport de Jean-Marie Coulon pour accélérer et alléger les procédures

affirmé Jacques Toubon, vendredi 10 janvier, lors de ses vœux à la presse. La veille, le président du tribunal de Paris, Jean-Marie Coulon, lui avait remis un long rapport sur la réforme de la procédure civile, qui lui avait été commandé il y a un peu plus d'un an. Estimant que les trente-six propositions avancées par M. Coulon étaient à la fois «très précises et très réolistes », le garde des sceaux a annoncé que ce « chantier » pourrait faire l'objet, dès le printemps, de décisions réglementaires et de textes législatifs.

Loin des grandes affaires politico-financières et des procès d'assises, la justice civile est une véritable justice du quotidien. Elle examine les problèmes de nationalité, rectifie les actes d'état civil, procède au changement de nom des enfants naturels, tranche les divorces, fixe le montant des penslons alimentaires, accorde les droits de visite et délègue l'autorité parentale. Elle se penche également sur les conflits entre propriétaires et locataires ainsi que sur les expropriations.

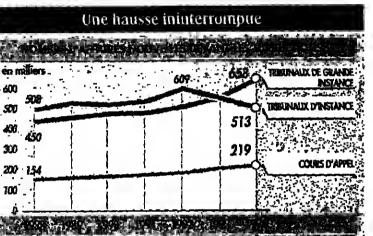
Une partie de ces affaires sont confiées au tribunal de grande instance. Les autres - les « petites » sont examinées par une juridiction instituée en 1790 par des révolutionnaires français : le tribunai

« 1997 a très bien commencé », a créés par l'Angleterre et les Pays-Bas, cette institution avait alors été baptisée « justice de paix ». « Le juge de paix est un arbitre, un père plutôt qu'un juge, temarquait à l'époque Treilhard, l'un des rédacteurs du code de procédure civile de 1806. Il doit plocer sa véritable gloire moins à prononcer entre ses enfants qu'à les concilier. »

UNE MISSION COMPROMISE La justice de paix a ainsi long-

temps obéi à des règles particulières. Les magistrats formaient un corps spécial, dispensé, jusqu'en 1926, d'être licencie en droit. et les procédures étaient précédées d'une phase de conciliation. «Le juge d'instance, s'il o lo confiance de ses concitayens, s'il est connu pour son bon sens et son équité, porviendro mieux qu'un autre à éviter que le litige ne se complique inutilement, écrit le professeur de droit Roger Petrot. De là, l'importance d'une juridiction facilement occessible, humoine, qui rendra une justice économique et rapide à la suite d'une procédure simple. Telle était lo vocation des anciens juges de poix. »

Novée sous l'inflation du contentieux, la justice civile peine aujourd'hui à assurer cette mission. Dans un rapport sur l'état de la France commandé en 1993 par Edouard Balladur, M. Raynaud d'instance. Inspirée des modèles constatait que les procédures ci-



La baisse du nombre d'offaires devant les Tl'est due au fransfert : dans les TGI de certains contentieux uvec l'instauration, en 1993. du juge aux affaires familiales, seul compétent sur les dossiers de divince.

viles avaient augmenté de 40 % en dix ans. « La plupart des juridictions s'épuisent à suivre cette montée des affaires nouvelles », tésumait-il. Constatant que le nombre d'affaires traitées par magistrat avait considérablement augmenté - de 1982 à 1992, il était passé de 160 à 210 - M. Raynaud estimait que « ces efforts, liés à une augmentation du nombre et de la longueur utilisation des procédures simplifiees, n'étaient pos sans limite ni sans risque pour le justiciable ».

Trois ans plus tard, une mission d'information de la commission des lois du Sénat présidée par Charles lolibois falsait le même constat. « Au cours des vingt dernières onnées, le flux des affaires civiles a plus que triplé en première instance et en appel », notait-elle après avoir effectué une dizaine de déplacements en province. La commission voyait quatre raisons médiations sociales traditionsonnage central de la vie sociale : ger le divorce par consentement

dique, qui a clargi l'accès au droit des plus démunis; l'extension de certains contentieux tels que l'exécution ou les affaires familiales ; la multiplication ainsi que la mauvaise qualité des textes de loi, qui posent de plus en plus de problèmes d'interprétation.

AMÉNAGEMENTS TECHNIQUES

Dans son rapport, Jean-Marie Coulon, qui ne remet pas en cause l'architecture actuelle de la justice civile, propose simplement des aménagements techniques qui permettraient d'alléger les procédures. Certaines de ses propositions touchent directement à l'organisation judiciaire: afin de soulager les tribunaux de grande instance, il suggère ainsi qu'ils examinent les litiges financiers dépas-sant non plus 30 000 mais 50 000 francs. Il souhaite que l'appel soit interdit lorsque le conflit porte non plus sur une somme de moins de 13 000 francs, comme aujourd'hui, mais sur une somme de moins de 30 000 francs. Enfin, il propose que le tribunal de grande instance, qui, actuellement, se prononce souvent en collégialité, statue désormais en juge unique.

lean-Marie Coulon tient égaledes pudiences et à une plus forte à cette « asphyde » : la carence des ment à simplifier les procédures. Il propose par exemple de supprinelles, qui a fait du juge un per- mer l'injonction de faire ou d'allé-

le développement de l'aide juri-dique, qui a élarei l'accès au droit 50 000 décisions de justice en 1994. La qualité des dossiers déposés par les parties devra quant à elle être améliorée : le président du tribu-nal de Paris souhaite que les assignations soient clairement motivées en fait et en droit et que les conclusions s'attardent précisément sur l'exposé des faits, les movens de preuve et les règles de droit invoquées. Afin d'accélérer le cours de la justice, les avocats n'ayant pas déposé leurs concinsions dans les délais se verralent

privés d'appel. Pour alléger le travail des magistrats, Jean-Marie Coulon propose enfin que la rédaction des jugements soit simplifiée et que les juges puissent répondre succinctement à certains arguments. Il suggère également que, sauf exceptions légales, les jugements rendus en première instance soient immédiatement exécutoires, ce qui permettrait, selon lui, d'éviter certains appels dilatoires. Enfin. Jean-Marie Coulon souhaite un développement des procédures de conciliation à l'amiable et une réforme de l'aide juridictionnelle, qui garantit l'accès au droit des plus démunis.

Anne Chemin

* Roger Perrot, Institutions judiciaires, éditions Montchrestien,

Les instances de contentieux civil et financier

• Les tribunaux d'instance. Les 473 tribunaux d'instance (TI) de France examinent certaines affaires civiles - conslits locatifs, tutelle des mineurs, etc. - ainsi que les litiges financiers portant sur des sommes inférieures à 30 000 francs. Ils statuent à juge unique. Lorsque l'enjeu financier est inférieur à 13 000 francs, ils tranchent en premier et en dernier ressort, c'est-à-dire sans que le justiciable puisse faire appel. Il y a un tribunal d'instance dans chaque chef-lieu de département et d'arrondissement. Dans les cantons importants, il existe également un, voire plusieurs tribunaux d'instance. A París, il y a en un par amondissement.

• Les tribunaux de grande instance. Les 181 tribunaux de grande instance (TGI) de France jugent certains contentieux civils - divorce, filiation, nationalité, propriété immobilière, expropriation, exécutioo des jugements, brevets d'invention,

protection de la présomptioo d'innocence et du respect de la vie privée, etc. - ainsi que les litiges financiers portant sur des sommes supérieures à 30 000 francs. En principe, ils siègent en formation collégiale de trois membres mais. dans certaines matières, le juge peut statuer seul. En général, il y a un tribunal de grande instance par département mais la carte iudiciaire ne correspond pas à la carte administrative.

M. Burgelin souligne l'indépendance du parquet de la Cour de cassation

tion procèdent, au mois de janvier, à une audience de rentrée solennelle. Devant un parterre de pourpre et d'hermine, les plus hauts magistrats prononcent un discours longuement préparé. Malgré la raideur du protocole, ceuxci sont souvent une fenêtre ouverte sur un univers obscur. C'est l'instant où les magistrats sortent parfois de leur réserve pour exprimer

leurs doléances. A cet égard, la rentrée solennelle de la Cour de cassation, vendredi 10 janvier, fut décevante. Aucun sujet touchant à la tempête qui secoue la justice ne fut évoqué. Seul le procureur général. Jean-François Burgelin, donna un instant l'impression d'être proche de l'actualité en consacrant son discours à l'indépendance toute particulière dont bénéficient les avocats géné-

TRADITIONNELLEMENT, chaque tribunal. de l'Etat a décidé d'engager une réflexion sur tère public de leur propre Cour de cassation et chaque cour d'appel et même la Cour de cassa- une éventuelle libéralisation des parquets, les propos du magistrat semblaient vouloir dire que le parquet de la Cour de cassation ne pouvait être concerné par cette réforme puisque soo indépendance est déjà acquise.

SURCHARGE CHRONIQUE

De fait, le parquet de la haute juridiction ne poursuit personne. « Contrairement à ce qui est prévu pour les juridictions de fond, jamais un membre du ministère public, à la Cour de cassation, ne saurait être contraint de prendre des conclusions écrites contraires à sa pensée », précisait le magistrat en expliquant que sa fonction consistait à donner son avis sur l'application ou l'interprétation correcte de la loi. Ce rôle n'est pas pour autant anodin: La Cour européenne des droits de l'homme a condamné la Belgique raux près la Cour de cassation. Alors que le chef et le Portugal sur le fonctionnement du minis-

deux plaintes concernant la France ont été jugées recevables.

Pierre Truche, premier président de la Cour de cassation, a, lui, parlé de la justice submergée, et plus particulièrement de la surcharge chronique de la Cour de cassation, trop souvent considérée comme un troisième degré de juridiction. Il a invité les avocats à ne pas entretenir de « faux espoirs » dans l'esprit de leurs clients. Mais il n'y a pas que les pourvois désespérés ou dilatoires, car le nombre de cassations augmente. « C'est qu'il y o des problèmes en amont », a observé M. Truche, en évoquant des cours d'appel « à bout de souffle » qui ne pourront retrouver leur efficacité que par une augmentation des effectifs et une spécialisation des magistrats.

Maurice Peyrot

La délinquance à Paris enregistre une nouvelle décrue en 1996

AVEC 275 027 délits et crimes constatés en 1996 par les services de police à Paris, les statistiques de la délinquance ont enregistré une chute globale importante (- 6,26 %) qui prolonge la décrue deja observée en 1995 (- 6,21 % par rapport à 1994). Cette tendance à la baisse satisfait d'autant plus les responsables de la police qu'elle repose largement sur la baisse des délits dits de voie publique (-10.74%), auxquels les citoyens sont le plus sensibles.

Il s'agit en particulier des vols à l'intérieur des automobiles (- 17,12 %, soft 6 000 de moins que

LES EFFECTIFS du plan « Vigipi-

rate » ont été renforcés, vendredi

10 janvier. Un millier d'hommes sup-

plémentaires - soit un total de 3 130

policiers ou militaires, parmi lesquels

600 officiers de police judiciaire -

sont désormais affectes à cette opé-

ration de dissuasion. Dans une inter-

view parue dans Le Figuro du 11 ian-

vier, le préfet de police de Paris,

Philippe Massoni, justifie ce renfor-

cement par « un faisceou d'éléments

concordants »: les actes terroristes

perpétrés à l'étranger, qui peuvent

avoir « un effet miroir », la période

du ramadan, car « on ne peut exclure

que certains aient la volonté de trou-

bler, par des octes criminels, cette période religieuse », et le verdict du

procès des responsables de réseaux

lages (-8,24%), des vois d'automobiles (~ 9.01%), des vols à la tire commis par des pickpockets (-10.94%) et des vols à main armée (- 3,18 %). En 1996, le nombre total d'infractions constatées à Paris est ainsi « le chiffre le pius bas enregistré depuis 1979 », à mode de calcul constant, se sont félicités le préfet de police de Paris, Philippe Massoni, et le ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré.

La hausse des violences contre les personnes s'est néanmoins poursuivie (+ 4,04 %), qu'il s'agisse des atteintes aux mœurs, du rac-

La France s'installe durablement dans « Vigipirate »

Paris (Le Monde du 11 janvier).

terroristes, rendu jeudi 9 janvier à

A en croire le ministre de l'inté-

rieur, Jean-Louis Debré, vendredi

10 janvier, le plan « Vigipirate » est

donc appelé à « se pérenniser ». Ce

n'est + pas de sitôt » que seront le-

vées ces mesures de sécurité. Réacti-

vé après l'attentat du 3 décembre

1996 contre une rame du RER, à la

station Port-Royal, qui a fait quatre

morts, « Vigipirate » va durer, selon

le ministre, aussi longtemps que les

services spécialisés considéreront

qu'une menace terroriste giobale

Pour autant, les effets de « Vigipi-

rate » sur l'insécurité sont très loin

d'être statistiquement démontrés. La

baisse de la délinquance en 1995

pèse sur la France.

l'année dernière), des cambrio- ket ou des homicides volontaires et tentatives (+8%), des coups et blessures voloptaires (+2,4%), tandis que les viols déclarés ont diminué (475 contre 488 en 1996). Le vandalisme a également baissé

> Les infractions à la législation sur les stupéfiants ont nettement régressé (-11,6 %), ajors qu'elles avaient augmenté l'an passé. « Cette baisse pourrait être interprétée à tort comme le résultat d'une moindre implication des services de police, a commenté M. Massoni, Or il n'en est est rien : lo diminution est imputable uniquement à l'usage

avait en effet été sensible dès le pre-

mier semestre, alors que le coup

d'envoi de la vague terroriste datait

du 25 juillet, avec l'attentat contre le

RER à la station Saint-Michel, et

qu'il avait fallu attendre le 7 sep-

tembre, jour de la tentative d'atten-

tat contre une école juive de Villeur-

banne, pour lancer « Vigipirate ».

De même, en 1996, la tendance à la

baisse était enclenchée dès les dix

premiers mois et, en novembre et

décembre, la délinquance s'est stabi-

lisée par rapport à 1995. Autrement dit, l'état d'alerte renforcé auquel la

France va rester soumise avec « Vi-

gipirate » relève de l'analyse faite

par le gouvernement de l'état de la

menace terroriste. Pas de la lutte

contre la délinguance.

de stupéfionts [-15,3 %] et aux cas d'usage-revente [- 9,5 %]. » Parallèlement, la répression du véritable trafic de drogue, opéré par des « professionnels », a augmenté (+ 34.6 %).

S'agissant de la délinquance économique et financière, la hausse s'est poursuivie (+7,1%). Les principales infractions ont été les escroqueries commises au moyen de chèques voiés et faisifiés, ainsi que l'ouverture de comptes bancaires sous de fausses identités. Dans ces domaines, la police a pu imputer des centaines d'infractions à une même équipe de quelques délinquants. Les escroqueries aux fausses cartes de crédit se soot, elles, envolées (+ 28 %). Par ailleurs, l'immigration irrégulière a stagné en 1996 (9 247 infractions, au lieu de 9 241), et le préfet de police a émis, avec prudence, l'hypothèse selon laquelle ce type de délits pourrait avoir « atteint un palier à Paris », alors que la progression avait été nette

(+ 25,37 %) en 1995. D'un point de vue géographique, la balsse a été quasiment étale dans tous les arrondissements parisiens. Elle a même été plus accentuée dans les arrondissements réputés « difficiles » du nord et de l'est de la capitale. Enfin, le métropolitain a consu une diminution sensible (-7,54%), confirmant les résultats enregis-

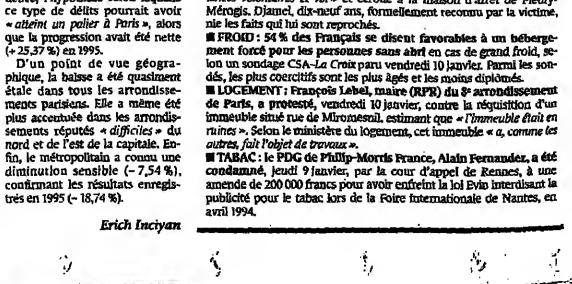
Deux expulsés de Saint-Bernard libérés après avoir refusé d'embarquer

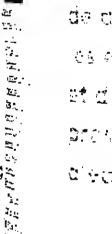
DEUX DES CINQ SANS-PAPIERS de l'église Saint-Bernard qui avaient été placés à Roissy dans un avion d'Air France à destination de Bamako, vendredi 10 janvier, en ont été débarqués sur ordre du commandant de bord (Le Monde du 11 janvier). Présentés à Paris au juge délégué. Sema Camara et Lamine Dembele ont été libérés dans la soirée. Le magistrat a constaté qu'il n'y avait pas lieu de prolonger une rétention qui avait cessé de fait lorsque les deux Africains avaient été extraits du centre de Vincennes pour être amenés à l'aéroport. Les deux Maliens ont expliqué que des gendames les avaient menot-

tés, leur avaient lié les pleds et qu'on avait cherché à les endormir en leur placant un mouchoir imprégné sur le visage. Ils se seraient alors débattus jusqu'au moment de leur débarquement. Leurs trois compatriotes, qui n'auraient pas opposé la même résistance, ont été re-

conduits à Bamako.

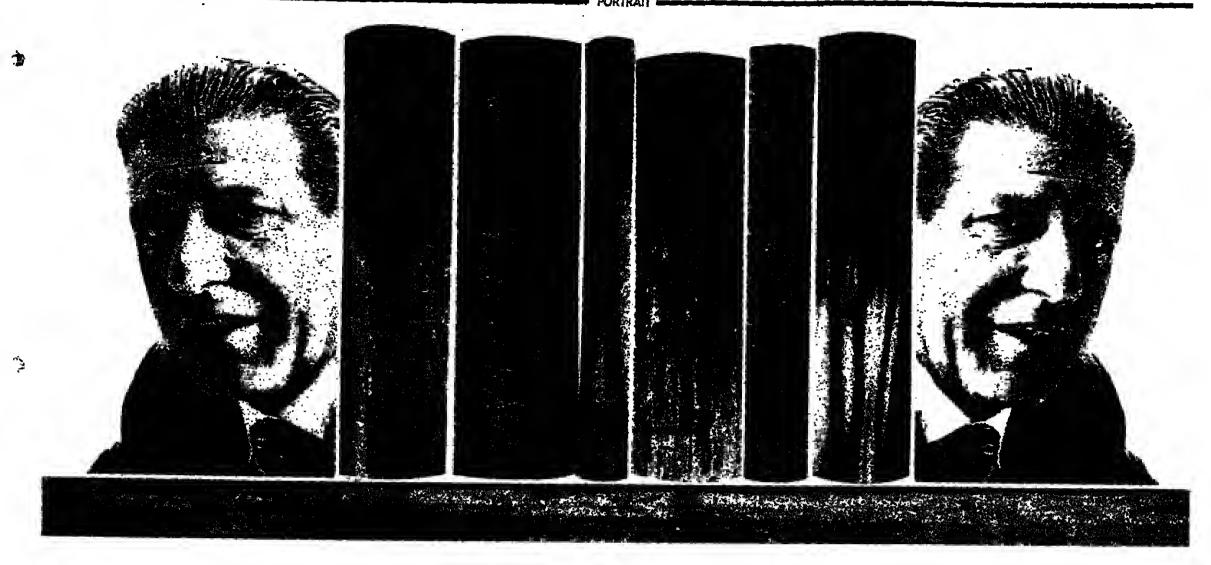
■ VIOLENCE: un jeune appelé du contingent soupçonné d'avoit participé à l'agression d'une femme policier sur la bigne C du RER, le 25 octobre 1996 dans l'Essonne, a été mis en examen, vendredi 10 ianvier, par le juge d'Evry Jean-Marie d'Huy pour « viol en réunion, précédé, accompagné ou suivi de tortures ou d'actes de barbarie, violences voiontaires et vol » et écroué à la maison d'arrêt de Fleury.





20.12.12 Bank : 1886.

HORIZONS



Roger Straus, le faiseur de Nobels

«les journaux, c'est bon pour em-

baller le paissan ». Une soif de

hanter aujourd'hui. Il veut, dit-il

« olimenter l'avenir. A mon âge, ça

paraît ridicule, mois j'oime penser

que des lecteurs sovoureront en

Pourtant, au départ, ses atouts

talents? Où trouver les livres?

Comment se lancer? Straus invite

à déjeuner deux agents littéraires,

les meilleurs de la place. « Ils s'oc-

quelques Martini, je leur demande

o voir les auvrages qu'ils repré-

sentent et ils m'envoient promener :

"Straus, vous n'étes pas né de la

dernière pluie. Pourquol vous en-

verrait-on, à vous, des livres avant

qu'ils aient été vus par Knopff et

tous les autres?" Ils me citent la

liste de tous les grands éditeurs de

l'époque. Et force m'est d'odmettre

Oue faire? Pendant la guerre,

publiques dans la marine. Il s'est

constitué un carnet d'adresses

ventru, « une toile d'araignée » re-

liant tous les pays du monde.

Pourquoi ne pas l'utiliser en de-

mandant à certains correspon-

dants de jouer pour lui le rôle de

« scaut »? « Chocun avoit paur

mission d'auvrir l'œil sur les talents

de sa région. Et lò, j'ai eu de la

qu'ils avaient raison. »

2600 les livres que j'édite ».

caine est malade. De la concentration à outrance, des « hypersellers * et des « mégacontrats », de la prolifération des non-livres» et du dollar-roi. Pourtant, il est des havres où la pensée respire. Faites un tour à Manhattan, du côté d'Union Square. Voyez le Barnes & Noble qui s'est ouvert l'année dernière. A cette librairie puissance dix - un immenble entier avec salons de conférences, tables pour travailler, fauteuils profonds où l'on s'absorberait des heures dans les ouvrages de quelque presse universitaire -, on cherche en vain un équivalent francais.

and the second

Mais surtout, poussez plus loin sur la place. Vous êtes au siège de la plus littéraire, de la plus prestigieuse des maisons d'édition américaines, Farrar Straus and Giroux. Là où une poignée d'irréductibles, ayant hérosquement résisté au rouleau compresseur du marché, fetent cette année leur cinquantième anniversaire.

Immeuble vieillot, ascenseur fatigué, tortueux couloirs obstrués de cartons : le décor, qui n'a pas du changer depuis des lustres, témoigne d'un refus du clinquant et de l'artifice. Rien à voir, curieusement, avec l'élégance charmeuse du président et cofondateur de l'entreprise, Roger Straus. A quatre-vingts ans, depuis le 3 janvier, Roger Williams Straus Junior, connu pour son dandysme raffiné et sa langue de vipère, est une sorte de Gaston Gallimard, de Giulio Einaudi new-yorkais. Un

Il reçoit en costume clair, lavallière de soie, avec, à l'annulaire, une chevalière aux armes des lieux - trois poissons stylisés, « sans vuleur symbolique particulière ». La presse américaine, qui a généreusement « couvert » son demisiècle d'aventure éditoriale, a encore contribué à ciseler sa légende.

ÉMOIN ce portrait par Tom Wolfe dans ... Vanity Fair I Straus y apparait, « crinière au vent », surgissant de sa Mercedes décapotable, donnant du « deor bay » aux hommes qui l'entourent et du «baby» aux femmes de tous ages, usant et abusant de son épithète favorite, « maaahhhhhhhhvelous » (« mêēēēēērveilleux »)! Glamour? Futile? Cette image, au contraire, le fait rire de toutes ses énormes dents. « C'est comme un bouquet parfumé (en français dans le texte). » D'ailleurs, il vient ria Vargas Llosa, dit-il. Si je vis assez d'avoir au téléphone son ami et longtemps, j'iroi en Suede avec

le Gaston Gallimard américain continue de prospecter avec ardeur les écrivains de talent et d'enrichir le catalogue prestigieux de sa maison d'édition cinquantenaire

« un nouveou livre, dans la veine du Bûcher des vanités. Bonne nouvelle, pas vrai, baby?>

Cela fait belle hurette que Straus n'a plus rien à prouver. Homme de que les chiffres parlent d'euxmêmes. Prenez l'aburissante liste de « ses » prix Nobel: Hermann Hesse (1946, l'année de la création de sa maison), T.S. Eliot (1948), Pär Lagerkvist (1951), François Maoriac (1952), Juan Ramón Jimenez (1959), Nelly Sachs (1966), Alexandre Soljenitsyne (1970), Pablo Neruda (1971), Isaac Bashevis Singer (1978), Czeslaw Milosz (1980), Elias Canetti (1981), William Golding (1983), Wole Soyinka (1986), Joseph Brodsky (1987), Camilo José Cela (1989), Nadine Gordimer (1991), Derek Walcott (1992), Seamus Heaney (1995).

C'est bien simple, depuis Singer, en 1978, dix + auteurs Strans - (sur dix-huit élus) ont reçu les lauriers de l'Académie suédoise. Si hien qu'au Grand Hôtel de Stockholm, on lui réserve systématiquement deux suites, la deuxième semaine de décembre et que, toujours selon Tom Wolfe, l'éditeur serait devenu si familier aux téléspectateurs suédois, qu'on le prendrait, dans la rue, pour le « ministre amé-

ricoin de la culture ». Le prochain sur cette brillante liste? Straus, olympien, jette un ceil au mobile qui tournoie dans son bureau. Brodsky, Walcott et Heaney voltigent lentement dans les airs, comme si l'endroit était définitivement placé sous le signe de la gloire. Comme si (sur son ordre à fui; le Nobel maker, l'inventeur d'écrivains magnifiques) des petites langues de feu allaient descendre toucher le front de... « Ma-

auteur Tom Wolfe, qui termine lui. » Le conte de fée aurait été parfait si Roger Straus s'était élevé à partir de rien. Ce n'est pas tout à fait le cas. Lorsqu'il naît à New York, le 3 janvier 1917, son père, Roger Williams Straus - de cette lettres, il admet, dans certains cas, famille d'origine juive allemande, qui fonda le grand magasin Macy's -, est une figure de proue du Parti républicain, et dirige une importante compagnie d'extraction pétrolière. Sa mère n'est autre que Gladys Guggenheim, fille de Daniel Guggenheim - l'un des sept (1956), Salvatore Quasimodo fils de l'empereur du cuivre -. nièce de Benjamin Guggenheim, disparu en 1912 sur le Titonic, et cousine de Peggy, l'extravagante et géniale milliardaire qui achetait un tableau par jour. Mais, bien que né avec une pe-

chance... » Le premier auteur qui tombe dans ses rets s'appelle Levi. Pas Primo, Carlo. Il est peintre, écrivain, journaliste. Il donne à Straus,

Immeuble vieillot, ascenseur fatiqué, tortueux couloirs obstrués de cartons : le décor témoigne d'un refus du clinquant et de l'artifice

tite cuiller en argent dans la bouche - et sans doute prédisposé à transformer en la même matière ce qui lui passe entre les mains -. l'homme aime se présenter comme un autodidacte. « sans diplôme de l'enseignement secondaire, simplement selfmade ». A quinze ans, parce qu'il « connaît quelqu'un qui connaît quelqu'un ». il devient copyboy (garçon de hureau) an White Plains Reporter, une gazette de l'Etat de New York. « Il n'y avait pas de syndicat. On me donnoit 35 dollars par semoine, je servais des cafés. A l'occasion, on me confiait un papier à corriger. Avec un bon dictionnaire : je n'ai Jomais été un as de l'orthagraphe. »

un futur ami, le récit de son séjour d'exilé politique, pour activités antifascistes, dans un village de Lucanie. Le livre s'appelle Le Christ s'est orrêté à Eboli. Il fait un malheur et se vend encore, chaque année, à six ou sept mille exemplaires.

La méthode Straus demeurera sans faille. Après Levi, c'est Alberto Moravia et Cesare Pavese en Italie, François Mauriac puis Marguerite Duras en France, Peter Handke ou Peter Schneider en Allemagne. Roger Straus devient, selon le philosophe Bob Howard, « le plus européen de tous les éditeurs américains ». Mais, note ce dernier, « il n'était pas difficile,

De fait, pendant longtemps,

« permanence » qui continue de le suivre l'œuvre d'un obscur Nigérian (Wole Soyinka) ou d'un improbable Espagnol (Camilo José Cela) apparaîtra à beaucoup comme « un acte de foi ». Ou de folie. . De nambreuses maisans rient encore de ce que je publie. Qui semblent maigres. Où déceler les s'intéresseroit aujourd'hui à un romon albanais qui ne serait pas un best-seller? » Surement pas les mastodontes du publishing business. Sûrement pas les grands macupaient de Flannery O'Connor, ils nitous (ou ex-manitous) de Ranne pouvaient qu'être bons. Après dom House ou Simon & Schuster! « Allez savoir ce qu'Alberto Vitale pense des livres et même s'il en lit ! Et Dick Snyder, en a-t-il plus qu'une vogue idée? » Ses confrères, il va même jusqu'à refuser, quelquefois, de déleuner avec eux : « Pour partager quoi, du pain et des men-

Straus se veuille un paran- gon de vertu éditoriale. On Straus a été chargé de relations trouvera ainsi dans son catalogue une Histoire du rire ou les confessions d'un rocker déglingué, qui n'ont pas l'air absolument impérissables. Ce n'est pas que ses mouvements d'humeur ne lui aient jamais joué des tours : ne s'est-il pas brouillé ainsi avec des écrivains, et non des moindres, Philip Roth par exemple?

Mais sa façon de tenir le cap, contre les vents du marketing et les marées de la médiocrité, ont longtemps valu à sa maison d'apparaître un peu comme une «école ». Un lieu où les éditeurs en herbe venaient täter du métier, eo apprendre quelques ficelles. Straus se souvient ainsi d'avoir accueilli le fils de l'Allemand Rowohlt ou les deux «Gallimard boys . Antoine, l'actuel PDG, et son frère Christian, sur lesquels il ne tarit pas d'anecdotes.

Pourtant sa recette à lui, Roger Straus, est des plus traditionnelles. Elle consiste, o folie, à penser que la grandeur d'une maison d'édition dépend de celle de ses auteurs. Elle consiste à « se concentrer sur le livre ». Foin, si l'on en croft Roger Straus, du marketing, des ventes, de la presse ou des droits. « Quond un livre est bon, il est bon pour l'auteur, bon pour la morque, bon pour nous. . C'est presque la devise de General Motors, « ce qui est bon pour GM est bon pour l'Amérique »!

Pour le reste, c'est l'art, éternel, des passeurs, des accoucheurs, des éveilleurs de talents. Il y faut du flait, de la patience, un soutieu indéfectible aux auteurs (sous forme de petits mots manuscrits devenus légendaires), un sens aigu de Du journalisme, il passe à l'édi- olors, de décrocher ces signatures : l'amitié (avec Marguerite Yource-

« chaque été, pour échanger des lectures et marcher dans le Maine »), une hospitalité sans borne (pour Bernard Malamud ou John Bertyman, sa maison d'Upper East Side était un « refuge littéraire »), du charme (combien d'écrivains, comme John McPhee. ont, pour lui, résisté aux sirènes de la concurrence ?), un brin de mécénat au besoin (« Quand l'étais sur la paille, j'appelois Rager », se souvient Jamaïca Kincaid) et, toujours, cette obsession de l'avenir (voir son florissant département

« Alimenter l'avenir. A mon âge, ça paraît ridicule, mais j'aime à penser TE n'est pas que Roger que des lecteurs savoureront en 2600 les livres que j'édite »

> jeunesse, dont les fleurons s'appellent Maurice Sendak ou Peter

L'avenir? Malgré tous ses efforts, malgré ses soins jaloux pour conserver sa liberté, Roger Straus n'aura pas pu préserver, jusqu'au cinquantième anniversaire de sa fondation, l'indépendance de sa maison. Après un désaccord avec son fils, Roger Williams Straus « troisième », qui travaillait avec lui, il s'est résolu à céder, en 1994, au groupe allemand Georg von Holtzhrinck, + une mojarité substantielle » de ses actions.

Lui, le vieux loup solitaire, tombé dans les chausse-trapes de la conglomération? Il assure que Holtzhrinck - une entreprise de qualité qui possède aussi Henry Holt et St Martin's Press aux Etats-Unis - lui laisse une paix royale. Qu'il n'est pas mécontent d'avoir échappé à la voracité de S.I. Newhouse et de son fol empire de presse. Et surtout, qu'il a pleine confiance en son dauphin, Jonathan Galassi, qui partage avec lui « les mêmes idées sur la vie ».

Bref, il n'est pas prêt de raccrocher, le vénérable Roger Straus. Aux dires de son entourage, il gagne même, avec le temps, en pugnacité et eo verdeur. L'intéressé confirme. Ce dont il est le plus fier après cinquante ans? «Tenir. » Sa définition du succès? « Vivre plus langtemps que mes en-

> Florence Notville Illustration: Sophie Brante

ustice civile

神経 雑 野 デン・・・・ The water that the same of

après avoit se

desilient des ben The state of the s the same when the same w The second second second The second second Man Australia at .

STREET OF STREET Marine & Property and Control of the The wife 199 THE PARTY NAMED IN The same of the sa THE PARTY WAS THE REST. which thered thered has prevented THE PROPERTY IS NOT The state of the s A CALL STREET STREET CONT. IS NOT THE PERSON NAMED IN The state of the s **建筑**

Deux naufragés au flanc du mont Blanc

Ils s'appelaient Vincendon et Henry. Ils trouvèrent la mort, abandonnés à 4 000 mètres d'altitude, au cœur de l'hiver 1957, après deux tentatives de sauvetage. Aujourd'hui encore, les remords taraudent les Chamoniards, témoins effarés d'une tragédie qui tint la France en haleine

de maurir », déplorait le 3 janvier 1957 un guide de Chamonix, éprouvé par l'échec du sauvetage de deux alpinistes réfugiés à 4 000 mètres d'altitude dans l'épave d'un hélicoptère qui avait essayé de les arracher aux pentes du mont Blanc. Cette opération de secours, qui avait tenu la France en haleine, s'achevait sur un fiasco et par une polémique. Tout n'avait pas été tenté pour venir en aide aux deux hommes, a coupables a d'avoir risqué leur vie sur des sommets alors peu fréquentés.

L'aspirant guide Jean Vincendon, vingt-trois ans, étudiant en chimie à Paris, et son compagnon de cordée. François Henry, vingtdeux ans, inscrit à la faculté de géologie de Bruxelles, s'étaient rencontrés trois ans auparavant à l'occasion d'un séiour dans les Ardennes. Après quelques belles ascensions dans les Alpes, ils passaient leurs vacances de Noël à Chamonix pour s'y offrir une grande course hivernale et étrenner leurs équipements himalayens. Vincendon espérait convaincre ses pairs de le sélectionner pour leurs prochaines expéditions dans l'Himalaya ou dans les Andes.

A cette époque, le massif du Mont-Blanc était uoe forteresse quasi imprenable en hiver. Seuls quelques grands des cimes s'y aventuraient, Lionel Terray et Gaston Rébuffat, de retour de l'Annapurna, qu'ils avaient vaincu en 1950, ou le guide italien Walter Bonatti. Et quelques téméraires. En 1956, les guides de Chamonix d'infériorité en hiver face à la mon-sonniers de la montagne.

Chronologie

plus tard.

Chamonix.

22 décembre 1956. Jean

Vincendon et François Henry

l'ascension hivernale du mont

Blanc par l'éperon de la Brenva.

Leur retour est prévu trois jours

première tentative infructueuse,

ils entreprennent la course le

• 26 décembre. L'alerte est

raison du mauvais temps.

donnée à Chamonix. Mais les guides refusent de monter une

opération de secours terrestre en

refuge des Grands Mulets mais se

retrouvent bloqués à 4 000 mètres

d'altitude sur le Grand Plateau. Ils

sont repérés par télescope depuis

■ 28 décembre. Un hélicoptère de

● 29 décembre. Lionel Terray, un

l'armée largue des vivres et du

matériel. Les deux naufragés

quatrieme bivouac en haute

montagnard réputé, dénonce

sauveteurs. Il prépare sa propre

caravane de secours qui s'élancera

l'opération héliportée sur le mont

Blanc pour sauver Vincendon et Henry. Mais l'un des deux

Sikorsky chute à proximité des

• 1= lanvier 1957. Les pilotes de

l'hélicoptère ont été ramenés au

accompagnaient. Vincendon et Henry sont laissés seuls dans la

carlingue. La caravane Terray

renonce, vaincue par le mauvais

• 2 janvier. Vincendon et Henry

viennent de passer leur septieme

l'arrivée des secours. La tempête

nuit en haute montagne.

A Vallot, six guides et deux

pilotes attendent eux aussi

rend impossible le vol des

• 3 janvier. Sauvetage des

Henry sont déjà morts, le

sauveteurs par deux Alouette.

Convaincu que Vincendon et

une équipe de secours sur le

commandant Le Gall, * patron *

des opérations, refuse d'envoyer

hélicoptères.

Grand Plateau.

violemment la passivité des

• 31 décembre. Début de

dès le lendemain.

alpinistes.

s'apprétent à passer leur

• 27 décembre. Vincendon et

Henry tentent de rejoindre le

lendemain, mais ils sont surpris

• 24 décembre. Après une

par le mauvais temps.

quittent Chamonix pour effectuer

NE belle legende vient tagne », dira Lionel Terray. membre de la célèbre compagnie

depuis onze ans. Vincendon et Henry s'étaient engagés le 24 décembre 1956 sur le versant italien du mont Blanc, pour y remonter l'éperon de la Brenva vers la cime de l'Europe. C'est là qu'ils rencontrent l'alpiniste italien Walter Bonatti, acccompagné de Silvano Gheser. Les deux hommes vont tenter la première ascension hivernale de la voie de la Poire. Le lendemain, le temps est su-

perbe. Mais comme souvent en hiver, les conditions météorologiques se dégradent brusquement en haute altitude. Les alpinistes abandonnent presque aussitôt leurs projets respectifs. Ils décident néanmoins de « sortir par le baut » en empruntant un itinéraire de repli, beaucoup moins difficile et pen exposé aux avalanches, qui leur permettra de gravir le mont Blanc, puis de gale refuge Vallot (4 360 mètres), situé sur l'antre versant de la montagne. Après un pénible bivouac dans

la tourmente, les deux cordées reprennent leur ascension le 26 décembre. Bonatti et son compagnon, dont les pieds sont partiellement gelés, attemdront le refuge Vallot après plusieurs beures d'efforts. Sauvés. Vincendon et Henry, distancés et déjà très éprouvés par l'altitude et le froid, renoncent à gravir l'uitime pente qui mène au sommet du mont Blanc et de là au refuge. Ils prennent alors la terrible décision de bivouaguer une seconde fois dans la tempéte, puis, le lendemain, de plonger directement sur les pentes françaises du mont éprouvaient encore « un camplexe Blanc, où ils se retrouveront pri-

donnée il y a déjà vingtquatre beures, on peut apercevoir, à la faveur d'une éclaircie, au téléscope mals aussi avec de puissantes jumelles, les deux alpinistes bloqués au sommet d'un sérac de 300 mètres de haut, surplombant la combe maudite.

La tragédie durera six jours. Dans la vallée, les secouristes tergiverseot. La Compagnie des guides, aux prises pour la première fois avec un accident aussi grave en cette période de l'année, rappelle dans un communiqué ou « etre secouru n'est pas un droit, quand on s'est mis sciemment en position dangereuse ». Elle refuse de risquer la vie de pères de famille pour sauver deux impru-

La Société chamoniarde de secours en montagne (SCSM), créée en 1947, se récuse elle aussi, et préconise la voie des airs pour atteindre les deux alpinistes en difficulté. Son président, le docteur Dartigue, confie dès le 28 décembre la conduite des opérations au commandant Le Gall, «patron » de l'Ecole de haute montagne, fondée à Chamonix en 1932. L'EHM est chargée de la formation des cadres de l'armée aux techniques alpines, mais elle participe aussi, à tour de rôle avec la Compagnie des guides et les professeurs de l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme (ENSA), aux opérations de sauvetage en montagne.

La machine militaire se met en marche le 28 décembre. Plusieurs hélicoptères, des Sikorsky tout d'abord, puis des Alouette - ces demiers, plus légères et maniables en haute montagne que les Sikorsky, sont en service depuis 1954 convergent vers le mont Blanc. L'armée dresse, sans précipitation,

A Chamonia, où l'alerte a été son plan de bataille pour évacuer brutalement le sol et capote à une les naufragés, tandis qu'un de ses appareils largue des vivres et du matériel à proximité des alpi-

A Chamonix, Lionel Terray, le vainqueur de l'Annapurna, tempête. Il dénonce, sans ménagement, la Compagnie des guides et l'attentisme des sauveteurs, convaincus les uns et les autres que seuls des secours venus du ciel pourront sauver Vincendon et Henry. Fort de son expérience, Terray propose ses services aux militaires. Il essuie un refus poli. Avec des alpinistes français et suisses, il tentera de rejoindre, par la voie terrestre, les deux naufragés. Mais Il sera vaincu deux jours plus tard par le mauvais temps.

« Etre secouru n'est pas un droit, guand on s'est mis sciemment en position dangereuse »

Pendant ce temps, Vincendon et Henry, de plus en plus affaiblis, leurs jambes partiellement gelées, ne peuvent plus se servir de leurs mains pour s'alimenter. Ils luttent déjà contre la mort. Le 31 décembre, ils voient arriver un Sikorsky. Au fur et à mesure qu'il s'approche. l'espoir renaît chez les deux fantômes blancs, installés dans une cavité de neige. Mais quelques instants plus tard, l'hélicoptère, piloté par le commandant de matinée, après quinze beures

trentaine de mètres d'eux. Les pilotes, qu'accompagnent les guides Honoré Bonnet et Charles Ger-

main, sortent indemnes. Dès cet instant, le sauvetage des deux alpinistes n'est plus une priorité pour le chef de l'opération, le commandant Le Gall. Il faut d'abord sauver les secouristes. Vincendon et Henry sont transportés jusqu'à la cartingue, où la température approche - 15 degrés, pour passer leur sixième nuit en montagne. Avant de les abandonner et d'éteindre la lumière qui éclaire la cabine de l'hélicoptère, les guides échangent quelques mots avec eux, leur prodiguent quelques soins et tentent de les réconforter. Ils leur promettent de revenir le plus vite possible.

Rejoints dans l'après-midi par d'autres guides, Bonnet et Germain recoivent l'ordre d'aider les deux pilotes à atteindre le refuge Vallot. La petite troupe peinera toute une nuit dans la tempête et le frold, particulièrement les deux militaires qui n'ont jamais fréquenté, à pied, les hautes altitudes et disposent uniquement d'un équipement de vol inadapté à leur progression sur la neige. L'adjudant Blanc tombera dans une crevasse. Il sera alternativement porté ou tiré par ses compagnons jusqu'au refuge. « Blanc avait toutes les apparences d'un cadavre, lorsque nous sommes arrivés à 3 heures du matin à destination ». diront ses camarades. Santini. l'autre militaire, devra bivouaquer dans un igloo avec les guides. Privés de lampe et de boussole, ces derniers se sont trompés d'itinéraire. Finalement, ils rejoindront le refuge le 1º janvier 1957 en début Santini et l'adjudant Blanc, heurte passées dans la tourmente.

on s'impatiente. L'ordre est tansmis au « patron » des secours de « sauver d'abord les deux pilotes ». Le directeur de la section « hélicoptère », le colonel Lacroix, justiflera ainsi cette décision, qui demeure encore secrète: « Cela doit faire réfléchir certains sur ce qu'il y a de choquant dans le fait que des Jeunes gens, courageusement sans doute, mais pour leur plaisir, nous entrainent à mettre en œuvre un matériel précieux pour l'Afrique du Nord [la guerre d'Algérie a commencé deux ans auparavant]. Brutalement dit, nous risquons, pour deux imprudents, de manquer de moyens pour en sauver là-bas un plus grand nombre, qui s'y trouvent involontairement, mais de grand cœuc. »

A l'état-major militaire de Lyon,

Les guides et les pilotes attendront deux jours encore au refuge Vallot le retour du beau temps sur le massif du mont Blanc et l'artivée de secours héliportés. En deux heures, Jean Boulet, un pilote d'essais de Sud-Est Aviation les arrachera à la montagne pour les déposer à Chamonix.

«J'ai récupéré mes hommes après avair eu très peur de les perdre. Humainement, je ne puis prendre la responsabilité d'en jeter d'autres dans la même aventure, explique alors le commandant Le Gall, après un bref vol de reconnaissance au-dessus de la carcasse du Sikorsky. Nous risquerians de nous retrouver dans la même situatian qui nous angaissait hier. Nous abandonnons. Plus rien ne sera fait. Il est improbable que Vincendon et Henry soient encore en vie. Risquer celles de nos hommes pour redescendre deux cadavres serait une folie. » La veille, le secré-(Air), Henry Laforest (radical), venu superviser les opérations à Chamonix, avait ordonné de ne plus rien tenter.

« La tradition la plus noble et la plus sacrée est de ne pas laisser les hommes à la montagne », rappelle aussitôt le vainqueur de l'Annapurna, Maurice Herzog, qui préside le très puissant Club alnin français. Lionel Terray annonce qu'il démissionne de la Compagnie des guides de Chamonix. La décision des militaires suscitera également une avalanche de protestations dans tous les pays de l'arc alpin, notamment en Suisse, où le concours du pilote des giaciers, Hermann Geiger, qui a alors à son actif deux cent cinquante-six opérations de sauvetage en montagne avec son avion Super-Piper équipé de patins, a été refusé.

Les corps de Vincendon et d'Henry ne seront redescendus à Chamonix que le 20 mars 1957 par une caravane réunissant tous les acteurs du drame du mont Blanc, à l'exception de Lionei Terray, qui a entre-temps réintégré les rangs de la Compagnie des guides. Jean Vincendon fut retrouvé à l'emplacement où les sauveteurs l'avaient installé. Mais son compagnon avait eu encore la force de se déplacer dans la carlingue après leur départ. Il fut découvert devant l'une des portes du Sikorsky, ses iambes bors de l'appareil. A-t-il tenté de s'enfuir, ou de revoir, une demière fois, les lumières de Chamonix qui lui semblaient alors si

Claude Francillon

A Chamonix

AC.

i I



mains et leur visage sont déjà gelés, mais ils sont encore lucides. » (Photo et légende « Paris Match » du 12 janvier 1957.) A droite, la descente des corps sur le refuge des Grands Mulets, où ils seront

A gauche, « le drame

vivantes: Vincendon,

à gauche, enfoui à

mi-corps, et Henry,

incapable de bouger.

Leurs pieds, leurs

de conscience

des sauveteurs impuissants devant.

deux statues

embarqués dans l'Alouette II de Boulet, en deux rotations (avril 1957.)

A la « une » des médias

La longue et désespérante tentative de sauvetage de Vincendon et de Henry fut la première grande tragédie alpine médiatisée. Chamonix se transforma en camp de hase pour une centaine d'envoyés spéciaux des Journaux français et étrangers mais aussi des radios, notamment la toute Jeune station Europe 1. La France se passionna, pendant une dizaine de jours, pour le drame qui se Jouait dans les immensités de glace du mont Blanc au moment des fêtes de Noël et du Nouvel An. Le Progrès titra sur « L'héroïque folie » de Terray et de sa caravane

terrestre partis an secours des naufragés. Après l'ordre donné par les militaires d'abandonner les deux alpinistes, La Tribune de Genève écrit : « La décisian finale laissera d'éternels remords. » France Observateur s'interrogera pour sa part en première page : « Les guides de Chamonix sont-ils coupables ? >

Les secouristes des sommets ont tiré les leçons du drame

refuge Vallot par les guides qui les Mont-Blanc, de Jean Vincendon et François Henry révéla les énormes carences de l'organisation des secours en haute montagne. Ainsi la solidarité, qui était à la base du système imaginé à partir de 1945 par la fédération française de la montagne et faisait largement appel au benevolat et au volontariat. Cette solidarité n'a pas joué. Par ailleurs, parmi les trois organismes responsables de la mise en œuvre des secours dans le massif du Mont-Blanc, la Compagnie des guides, l'Ecole de haure montagne et l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme, le premier avait refusé de s'engager. Enfin, la Société chamoniarde de secours en montagne,

L'AGONIE, dans le massif du comme les vingt associations de même nature qui assuraient les sauvetages dans l'ensemble des massifs montagneux français, ne disposait pas de moyens suffisants et adaptés pour mener dans de bonnes conditions ses missions. Ces sociétés étaient également très démunies sur le plan financier et confrontées, dans la majorité des cas, a l'insolvabilité des personnes secources.

UN SERVICE PUBLIC

Les guides et les associations d'alpinistes tirèrent très vite les conclusions du drame du mont Blanc. La création d'une structure professionnelle pour les secours devenait indispensable pour ac- seront constitués au sein des

compagner le développement des compagnies républicaines de sépratiques alpines. Un véritable service public, placé sous la tutelle du ministère de l'intérieur par l'intermédiaire du Service national de la protection civile, était créé au mois d'août 1958.

Désormais, les puissants moyens de l'Etat en hommes et en matériels pourront être mobilisés lors des opérations de secours en montagne à la demande du préfet, assisté du directeur de la Protection civile et d'un conseiller technique, choisi parmi les meilleurs spécialistes des hautes terres. Des groupes permanents de sauveteurs, composés d'alpinistes spécialement entraînés ou de guides,

curité et de la gendarmerie natioéquipes seront en état d'alerte pour venir au secours des cordées en difficulté. Ainsi le peloton de gendarmerie de haute montagne de Chamonix et la CRS Alpes participent-ils chaque année à plus de mille ciaq cents opérations de secours. Depuis 1958, ils accompagnent le développement de l'aipmisme et des sports de monou la descente des rivières en rappel pratiquée l'été.

type Alouette, lors du rapatriement en 1957 des sauveteurs réfugiés à l'observatoire Vallot, effectué à

plus de 4 000 mètres d'altitude, a démontré la très grande efficacité nale. Tout au long de l'année, ces de ces machines propulsées par des turbines. Pilotées par des équipages avant une parfaite connaissance de la montagne et de l'aérologie très particulière de cet espace, ces machines profitent d'une brève éclaircie pour porter secours à des alpinistes blessés ou arracher des grimpeurs bloqués dans une paroi. Désormais, en haute montagne, 95 % à 98 % des tagne comme la randonnée à ski, secours sont réalisés par la voie aé rienne, les caravanes terrestres n'étant formées qu'à de rares occa-L'utilisation d'hélicoptères de sions pour apporter un soutien logistique à l'hélicoptère.



medicars to the same Service de ser aller Market Market Market Comment Parket & Banglist MARK THE WAR SHARE white of recognic The same of the sa STATE OF THE SAME THE PARTY OF THE PARTY OF

Francis pinter. Andrew And Property of the Parks of th THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Marie and Sant Sant on the Paris Action to the same services COMPANY A STATE OF THE PARKET AND ADDRESS OF THE PARKET. A STATE OF THE STA AND THE PARTY OF T Me Markella Phy Same and the same of the same The Mark Section 1 Manager State of French Co. THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Applicate Market Services The second second TEXT WITH THE PARTY OF THE PART Commentation - Programmed to The second second second second second ---CAMPBETT OF THE PARTY OF THE PARTY OF HOLD STREET, STREET, ST. The same the same of

A REAL PROPERTY OF



THE PRESENTATION IS NOT the district of face of the state of the Beite wir ferten en gele.

re les lecons du d'a

A STATE OF THE PROPERTY. THE PARTY NAMED IN the state of the state of the state of

Jean-tres Lingues de la rédiction :
Jean-tres Lhomesu, Robert Solé
Rédictieurs en chef :
Paul Besset, Bruno de Carass, Pierre Georges,
les, Erik Craelewicz, Michae Kajman, Bertrand Li
Directieur artistique : Dominique Roynette
Rédictieur en chef technique: Eric Azan
Staire defend de la rédiction à the feui

Conseil de surveillance : Alaim Minc, président : Gérard Courtois, vice-président

André Laurens (1962-1965), André Fontaine (1965-1991), Jacques Lesourme (1991-1994)

Le Mondre est édité par la SA Le Monde

Durée de la société : cent ara à compete du 10 décembre 1994.

Capital social : 935 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédocteurs du Monde ».

Association Hubest Beaute-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde ».

Le Monde Entreprisés , Le Monde Investisseurs, Le Monde Prése, Mana Presse, Le Monde Prévoyance SIÈGE SOCIAL: 21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21 Télex: 206 806 F

L'énigme Nétanyahou

Suite de la première page

Celle qui, au nom de la Bible ou de l'« achèvement du sionisme », mène une stratégie de la pérennité, à coup de faits accomplis jusqu'au cœur de la Jérusalem arabe, et veut inscrire sa domination dans le paysage de Judée et de Samarie, cette Cisjordanie tout juste grande comme l'Ille-et-Vilaine. Celle qui, enfin, refuse aux Palestiniens l'accomplissement de leur identité collective, ou qui s'eo moque, leur concédant tout au plus une autonomie atomisée, sur un territoire tacheté d'enclavesbantoustans et de colonies juives en incessante expansion.

L'interminable négociation sur le retrait d'Hébron renforce l'analyse des pessimistes. L'enjeu dépasse désormais amplement le sort de cette cité arabe, la troisième de Cisjordanie, après Jérusalem-Est et Naplouse, si délicat qu'il soit du fait de la présence, en pleine ville, de quatre cents colons juifs extrémistes.

A force de traîner en longueur, les discussions sur Hébron, déià difficiles en elles-mêmes, ont pris une importance cruciale. Elles soot devenues un véritable test du désir de compromis territorial. Car. audelà d'Hébron, les acteurs de la négociation anticipent sur la prochaine phase d'un processus en continu dont chaque épisode prolonge le précédent et autorise le suivant. En refusant de signer l'accord fante de garanties sur le respect des engagements pris pour la suite. Yasser Arafat oblige Israel à dévoiler une partie de son jeu.

SOUPCONS REMFORCES

En annonçant son intention de retarder de deux ans le calendrier des retraits militaires de Cisjordanie prévus par l'accord « Oslo 2 ». le gouvernement de Jérusalem confirme les pires suspicions palestiniemes. C'est la première fois que M. Nétanyahou « sort du bois », du moins aussi franchement. Soucieux de ne pas être entraîné là où il ne veut pas aller vers l'esquisse d'un Etat palestinien -, il freine des quatre fers en prétendant maintenir la présence de son armée sur quelque 95 % de la Cisjordanie jusqu'à l'échéance des négociations sur le statut final des territoires. Manière de perpétuer un rapport de forces déjà largement favorable à Israel et de tenir à la gorge l'Autorité palestinienne. Ce projet contredit bien évidemment l'esprit et la

lettre des accords d'Osio. Yasser Arafat subodorait pareille stratégie. L'accord sur Hébron compte beaucoup à ses yeux parce qu'il serait le premier texte jamais signé entre la droite istaélienne et POLP Mais - outre cette valeur intrinsèque - Il lui importe surtout qu'il prélude à d'autres accords, autrement dit qu'il marque le début d'une nouvelle ère, et non la

fin d'une ancienne, qui serait du même coup le deuil d'une espérance. Pour cela, le chef palestinien a besoin d'être rassuré sur les intentions d'Israel. Il réclame un « plan de route » qui soit le plus proche possible de celui élaboré par les signataires d'« Oslo 2 ».

Le pire, estiment les Palestiniens, serait d'entretenir à feu doux une sorte de mirage diplomatique laissant croire que la négociation pourrait continuer selon les mêmes termes qu'à l'époque travailliste. « Dons ce scenorio, souligne l'historien palestinien Elias Sanbar, Israel réoffirmerait périodiquement son ottochement envers le processus de paix, tout en le sabotant par des faits accomplis aui videroient lo négociotion de toute substance. Celle-ci mourrait d'elle-même sans que personne ait eπνογέ le moindre faire-part de dé-

UN PAYS DIVISÉ

S'adressant à des colons, il y a quelques semaines, M. Nétanyahou donnait sa définition de la souveraineté. « C'est, disait-il, le pouvoir de refuser les diktats d'autrui, le pouvoir de résister. » Yasser Arafat semble l'avoir pris au mot. Il rejette la « relecture de la paix » à laquelle se livre le premier ministre israélien.

Dans cette épreuve de force, le chef de l'OLP a les armes du faible : une longue expérience de tacticien retors, et un objectif clair et légitime, voulu par tont un peuple. A l'inverse, M. Nétanyahou dirige un pays profondément divisé, et un gouvernement qui donne des signes de désunion. Autre handicap israélien : nouveau venu dans le «grand jeu» de la paix, M. Nétanyahon est le plus exposé. C'est lui qu'on attend à l'épreuve, et qui, par sa volonté de changer la donne, encourt le plus grand risque d'être blâmé si la paix fait naufrage.

Sur cette route étroite, le chef du Likoud avance en décevant tout le monde : les Palestiniens, frustrés et inquiets; l'opinion travailliste, confirmée dans ses craintes; ses propres électeurs, en proie au doute; les colons, qui commeoceot à le défier ; le moode arabe, qui retrouve son union dans la réprobatioo de l'Etat juif; la communauté internationale, qui s'impatiente.

En voulant figer la suprématie d'Israël, il semble oublier la capacité de résistance - et de révolte des deux millions de Palestiniens et surestimer en même temps sa propre marge d'action.

C'est, relevait naguère l'écrivain Amos Oz, « le paradoxe de tous ceux qui ignorent les rapports complexes entre la force d'un peuple et sa volonté ». Reste à savoir si, l'expérience venant, le chef du Likond saura se faire violence sur l'autel de la paix. «La grandeur d'Israel (et de l'Egypte), disait Henry Kissinger à propos de Camp David, fut d'accomplir l'improbable ». M. Nétanyahou peut-il à son tour « occomplir l'improbable » ?

Jean-Pierre Langellier

RECTIFICATIFS

CHRYSLER

Dans l'article consacré à Chrysler paru dans Le Monde du 10 janvier, nous avons inversé les parts du marché américain des berlines et des light-truck (4 x 4 et monospaces). Ces derniers représentent 43 % des ventes de voitures, les berlines ayant vu leur part se réduire à 57% (et non 43 % comme oous l'avons écrit par erreur).

GOSPEL

Une erreur s'est glissée dans le numéro de téléphooe du Festival international gospel et negro spiritual (Le Monde du 10 janvier) qui se tient du 13 au 18 janvier à

l'Auditorium des Halles, à Paris. 36-13-90.

Uo incident technique a rendu incompréhensible un passage de l'article consacré à la sécurité dans le Vendée Globe (Le Monde du 11 janvier). A propos de la règle qui impose à tous les bateaux d'être «outo-redressables », il fallait lire que le certificat de conformité «ne devrait plus simplement être du ressort de l'orchitecte et du constructeur, mois devra sans doute faire l'objet d'un vrai test ».

La location est ouverte au 01-42-

VENDÉE GLOBE

Le Monde

OUTE forme de justice internationale est-elle impossible contre les plus flagrants des crimes contre Phumanité? On peut se le demander, en constatant les débuts difficiles du Tribunal international (TPR) créé par l'ONU pour juger les responsables du génocide perpétré en 1994 au Rwanda.

Ce tribunal devrait avoir, comme celui de La Haye sur l'ex-Yougoslavle (TPI), une fonction d'exemplarité: faire régresser Pidée d'impunité et faire avancer, en particulier aux yeux des pays les plus mal lotis en matière juridique et démocratique, celle d'une justice supranationale, indépendante et rizonrense.

Or le spectacle qu'il offre actuellement est celui d'une instance besogneuse qui a toutes les peines du monde à mener ses enquêtes, à mettre la main sur quelques inculpés de polds et qui, lorsqu'elle en tient un, bute sur des problèmes de procédure complexes et sur l'obstruction menée au nom du respect des droits de la défense.

Dans le même temps commencent à être jugées par les tribunaux du Rwanda, et condamnées à mort de facon plus qu'expéditive, sans avocat pour leur défense, quel-

Etrange justice internationale

ques-unes des 90 000 personnes qui croupissent depuis deux ans dans les geôles du régime tutsi de Kigali. Quelle conclusion sur le mellieur moyen de punir les auteurs d'un génocide les uns et les autres theront-ils du spectacle de ces deux formes de justice?

Anjourd'hui mis en cause pour ses dysfonctionnements internes, le TPR souffre de plus des mêmes difficultés fondamentales que son bomologue de La Haye, mais de façon plus aigué encore : il n'a aucun pouvoir contraignant sur les Etats et dépend de leur bon vouloir pour se procurer des preuves et des inculpés. Sa procédure repose exclusivement sur des témoins qui, à charge on à décharge, peuvent aisément être manipulés ou menacés.

Le Tribunal de La Haye n'aura sans doute jamais sous la main les Mladic, Karadzk, Arkan, Seselj et autres criminels en chef que la communauté internationale juge

trop dangereux de lui livrer. Du moins jouitil, dans cette limite-là, d'un soutien qui lui a permis de devenir le véritable laboratoire d'une future cour permanente de justice in-

ternationale. Dans le cas du TPR, l'ambivalence des Etats constitue un bandicap encore plus grand. Toute l'administration, toute l'armée du génocide se sont exilées en 1994, sans en étre empèchées par une communauté internationale qui ne considéralt pas de son devoir de les arrêter. Les quelques bommes qui l'ont été malgré tout, comme ceux qui sont déteuns au Cameroun, font l'objet d'obscures tractations politiques.

Le TPR est en outre tributaire, dans ses enquêtes, du régime tutsi de Kigali, qui dispose d'une large information sur le génocide mais ne coopère que parcimonieusement avec une instance internationale que, sur le fond, il récuse.

Enfin, si le TPI a en du mai à obtenir un début de collaboration des services armés informés, le TPR n'a rien à attendre de ce côté. Surtout pas de l'armée française, qui, de craînte de se retrouver mise en cause, a refusé de jouer ce rôle de témoin à propos de l'ex-Yougosiavie et entend bien s'y soustraire partont ailleurs.

L'AVIS DU MÉDIATEUR

Il n'est pas inutile, pour qui s'interroge sur la pratique du journalisme, de jeter un regard sur les polémiques qu'accueillent dans leurs colonnes les journaux étrangers. Nous l'avons fait, il y a quinze jours, en citant notre confrère espagnol El Pais, non pas, comme l'ont prétendu quelques lecteurs malveillants, pour y chercher une caution, mais pour



élargir le champ de notre réflexion. Les discussions dont la presse américaine se fait l'écho peuvent aussi contribuer à ce travail. C'est le cas d'un récent échange de vues entre les éditorialistes de deux grands quotidiens sur le pouvoir des journalistes, et sur la manière dont celui-ci peut s'exercer légitimement dans le domaine politique.

Le singulier pouvoir des journalistes

par Thomas Ferenczi

dans les colonnes de deux des plus prestigieux quotidiens des Etats-Unis, deux éditorialistes célèbres à propos de la réélection de Newt Gin- New York Times se transformait indûment en grich comme président (speoker) de la conseiller politique - ce qu'il fut jadis auprès Chambre des représentants. Ce débat nous in- de Richard Nixoo-, mais surtout, en demantéresse dans la mesure où la question qu'il soulève peut se poser aussi en France.

Il y a deux semaines, William Safire a publié dans le New York Times un article (repris dans l'International Herald Tribune du 27 décembre) dont le titre était sans équivoque : « Pour aider son parti, son pays et sa carrière. Gingrich doit se démettre de sa fonction de speaker ». L'éditorialiste y racontait comment il avait tenté de convaincre l'élu républicain; accusé de fraude fiscale, de renoncer à soo poste.

Quelques jours plus tard, dans le Washington Post, David S. Broder lui répondait par un article intitulé: « Dans la division du travail propre à une démocratie, le journalisme n'est pas la politique » (International Herald Tribune du 6 janvier). Accusant William Safire de

NE controverse vient d'opposer, mettre en danger la démocratie, il lui reprochaît de confondre « les rôles et les responsabi-

Selon lui, non seulement l'éditorialiste du dant à Newt Gingrich de se retirer, il encourageait la tendance à soumettre les bommes politiques à une sorte de référendum permanent, faisant fi des procédures et des échéances institutionnelles. Il oubliait du même coup « les valeurs de détachement, de scepticisme et de prudence » attachées à son métier. William Safire lui répliquait le lendemain (International Herald Tribune du 7 janvier) en affirmant qu'il pouvait à la fois porter un jugement sur Newt Gingrich et hu donner un conseil.

Au-delà de la querelle - américaine - entre les journalistes issus des rangs des conseillers politiques et ceux qui ont fait toute leur carrière dans la presse, au-delà même de l' « affaire Ginerich », cette polémique invite à ré-

fléchir sur la différence de nature entre pouvoir politique et pouvoir journalistique.

De ce point de vue, on donnera plutôt raison à David S. Broder contre William Safire : sauf à consentir aux formes les plus contestables de la « démocratie d'opinion », il n'appartient pas aux médias de se substituer aux instances légitimes pour exiger que des élus se démettent de leur fonction.

On dira que la nuance est faible entre une analyse critique concluant, par exemple, qu'un président de la République désavoué par un scrutin législatif ferait mieux de provoquer une nouvelle élection plutôt que d'accepter la cohabitation, ou encore que l'intérêt de Jacques Chirac serait de changer de premier ministre, et un appel pur et simple à la démission du chef de l'Etat ou du gouvernement. Elle est pourtant fondamentale. Dans un cas, le journaliste s'en tient à son pouvoir d'influence : dans l'autre, il prétend s'immiscer dans les mécanismes de la décision politique. Il y a là sans donte, pour le « quatrième pouvoir », une limite a ne pas franchir.

Enseigner L'ISLAM

Dans sa réaction au projet de mise en place d'un enseignement musulman à Strasbourg, Gilles Képel met l'accent sur « la neutralité aniologique » de l'université, qui serait, à ses yeux, mise en péril si celle-ci devait se transformer en un lieu de formation d'imams (Le Monde du 3 décembre). Or, le rapport Trocmé ne contient aucune proposition relative à la formation des imams. Et aucum des projets présentés pendant les vingt dernières années pour répondre aux besoins éducatifs des familles musulmanes n'a jamais proposé de transformer des établissements universitaires en séminaires pour la

formation des ciercs musulmans. Une des propositions les plus conséquentes à cet égard a été avancée à la fin des années 70 par des islamologues musulmans, comme Neimeddine Bammate, Ali Mérad et Magid Turki, qui voulurent sortir l'Institut musulman de la Mosquée de Paris de son état d'hibernation pour y promouvoir un enseignement rénové de l'islam. Si ce projet n'a pas débouché sur des réalisations concrètes, ce n'est pas parce que les contenus de l'enseignement proposé cootrevenaient aux normes wébériennes

chères à Gilles Képel. C'est parce que les pouvoirs publics ont toléré le singulier « concordat » passé entre la famille Boubakeur et le gouvernement algérien en 1982, et que les problèmes éducatifs ne sont toujours pas considérés comme une priorité par les personnels intégrés à la Mosquée de Paris (...). En outre, ancun des « recteurs » qui doivent leur promotioo aux appuis politico-financiers des gouvernements algérien, marocain ou séoudien n'a jugé utile d'apporter son soutico aux intéressants projets présentés par l'islamologue musulman Mohamed Arkoun à Strasbourg et à Paris.

Et si l'ouverture du Centre national d'études sur l'islam, que la direction de l'Ecole pratique des hautes études de Paris voulait intégrer à sa Ve section, n'a pas eu fieu, ce n'est pas parce que M. Arkoun voulait v former des imams et v « prêcher les consciences », c'est parce que le ministre de l'éducation du gouvernement Rocard ne manifesta aucum intérêt pour ce projet (...). Vollà les vraies difficultés qui ont empêché ces intéressants projets de voir le jour et qui feront probablement des propositions d'Etienne Trocmé une occasion manquée de plus.

Sadek Sellam,

ENTRER **OU RENTRER**

l'ai été très intéressé et très séduit par votre papier intitulé « Le respect de l'orthographe » publié dans votre édition datée 5-6 janvier. J'y ai retrouvé l'écho d'indignations et d'objurgations que j'exprime couramment autour de moi. Vous me permettrez cependant de vous dire qu'à la veille même de votre article votre journal a écrit encore une fois une « grosse bêtise ». On v lit, en effet, en titre, que «Yves Guéno, sénateur RPR, reutre au Conseil constitutionnel ». Comme un écolier qui rentre en septembre à l'école qu'il a quittée au mois de juin. Que je sache, M. Guéna n'a jamais siégé au Conseil constitutionnel, il y entre purement et simplement, ce qui o'est déjà pas mal. Faute de plus en plus fréquente qui, de surcroît, remplace un son harmonieux par un son guttural, ce qui n'est pas un progrès.

> Jacques Toubon, Paris

ANGLICISMES

l'ai été un peu décu, à la lecture de l'article que vous avez consacré à l'orthographe dans Le Monde daté 5-6 janvier, de ne pas trouver d'allusion à l'utilisation de plus en de paragraphe et, dans le corps de plus systématique, dans vos colonnes, des anglicismes « initier ». « finaliser » et « être en charge de ». Ce n'est pas tant le fait qu'il s'agisse d'anglicismes qui me gêne que l'impressionnant appauvrissement de sens que leur utilisation répétée implique. Philippe Escaich,

REPÈRE ET REPAIRE

L'article du médiateur, dans Le Monde daté 5-6 janvier, m'avait réconfortée. En effet, le nombre des fautes qui échappent à la vigilance des correcteurs, certainement très compétents, me semble consteroant. La citation d'Edouard Bled, tellement bienvenue, m'avait remplie d'espoir. Mais, en page 20 du même Monde, [à propos des sansabrij n'y a-t-il pas confusion entre

repère et repaire? Eliane Dubuisson,

FAUTES DE GRAMMAIRE

A quand un article sur les fautes de grammaire? Que de « partir à », de « c'est de cela dont il est question » et, enfin, un « de pire en pire » imprimé en gros caractères... Il suffirait d'afficher dans la rédaction une liste de vingt-cinq fautes, toujours les mêmes, pour apporter un remède définitif à cette situation. Plus de « tomber enceinte », de « ce midi », d' « ainsi » avec inversion et d'« aussi » sans inver-Manuel de Diéguez,

Sainte-Gauburge-Sainte-Colombe (Orne)

DENTITION

Le jour même de votre chronique [sur l'orthographe et le langage] parue dans le numéro du Monde daté 5-6 janvier, ce demier exhibait en dernière page un titre

l'article, une belle faute majeure en parlant de dentition au lieu de denture. « Pan sur le bec » le jour même de l'autocritique. Docteur Michel Lequesne

RÉPONSE à François Fejtő

Dans l'article consacré à mon livre, Les Faux Frères (Flammarion), et paru dans Le Monde du 9 août. Prançois Fejtō articule sa critique sur des citadons erronées ou des résumés fallacieux de l'ouvrage. L'inexactitude factuelle débouche souvent sur l'incorrection intellectuelle parce que Feitō poursuit un dessein explicite : discréditer Les Faux Frères en insinuant constamment dans son analyse le parti pris (mes « convictions arrètées », écrit-il civilement) qu'il m'attribue d'emblée et qui confine. par là, à un postulat. La systématisation du procédé conduit aux extrapolations les plus intempestives. Ainsi, Fejtő soutient que la tragédie des musulmans « parqit échapper » à mon attention et que je « réserve » ma « compassion » qu'au seul « demi-million de Serbes, contraints de quitter la Croație ». Si la partialité coupable que me prête Fejtô était fondée, je ne vois pas pour quelle raison ma « compassion » ne se serait pas étendue également à l'exode des Serbes de Bosnie! En vérité, le cas des Serbes en Croatie est mis en lumière dans Les Faux Frères non par « compassion », mais parce qu'il occupe une position centrale dans la partie la plus importante du livre qui porte - mais fejtő ne le dít pas - sur l'origine, le développement et les formes du contentieux eotre Serbes et Croates, à savoir les deux principaux peuples de l'espace yougoslave. Bref, Feitô démootre à ses dépens que le parti pris est un aveuglement.

Kosta Christitch.

ENTREPRISES

péen (IME), qui doit devenir (a banque centrale européenne lors du passage à la monnaie unique en

pratique de la future politique monétaire commune. • LA STRATEGIE qu'adoptera l'IME pour déterminer 1999, a publié, vendredi 10 janvier, sa politique de taux d'intérêt et être direct comme chez les Britan-

un rapport sur la mise en œuvre pour atteindre l'objectif, qui est de « maintenir la stabilité des prix », n'est pas arrêtée. • L'OBJEC-TIF fixe contre l'inflation doit-il

masse monétaire? Les experts en débattent encore. • LES MOYENS de refinancement sont établis en

niques ou indirects comme pour les s'inspirant des exemples suédois et Allemands et faire référence à une allemand. • ALEXANDRE LAMFA-LUSSY, président de l'IME, a affirmé que la future banque « ne copie pas la Bundesbank ».

L'IME précise les contours de la future politique monétaire européenne

L'Institut monétaire européen de Francfort se défend de « copier la Bundesbank ». Les instruments de gestion de l'euro sont inspirés de toute l'Europe. Le débat théorique et pratique sur la référence à une masse monétaire n'est pas tranché

du sommet de Dublin, au mois de décembre, qui avait vu l'adoption du « pacte de stabilité budgétoire et de croissance » par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union, la construction monétaire européenne a enregistré. vendredi 10 janvier, une nouvelle avancée avec la publication du rapport de l'Institut monétaire européen (IME) consacré à la mise en œuvre pratique de la future politique monétaire commune. Si la rédaction de ce rapport technique n'a pas décienché les mêmes passions politiques que les négociations sur le pacte de stabilité, elle a toutefois donné lieu à d'intenses débats entre les économistes des diffé-

Il s'agissait de définir la stratégie qu'adoptera la Banque centrale européenne pour déterminer sa politique de taux d'intéret et pour atteindre l'objectif final défini par le traité de Maastricht, qui est de « mointenir la stabilité des prix ». Problème ardu à un moment où les théoriciens monétaires eux-mêmes ont du mal à évaluer les conséguences de la mondialisation de l'économie sur l'inflation. S'il n'a pas encore définitivement arrêté sa stratégie et l'IME a, en revanche, construit les fondations de la future politique monétaire unique.

UN OBJECTIF D'INFLATION

Deux méthodes sont aujourd'hui envisagées pour obtenir la stabilité des prix requise par le traité. La première serait celle de fixer, comme le fait la Banque d'Angleterre, un objectif précis d'inflation. La seconde serait de retenir un objectif intermédiaire monétaire, comme le fait aujourd'hui, par exemple, la Bundesbank avec son agrégat M 3 qui mesure la quantité de monnaie en

Ecureuil

SICAV MONÉTAIRE DE CAPITALISATION POUR GÉRER VOTRE TRÉSORERIE

Clôture de l'exercice 1995-1996

Le conseil d'administration de la Sicav, rèuni le

21 novembre 1996, a arrêté les comptes de

ils seront présentés à l'approbation de l'assemblée

générale ordinaire des actionnaires le 21 janvier 1997.

Conformément aux statuts, le conseil proposera de

capitaliser la totalité des revenus distribuables

l'exercice social clos le 30 septembre 1996.

estime qu'« il n'est pas possible, ni nécessaire de farmuler à ce stade de recommandation précise quant à la stratègle à privilégier ».

Si la deuxième solution, celle d'une référence de masse monétaire, obtiennt, a priori, la faveur du couple franco-allemand, l'IME tient toutefois à souligner que la crédibilité de la BCE pourrait se trouver écornée « si les geréeuts monétaires sont très volotils » dans la période qui suit le lancement de la monnale unique, autrement dit si un M 3 européen est difficile à mesurer et à interpréter. Concernant la première solution, I'IME note que « pour être un succès, un objectif d'inflation présuppose un lien stable entre différents indicateurs économiques et financiers, d'une part, et l'inflation future, d'autre part ». Le lien sera-t-

BANQUE DES BANQUES

Le débat est autant théorique que pratique. Le président de l'IME. Alexandre Lamfalussy, a conférence de presse, que « les différences entres ces deux techniques sont moins criantes qu'il n'y porait. Il n'est pas possible d'ovoir une politique manétaire sans surles rapports de la Banque d'An-souligne un financier. gleterre, qui y font toujours rétéchoix que fera la BCE, M. Lamfalussy a souligné qu'un objectif de masse monétaire « avait pour vertu d'obliger une banque centrale à lo transparence. C'est l'argument le plus jart en faveur d'un abjectif manétaire ». « Si elle manque san objectif, une bonque centrale doit s'expliquer face à l'oplnion, c'est par exemple ce que fuit la Bundesbank », a-t-ii ajouté.

Le rapport fournit aussi des details concernant la palette d'inscirculation et qui indique (en truments à la disposition de la fu-

Expansion

APRÈS LE VOLFI économique théorie) l'inflation future. L'IME ture banque centrale pour adjudication rapide non régulière taux Lombard de la Bundesbank sements de crédit et qui pourremplir sa fonction qui est de refinancer les banques (une banque centrale est la banque des banques). Les principales opérations de refinancement se feront sous forme de pensions ou de prets destinés à allouer des liquidités à une fréquence hebdomadaire (l'équivalent des appeis d'offres de la Banque de France ou du REPO de la Bundesbank). Il existera également une procédure de refinancement à plus long terme (trois mois). Le réglage fin du marché monétaire sera assuré

pouvant, par exemple, pallier rapidement des besoins ou des excédents de liquidités.

Des facilités permanentes à 24 heures seront également introduites, qui permettront à l'institut d'émission soit de retirer soit de fournir des liquidités et détermineront le corridor d'évolution du taux d'intérêt au jour le jour.

MODÈLE SUÉDOIS Le jalon bas (facilité de dépôts) s'inspire du modèle suédois tandis que le jalon haut (facilité de

ou aux prises en pension de 5 à 10 jours de la Banque de France. Le tanx d'escompte tel qu'il existe aujourd'hui en Allemagne serait abandonné, ce qui a permis au président de l'IME d'affirmer vendredi que la future banque «ne

copie pas lo Bundesbank ». Toujours afin de stabiliser les taux du marché monétaire. l'IME - conformément aux vœux de la Bundesbank - souhaite que la BCE applique un système de réserves obligatoires qui pourraient être étendues à des institutions financières autres que des établisraient faire l'objet d'une rémunération.

A propos des interventions sur le marché des changes, le rapport de l'IME souligne que la BCE disposera de réserves en devises versées par les différentes banques centrales de la zone euro et dont le montant pourrait s'élever à 50 milliards d'euros. Ces interventions pourraient être décentralisées au niveau de chaque înstitut d'emission: dans ce cas, il n'est même pas certain que la BCE soit équipée d'une salle de

marchés. Enfin. à propos de la question délicate de l'accès des pays ne participant pas à la monnale unique (les « out ») au système de paiements Target, l'IME estime qu'il incombera à la BCE de prendre une décision mais il indique d'ores et déjà que «les banques centrales nationales des Etats membres de l'Union ne faisant pas partie de la zone euro n'ouront pos lo possibilité de consentir des crédits à 24 heures en euros aux banques de leur pays ». Les banques britanniques, dans le cas où le Royaume-Uni choisirait de ne pas adhérer à la zone euro. craignent d'être pénalisées par rapport à leurs concurrentes allemandes ou françaises, en n'ayant

Marc Roche Pierre-Antoine Delhommais

monétaire européen.

grâce à des prises en pension à La City craint l'imposition de réserves obligatoires

prêt marginal) correspond au

de notre correspondant dans la City Dès la publication du rapport de l'IME, l'Association des banques britanniques (BBA) s'est déclarée « déque » par la volonté d'instaurer un système de réserves obligatoires. « L'imposition de réserves obligatoires n'est pas nécessaire à la conduite efficace de la politique monétaire et menoce le marché de distorsions. Dans un marché ouvert, toutefois estimé, lors d'une cela va aussi détourner des activités bancaires à l'edérieur de la zone euro », dit le communiqué. Néanmoins, c'est avec sérénité que les banquiers anglais, majoritairement favorables à la monnaie unique, ont accueilli le rapport. «L'euro va offrir à Londres la possibilité de faire preuve d'innovation. Le succès de l'Union économique et monéses instruments d'intervention, veiller très étroitement la masse taire, sans participation du Royaume-Uni, est sans daute la monétaire ». Il a notamment cité meilleure solution pour préserver la suprématie de la City »,

> Comme, tout l'indique, la Grande-Bretagne ne fera pas rence. Sans vouloir préjuger du partie du premier groupe d'adhérents à l'UEM, en 1999,

la question épineuse des réserves obligatoires apparaît plutôt symbolique. Les institutions de la City espèrent que ces dépôts obligatoires seront rémunérés. Elles dédramatisent également le problème de l'accès au futur système « Target » qui doit permettre aux banques des

pays européens de transférer des fonds en temps réel. Certes, la menace de discrimination à l'encourre de banques britanniques inquiète ceux qui redoutent de voir les établissement des pays «in » transférer certaines de leurs opérations de Londres à Francfort, voire à Paris. Mais les établissements londoniens peuvent avoir recours à leurs filiales de Paris, Francfort ou Dublin pour accéder au dispositif. « Limiter le Target en zone euro accroît ses costs d'opération et limitera son impact. Londres possède un marché très actif en dollars sans être relié au système de paiement de la Réserve fédérale américaine», pas un accès direct au marché

EDF-GDF va proposer le passage à 32 heures à 40 000 agents

souliene le consultant David Lascelles.

APRÈS PLUSIEURS MOIS de tifs contre plus de 15 % en France sonnes seraient concernées. quasi-paralysie du dialogue social, la direction d'EDF-GDF s'apprête à mener avec les syndicats une importante « négociation éclair » sur l'emploi. Selon nos informations, les dirigeants des deux entreprises se réunissaient, dans la matinée du samedi 11 janvier, pour mettre la dernière main à leurs propositions, après qu'Edmond Alphandéry, président d'EDF, et Pierre Gadonneix, son homologue de GDF, se soient entretenus avec chaque organisation syndicale. Ces rencontres auront permis aux deux dirigeants, qui prendront leur décision lundi, de sonder les syndicats. Un document, qui servira de base de négociation, leur sera envoyé lundi 13 ou mardi 14 janvier. Des négociations bilatérales débuteront vraisemblablement le mercredi 15 janvier. Une réunion plénière pourrait se tenir le vendredi 17 et l'accord intervenir des la semaine suivante.

RÉDUIRE LA MASSE SALARIALE

Les directions sont pressées, car l'accord s'inscrita dans les contrats de plan qui doivent être boucles fin janvier et approuvés par les conseils d'administration en février. Ils prévoient 12 milliards de francs de gains de productivité en trois ans, dont 1,5 milliard obtenu sur la masse salariale. Pour y parvenir, les deux entreprises devraient, en principe, voir leurs effectifs passer de 142 000 agents aujourd'hui à 136 000 fin 1999. Mais l'objectif des directions est d'arriver à diminuer la masse salariale sans réduire les effectifs. Quatre formes de réduction du temps de travail, qui toucheraient 40 000 agents, et une mesure de solidarité salariale devraient permettre de réaliser ce programme.

Tout ou partie des nouveaux embauchés - EDF et GDF prévoient 13 000 départs et 13 000 recrutements en trois ans - le seraient sur une base hebdomadaire de 32 heures (sur quatre jours) payées 34 heures.

Par ailleurs, chaque agent actueliement en activité se verrait proposer le même régime : c'està-dire passer de 38 heures à 32 heures payées 34. Le temps partiel étant beaucoup moins développé à EDF-GDF que dans les autres entreprises - 2 % des effec- favori du tribunal ces dernières se-

-, la direction pense que 13 000 personnes, soit environ 10 % des effectifs, pourraient être intéres-

sées maigré la perte de salaire. Troisième action : l'expérimentation de la réduction collective du temps de travail dans les unités volontaires. 10 000 agents seraient ainsi invités à travailler 32 heures.

Selon les calculs de la direction du personnel commune aux deux entreprises, ce dispositif ne sera peut-être pas suffisant pour « boucler » financièrement son projet. Elle avait un moment envi-

sagé de demander aux 100 000 agents qui continneraient à travailler 38 heures de consentir un

Alain Juppé, maire de Bordeaux, pour les 35 heures

A l'occasion des vœux an personnel de sa mairie, Alain Juppé a parlé, vendredi 10 janvier, d'un « grand puri de l'aménagement du temps de travail vers les 35 heures ». « Il faut que cette opération soit termes d'emplois. Le fait que le réussie », a-t-il expliqué, car « si cela marche [à Bordeaux], j'espère que nombre des recrutements envisanous ferons école ». La mairie de Bordeaux a signé en 1996 un «engugement mutuel > avec la CFDT et FO (Le Monde du 26 juillet 1996), visant à réduire à 35 heures le temps de travail hebdomadaire du personnel municipal, sans réduction de salaire, en échange « de restructurations de services, de modifications de leur fonctionnement et que, pour être admis par les d'une meilleure assiduité au travail », selon M. Juppé.

payées cette fois 36 heures. Quatrième mesure: dans des services au contact de la clientèle, une réduction du temps de travail serait proposée en contrepartie d'une amplitude accrue des ho-

raires d'ouverture. 4 000 per-

effort financier de 0.2 % sur les augmentations annuelles de salaires à venir. Ce dernier point, particulièrement délicat, a finalement été abandonné.

Avant les négociations, les syndicats réservent évidenment leur

réponse. Alors que la CGT a progressé aux dernières élections et que SUD, quasiment inexistant au niveau national, vient d'être recomn représentatif par le tribunal de Montpellier, les organisations réformistes semblent partagées entre la voionté de donner un nouveau souffle au dialogue social et la crainte d'endosser des mesures impopulaires. C'est pourquoi elles semblent souhaiter que cet accord apparaisse non comme un accord de partage du travail défensif, mais comme un texte offensif en gé soit le double du niveau actuel leur donne partiellement satisfac-

De son côté, la direction sait agents, cet accord doit recevoir au moins quatre signatures (CFDT, FO, CFTC, CGC). Elle sait aussi qu'après les remous suscités par la « prise de pouvoir » d'Edmond Alphandéry, elle peut difficilement se permettre un échec majeur dans ses négociations sociales.

Frédéric Lemaître

Performance au 30.09.1996



Valeur de l'action au 31.12.96: 81 368,26 F

Politique de gestion

La gestion active du portefeuille de la Sicav, dans un contexte de baisse des taux courts, lui permet de se placer en tête des Sicav de trésorerie régulières (classement d'Europerformance), au terme de son exercice. Elle occupe le 2e rang sur un an et le ler rang sur la période courant depuis le début de l'année, tout en olirant une sécurité maximale.

Les valeurs liquidatives de vos Sicav el FCP Ecureul 241/24

Sicav gérée par Ecureuil Gestion - Filale des Cassas d'Epargne et de Prévoyance et de la Casse des dépôts et consignations.



Les franchisés de Jacadi ne veulent pas de Zannier

LES FRANCHISES de la marque de vêtements pour enfants Jacadi étaient venus nombreux vendredi 10 janvier, au siège de l'entreprise à Nanterre. Ils ont rencontré les trois candidats déclarés à la reprise de l'entreprise en redressement judiciaire: les dirigeants des chaussures pour enfants Aster, soutenus par l'IDI et Astorg, sociétés de capital-développement, le créateur de la marque BCBG. Max Azria, installé à Atlanta (Etats-Unis), et Roger Zannier, patron du groupe du même nont.

Les premiers ont remporté l'adhésion des franchisés en affirmant qu'ils se contenteraient « d'optimiser les magasins existant en France et de développer l'internotional », selon les propos rapportés par un franchisé. Le patron de BCBG n'avait guère préparé son dossier et « servait de lièvre oux deux autres », affirme un participant. Quant à M. Zannier, donné maines, sa confrontation avec les franchisés a été houleuse.

L'homme est controversé. L'opération de vente puis de rachat à six mois d'intervalle, entre 1994 et 1995, des chaussures Kickers à Flavio Briatore, patron des écuries de formule I Benetton et Ligier, n'a toujours pas été éclaircie. Après avoir ouvert une enquête, la Commission des opérations de Bourse (COB) « a transmis le dossier au parquet », reconnaît une porte-parole du groupe Zan-

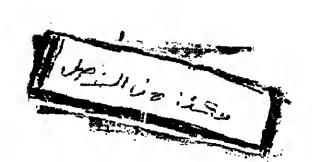
PRATIQUES ABUSIVES

Mais c'est surtout son attitude à l'égard de ses propres franchisés qui inquiète les commerçants Jacadi. Son enseigne Z a été condamnée en 1996 par le Conseil de la concurrence à payer une amende de 1,65 million de francs pour ses pratiques abusives de franchiseur Zannier a fait appei et il souligne qu'il a gagné à ce jour dix-huit

procès contre ses revendeurs, dont il a entrepris de réduire le nombre an profit de succursales. Pas de quoi rassurer les représentants de Jacadi, dont la quasi-totalité des 400 points de vente dans le monde sont en franchise.

Industriellement, M. Zannier ne manque pas d'arguments. Son groupe revendique la place de numéro un mondial de l'habillement pour enfants, devant l'américain Osh Kosh, avec un chiffre d'affaires de près de 2 milliards de francs et des marques comme Z, Kickers, Floriane, Absorba. De quoi faire jouer des synergies avec Jacadi. Le groupe Zannier est prêt à injecter « de 50 à 100 millions » dans Jacadi. Les repreneurs ont maintenant deux mois pour finaliser leur offre. Deux autres candidats pourraient se présenter dans les prochains jours, a révelé le juge-commissaire.

Pascal Galiroet



fine memblichen bemiffen ba. **基本证明的** 。在2000年 The Party of after THE RESERVE A THE STATE OF Complete Liber & ...

SER-FIEL

e indebé.

7

12.

 $\gamma \in \mathbb{N}_{2n_{\bullet}}$

٠.

100

1.00

22.

....

\$1 - H-

Si.

.

0.22

. . -

 $\mathcal{A}_{i} = \mathcal{A}_{i} \mathcal{A}_{i}$

4:

Water Carlotter **感染**的表示。 THE SOLD HERE SHAPE OF A STATE OF 感染 (多ののはなからなり みんがんりょう राज्यक्त केल में प्रकृत कार्य । एउन्ह Boston Str. Lat. 1 (200) Sample and the same of the sam 全·阿森林(1) Sylvenia Arminia 2 2 4 2 4 Same and the same of the same of 被接受特别的 计标准工作 the protocol of the second A water constant to the street

ige . 机橡胶 电自动放射 医原体 医二氏病 強い病性に対する かいきゅうけいき かいしゃ property and the second <u>ស្ត្រៃព្រះ មានស្តាស់ ១៩៩៩៦១១១</u>៤៤ والمرابية والمستوين فالهوالمنتوبين at at TAX 1984TAX TO 10 YOUR TO 経験室 はくながみ かんしょう Was territory and the second on the state of the same of th Buy expression of the second galanting the second of the se भूक्तिकार्यकार्यः स्थापना । स् Market With Medicals

programme of the Saltana and Alline and Alline Company of the state of the state of La refer to the selfth at time to the effective Participation of the state of the state of Charles - 44 security of the contract Market - was through a more at the more Andrew Control of the the second section in the second Marine - Builderstein grafife von ber in

marginal barre for -

MARKET SER SERVERS And the State of t white also the views · 中國政治 中国中华 Section of the second The state of the state of the state of THE PARTY OF THE P The late of the second Same and the second of the second of THE BUT PER MINES The same of the same of the same manufacture with the second Same the state of the same of THE PARTY NAME OF THE PARTY OF The state of the s Mariney 2.2 Calletta The state of the state of the state of T - Michie All March March 1988 the state of the same of the s The second of th Marie Contraction of the second

The state of the San San San San

with the state of the state of

The second secon

The state of the s

The second of the second of the second

A STATE OF THE STA

The second second second

et pas de l'annier The state of the s

manual ma Prese in 1980 to the second The springer of the second - 14 Tar August a second And the state of t The state of the s The second second The same of the same of The second second The second Charles Shape Street Street Street The Part of Parts A STATE OF THE STA

to the same of the Section of the section of The way of the second The same of the sa A STATE OF THE STA a Marian Said Service



ENCHÈRES Les ventes judiciaires de biens immobiliers ne sont plus des procédures obscures et dangereuses réservées aux seuls initiés. Grâce à une publicité plus large, les

marchands de biens, qui écumaient les salles des ventes jusqu'en 1990, n'ont plus la possibilité de faire flamber les prix, d'autant plus que les banquiers échaudés leur ont cou-

pé les vivres. • LA PROCÉDURE à susceptible de l'intéresser, le partisuivre ne recèle aujourd'hui plus aucun piège, mais son caractère original reste encore ignoré du grand public. • UNE FOIS REPÉRÉ un bien

culier peut interroger par téléphone le cabinet d'avocats organisateur de la vente. • S'IL SOUHAITE aller plus loin. l'acquéreur potentiel doit jour de la vente.

prendre contact avec un autre avocat membre du barreau concerné. Seul ce demier sera habilité à porter des enchères au nom de son client le

Les ventes judiciaires de logements gagnent en transparence

La cession forcée par la justice de biens immobiliers s'est modernisée. Elle n'est plus cette procédure obscure et risquée réservée aux seuls initiés. Le particulier patient peut espérer y trouver l'occasion rare

DANS UN MARCHÉ immobilier où les vendeurs se résigneot encore difficilement à prendre en compte les baisses de prix, trouver la « bonne affaire » snppose de dénicher un propriétaire contraint de conclure rapidement. D'où l'intérêt des ventes judiciaires de logements et autres locaux commerciaux, propriétés d'un débiteur défaillant, qui sont adjugés aux enchères publiques sur décision de justice pour régler les créan-

Un marché encore relativement confidentiel mais en développement pour trols raisons: le nombre des saisis augmente, la transparence des transactions s'est nettement améliorée grâce à une publicité plus large, et les marchands de biens qui écumaient les salles des ventes jusqu'en 1990 n'ont plus la possibilité de faire flamber les prix depuis que les banquiers leur ont coupé les vivres.

Ce type de ventes regroupe des biens extrêmement disparates. Chaque tribunal de grande instance possède une physionomie propre. La salle des criées du Palais de justice de Paris, où les enchères se déroulent les lundis et jeudis après-midi, a vu passer 919 ventes durant les dix premiers mois de l'année 1996 (contre 942 en 1995, 922 en 1994 et 697 seulement en 1993). Dans la capitale, les deux tiers environ des transactions font suite à une saisie.

Le non-remboursement d'un prêt bancaire est la première cause de saisie. Mais le non-palement des charges de copropriété devient aussi un motif courant de saisie depuis que les syndicats de copropriétaires se sont vu reconnaître la qualité de créancier prioritaire. Le dernier tiers des transactions se compose de ventes sur liquidation judiciaire (les « faillites ») ou sur licitation (pour

■ SICAV: la baisse de Pencours

que l'on avait connne depuis

deux ans a été enrayée. Les en-

cours ont augmenté de 1,7% en

1996 (à 1580 milliards de francs),

malgré la diminution de 4,6 % des

sicav monétaires (à 838 milliards),

selon Fininfo. Cette augmentation

globale oe dolt pas cacher que

toutes les grandes catégories de si-

cav nut connu des rachats en 1996:

83.7 milliards de francs pour les

monétaires, 19,5 milliards pour les

obligations, 5,3 milliards pour les

actions et 3,5 milliards pour les di-

■ PERFORMANCES: les trois

grandes families de sicav (ac-

tions, obligations et trésorerie)

oot enregistré des performances

positives en 1996, la meilleure

étant celle réalisée par les sicav ac-

tions (+ 22,62 %), selon les statis-

tiques annuelles diffusées en début

de semaine par la base de données

spécialisée Europerformance. Les sicay obligataires ont enregistré dans le même temps une progres-

sion de 9,79 % et les sicav de tré-

sorerie une performance de

FONDS DE PENSION : la secré-

taire générale de la CFDT, Nicole

Notat, a déclaré jeudi que « le gou-

vernement doit faire la preuve de sa

sincérité sur le fait que les fonds de

pension sont bien un troisième étage

de retraite et ne grignotent pas les

deux autres étages » (retraite de

base et complémentaire). « Ce ne

peut pas être les fonds de pension

qui compensent le manque à gagner

de ce que le premier étage du ré-

gime général doit garantir aux re-

ETATS-UNIS : les fonds de pla-

cement américains investissant

en actions ont reçu 17,11 milliards

de dollars (89 milliards de francs)

d'apports nets en novembre,

contre 13,55 milliards en octobre, a

annoncé l'association profession-

nelle des. « 6 000 mutual funds »

des Etats-Unis.

traités », a souligné M= Notat.

DÉPÊCHES

versifiées.

A Paris, un assez grand nombre d'appartements des quartiers résidentiels sont ainsi régulièrement adjugés à des prix inférieurs à ceux du marché. Lors de la vente du 21 novembre, un appartement de trois pièces d'une surface de 60 mètres carrés situé au quatrième étage dans un immeuble bien entretenu au 7, rue Gît-le-Cœur, daos le VI arrondissement, à deux pas de la place Saint-Michel, vendu libre, mis à prix 807 000 francs. Le logement avait été acquis 1,6 million de francs en grois.

mettre fin à une indivision). de grande banlieue, revendues sur saisie pour le tiers ou le quart de leur prix d'achat. Passées dans la catégorie des logements « anciens », elles ne donnent plus droit aux prêts aidés réservés aux constructions oeuves et n'intéressent plus personne.

A l'autre extrémité de l'échelle sociale, le tribunal de Grasse accueille les ventes de la partie la plus riche des Alpes-Maritimes: de belles propriétés de Cannes ou de Saint-Paul-de-Vence, bradées 600 000 francs, a été adjugé à en irrgence, y passent entre les mains d'acheteurs russes ou hon-

Dans certaines grandes villes,

Comment s'informer

1989 par le marchand de biens

La déontologie interdisant à un avocat de se transformer en agent d'affaires, il n'est donc pas possible de lui confier un mandat de recherche. C'est au client de repérer par ses propres moyens les biens qui peuvent l'intéresser. Des affiches annonçant la vente sont obligatoirement apposées à la mairie dont dépend l'immeuble et dans les couloirs du tribunal. Il est donc relativement facile de surveiller le marché pour une personne habitant sur place.

L'acheteur qui ne veut rien laisser au hasard peut aussi s'abonner à un journal d'annonces légales : Les Petites Affiches, Les Affiches parisiennes et départementales, La Gazette du Palais. Les principaux quotidiens nationaux et régionaux, dont Le Monde, accueillent aussi régulièrement des annonces signalant les plus importantes ventes par adjudication. Deux services Minitel spécialisés peuvent aussi être consultés (3617 JAVEN et 3617 VAE). Mais les renseignements qu'ils fournissent restent incomplets.

propriétaire des lieux! Seul le système des ventes judiciaires permet une réduction aussi spectaculaire des prix : on imagine mal un propriétaire placé dans des condiplem gré en se résignant à pareille

maisons récentes de lotissements faire. « Les villas mises en vente

l'intérêt ne réside pas dans des prix particulièrement bas mais dans l'opportunité d'acquérir un type de bien difficile à trouver. A Marseille, par exemple (plus de tions normales veodre de son 330 ventes en 1996), tous les biens adjugés le jeudi matin au Palais de justice ne sont pas, contrairement appartements dévalorisés. Le particulier à la recherche d'une belle surtout passer la triste cohorte des peut éventuellement y faire af-

sont très rares à Marseille sur le les conditions d'occupation des marché de gré à gré et il ne faut pas lieux, la superficie et la description négliger les enchères judiciaires », du bien vendu. Des précisions qui explique Alain Provensal, avocat manquaient fréquemment il y a dn barreau phocéen. La procédure à suivre ne recèle

aujourd'bui plus aucun piège, mais son caractère original reste encore ignoré du grand public. Une fois repéré un bien suscep- le client qui justifie l'intervention tible de l'intéresser, le particulier d'un spécialiste du droit dans ces identique à celle pratiquée par les peut interroger par téléphone le cabinet d'avocats organisateur de nombre non négligeable de logela vente qui lui fournira un certain ments sont vendus occupés. Les nombre de reoseignements situations peuvent s'avérer parfois complémentaires. S'il souhaite al- humainement délicates ou juridiler plus loin, l'acquéreur potentiel doit prendre contact avec un autre avocat membre du barreau CLARTÉ ET BOUGIES concerné. Seul ce dernier sera habillté à porter des enchères au nom de son client le jour de la vente. Mais son rôle ne s'arrête pas là.

Une fois contacté par l'acquéreur potentiel d'un bien, l'avocat l'avance en présence d'un huissier, pourra se faire communiquer le cahier des charges déposé au d'un commissaire. Quelques huisgreffe du tribunal et comportant siers estiment encore que leur rôle

se borne à faire ouvrir les portes et à constater le nombre de visiteurs mais de plus en plus nombreux sont les professionnels qui en profitent pour dresser un état des lieux détaillé, consignant la qualité et l'aspect du logement à la date de la visite. Avant la vente, l'enchérisseur

PANCHO

seulement quelques années, d'où

la mauvaise réputation de ces

ventes. C'est la connaissance des

aléas judiciaires pouvant grever

un bien et sa capacité à en avertir

La visite des lieux, évidemment indispensable, est plus ou moins

aisée. Ouand le saisi est aussi l'oc-

cupant, sa coopération n'est pas

acquise. Une seule et unique visite

a alors lieu à une date fixée à

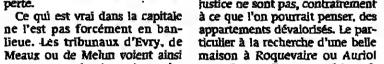
quement complexes.

doit remettre à l'avocat un chèque de banque ou une caution bancaire représentant 10 % du montant de son enchère maximum et le montant des frais (environ 10 % du prix). S'il n'emporte pas l'affaire, l'avocat pourra, mais ce n'est pas obligatoire, lui demander des émoluments pour conseil et frais de déplacement (de 500 à 1 000 francs). Si le clieot sort vainqueur des

enchères à l'extinction du feu de la troisième bougie, il devra régler les frais de publicité (affichages. annonces) engagés par le cabinet organisateur de la vente, vérifiés par le juge et annoncés avant la vente. Dans l'exemple du troispièces parisien, ces frais atteignaient 59 792 francs. En sus, seront percus les droits normaux d'enregistrement destinés au Trésor et par l'avocat une commission de négociation réglementaire transactions immobilières. Un notaires (5 % du bien jusqu'à 300 000 francs et 2,5 % du prix audelà, plus une TVA de 20,6 %).

Le principal handicap de la filière reste le faible nombre de biens proposés: les ventes judiciaires représentent moins de 1 % du total des transactions. Et la lourdeur d'une procédure assez gourmande de temps : il est préférable que l'acheteur soit présent le iour des enchères. Mais dans un marché immobilier qui tourne au ralenti faute de vendeurs tout autant que d'acheteurs, aucune piste accompagné pour la bonne forme n'est à négliger...

Alain Vernot



Investir dans les DOM-TOM : les pièges à éviter

A en croire certaines petites annonces, Playestissement immobilier dans les DOM-TOM est une sorte de panacée financière, qui permet, à la fois, de payer moins d'impôt, d'encaisser des loyers et même de réaliser une plus-value à moyen terme. Méfiance. Certes, il existe bien un bonns fiscal. Celui-ci permet

d'obtenir une réduction d'impôt, étalée sur cinq ans et égale à 50 % du montant de l'investissement, à condition d'acheter, notamment, un logement neuf destiné à la MMOBILLER location. Mais cette réduction

d'impôt, qui n'est profitable qu'aux contribuables frappés par les plus hautes tranches de l'impôt sur le revenu, se pale souvent au prix fort. Nombre de promoteurs out profité de la loi Pous pour lancer des programmes vendus trop cher aux investisseurs. Par ailleurs, nombre de lotissements sont

construits à moindre coût, c'est-à-dire avec des matériaux qui ne sont pas adaptés au climat local. Charpente érigée en bois tendre, alors que le degré d'hygrométrie exige l'emploi d'essences imputrescibles ; enduits de façade qui cloquent, toile de tôle plquée par la rouille : la liste des maifaçons

est longue. Aussi est-fi toujours indispensable de se rendre sur place afin de jauger la qualité du programme mis en vente. L'existence d'une véritable demande locative est également un point sur lequel il faut obtenir des garanties. Car la réduction d'impôt ouverte par la loi Pons n'est véritablement acquise que si le bien acheté est loué durant six ans, voire neuf, pour les biens dits de catégorie

« intermédiaire ». En outre, le propriétaire est tenu de louer son logement à usage de résidence principale et de trouver un premier occupant dans les six mois qui suivent l'achat ou l'achèvement des travaux.

Quant aux possibilités de plus-values, là aussi, méfiance : les mesures destinées à favoriser le marché immobilier dans les DOM-TOM existent depuis plus d'une décennie, et elles ont entraîné un élan de construction massif à la Guadeloupe comme en Martinique. Or, après avoir consommé Pavantage fiscal lié à l'achat d'un logement, de nombreux propriétaires metteut leurs biens en vente. Ce qui provoque un engorgement du marché secondaire, dont ne peuvent espérer se tirer indemnes que ceux qui disposent d'un bien situé dans un bel environnement.

Didier Laurens

Deux solutions pour sortir d'une indivision

L'indivision est une situation qui apparaît souvent à la suite d'un décès. Le définit laisse un ensemble de biens sur lesquels ses héritiers ou légataires exercent simultanément un droit de propriété. Une situation fréquente lorsqu'un seul et même bien ne



peut être partagé ou lorsqu'il n'est pas possible d'affecter à chacun un lot correspondant à la valeur qu'il devrait recueillir dans la succession. Ainsi, toute décision importante de vente on de location d'un actif faisant partie de l'indivision devra être prise à PISCALITÉ Punanimité des coindivisaires.

Conséquence : en cas de désaccord, il y a un tisque de blocage dans l'administration du patrimoine. Plus grave, la loi prévoit que mul n'est tenn de rester dans Pindivision. Ce qui signifie qu'un indivisaire pent exiger senl que les biens soient.

actifs indivis peut être imposée aux autres. Lorsque le partage s'avère impossible et que les indivisaires ne souhaitent pas vendre les blens, deux

partage n'est pas possible, la vente de l'ensemble des

partagés pour recueillir sa part. Problème : si ce

solutions peuvent être retenues pour éviter les contraintes de l'indivision légale :

- recourir à une indivision conventionnelle. Pour cela, l'ensemble des coindivisaires devront adopter une convention d'indivision dont la durée maximale est de cinq ans (reconductible). Pendant cette période, les héritiers décident d'administrer le patrimoine recueilli dans la succession sans que l'un d'entre eux puisse décider seul la mise en vente des biens. Les coindivisaires désignent aussi un gérant qui assurera la gestion du patrimoine indivis. Mais ce dernier ne pourra ni vendre ni hypothéquer les biens de son seul fait.

- Apporter les actifs indivis à une société civile. Une fois de plus, l'accord de l'ensemble des coindivisaires est nécessaire. Chaque associé deviendra alors propriétaire d'un nombre de parts de la société proportionnel à son apport. Les statuts potront prévoir que les décisions seront prises à la majorité et non pas à l'unanimité. Ils pourront aussi accorder au gérant des pouvoirs étendus, comme celui de vendre les biens détenus par la société.

Laurent Edelmann

Capicourt

SICAY OBLIGATIONS FRANÇAISES DE CAPITALISATION POUR VALORISER UNE ÉPARGNE SUR MOYEN TERME

Clôture de l'exercice 1995-1996

Le conseil d'administration de la Sicav, reunt le 20 novembre 1996, a arrêté les comptes de l'exercice social clus le 30 septembre 1996.

ils seront présentés à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire des actionnaires le 16 janvier 1997. Conformément aux statuts, le conseil proposera de capitaliser la totalité des revenus distribuables

Performances au 30.09.1996



Politique de gestion

L'objectif d'Ecureuil Capicourt est de valoriser uoe épargne investie sur une durée minimale de 2 à 3 aus. Au cours du dernier exercice, la sélection des titres en porteseuille assortie d'une diversification sur les marchés européens a permis de bénéficier des performances des marchés obligataires tout en conservant un faible niveau de risque.



Les yaleurs ficuidatives de vos Sicav et FCP Ecureum 24h/24 (2.23 F/mm)

Valeur de l'action au 31.12,96 : 230,08 F

Sicar gérée par Ecureuil Gestion - Fitale des Caisses d'Epargue et de Prevoyance et de la Caisse des dépôts et consignati



BILAN ANNUEL DES ACTIONS

AGROALIMENTAIRE DWf. (*) Bongrain Danone Eridania Begh Fromageries Bel LVMH Moet Vuitton 1473 Pernod-Ricard ASSURANCES Diff. (*) AGF-Ass.Gen.France 165,60 103,50 +19.50 BATIMENT ET MATERIAUX Diff. (*) 31-12-96 +8,45 Ciments Fr.Priv.8 - 16,43

Eurotunnel	6.95	+4,51
GTM-Entrepose	236,10	- 31,26
Imetal	770	+ 37,62
Jean Lefebyre	270,50	4,B2 -
Lafarge	314	-8,47
Saint-Gobam	738	+38,20
SGE	111,60	+ 3,87
CHIMIE		
	31-12-96	Diff. (*)
Air Liquide	810	+9,87
Gascogne (B)	454	+9,92
Michelin	281,20	+43,98
Plastic-Omn (Ly)	420	+25
Rhone Poulenc A	175,90	+ 57,68
Roussel Ucial	1527	+ 53,97
Sanofi	518	+ 65,02
Synthelabo	572	+ 86,44
CONSOMMATION N	ON ALIMENT	AIRE
	31-12-96	DiffE.(+)

(*) Différence en pourcentage sur un an, du 31 décembre 1995 au 31 décembre 1996.

NATWEST LONG TERME (C) NATWEST LONG TERME (O)

PREYOYANCE ECUREUIL

SOPRANE LONG TERME (C) SOPRANE LONG TERME (D)

BTP ASSOCIATIONS

EPARC CUNTINENT

DEMACKY COURT TERME

CENTRALE COURT TERME

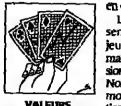
85D VALORISATION ICI

BSD VALORISATION (D)

PRIMANCE ID: PRIMANCE (C)

Poursuite des restructurations

CETTE SEMAINE, les turbulences de la Bourse de Tokyo n'ont pas le moins du monde affecté la Bourse de Paris, dont les yeux restent fixés sur Wall Street. En cinq séances, les valeurs françaises ont engrangé 1,96 %, l'indice CAC 40 s'inscrivant vendredi en clôture à 2 327,50 points.



Skis Rossigno

CREDIT ET BANQUES

CLF-Dexia France

Cred.Fon.France

Societe Generale

UFB Locabail

Credit Lyonnais CI

C.C.F.

L'un des événements de la semaine restera l'annooce jeudi, avant l'ouverture du marché, de la prochaîne cession par Paribas du Crédit du Nord à la Société générale. Le mouvement de restructurations amorcé l'an passé ne se tarit donc pas, et les boursiers estiment dans leur en-

semble que d'est une bonne chose pour l'animation du marché parisien. Les analystes jugent, par ailleurs, que cette opération est bonne pour Paribas. En revanche, les avis sont plus partagés sur les conséquences de l'opération pour la Société générale. Certains pensent que le prix payé (2,2 milliards de francs plus 2,5 miliards de recapitalisation) est un peu cher, d'autres déplorent que la Société générale soit toujours candidate à la reprise du CIC. Paribas « réalise une plus-value sur un actif médiocre », estime un analyste, qui juge que la Société générale « paie cher la part de marché, celle du Crédit du Nord ne représentant que 1 % ». Selon Jean-Baptiste Bellon, de Deutsche Morgan Grenfell, interrogé par Reuter, l'opération est néanmoins logique pour la Société générale. 122,60 +82,98

+5615

+70.08

+27,83

+ 17.28

DHE (*)

+ 14.67

-3.20 +30,79

- 4 14.71

43.57

-7.27

11507,90 13349,24

1396,05 1141,24 104,45

2444.05 7062.14 5611.25

15466,79

63,80 2092,03 24805,35

155,91 19123,52

44,21 31,51 41,27 45,81 34,17 94,15 43,59

10,12 10,12 70,10 10,09 10,07 10,07

5,26 5,23 5,12 5,10 5,06 5,05 5

NATWEST

ECUREUIL

BACOT

B BTP

CCR BSD BSO

CONTINEN

DEMACHY

449,70

qui se renforce dans la banque de détail. Paribas termine la semaine à 353,10 francs, soit un gain hebdomadaire de 3,53 %, et la Société générale perd sur la période 1,82 %, à 539 francs.

« LA PLUS MAUVAISE OPA DE LA DÉCENNIE »

« La plus mauvaise OPA de la décennie. » C'est ainsi que la société de Bourse Leven qualifie l'opération effectuée par le néerlandais Vendex International sur Bis. Vendex international a, en effet, annoncé lundi avoir payé 490 francs per action pour 59,04 % du capital de l'entreprise française de travail temporaire, soit une décote de 8,07 % par rapport au dernier cours coté le 27 décembre après l'annonce du décès de Laurent Négro, PDG fondateur de l'entreprise. Un projet d'OPA au même prix devrait être déposé auprès des autorités de marché, portant sur les 40,96 % restants. La société de Bourse releve que le prix total de 1,47 milliard de francs tient compte de la mauvaise tenue du marché du travail temporaire en 1996 et de la dégradation des comptes du groupe. La surprise est d'autant plus grande pour le marché que la disparition prématurée de son fondateur laissait supposer la recherche d'un adossement dans un marché mondial du travail temporaire en concentration rapide avec une montée des enchères. Leven relève que la transposition des critères retenus lors de FOPA d'Ecco avait donné un cours de transaction indicatif de 645 francs. Bis termine la semaine à

+70,71

+72.85

+ 52.93

+111,37

Diff. (*)

+91.58

***62.32

: +17.72

+43,30

Sogeparc (Fin1

Cerus Europ.Reun

Eurafrance

Gaz et Eaux

INVESTISSEMENT ET PORTEFEUILLE

3383

31-12-96

228 30

Casino Guichare

Castorama O1 (Li)

Pinault-Prin.Red.

CS Signaux(CSEE)

ELECTRICITÉ ET ÉLECTRONIQUE

Notons encore que le conseil des marchés financiers a déclaré recevable jeudi le projet d'OPA simplifiée de la société Eurafrance (groupe Lazard) sur la holding d'assurance La France SA. Le conseil d'administration d'Eurafrance avait annoucé le 18 décembre son intention de déposer une OPA sur les 41,8 % du capital de La France SA, qu'il ne détient pas, au prix de 1300 francs par action. Le conseil avait également décidé de mettre à l'étude un projet de fusion entre La France SA et Eurafrance devant être soumis aux actionnaires cette année.

Ce projet d'OPA a été critiqué par l'Association des actionnaires minoritaires (ADAM), qui a demandé à un expert de procéder à l'expertise de la valeur de La France SA. Selon l'ADAM, la valeur d'actif net réévalué (1 450 francs par action) qui a servi de base à la fixation du prix du projet d'OPA (1 300 francs) « est eloignée de la plupart des évaluations publiées par les analystes ».

François Bostnavaron

À NOS LECTEURS: nous publions cette semaine le tableau-bilan des performances des valeurs au cours de l'année 1996 pour les principaux secteurs d'activité de la Bourse de Paris, dont la publication prévue la semaine passée a été rendue impossible en raison d'un problème informatique. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en

Marine Wendel	476	24 19 He T
Nord-Est	129,20	. 1.7339
Paribas	344,30	+24.29.4
Suez	220,80	+930
Worms & Cie	311,50	7 +34,35 -7
Navigation Mixte	782	17.77
Parfinance		250
Montaignes P.Gest.	1606	4 +230/45
		Sales Contract
METALLURGIE, MÉCA	INIQUE	
	31-12-96	Diff. (+)
Bertrand Faure	203,90	944312
Dassault-Aviation .	1164	*35,4,89L
De Dietrich	197	0.80
Eramet	269,10	-15.90
Fives-Lille	491,20	733.47
Legris indust.	215	"一种"
Metaleurop	42,10	7.26
Peugeot	579	1 - 21037
Renault	112	-2056
Strafor Facom	380	4.59
Valeo	319	+40.65
Vallourec	278	55.3971
		A 150 A
		25
		*** ***

MINES D'OR, DIAMANT						
MINIES D'OR, DESIGNA	31-12-96	Diff. (*)				
	283	2.61				
Anglo American #	150,30	7.31				
De Beers #	55,50	9,75				
Driefontein *		+6.47				
Gencor Limited	18,10	7.77				
Hammony Gold #	42	- 19,45				
Randfontein #	26,50	+10,52				
Saint-Melena #	29,40	0.10				
Western Deep #	160	-0.18				
PETROLE						
	31-12-96	Diff. (*)				
Elf Aquitaine	474,10	+91,40				
Esso	534	+8.97				
Geophysique	357	+127,66				
Total	424,80	+ 38,53				
BP France	140	+4,47				
Erap-Elf CPet.	438	+ 40,38				
		7				
SICOMU OU EX-SICOM	d					
	31-12-96	Diff_(*)				
Bail Investis.	743	10,65				
Interbail	225	14,77				
Кіерієте	690	420				
Locindus	783	- 5,66				
Selectibanque	71,40	-28,67				
Unibail	500	- 1,18 - 4,47				
Immobali	100,30					
		1				
		* *** ***				
TRANSPORTS, LOISU	S, SERVICE	5				
	31-12-96	Diff. (*)				
Accor	644	+1.57				
815		+46.23				
Canal +	1153	÷ 25.59				
Cap Gemini	248	+79,71				
CEP Communication		-8/42				
Club Mediterrance	336,80	- 13,66				
Eaux (Gie des)	646	+3213				
Euro Oisney	9,90	7-11,21				
Filipacchi Medias	1130	4.44.13 -6.22				
Havas	364,30	- 6.22				
Lyonnaise Eaux	477	116				
Publicis	460	+59,16				
S.I.T.A	659	+ 50.38:				
Silgos						
Sodexho	2920	+182,77 +41,80				
Technip	488	+28,44				
Scac Delmas(SVD)	980					
Dauphin OTA	322	+61				
TF1-1	495	-57				
		-				
	=	-				
VALEURE A BENEVA	ENE OIL	DEVE				
VALEURS A REVENU	71-12-96	DIET (+)				

LES PERFORMANCES DES SICAV OBLIGATAIRES

	Organisme		Perf. %		Pert. %	Valeur
LISELLÉ	promoteur	Rang	1 an	Rang	. 5 ans	figuid.
OBLIGATAIRES FRAN	CAICEC DE	CAD	ITALIS.	ATION		
Performance moyen						%
CPR OAT-PLUS	CPRGESTI	1	13,92	2	. 72:13	22539,94
PARTNER OBLIGATIONS 2002	LA MONDI	2	12.79	î	73.53	21833.23
FRASECUR	B PARIBA	3	12,43	10	66,30	257373,37
VICTOIRE OBLIREA	VICTOIRE	4	12,99	6	30,83	478,20
OAT INDICE CESTION	CDC GEST	5	12.07	3	70.59	18476,06
SYNTHESIS	CNCA	6 7	17,74	40	58.68	16827,39 1 <i>3</i> 76,93
SELECTION PREMIERE UAP ALTO	CCF UAP	á	11,57	12	65,39	173,84
MOM LONG TERME	MDMASSUR		11,50	19	13,76	16231
FIMINDEX PREMIERE	FIMAGEST	10	11.48	11	66,28	11103,73
BFT CNO 7/10 (C)	8FT	13	17,25	-	. ****	119968,71
BET CNO 7/10 (D)	8FT	11	11,25	_	_	119968.71
STATE STREET CAT PLUS (D)	STATE ST	13 14	11,20	60	\$6,79	2445,74
UNI-GARANTIE (C) STATE STREET OAT PLUS (C)	CNCA STATE ST	15	17,19	80	. 36,79	1788,05 1590,61
UNI-GARANTIE (D)	CNCA	16	11,18	61	. 56,77	1453.80
BIP OAT INDEXIC	81P	17	11,16	15	65	24856.61
BIP GAT INDEX (D)	BIP	18	71,14	16	64,93	19137,26
CARDIF CESTION DELICATIONS	CARDIF	19	_11,89	70	55,68	7307,76
LION INSTITUTIONNELS LION PLUS (CI	Cr Cr	20 21	.11,06 17,05	23 41	62 58,43	46253,15 1471,14
LION PLUS (D)	CL.	21	11,05	41	55,43	1471,14
SELECTION VALEURS DU TRESOR	ČCF	23	10.99	31	58.66	716960,15
OBLIPAR (C)	8 PARIBA	24	10,80	7	68,02	16883,28
OBLIFAR IDI	B PARIBA	25	10,80	. 8	68,02	16883.25
SUVARENTE OBLIFUTUR (C)	CNCA	56	10,75	77 83	54,53 54,62	234,46 516,59
OBUFUTUR (D:	CNCA	27 27	10,77	63	53,62	516.89
CROISSANCE MERCURE (D)	EPARGNE	29	10,77	87	53,11	3080,18
CROSSANCE MERCURE (C)	EPARGNE	30	10,76	86	53,14	4550,59
PLACEMENTS REASSURANCE	SCOR	31	10,76	20	63,35	1118,77
PEFLEX PREMIERE (D) EPARGNE INSTITUTIONS	STE CAF COT NORD	32 33	10,73 %,73	13 27	65,28	1726,69 11 <i>7</i> 25,90
REFLEX PREMIERE (C)	STE CAF	34	10,72	14	65.25	7029.99
AZUR-DELICATIONS 10	GROUPAZU	35	10,70	4	69,59	327,71
AZUR-OSLICATIONS ICI	GROUPAZU	35	10,70	4	69,89	327,71
ETOILE OBLICONGTERME	COT NORD	37	10,45	77	55,59	257,75
VALPREMIERE CAPISCOR	CARDIF SCOR	38 39	10,43	30 23	59,70 41,71	135531,13
ODDO CAPITALISATION	ODDO	40	10,62	74	\$5,42	1271,99 1913,59
GROUPANIA OBLIGATIONS	GROUPAMA	41	10,61	102	51,75	597,97
SAINT-HONORE CAPITAL	CF ROTHS	42	10,58	88	52,93	15493,05
NATIO EPARGNE OBLIGATIONS	BNP	43	10,57	28	69.53	222,41
SELECTION & PRIME WAP PREMIERS CATEGORIE (C)	CCF UAP -	44 45	10,47 10,46	90	52.63	129610,60
UAP PREMIERE CATEGORIE (D)	UAP	46	10,45	3\$ 36	59,45 59,44	13186,7 <u>7</u> 12362,98
CARDIF OBLIGATIONS FRANCE	CARDIF	47	10.45	38	59,15	11594.51
PARTINER VT	LA MONO!	48	10,37	119	50,28	18860,16
SELECTION RENDEMENT	CCF	49	10,39	52	57,56	226,52
CAN RENDEMENT ASSUR ECUREUIL CROISSANCE	CDC GEST	SD -	10,36	9	16,86	\$637,50
NOVEPARGNE	CHOLET	21 52	10,31	62	56,39	13214,12
OBLICIC REGIONS	CIC PART	53	10,27	32	59.53	1169,39
HAUSSMANN OBLICATIONS	WORMS	54	10,24	82	53,97	1474.69
SOCEPREMIERE (C)	SG	55	10,22	46	58,02	6004,32
SOCEPREMIERE (D)	SG	\$6 C7	10,22	47	58,02	5485,02
BATT PREMIERE	INVESTIM	\$7	10,21	18	18,24	22738,30
ATHENA LONG TERME SUO HORIZON	ATHENA 8 LB.	\$8 59	10,17 10,17	122 123	50,04 . 49,68	250,24 406,61
AAA PREMIERE ICI	AXA	57 60	- 18,16	48	57,78	136,66
AXA PREMIEPE (D)	AXA	61	10.16	50	57,78	129,90

INDOSUEZ REGULARITE	INDOSUEZ	245	2.04	190	42.43	18880,18	
ABF COURT TERME	ABF	246	gaz.	199	100	1932,13	
INTENSYS (C)	SOCEPOST	247	4.800			116,23	
		248	A-D'A		4	111,29	
INTENSYS (D)	SOCEPOST		7.00				
MULTIASSOCIATIONS (D)	CFCM NOR	249	4,013	217	36.62	20707,52	
MULTIASSOCIATIONS (C)	CFCM NOR	250	. v. 4.465	218	2-10.00C	- 21849,76	
OBC COURT TERME	OSC	251	-572		Etha:	113300,54	
PASQUIER RENDEMENT (D)	BIMP	252	465.	<i>2</i> 26	437,38	107,16	
PASQUIER RENDEMENT (C)	BIMP	253	4.65	227	-37.39	152,46	
PYRAMIDES PLACEMENTS	VERNES	254	41.2	219	:BE 75	44224,92	
SNVB EPARGNE DYNAMIQUE (C)	SNVB	255	4.57	212	79.61	11805,71	•
SNVB EPARGNE DYNAMIQUE (D)	SNVB	256	4,52	213	39.60	10739.84	
			1002		3700		
8IP TRESORERIE	BIP	257	449	216	20,46	12236,12	
DIADEME HORIZON	L.B.	258	- hell:			1079242,63	4
Haussmann institutionnels	WORMS	259	4,44	232	34.99	1695,50	1
FRANTERME	8 PARIBA	260	4,35	205	70.75	128558,65	- 1
BTP MONEPLUS	B BTP	261	1,97	207	40.13	20182_73	ı
PASQUIER SECURITE	BIMP	262	620			10487,B7	
				_	. 2 3		
DIADEME COURT TERME	LB.	263	- 4.07	~	400	1074532,90	•
SFT COURT TERME	BFT	264	4.05	-		120595,96	- 1
SUO DYNABIIQUE	L.B.	265	54	202	- 43,02	15262,88	
ecom arbitrage (D)	ECOFI FI	266	3.98	203	40,86	1667,84	
ECOFI ARBITRAGE (C)	ECOFI FI	267	3.98	204	-40.86	1805.97	
NATWEST PREMIERE	NATWEST	268	3.95	223	78.77	1798,95	
CENTRALE PREMIERE	CCR	269	3.86			6944.98	•
			3.52	-			(
OPFIS CT- SICAV	ORSAY	270				301031,61	1
AA MOYEN TERME	GERER CO	271	3.76	238	31:37.	1497,97	•
ELAN SECURITE	ROTHSCHI	272	3.76.	23 5	.32.34	17156,10	
OBU-CIAL (D)	CIAL	Z73	3,21	222	38,17	11448,72	2
OBLI-CIAL IC)	CIAL	274	3.71	221	38.19	13181,70	•
PARIBAS EPARGNE (C)	B PARIBA	275	3.50	228	37.15	27334,81	-
PARIBAS EPARGNE (DI	B PARIBA	276	3,50	229	77,15		,
PARTIES EPARTICIES	D PANIDA	276	(* D)-30	427	-97,106	25521,12	٠
							1
OBLIGATAIRES FRANÇ	AISES CO	UPO	NS MUL	TIPL	E5		i
Performance moyenne	Cur 1 an	. 7 2	R 94 SHIP	5 200	c · 46 08	94.	-
		- 7,-2	-	Jan	3 . 40,50	A	•
NATIO REYENUS	8NP	1	10,09	1	. 56,52	1101,37	
REVENU-YERT	CNCA	2	9.53	11	49,70	1206.38	١.
FRANCE TRIMESTRIELLE	CDC GEST	3	9.43			5827,98	4
ECUREUS TRIMESTRIEL	ECUREUIL	4	9,42	17	45.98	1994	- 1
ETOILE TRIMESTRIEL	CDT NORD	5	9.32				
				5	52,98	1123,68	
TRILION	α	6	6.72	9	50,96	5194,46	ŧ
PLACEMENTS TRIMESTRIBLS	NSM	7	, 8,61	8	57,29	10491,45	τ
NORVICH REMUNERATION	NORWICH	8	. 8,23	12	45,91	113,49	
RENTACIC	CIC PARI	9	8.	16	4689	165,73	ľ
CARRIE DOGGANA THAN AND THE COMMENTS	CAROUE						
CARDIF REVENUS TRIMESTRIELS	CARDIF	10	7.85	10	59.94	5278 66	T
CAKUIF REVENUS IRIMESTRIELS	CARDIF	10	7,85	10	59,84	5278,66	I
			7,85	10			(
AGF REVENUS	AGF	26	7,85			1012,29	T C
AGF REVENUS SOLSTICE	AGF SOGEPOST	26 27	7,85 609 5,53	24	42,23	1012,29 2353,28	T C
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR	AGF SOGEPOST CCBP	26 27 28	7,85 6,78 5,53 5,43	24 15	42,25 46,30,	1012,29 2353,28 257,19	f
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS	AGF SOGEPOST CCBP CORTAL	26 27 28 29	7,85 6,73 5,53 5,43 4,04	24 15 25	42,25 46,30 34,16;	1012.29 2353.28 257,19 1077,19	f e
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR	AGF SOGEPOST CCBP	26 27 28	7,85 6,78 5,53 5,43	24 15	42,25 46,30,	1012,29 2353,28 257,19	f e
AGF REVENUS SOISTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO	26 27 28 29 30	7,85 6,03 5,53 5,43 4,04 2,61	24 15 25 27	42,25 46,30 34,16;	1012.29 2353.28 257,19 1077,19	f
AGF REVENUS SOISTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO	26 27 28 29 30	7,85 6,03 5,53 5,43 4,04 2,61	24 15 25 27	42,25 46,30 34,16;	1012.29 2353.28 257,19 1077,19	f e
AGE REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANCE	AGF SOGEPOST CCBP CORTAL GERER CO	26 27 28 29 30	7,85 6,09 5,53 5,43 4,94 2,61	24 15 25 27	42,23 46,30 34,16, 23,17	1012.29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15	f e
AGF REVENUS SOISTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL	AGF SOGEPOST CCBP CORTAL GERER CO	26 27 28 29 30	7,85 6,09 5,53 5,43 4,94 2,61	24 15 25 27	42,23 46,30 34,16, 23,17	1012.29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15	t t
AGE REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne	AGF SOGEPOST CCBP CORTAL GERER CO	26 27 28 29 30 FERN : 9,9	7,85 4,08 5,43 4,04 2,61 1ATIONA 9 %, sur	24 15 25 27 LES 6 ans	42.33 46.30 34.76 23.77.	1012.29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15	f e
AGE REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM OBLIG-INTER	AGF SOCEPOST CCRP CORTAL GERER CO CAISES INT SUIT 7 AIT MOMASSUR	26 27 28 29 30 FERN 29,99	7,85 5,53 5,63 4,04 2,61 1ATIONA 9 %, sur	24 15 25 27 LES 5 an:	42,25 45,30 34,76; 23,77. 5: 44,16	1012.29 2353.28 237,19 1077,19 1941,15	t t
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM OBLIGANTER CONVENIGANTER CONVENIGANTER CONVENIGANTER CONVENIGANTER CONVENIGANTER CONVENIGANTER CONVENIGANTER	AGF SOGEPOST CCBP CORTAL GERER CO CAISES INT SUIT 7 AN MOMASSUR COC GEST	26 27 28 29 30 FERN 29,99	7,85 5,53 5,43 4,04 2,61 1ATIONA 7 %, sur 19,02	24 15 25 27 ALES 5 an: 7	42,25 45,30 34,76 23,77 5: 44,16 50,90	1012.29 2353.28 2357.19 1077.19 1941,15	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM OBLIG-INTER CONVERGENCE EUROPE GESTION (D) CONVERGENCE EUROPE GESTION (D)	AGF SOGEPOST CCEP CORTAL GERER CO CAISES INT SUIT 7 AIT MOMASSUR COC GEST CDC GEST	26 27 28 29 30 FERN 2,99	7,85 5,53 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,92 19,76	24 15 25 27 LES 5 ans 7 41 41	42,23 46,30 34,16, 23,17, 51,90 36,93 36,99	1012.29 2353.28 257,19 1077,19 1941,15 % 137,11 13779.96 13779.96	
AGE REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MON OBLIGHNER CONVENCENCE EUROPE GESTION (D) CONVENCENCE EUROPE GESTION (C) INDOSUEZ MULTIOBLIGATIONS	AGF SOGEPOST CCBP CORTAL GERER CO CAISES INT SUIT 7 an MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ	26 27 28 29 30 FERN : 9,99	7,85 5,93 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,82 19,76: 19,76:	24 15 25 27 ALES 5 ans 7 41 41 3	42,35 46,30 34,16 23,17, 5: 44,16 50,90 36,09 60,34	1012.29 2353.28 2357.19 1077.19 1941,15	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM OBLIGANTER CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) CONVERCENCE EUROPE GESTION (C) HIDOSQUEZ MULTIGRIGATIONS LIDAL ECU	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO [AISES INT SUIT 7 an MDMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR MDMASSUR	26 27 28 29 30 FERN 2 9,99	7,85 5,53 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,50 19,76: 19,76: 19,76: 19,74: 18,29	24 15 25 27 1LES 5 ans 7 41 41 3 5	42,23 46,30 34,16, 23,17, 51,90 36,93 36,99	1012.29 2353.28 257,19 1077,19 1941,15 % 137,11 13779.96 13779.96	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MAN GELIGATAIRES CONVENCENCE EUROPE GESTION (D) CONVENCENCE EUROPE GESTION (C) IMDOSUEZ MULTIGRIJGATIONS MIDIA ECU VICTOIRE SECURITE	AGF SOGEPOST CCBP CORTAL GERER CO CAISES INT SOUR 7 AR MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ MOMASSUR VICTOIRE	26 27 28 29 30 FERN: 9,99	7,85 5,93 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,82 19,76: 19,76:	24 15 25 27 ALES 5 ans 7 41 41 3	42,35 46,30 34,16 23,17, 5: 44,16 50,90 36,09 60,34	1012.29 2353.28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779.96 13779.96 748,79 145,92	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM OBLIGANTER CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) CONVERCENCE EUROPE GESTION (C) HIDOSQUEZ MULTIGRIGATIONS LIDAL ECU	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO CAISES INT SUBJECT MOMASSUR MOMA	26 27 28 29 30 FERN 2 9,99	7,85 5,53 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,52 19,76 19,74 18,29 15,15	24 15 25 27 1LES 5 ans 7 41 41 3 5	\$2,25 46,30, 34,16, 23,17, 51,90 36,05 86,09 61,34 61,34 61,39 61,38	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 1377,11 13779,96 748,79 145,92 197,32	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MAN GELIGATAIRES CONVENCENCE EUROPE GESTION (D) CONVENCENCE EUROPE GESTION (C) IMDOSUEZ MULTIGRIJGATIONS MIDIA ECU VICTOIRE SECURITE	AGF SOGEPOST CCBP CORTAL GERER CO CAISES INT SOUR 7 AR MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ MOMASSUR VICTOIRE	26 27 28 29 30 FERN: 9,99	7,85 4,09 5,43 4,04 2,61 IATIONA 7%, sur 19,82 19,76: 19,76: 19,76: 19,76: 19,76: 19,15: 15,10:	24 15 25 27 ALES 5 an: 7 41 41 3 s	42,25 46,30, 34,16, 23,17, 51,90 52,90 52,90 53,79 55,83 64,75	1012.29 2353.28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779.96 13779.96 748.79 145,92 197.32 1349901,33	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM GELIGANTER CONVERCENCE EUROPE CESTION (D) CONVERCENCE EUROPE CESTION (C) INDOSUEZ MULTIGELIGATIONS LIDM ECU VICTOIRE SECURITE VICTOIRE SECURITE VICTOIRE SECURITE VICTOIRE ANDROMEDE	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO CAISES INT SUBJECT MOMASSUR MOMA	26 27 28 29 30 FERN: 9,99 1 2 2 4 5 6 7	7,85 5,93 5,93 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,82 19,76 19,76 19,14 18,29 15,15 15,10 14,26	24 15 25 27 1 ES 5 an: 7 41 41 3 S	42,25 46,30, 34,16, 23,17, 51,90 52,90 52,90 53,79 55,83 64,75	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 13779,96 145,92 197,32 145,92 197,32 1349901,33 422,42	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) IMPOSUEZ MULTIORLIGATIONS LIDM ECU VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE OBLIGATIONS	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO CAISES INT SUIT 7 an MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE VICTOIRE	26 27 28 29 30 FERN 2 9,99 1 2 2 4 5 6 7 8	7,85 6,79 5,73 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,76 19,	24 15 25 27 ALES 5 an: 7 41 41 3 s	42,25 46,30, 34,16, 23,17, 51,90 52,90 52,90 53,79 55,83, 64,7,5	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 748,79 145,92 197,32 1369901,33 428,42 1350,45	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM OBLIGANTER CONVENCENCE EUROPE GESTION (O) CONVENCENCE EUROPE GESTION (O) HYDOSUEZ MULTIORLICATIONS HYDIA EQU VICTOIRE ADDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE SECURITE VICTOIRE SECURITE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE SECURITE VICTOIRE OBLICATIONS HYDOSUEZ STRATEGIE MONDE (O) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (O)	AGF SOGEPOST CCEP CORTAL GERER CO AISES INT SUIT 7 AN MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ INTORE ABEILLE VICTOIRE INTORE INTORE INTOSUEZ INDOSUEZ	26 27 28 29 30 FERN 2 9 1 2 4 5 6 7 8 9	7,85 5,63 5,63 5,61 1,61 1ATIONA 9 %, sur 19,82 19,76: 19,76: 19,76: 19,14- 18,29: 14,26: 13,99:	24 15 25 27 1 ES 5 an: 7 41 41 3 S	42,25 46,30, 34,16, 23,17, 51,90 52,90 52,90 53,79 55,83 64,75	1012,29 2353,28 227,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 422,42 1350,45 1339,29	
AGE REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANC Performance moyenne MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE CESTION (D) INDOSUEZ MULTIORISCATIONS MIDMI ECU VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE STRATEGIE MONDE (C) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO CAISES INT SUIT 7 an MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST COC GEST	26 27 28 29 30 FERN 1 2 4 5 6 7 8 9 10 11	7,85 5,93 5,93 5,93 4,04 2,61 IATIONA 19,92 19,76 19,76 19,14 18,29 15,10 14,25 13,96 13,96 13,61	74 15 25 27 1 ES 5 an: 7 41 41 3 S	42,25 46,30 34,16 23,17, 52,90 36,09 63,34 50,79 65,83 64,75	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 145,92 145,92 1349901,33 423,42 1350,45 1339,29	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM OBLIGANTER CONVENIENCE EUROPE GESTION (D) CONVENIENCE EUROPE GESTION (D) HIDOSUEZ MULTIORISCATIONS LIDM ECU VICTOIRE AUDROMEDE VICTOIRE AUDROMEDE VICTOIRE OBLIGATIONS HIDOSUEZ STRATEGIE MONDE (C) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (C) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE AGF ECU	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO [AISES INT SUIT 7 AIT MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSURZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST AGF	26 27 28 29 30 FERN: 1 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12	7,85 6,09 5,53 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,26 19,76 19,	741 15 25 27 41 41 3 5 1 2	42,25 46,30,34,16,23,17, 51,90 46,95	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 422,42 1350,45 1339,29 1227,84 1032,31	
AGF REVENUS SOLSTIVE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM OBLIG-INTER CONVENCENCE EUROPE GESTION (D) CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) MODSUEZ MULTIGELIGATIONS MIDALECU VICTOIRE ANDROALEDE VICTOIRE OBLIGATIONS INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (C) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE AGF ECU EPARGNE REVENU	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO AISES INT SUF 7 an MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST AGF CDT NORD	26 27 28 29 30 FERN 29 1 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13	7,85 6,09 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,82 19,76 19,76 19,76 19,14 18,15 15,15 15,10 14,26 13,41 13,61 13,41 15,61	74 15 25 27 1 ES 5 an: 7 41 41 3 S	42,25 46,30,34,16,23,17, 51,90 46,95 46,95 46,75 46,75 46,75 46,75	1012,29 2353,28 227,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 422,42 1350,45 1359,29 1227,84 1032,31 510,01	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM GELIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM GELIGANTER CONVENCENCE EUROPE GESTION (D) CONVERGENCE EUROPE GESTION (D) HDOSUEZ MULTIORIJGATIONS HDOS ECU VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE SECURITE VICTOIRE SECU	AGF SOGEPOST CCBP CORTAL GERER CO CAISES INT SOURCE MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ MOMASSUR VICTOIRE ABEILLE VICTOIRE INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST AGF AGT COT NORD CARDIF	26 27 28 29 30 (FERA 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14	7,85 4,09 5,43 4,04 2,61 IATIONA 7 %, sur 19,82 19,76 19,76 19,76 19,76 18,29 14,26 13,41 13,61 13,41 13,61 12,52	24 15 25 27 ALES 5 an: 7 41 33 5 1	42.25 46,30 34,16 23,17 52.90 36,08 52,99 63,34 52,99 65,68 65,68 55,73	1012,29 2353,28 227,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 422,42 1350,45 1339,29 1227,84 1032,31 5646,61	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANC Performance moyenne MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE CESTION (D) INDOSUEZ MULTIORISCATIONS MIDMI ECU VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE SECURITE MOSUEZ STRATEGIE MONDE (C) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE AGF ECU EPARGNE REVENU CADDIE OBLICATIONS INTERNAT. EUROVAL	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO CAISES INT SUIT 7 an MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ IN	26 27 28 29 30 FERM 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15	7,85 6,09 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,82 19,76 19,76 19,76 19,14 18,15 15,15 15,10 14,26 13,41 13,61 13,41 15,61	741 15 25 27 41 41 3 5 1 2	42.25 46,30 34,16 23,17 52.90 36,08 52,99 63,34 52,99 65,68 65,68 55,73	1012,29 2353,28 227,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 422,42 1350,45 1359,29 1227,84 1032,31 510,01	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM GELIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM GELIGANTER CONVENCENCE EUROPE GESTION (D) CONVERGENCE EUROPE GESTION (D) HDOSUEZ MULTIORIJGATIONS HDOS ECU VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE SECURITE VICTOIRE SECU	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO [AISES INT SUF 7 an MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST AGF CDT NORD CARDIF CCCCC	26 27 28 29 30 CERA : 9,99 10 11 12 13 14 15 16	7,85 4,09 5,43 4,04 2,61 IATIONA 7 %, sur 19,82 19,76 19,76 19,76 19,76 18,29 14,26 13,41 13,61 13,41 13,61 12,52	24 15 25 27 ALES 5 an: 7 41 33 5 1	44,16 23,17 34,16 23,17 51,50 36,09 62,09 63,09 63,09 64,15	1012,29 2353,28 227,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 422,42 1350,45 1339,29 1227,84 1032,31 5646,61	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANC Performance moyenne MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE CESTION (D) INDOSUEZ MULTIORISCATIONS MIDMI ECU VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE SECURITE MOSUEZ STRATEGIE MONDE (C) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE AGF ECU EPARGNE REVENU CADDIE OBLICATIONS INTERNAT. EUROVAL	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO CAISES INT SUIT 7 an MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ IN	26 27 28 29 30 FERM 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15	7,85 4,09 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, 5ur 19,92 19,76 19,14 18,29 15,10 14,25 13,96 13,41 12,61 13,41 12,61 13,41 12,61 12,61 13,41 12,61 13,41 12,61 13,41 12,61 13,41 12,61 13,41 12,61 13,41 12,61 13,41 12,61	24 15 25 27 ALES 5 an: 7 41 33 5 1	44,16 23,17 34,16 23,17 51,50 36,09 62,09 63,09 63,09 64,15	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 422,42 1350,45 1339,29 1227,84 1032,31 510,01 5646,61	
AGF REVENUS SOLSTIVE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyentre MOM OBLIGANTER CONVENIENCE EUROPE GESTION (D) CONVENIENCE EUROPE GESTION (D) MOSSUEZ MULTIORLIGATIONS LIDM ECU VICTOIRE AUDROMEDE VICTOIRE AUDROMEDE VICTOIRE AUDROMEDE VICTOIRE OBLIGATIONS HIDOSUEZ STRATEGIE MONDE (O) EUROPE PREMIERE AGF ECU EPAROME REVENU ECH-EUROTOP	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO [AISES INT SUF 7 an MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST AGF CDT NORD CARDIF CCCCC	26 27 28 29 30 CERA 29 30 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16	7,85 6,09 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,82 19,76 19,76 19,76 19,14 18,10 14,26 13,96 13,97 13,61 12	24 15 25 27 ALES 5 an: 7 41 41 3 5 1 2 2 14 14 13 15 1 1 2 1 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 1	44,16 23,17 34,16 23,17 51,90 34,08 36,09	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 428,45 1339,29 1227,84 1032,31 5646,61 1734,61 1188,93 1980,62	
AGF REVENUS SOLSTIVE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ PERFORMANCE MOYENNE MOM GELIGANTER CONVENCENCE EUROPE GESTION (D) CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) HDOSUEZ MULTIGELIGATIONS LIDAL ECU VICTOIRE ANDROALEDE VICTOIRE OBLIGATIONS INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE AGF ECU EPARONE REVENU CARDIF OBLIGATIONS INTERNAT. EUROVAL ECH-EUROTOP SELECTION OBLIGATIONS INTERNAT. ETHENA OBLIGATIONS	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO CAISES INT SIT 7 AR MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ COC GEST ACF ACF CCC CGF ATHENA 8	26 27 28 29 30 ERA 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18	7,85 4,09 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,82 19,76 19,76 19,76 15,10 14,25 15,10 14,25 13,99 13,61 12,61	741 55 an: 741 41 3 5 1 2 2 14 19	44,16 23,77 34,16 23,77 51,30 51,30 51,30 51,30 51,31	1012,29 2353,28 227,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 422,42 1350,45 1339,29 1227,34 1032,31 1510,01 5646,61 1734,61 1188,93 1980,62 264,15	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANC PERFORMANCE MOYENTHE MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE CESTION (D) INDOSUEZ MULTIORLICATIONS MIDIA ECU VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE ANDROME COMPREMIERE AGF ECU EPARONE REVENU CADDIE OBLICATIONS INTERNAT. EUROVAL EUROVAL EUROVAL EUROVAL ATHENA OBLICATIONS INTER ATHENA OBLICATIONS OBIMA EUROPE	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO CAISES INT SUIT 7 AIT MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTORRE INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST AGF CDT NORD CARDIF GIC BUE CCCC CCF ATHENA 8 OFIVALMO	26 27 28 29 30 FERN 29 30 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19	7,85 4,06 5,53 5,43 4,04 2,61 1ATIONA 7 %, 5ur 19,82 19,76 19,14 18,29 13,61 13,41 12,61	24 15 25 27 SES 5 an: 7 41 41 3 S 1 2 14 19 24	44,16 52,90 34,16 23,17 52,90 36,08 52,90 53,34 52,90 53,34 53,75 53,73 53,73 53,73 53,73 53,73 53,73 53,73 53,73 53,73 53,73 54,56	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 13779,96 145,92 197,32 1349901,33 422,42 1350,45 1339,29 1227,34 1032,31 510,01 1188,93 1980,62 264,15 17460,66	
AGF REVENUS SOLSTIVE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ PERFORMANCE MOYENNE MOM GELIGANTER CONVENCENCE EUROPE GESTION (D) CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) HDOSUEZ MULTIGELIGATIONS LIDAL ECU VICTOIRE ANDROALEDE VICTOIRE OBLIGATIONS INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE AGF ECU EPARONE REVENU CARDIF OBLIGATIONS INTERNAT. EUROVAL ECH-EUROTOP SELECTION OBLIGATIONS INTERNAT. ETHENA OBLIGATIONS	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO CAISES INT SIT 7 AR MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ COC GEST ACF ACF CCC CGF ATHENA 8	26 27 28 29 30 ERA 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18	7,85 4,09 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,82 19,76 19,76 19,76 15,10 14,25 15,10 14,25 13,99 13,61 12,61	741 55 an: 741 41 3 5 1 2 2 14 19	44,16 23,77 34,16 23,77 51,30 51,30 51,30 51,30 51,31	1012,29 2353,28 227,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 422,42 1350,45 1339,29 1227,34 1032,31 1510,01 5646,61 1734,61 1188,93 1980,62 264,15	
AGF REVENUS SOLSTIVE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MADM OBLIGANTER CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) MIDOSUEZ MULTIORISCATIONS MIDOSUEZ MULTIORISCATIONS MIDOSUEZ STRATEGIE MONDE (C) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE AGF ECT EPARCINE REVENU CARDIF OBLICATIONS INTERNAT. EUROPA EUROPE EUROTOP SELECTION OBLICATIONS INTERNAT. EUROPA EUROPE EUROPA ECH-EUROTOP SELECTION OBLICATIONS INTER ATHERA OBLICATIONS INTEROBLE GIMA EUROPE INTEROBLE INTEROBLE	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO AISES INT SUF 7 an MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MOMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST AGF CDT NORD CARDIF CIC BUE CCCC CGF ATHENA 8 OFIVALMO SG	26 27 28 29 30 CERA 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20	7,85 4,09 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,26 19,26 19,26 19,26 13,40 13,61 13,61 12,52 12,12 12,11 12,07 11,81 11,80 11,68	24 15 27 14 14 13 5 1 2 14 19 24 9	44,16 23,77 34,16 23,77 35,79	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 423,42 1350,45 1339,29 1227,84 1032,31 510,01 5646,61 1734,61 1188,93 1980,62 264,15 17460,66	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ PERFORMANCE MOYENNE MOM OBLIGANTER CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) INDOSUEZ MULTIGELIGATIONS LIDAL ECU VICTOIRE OBLIGATIONS INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (C) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIÈRE AGF ECU EPARONE REVENU CAZDIF OBLIGATIONS INTERNAT. EUROVAL ECH-EUROTOP SELECTION GELIGATIONS INTER ATHENA OBLIGATIONS OFEMA EUROPE INTEROBLIG OBLICA MONDIAL	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO CAISES INT SUIT 7 AN MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST ACF CCC CCC ATHENA 8 OFINALMO SC CIC PARL	26 27 28 29 30 ERA 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8	7,85 4,09 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,82 19,76 19,76 19,76 15,10 14,25 15,10 14,25 13,99 13,61 12,61	24 15 25 27 SEES 1 22 14 19 24 9 38	44,16 23,77 34,16 23,77 35,79 35,79 35,79 35,79 35,79 35,79 35,79 35,79 35,79 35,59	1012,29 2353,28 227,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 422,42 1350,45 1399,29 1227,84 1032,31 5546,61 1734,61 1188,93 1980,62 264,15 17460,66 6806,40	
AGE REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANC PERFORMANCE MOYENTER MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE CESTION (D) INDOSUEZ MULTIORISCATIONS MIDIA ECU VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE SECURITE MONOSUEZ STRATEGIE MONDE (C) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE AGE ECU EPARCHE REVENU CADDIE OBLICATIONS INTERNAT. EUROVAL ECH-EUROTOP SELECTION OBLICATIONS INTER ATHERA OBLICATIONS OFIMA EUROPE INTEROBLE OBLICE MONDIAL CHATEAUDUN OBLICATIONS	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO AISES INT SUIT 7 AIT MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTORRE INDOSUEZ I	26 27 28 29 30 ERA 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 19 20 19 20 19 20 19 20 19 20 19 20 19 20 19 20 19 20 19 20 20 19 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	7,85 4,09 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,26 19,26 19,26 19,26 13,40 13,61 13,61 12,52 12,12 12,11 12,07 11,81 11,80 11,68	24 15 25 27 SE 37 41 41 3 S 1 2 - 14 19 24 9 38 34	44,16 23,77 34,16 23,77 35,79	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 423,42 1350,45 1339,29 1227,84 1032,31 510,01 5646,61 1734,61 1188,93 1980,62 264,15 17460,66	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ PERFORMANCE MOYENNE MOM OBLIGANTER CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) INDOSUEZ MULTIGELIGATIONS LIDAL ECU VICTOIRE OBLIGATIONS INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (C) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIÈRE AGF ECU EPARONE REVENU CAZDIF OBLIGATIONS INTERNAT. EUROVAL ECH-EUROTOP SELECTION GELIGATIONS INTER ATHENA OBLIGATIONS OFEMA EUROPE INTEROBLIG OBLICA MONDIAL	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO CAISES INT SUIT 7 AN MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST ACF CCC CCC ATHENA 8 OFINALMO SC CIC PARL	26 27 28 29 30 ERA 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8	7,85 4,09 5,43 4,04 2,61 IATIONA 9 %, sur 19,82 19,76 19,76 19,76 15,10 14,25 15,10 14,25 13,99 13,61 12,61	24 15 25 27 SEES 1 22 14 19 24 9 38	44,16 23,77 34,16 23,77 35,79 35,79 35,79 35,79 35,79 35,79 35,79 35,79 35,79 35,59	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13739,1973,23 1349901,33 422,42 1350,45 1339,29 1227,84 1032,31 510,01 1188,93 1980,62 264,15 17460,66 6806,40 1691,94	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyentre MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) MOSSUEZ MULTIORISCATIONS LIDM ECU VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE OBLICATIONS INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE AGF ECU EPAROME REVENU CARDIF OBLICATIONS INTERNAT. EUROPAL ECH-EUROTOP SELECTION OBLICATIONS INTER ATHEMA OBLIGATIONS OFMA EUROPE INTEROBLE OBLICE MONDIAL CHATEALDUM OBLICATIONS ALFI PREMIEM OBLICE MONDIAL CHATEALDUM OBLICATIONS ALFI PREMIEM	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO AISES INT SUIT 7 AIT MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTORRE INDOSUEZ I	26 27 28 29 30 ERA 29,99 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	7,85 4,09 5,53 4,04 2,61 1ATIONA 9 %, Sur 19,26 19,76 19,76 18,29 15,10 14,26 13,96 13,96 13,96 13,96 13,96 13,97 13,87	24 15 25 27 SE 37 41 41 3 S 1 2 14 19 24 9 38 4 27	44,16 52,90 34,16 23,17 44,16 52,90 36,99 63,34 50,79 64,75 71,21	7012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13739,29 145,92 1350,45 1350,45 1350,45 1350,45 1350,45 1350,45 1373,45 1188,93 1980,62 264,15 1744,61 1784,61 17840,66 6806,40	
AGF REVENUS SOLSTIVE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM OBLIGANTER CONVERGENCE EUROPE GESTION (D) CONVERGENCE EUROPE GESTION (D) MODSUEZ MULTIGELICATIONS LIDAL ECU VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE OBLIGATIONS INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EVAROPE PREMIERE AGF ECU EPARGINE REVENU CARDIF OBLIGATIONS INTERNAT. EUROVAL ECH-EUROTOP SELECTION OBLIGATIONS INTER ACTHERA OBLIGATIONS INTER ACTHERA OBLIGATIONS OBLIGATIO	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO [AISES INT SUIT 7 AM MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST AGF CDT NORD CAROHF CCCC CCF ATHENA 8 OFFVALMO SV CCPRGESTI ALFI GES ORSAY	267 278 29 30 CERA 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 55 55 57 58	7,85 6,09 5,53 5,43 1,61 1ATIONA 9 %, sur 19,82 19,76 19,14 18,15 15,15 15,10 14,26 13,89 13,61 12,62 12,12 12,11 12,07 11,81 11,80 11,68	24 15 25 27 SE 37 41 41 3 S 1 2 - 14 19 24 9 38 34	44,16 52,90 34,16 23,17 52,90 36,99 63,34 50,79 65,83 70,71	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 145,92 197,32 136901,33 422,42 1350,45 1339,29 1227,84 1032,31 510,01 5646,61 1754,81 1188,93 1980,62 264,15 1746,56 6806,40	
AGF REVENUS SOLSTIVE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM OBLIG-INTER CONVENCENCE EUROPE GESTION (D) CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) MODSUEZ MULTIGELIGATIONS MIDDALECU VICTOIRE ANDROALEDE VICTOIRE OBLIGATIONS INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (C) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE AGF ECII EPARCINE REVENU CARDIF OBLIGATIONS INTERNAT. EUROVAL ECH-EUROTOP SELECTION OBLIGATIONS INTER ATHENA OBLIGATIONS OFINIA EUROPE INTEROBLIG OBLIGATIONS OBLIGATIONS OBLIGATIONS OFINIA EUROPE INTEROBLIG OBLIGATIONS ORSAY INTERNATIONAL BONDS CRS SKAY	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO AISES INT SUT 7 an MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ MOMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST ACF CCCC CGF ATHENA 8 OFIVALMO SG CIC PARI CPRESTI ALFI GES ORSAY LOUVRE	267 278 29 30 CER 99 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 55 56 75 59	7,85 4,06 5,53 5,43 4,04 2,61 19,82 19,76 19,76 19,76 19,76 19,76 18,29 14,25 15,10 14,25 15,10 14,25 15,10 14,25 15,10 14,25 15,10 14,25 15,10 14,25 15,10 14,25 15,10 14,25 15,10 14,25 15,10 14,25 15,10 14,25 15,10 16,81 16,81 16,82 16,82 16,83	24152527 SLESS 37 41 41 3 S 1 2 33 8 32 - 14 19 24 9 38 34 27	44,16 52,90 34,16 23,17 44,16 52,90 34,08 52,90 53,08 53,09 64,15 64,15 64,15 64,15 64,15 64,15 64,15 64,15 64,15 64,15 64,16 64	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 428,23 1359,29 1227,84 1032,31 5646,61 1734,61 1188,93 1980,62 264,15 17460,66 6806,40 3447,90 1691,94 96667,10 11544,48 56357,91	
AGE REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANC PERFORMANCE MOYENTER MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE CESTION (D) INDOSUEZ MULTIORISCATIONS MIDIA ECU VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE SECURITE EUROPE PREMIERE AGE ECU EPARCHE REVENU CADDIE OBLICATIONS INTERNAT. EUROVAL ECH-EUROTOP SELECTION OBLICATIONS OFINA EUROPE INTEROBLIC OBLICATIONS INTERNAT. EUROVAL CHI-EUROTOP INTEROBLIC OBLICATIONS INTERNAT. CHI-EUROPE INTEROBLIC OBLICATIONS INTERNAT. CHI-EUROPE INTEROBLIC OBLICATIONS OFINA EUROPE INTEROBLIC OBLICATIONAL ORIGATIONS ALEI PREMITIM ORSAS VINTERNATIONAL BONDS GRS SKAY PRINOBLIC	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO AISES INT SUIT 7 AIT MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTORRE INDOSUEZ I	267 28 29 30 CERA 9: 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 55 57 55 59 60	7,85 4,96 5,53 4,94 2,61 1ATION A 19,82 19,76 19,14 18,29 13,61 13,41 12,61 12	24 15 25 27 LES 27 41 41 3 S 1 2 14 19 24 9 38 42 7 - 30	44,16 52,90 34,16 23,17 44,16 52,90 34,08 52,90 63,34 52,90 63,85 52,90	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 13779,96 145,92 1369,901,33 422,42 1350,45 1339,901,33 422,42 1350,45 1339,91 1227,34 1032,31 510,01 1188,93 1980,62 264,15 1734,61 1188,93 1980,62 264,15 17460,66 6806,40 1691,94 96667,10 11544,48 56357,91 321,85	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyentre MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) MODSUEZ MULTIGRISCATIONS LIDM ECU VICTOIRE SECURITE VICTOIRE ANDROALEDE VICTOIRE ANDROALEDE VICTOIRE OBLICATIONS HIDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE AGF ECU EPAROME REVENU CARDIF OBLICATIONS INTERNAT. EUROPA ECH-EUROTOP SELECTION GELICATIONS INTER ATHENA OBLICATIONS OPIMA EUROPE INTEROBLE OBLICE MONDIAL CHATELIDUM OBLICATIONS ALFI PREMIEM ORSA INTERNATIONAL BONDS GES SICAY PRIMOBILIC CPR MOBIDIY	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO CAISES INT SUIT 7 AII MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ	267 28 29 30 FERN 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 55 56 57 58 59 61	7,85 4,09 5,53 4,04 2,61 1ATIONA 9 %, Sur 19,22 19,76 19,14 18,29 15,16 13,61 12,61	24152527 SLESS 37 41 41 3 S 1 2 33 8 32 - 14 19 24 9 38 34 27	44,16 52,90 34,16 23,17 44,16 52,90 34,08 52,90 53,08 53,09 64,15 64,15 64,15 64,15 64,15 64,15 64,15 64,15 64,15 64,15 64,16 64	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13739,29 145,92 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1734,61	
AGE REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANC PERFORMANCE MOYENTER MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE CESTION (D) INDOSUEZ MULTIORISCATIONS MIDIA ECU VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE SECURITE EUROPE PREMIERE AGE ECU EPARCHE REVENU CADDIE OBLICATIONS INTERNAT. EUROVAL ECH-EUROTOP SELECTION OBLICATIONS OFINA EUROPE INTEROBLIC OBLICATIONS INTERNAT. EUROVAL CHI-EUROTOP INTEROBLIC OBLICATIONS INTERNAT. CHI-EUROPE INTEROBLIC OBLICATIONS INTERNAT. CHI-EUROPE INTEROBLIC OBLICATIONS OFINA EUROPE INTEROBLIC OBLICATIONAL ORIGATIONS ALEI PREMITIM ORSAS VINTERNATIONAL BONDS GRS SKAY PRINOBLIC	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO [AISES INT SUIT 7 an MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST AGF CDT NORD CARDIF CCCC CGF ATHENA 8 OFIVALMO SG CIC PARL CCCC CF GF CT PARL CCCC CF GF SOCEPOST SOGEPOST	267 278 29 30 CERA 9: 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 55 55 57 58 59 66 162	7,85 4,09 5,43 5,43 1,61 1ATIONA 9 %, sur 19,82 19,76 19,14 18,15 15,16 14,26 13,87 13,61 12,62 12,12 12,11 12,07 11,81 11,80 11,88 6,72 6,10 6,10 6,10 6,10 6,10 6,10 6,10 6,10	24 15 25 27 LES 27 41 41 3 S 1 2 14 19 24 9 38 42 7 - 30	44,16 52,90 34,16 23,17 44,16 52,90 36,99 63,34 50,79 64,75 70,79 45,59 45,59 40,51 40,51 40,51 40,51	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 13779,96 145,92 1369,901,33 422,42 1350,45 1339,901,33 422,42 1350,45 1339,91 1227,34 1032,31 510,01 1188,93 1980,62 264,15 1734,61 1188,93 1980,62 264,15 17460,66 6806,40 1691,94 96667,10 11544,48 56357,91 321,85	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyentre MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) MODSUEZ MULTIGRISCATIONS LIDM ECU VICTOIRE SECURITE VICTOIRE ANDROALEDE VICTOIRE ANDROALEDE VICTOIRE OBLICATIONS HIDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE AGF ECU EPAROME REVENU CARDIF OBLICATIONS INTERNAT. EUROPA ECH-EUROTOP SELECTION GELICATIONS INTER ATHENA OBLICATIONS OPIMA EUROPE INTEROBLE OBLICE MONDIAL CHATELIDUM OBLICATIONS ALFI PREMIEM ORSA INTERNATIONAL BONDS GES SICAY PRIMOBILIC CPR MOBIDIY	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO CAISES INT SUIT 7 AII MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ	267 28 29 30 FERN 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 55 56 57 58 59 61	7,85 4,09 5,53 4,04 2,61 1ATIONA 9 %, Sur 19,22 19,76 19,14 18,29 15,16 13,61 12,61	24 15 20 27 San: 7 41 41 3 S 1 2 14 19 24 9 38 427 - 20 26	44,16 52,90 34,16 23,17 44,16 52,90 36,99 63,79 64,75 71,21 77,59 40,51 71,51	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13739,29 145,92 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1734,61	
AGF REVENUS SOLSTIVE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MADM OBLIGANTER CONVERGENCE EUROPE GESTION (D) MODSUEZ MULTIORISCATIONS MIDDIA ECU VICTOTIVE SECURITE MICTOTIVE SECURITE MICTOTIVE ANDROAEDE VICTOTIVE OBLIGATIONS INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (C) INDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) EUROPE PREMIERE AGF ECU EPARGNE REVENU CARDIF OBLIGATIONS INTERNAT. EUROPAL ECH-EUROTOP SELECTION OBLIGATIONS INTER ATHERA OBLIGATIONS OFIMA EUROPE INTEROBLE OBLIGATION ORSAY INTERNATIONAL BONDS GRS SKAY PRIVIDELIG ORR MOBIDIV CEOBILYS (D) GROBLYS (D)	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO AISES INT SUIT I AM MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ MOMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ INDOSUEZ CDC GEST AGF CDT NORD CARDIF CIC BUE CCCC CGF ATHENA 8 OFIVALMO SG CIC PARL CPRGESTI SOGEROST SOGEROST SOGEROST SOGEROST	267 278 29 30 CER 99 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 55 56 578 59 60 16 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	7.85 4.09 5.53 4.04 2.61 1ATIONA 19.82 19.76 19.14 18.29 15.10 14.25 13.96 13.61 12.	24 15 27 LES 37 41 41 3 S 1 2 1 14 19 24 9 38 4 27 - 30 26	44,16 52,90 34,16 23,17 44,16 52,90 36,99 63,34 50,79 64,75 70,79 45,59 45,59 40,51 40,51 40,51 40,51	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 748,79 145,92 197,32 1349901,33 423,42 1350,45 1339,29 1227,84 1032,31 510,01 5646,61 1734,61 1188,93 1980,62 264,15 17460,66 6806,40 3447,90 1691,94 96667,10 11544,48 56357,91 321,85 92654,14 633,62 604,93	
AGE REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANC PERFORMANCE INOYENTER MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE CESTION (D) INDOSUEZ MULTIORISCATIONS MIDIA ECU VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE ANDROMEDE VICTORIE SECURUTE EUROPE PREMIERE AGE ECU EPARCHE REVENU CADDIE OBLICATIONS INTERNAT. EUROVAL ECH-EUROTOP SELECTION OBLICATIONS INTER ATHERA OBLICATIONS OFIMA EUROPE INTEROBLIC OBLICE MONDIAL CHATEALDUN OBLICATIONS ALEI PREMITIM ORS SICAY PRINOBLIC CPR MOBIONY CEOBILYS (D) PRIMISET	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO AISES INT SUIT 7 AIT MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ CDC GEST AGF CARDIF CIC GUE CCC CGF ATHENA 8 OFIVALMO SG CIC PARI CPRGESTI ALFI GES ORSAY LOUVRE BIMP CPRGESTI SOGEPOST	26728930 CERA9: 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 55 55 57 55 59 66 62 66 64	7.85 4.09 5.53 4.04 4.04 4.04 4.04 7.85 19.26 19	24 15 27 San: 7 41 41 3 S 1 2 1 14 19 38 4 27 - 30 26 -	44,16 52,90 34,16 23,17 44,16 52,90 34,08 52,90	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 1378,99 145,92 1380,45 1339,91 1349,901,33 422,42 1350,45 1339,93 1227,34 1032,31 510,01 1188,93 1980,62 264,15 1734,61 1188,93 1980,62 264,15 17460,66 6806,40 3447,90 1691,94 96667,10 11544,48 54357,91 321,85 92654,14 633,62 604,93 5615,81	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ PERFORMANCE MOYENTRE MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) INDOSUEZ MULTIGRISÇATIONS LIDIM ECU VICTOIRE ANDROALEDE VICTOIRE ANDROALEDE VICTOIRE SECURITE LETORIE ANDROALEDE VICTOIRE SECURITE EUROPE PREMIERE AGF ECU EPARONE REVENU CARDIF OBLIGATIONS INTERNAT. EURONA EUROPE PREMIERE AGF ECU EPARONE REVENU CARDIF OBLIGATIONS INTERNAT. EUROPA ELFI-BIROTOP SELECTION OBLIGATIONS INTER ATHENA OBLIGATIONS OFINA EUROPE INTEROBLIG OBBLICK MONDIAL CHATELIDUM OBLIGATIONS ALFI PREMIRIM ORSAY INTERNATIONAL BONDS GES SKAY PRIMOBILIS CPRIMOBILIS CORNINGET SOPRANE OBLIG-INTER SOPRANE OBLIG-INTER	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO AISES INT SUIT 7 AIT MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ I	26728930 FER.9: 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 H 12 13 14 15 16 17 18 19 20 55 55 57 58 59 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	7.85 4.09 5.53 4.04 2.61 1ATION A 19.82 19.76 19.14 18.29 19.76 19.14 18.29 19.76 19.14 18.29 19.16 19.16 19.16 19.17 19.18 19	24 15 27 LES an: 7 41 41 3 S 1 2 1 14 9 38 4 27 - 30 26	44,16 52,90 34,16 52,90 36,99 53,79 55,99 57,79 57,59 57	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13739,29 145,92 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1734,61 1188,93 1980,62 264,15 17460,66 6806,40 3447,90 1691,94 96667,10 11544,48 54357,10 11544,	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVERU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyentre MOM OBLIGANTER CONVERIENCE EUROPE GESTION (D) CONVERIENCE EUROPE GESTION (D) MOSSUEZ MULTIORISCATIONS LIDM ECU VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE OBLIGATIONS MODSUEZ STRATEGIE MONDE (O) NEXOPE PREMIERE AGF ECU EPAROME REVENU CARDIF OBLIGATIONS INTERNAT. ELROMAL ECFI-EUROTOP SELECTION OBLIGATIONS INTER ATHEMA OBLIGATIONS JETE PREMIEM ORSAY INTERNATIONAL BONDS GES SCAV PRINGELIC CPR MOBION CEOBIL'S (O) GROBLI'S (O) RIMMSET SOPRANE OBLIG-INTER CPT, CASH SME	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO [AISES INT SUIT 7 AII MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ	26728930 FER 9: 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 55 55 57 59 59 66 62 63 46 55 66	7,85 4,09 5,53 5,43 1,61 1ATIONA 9 %, sur 19,82 19,76	24 15 27 LES 7 41 41 3 S 1 2 1 14 19 49 9 38 427 - 29	44,16 54	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 145,92 197,32 1349901,33 422,42 1350,45 1339,29 1227,44 1032,31 510,01 5646,61 1734,81 1188,93 1980,62 264,15 17460,56 6806,40 11544,48 56357,91 321,24 604,93 1257,44 1630,56 6806,40 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ PERFORMANCE MOYENTRE MOM OBLIG-INTER CONVERCENCE EUROPE GESTION (D) INDOSUEZ MULTIGRISÇATIONS LIDIM ECU VICTOIRE ANDROALEDE VICTOIRE ANDROALEDE VICTOIRE SECURITE LETORIE ANDROALEDE VICTOIRE SECURITE EUROPE PREMIERE AGF ECU EPARONE REVENU CARDIF OBLIGATIONS INTERNAT. EURONA EUROPE PREMIERE AGF ECU EPARONE REVENU CARDIF OBLIGATIONS INTERNAT. EUROPA ELFI-BIROTOP SELECTION OBLIGATIONS INTER ATHENA OBLIGATIONS OFINA EUROPE INTEROBLIG OBBLICK MONDIAL CHATELIDUM OBLIGATIONS ALFI PREMIRIM ORSAY INTERNATIONAL BONDS GES SKAY PRIMOBILIS CPRIMOBILIS CORNINGET SOPRANE OBLIG-INTER SOPRANE OBLIG-INTER	AGF SOCEPOST CCEP CORTAL GERER CO AISES INT SUIT 7 AIT MOMASSUR COC GEST CDC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ I	26728930 FER 99 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 55 55 57 58 59 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	7,85 4,98 5,83 5,83 5,83 1,61 1ATIONA 9 %, SUT 19,82 19,76 1	24 15 27 LES an: 7 41 41 3 S 1 2 1 14 9 38 4 27 - 30 26	44,16 52,90 34,16 52,90 36,99 53,79 55,99 57,79 57,59 57	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 % 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13739,29 145,92 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1380,45 1734,61 1188,93 1980,62 264,15 17460,66 6806,40 3447,90 1691,94 96667,10 11544,48 54357,10 11544,	
AGF REVENUS SOLSTICE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVERU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyentre MOM OBLIGANTER CONVERIENCE EUROPE GESTION (D) CONVERIENCE EUROPE GESTION (D) MOSSUEZ MULTIORISCATIONS LIDM ECU VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE OBLIGATIONS MODSUEZ STRATEGIE MONDE (O) NEXOPE PREMIERE AGF ECU EPAROME REVENU CARDIF OBLIGATIONS INTERNAT. ELROMAL ECFI-EUROTOP SELECTION OBLIGATIONS INTER ATHEMA OBLIGATIONS JETE PREMIEM ORSAY INTERNATIONAL BONDS GES SCAV PRINGELIC CPR MOBION CEOBIL'S (O) GROBLI'S (O) RIMMSET SOPRANE OBLIG-INTER CPT, CASH SME	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO [AISES INT SUIT 7 AII MOMASSUR COC GEST INDOSUEZ MDMASSUR VICTOIRE INDOSUEZ	26728930 FER 9: 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 55 55 57 59 59 66 62 63 46 55 66	7,85 4,09 5,53 5,43 1,61 1ATIONA 9 %, sur 19,82 19,76	24 15 27 LES 7 41 41 3 S 1 2 1 14 19 49 9 38 427 - 29	44,16 54	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 145,92 197,32 1349901,33 422,42 1350,45 1339,29 1227,44 1032,31 510,01 5646,61 1734,81 1188,93 1980,62 264,15 17460,56 6806,40 11544,48 56357,91 321,24 604,93 1257,44 1630,56 6806,40 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48 56357,91 11544,48	
AGF REVENUS SOLSTIVE FRUCTIDOR INTERETS TRIMESTRIELS REVENU MENSUEL OBLIGATAIRES FRANÇ Performance moyenne MOM OBLIGANTER CONVERGENCE EUROPE GESTION (D) MODSUEZ MULTIGELICATIONS HIDME CU VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE ANDROMEDE VICTOIRE OBLIGATIONS HIDOSUEZ STRATEGIE MONDE (C) HIDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) HIDOSUEZ STRATEGIE OBLICATIONS HIDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) HIDOSUEZ STRATEGIE MONDE (D) HIDOSUEZ ST	AGF SOCEPOST CCBP CORTAL GERER CO [AISES INT SUIT 7 an MOMASSUR COC GEST AGF COT NORD CAROHF COC GUS CCC CCF ATHENA 8 OFFWALMO SV CCCC CCC CCC CCF ATHENA 8 OFFWALMO SV CCCC CCC CCC CCF ATHENA 8 OFFWALMO SV CCCC CCC CCC CCC CCF ATHENA 8 OFFWALMO SV CCCC CCC CCC CCC CCC CCC CCC CCC CCC	26728930 FER 99 1 2 2 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 55 55 57 58 59 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	7,85 4,98 5,83 5,83 5,83 1,61 1ATIONA 9 %, SUT 19,82 19,76 1	24 15 27 LES 7 41 41 3 S 1 2 1 14 19 49 38 34 7 - 29 45	44,16 54	1012,29 2353,28 257,19 1077,19 1941,15 96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 13779,96 1379,29 127,84 1380,45 1380,45 1380,62 264,15 1754,56 6806,40 3447,50 1691,94 96667,10 11544,48 56357,91 321,85 9654,14 633,52 604,93 5615,81 11860,67 11860,67 11860,67 11860,67 11860,67 11860,67 11860,67 11860,67	

L'année s'annonce incertaine pour les sicav obligataires

CN8 TMO 82-97 (5) 100

CNI TMO 1/82-97(5) 99,95

derrière nous. « Les performances des sicav obligataires seront forcément plus faibles cette année qu'en 1995 et 1996 », prévoit Eric Marcombes, directeur de la gestion de CPR Gestion, promoteur de la sicav leader du secteur, CPR OAT Plus. Déjà, en l'espace de trois mois, la performance moyenne sur un an des sicav obligataires est tombée à 8,14 % contre 11.71 % à la fin du mois d'octobre. Le mouvement de baisse des taux, béoéfique aux sicav obligataires, semble toucher, à sa fin. Le niveau actuel des taux d'intérêt à long terme rend leur baisse, sinon improbable, au moins limitée, et sensiblement inférieure à celle constatée ces

deux dernières années. « Les plus-values à attendre en 1997 seront plus faibles, tandis que les coupons à toucher sur les emprunts récents diminueront », estime Franck Missera, gestionnaire de Partner Obligation 2002, numéro deux de notre classement. Beaucoup de gestionnaires ont pris une partie de leurs bénéfices à la fin de l'année dernière en vendant les titres qui ont le mieux bénéficié de la baisse des taux eo 1996. Certaines sicav obligataires à reveou, comme Natio Revenu de la BNP, première dans sa catégorie, Revenu vert du Crédit agricole ou Etoile trimestriel du Crédit du Nord. envisagent de réduire le coupon qu'elles verseroot en 1997.

Si les gestionnaires ne re-

LE MEILLEUR est sans doute doutent pas une hausse sensible des taux d'intérêt à long terme dans les prochains mois qui serait néfaste aux sicav obligataires, ils sont beaucoup moins optimistes pour la seconde moitié de 1997. La bonne santé de l'écocomie américaine et la crainte d'un retour de l'inflation outre-Atlantique risquent de conduire la Réserve fédérale à augmenter ses taux d'intérêt. Ce mouvement pourrait s'étendre à l'Europe, surtout si la reprise de la croissance se confirme en France et en Allemagne. Du coup, les promoteurs de fonds obligataires adoptent une gestion plus défensive. Ils « désensibilisent » leurs fonds, c'est-à-dire qu'ils vendent les obligations à long terme (supérieur à 10 ans), dont le cours serait particulièrement affecté par une hausse des taux d'intérêt à long terme. Du côté des sicav obligataires

internationales, la gestion est également plus prudente. Les fonds comme MDM Oblig-inter des Mutuelles du Mans ou Convergence Europe Gestion de la Caisse des dépôts et consignations, qui avaient joué la convergence des taux d'intérêt en Europe, ont réduit considérablement leurs investissements en lires. La réduction du différentiel de taux entre l'Italie et l'Allemagne reod moins attractives les obligations ita-

Joël Morio

Le Monde DES PHILATELISTES

Chaque mois, pour tous les passionnés de timbres

MATIÈRES

Le billet vert est monté, vendredi 10 janvier, jusqu'à 1,5865 mark et 5,3520 francs, ses cours les plus élevés depuis deux ans. Le dynamisme du marché de l'emploi aux Etats-Unis pourrait inciter la Réserve fédérale à resserrer sa politique monétaire

taux des funds fédéraux, fixé à

5,25% depuis le mois de janvier

1996. Un tel geste augmenterait la

rémunération des dépôts libellés en

dollars alors que, dans le même

temos, le deutschemark et le yen

continueraient à être assortis de

rendements très faibles (0,45 % à

3 mois au Japon, 3,05 % à 3 mois en

Allemagne). Au Japon, la crise bour-

sière, donblée d'une crise bancaire

et d'un raientissement de l'écono-

mie, interdit tout resserrement de la

politique monétaire. En Allemagne,

la montée du chômage (le taux est

monté à 10,8 % en décembre après

10,3 % eo oovembre), qui s'ac-

compagne d'un dérapage des fi-

nances publiques (le déficit a atteint

3,9 % du Pib en 1996 après 3,5 % en

1995), laisse augurer une langue

période de taux d'intérêt très bas.

Les économistes de la Deutsche-

bank estiment même possible une

légère baisse du taux des prises en

pension de la Bundesbank au cours

Dénoncée avec force à la fin du

monté jusqu'à 117,05 yers, son cours le plus élevé depuis le mois de mars 1993. Le dollar profite du dynamisme de l'économie américaine, reflété par l'annonce, vendredi 10 jan-

décembre. Le marché obligataire américain, en revanche, s'est inscrit en net recul, les opérateurs craignant que la viqueur de la croissance aux Etats-Unis ne s'accompagne de tensions

d'Etat à 30 ans est remonté jusqu'à 6,90 %. En Allemagne, l'annonce d'une nouvelle progression du chômage n'a pas décidé la Bundesbank à assouplir sa politique monétaire.

vembre), « Les tensions du marché du travail généreront des pressions continues à la hausse sur les salaires.

a confirmé Susan Philips, gouver-

neur de la Fed. Je crois qu'il y a des

Fermeté du franc

de nombreux analystes, reste toute-

fois fragile. Les économistes de la

Citibank prévoient des niveaux de

1,40 mark et 95 yens en fin d'année,

soit des baisses de, respectivement,

La nomination au Conseil de la politique monétaire de la Banque de France (CPM) de Pierre Guilleo et Jean-René Bernard n'a pas provoqué la tempête que certains analystes avaieot annoucée. Le franc a terminé la semaine sur une note très ferme face à la monnaie allemande, à 3,3735 francs pour 1 deutschemark.

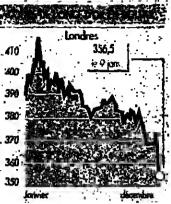
Le ministre de l'économie et des finances, Jean Arthuis, a déclaré que ces deux personnalités « assureront la continuité de la politique monétaire », tandis que Jean Boissonnat, membre sortant du CPM. a affirmé que Jean-Claude Trichet « n'est pas affaibli » par le choix des pouvoirs publics. Paul Marchelli, enfin, dans un entretien accordé au magazine investir, tout en estimant que « la politique monétaire ne peut être primesautière, changeante », a estimé qu'il existait encore des « marges de manœuvre » de baisse des taux en France et qu'il était envisageable que les taux français puissent passer - « mais pas dans l'immédiat » - sous les taux allemands. La prochaine réunion du CPM se tiendra jeudi 16 janvier.

11 % et 19 % par rapport à ses cours actuels. Deux explications à ce pessimisme. En premier lieu, une activité trop vigoureuse aux Etats-Unis pourtrait s'accompagner de tensions inflationnistes. Quelques signes inquiétants sont apparus de ce côté au cours des demiers jours. Au mois de oovembre, l'indice des prix à la production a progressé de 0,5 %, tandis qu'en décembre le salaire horaire moyen s'est inscrit à 12,05 dollars (11,99 dollars en no-

risques sur l'évolution future de l'inflation. » Cette peur de l'inflation provoque un vif recul des emprunts d'Etat américains. Le rendement du titre à 30 ans est monté - les taux progressent quand les cours se déprécient - de 6,54 % lundi 30 décembre à 6,90 % vendredi 10 janvier. Or, en cas d'accélération de la chute des obligations et de retrait massif des capitaux étrangers qui se trouvent aujourd'hui aux Etats-Unis, le billet vert se retrouverait confronté à d'importantes pressions

Les experts craignent également que les gouvernements des grands pays industrialisés n'affichent plus la même détermination à faire monter le billet vert qu'au cours des deux dernières années. Aux Etats-Unis, la pression des milieux industriels notamment dans le secteur automobile - devient forte pour empêcher le dollar de progresser davantage. Au Japon, le gouvernement sou-haite voir le billet vert se stabiliser autour de 115 yens afin de ne pas aggraver les maux de la Bourse de Tokyo. Le ministre nippon des finances, Hiroshi Mitsuzuka, a indiqué mardi qu'« une faiblesse excessive du yen ne serait pas bonne pour l'économie japonaise ». Enfin, les autorités allemandes, en partie pour des motifs culturels, restent hostiles à une dépréciation trop marquée du deutschemark. A cet égard, les marchés financiers guettent - et redoutent - une déclaration en provenance de la Bundesbank signalant que le billet vert se situe désormais à un niveau correct. De tels propos ne risqueraient pas seulement d'arrêter net la progression du dullar. En relançant le débat sur le thème « euro faible - euro fort », ils pourraient également tendre les relations monétaires entre la France et l'Allemagne et provoquer des remous sur la parité franc-mark.

La déprime de l'or



1996

JANVIER 1996, à la surprise générale, l'nr refaisait snudain parler de lui en étant vivement recherché sur les marchés après deux ans et demi de désaffectinn. Le cours de l'nnce (31,1 grammes de métal faune) franchissait à Loodres la barre des 400 dollars et culminait au début du mnis de février à 416,25 dollars. Un an pins tard, en janvier 1997, la tendance s'est inversée. L'or évnlue sur un marché déprimé et se retrouve à ses niveaux de 1994, se oégociant à 356,5 dollars le 8 janvier. Ce recui de près de 10 % sur un an s'explique par le désintérêt prêté aux hanques centrales et aux grands organismes internationaux pnur l'nr.

En mars, la Banque de Belgique s'est délestée d'une part de son or, et, en octobre, le FMI (Fonds monétaire international) s'est interrogé sur la possibilité de vendre un peu de ses réserves pnur alléger la dette des plus pauvres. Seloo l'étude annuelle du centre de recherche loodonien Gold Fields Mineral Services (GFMS) publiée le 8 janvier, les banques ceotrales ou les organismes internationaux ont mis eo vente 208 tonnes de métal jaune eo 1996, ce qui représente une hausse de 12.3 % par rapport à 1995. Les investisseurs estiment que les banques centrales européennes vnut se délester de métal jaune onur satisfaire aux critères de convergence avant la sélection en 1998 des pays participant à la monnaie unique. Le gouverneur de la Banque de France, jean-Claude Trichet, a formellement réfuté cette thèse en affirmant le 10 janvier, sur TF 1, que la détentino par la France du trnisième stock d'or du monde est « un élément de confiance important » pour l'écocomie et la monnaie.

En 1996, selon le GFMS, les achats d'or par les investisseurs sont restés faibles. Les acquisitions de lingots sont tombées à leur plus bas niveau depuis le début des années 70, avec seulement 139 tonnes, soit un recul de 52,9 % comparé à 1995. La demande pour la fabrication de bijnux, premier débouché du métal jaune, a progressé de 1,7 %, a 2 792 tonnes, grâce à l'Inde, premier importateur d'nr au

Dominique Gallois

La première semaine de l'année a été mar 1,58 mark et de 5,35 francs. Face au yen, il est vier, de 262 000 créations d'emplois au mois de inflationnistes. Le rendement de l'emprunt quée, sur les marchés financiers internationaux, par une poursuite du mouvement de hausse du dollar. Le billet vert a, pour la pre-mière fois depuis deux ans, franchi la barre de

SI L'ENSEMBLE de l'année 1997 est à l'image de la première semaine, les marchés financiers risquent de connaître une grande agitation au cours des prochains mois. Alors que le dollar s'est envolé face aux devises européennes et face au yen et que la livre sterling a. pour la première fois depuis l'automne 1992, franchi la barre des 9 francs, le marché obligataire américain a vivement reculé. La place financière de Tokyo, enfin, est entrée dans une zone de très fortes turbu-

Le dollar est mnoté, vendredi 10 janvier, jusqu'à 1,5865 mark et 5,3520 francs, ses cours les plus élevés depuis vingt-quatre mois face à ces deux devises. Dès lundi, le billet vert avait atteint 117,05 yens, son niveau le plus haut face à la devise nippone depuis le mois de mars

Le dynamisme de l'économie américaine explique la progression du dollar. Il a été reflété de façon éclatante vendredi, avec la publication du rapport sur l'emploi aux Etats-Unis au mois de décembre. Les créations d'emplois non agricoles se sont élevées à 262 000, alors que les analystes avaient prévu un combre de 192 000. Compte tenu d'un allongement parallèle de la durée hebdomadaire du travail au mois de décembre (de 34,5 heures en novembre à 34,8 heures), les écocomistes estiment désormais



rieur brut américain devrait s'être approchée de 4 % en rythme annuel au quatrième trimestre.

Face à cette accélération mattendue de la croissance - le scénario jusqu'à présent envisagé était celui d'un atterrissage en douceur de Péconomie -, les opérateurs parient sur un resserrement de la politique monétaire américaine. Le conseil de la Réserve fédérale pourrait, dès sa réunion des 4 et 5 février, annoncer que la progression du produit inté- une hausse d'un quart de point du la monnaie américaine, soulignent

tu premier trimestre.

PROGRESSION FRAGILE

mois de novembre par Valéry Giscard d'Estaing, la sous-évaluation du dollar est donc en passe d'être corrigée: la monnaie américaine a gagné 30 centimes depuis cette date et s'est rapprochée du niveau de 5,50 francs souhaité par l'ancien chef de l'Etat. Le mouvement de progression de

Marché international des capitaux : un grand pas vers l'euro

EN S'ENDETTÂNT bientôt en francs français, l'Autriche va contribuer à façonner le grand marché européen des capitaux qui pourrait voir le jour dans un peu moins de deux ans. La trésorerie de ce pays mise sur l'apparition prochaine de l'euro, et a décidé d'adapter en conséquence sa politique d'emprunts en devises. Elle ne se procurera des fonds cette année que dans les monnaies des pays susceptibles de constituer le noyau de l'Uninn monétaire : son propre schilling, le florin néerlandais, le deutschemark, et le franc français. Comme les taux d'intérêt qui leur sont associés se situent à peu de choses près aux mêmes niveaux, il est possible d'assortir des obligations libellées dans ces quatre monnaies de même coupon, à condition bien sûr qu'elles viennent à échéance au même moment.

L'Autriche est le premier emprunteur à mettre à profit cette configuration. Son emprunt français d'une durée de sept ans, sera rémunéré au même taux nominal de 5,5 % l'an, qu'un autre déjà en circulation et libellé en schillings qui lui aussi sera remboursé le 18 janvier 2004. Il n'est pas exclu d'émettre sous peu des obligations en florins ou en marks, qui aient le même profil. Rien n'est encore décidé au sujet des devises allemande et hollandaise, mais à supposer qu'elles soient utilisées pour libeller d'autres obligations, celles-ci partageront le même privilège que celles des deux emprunts 5,5 % en schillings et en francs: elles seront converties en euros dès que possible. Si le calendrier de l'Europe monétaire est tenu, cela sera fait le 1ª ianvier 1999.

Cette perspective d'une conversion immé-

diate en euros est d'une très grande importance pour le marché tout entier. L'Autriche est le seul débiteur d'un emprunt international en devises (à l'exception de l'écu) à avoir annoncé qu'elle procédera de la sorte. Rien ne l'y oblige. Les prescriptions officielles prévoient une période intermédiaire de trois ans, pendant laquelle pourront coexister les monnaies nationales et

Paralièlement, l'Autriche s'est également engagée à convertir en euros son emprunt 5,5 % en schillings dès la naissance de la monnaie commune européenne. La décision ne concerne certes que cette seule transaction en schillings, et non pas l'ensemble des fonds d'Etat autrichien, mais elle s'inscrit dans la voie déjà tracée par la France et la Belgique, qui entendent convertir sans délai leur dette obligataire libeliée dans leurs francs respectifs. L'Allemagne et les Pays-Bas ne se sont pas encore déterminés à ce sujet. Les pays membres de l'Union monétaire européenne seront tenus dès la première heure de lancer leurs nouveaux emprunts d'Etat en euros, mais ils auront la liberté de maintenir leur dette ancienne dans leur monnaie nationale durant la période intermédiaire.

Quoi qu'il en soit, il découle de la décision autrichienne que ce pays aura hientôt deux emprunts en euros d'une même durée, qui, techniquement, seront pourtant bien distincts. Celui qui sera issu de la transaction en francs français appartiendra au compartiment international du marché, et l'autre s'inscrira dans son compartiment intérieur. Les porteurs des obligations Internationales (libellées au départ en francs) auront la possibilité d'échanger leurs titres contre des obligations du marché intérieur (celles qui sont aujourd'hui en schillings). La même offre sera faite aux porteurs d'éventuelles obligations en florins ou en marks."

Les investisseurs pourraient être nombreux à répondre, le moment venu, à cette nffre d'échange. L'encours actuel de l'emprunt en schillings est de l'ordre de 7,5 milliards de francs français, soit un volume supérieur à celui de l'emprunt international que l'Autriche s'apprête à contracter. Le facteur taille est primordial pour les bailleurs de fonds qui y voient un gage de liquidité les assurant de ne pas être pris au piège s'ils veulent se défaire de leurs titres.

On ne saurait toutefois préjuger du résultat de l'offre. Certains porteurs préféreront peutêtre conserver leurs titres internationaux. Leur choix serait alors motivé par des différences de nature fiscale. Le revenu que procure un véritable emprunt international n'est normalement soumis à aucune retenue à la source, et, si jamais un changement devait se produire sur ce point, des compensations seraient fournies. Sur les marchés nationaux, aucune protection de ce genre n'est prévue.

L'affaire sera dirigée par la Caisse des dépôts et JP Morgan. Son caractère pleinement européen est renforcé par le fait que les contrats relatifs à l'emprunt français seront de droit anglais, et que les obligations seront cotées non seulement à Paris, mais également à Luxem-

TOKYO

10,63%

INDICE NIKKEI

Christophe Vetter

Wall Street et Francfort battent des records alors que la Bourse de Tokyo est en chute libre

LA SEMAINE a été pour le moins cootrastée sur les grandes places boursières. Il o y a que peu de points communs entre les oouveaux records inscrits par les Bourses de New York et Francfort, la bonne performance de la place parisienne, le score plutôt médiocre du Stock Exchange de Londres et la chute vertigineuse de la Bourse de Tokyo engluée dans sa crise de confiance.

La plus mauvaise performance hebdomadaire revieot donc à la place nipponne avec un plongeon de 2 057,70 points à 17 303,65 points, soit un recui de 10,63 %. A l'issue d'une telle chute. l'indice Nikkei se retrouve à son plus bas niveau depuis quatorze mais. « Ce déclin reflète le manque de confiance des investisseurs dans la politique économique du gouvernement, expliquait vendredi un courtier d'une importante société de placement. Les investisseurs pensent que le gouvernement est trop optimiste dans son évaluation de la situation économique, et

qu'il n'est pas disposé à donner un quelconque coup de pouce au mar-Après avoir commence l'année à

19 283.89 points, l'indice Nikkei a

brièvement progressé lundi, en raison semble-t-il d'achats célébrant la nouvelle année. Il n'a ensuite cessé de décliner au cours des quatre jours suivants, passant successivement sous les 19 000 points puis sous les 18 000 points, au fur et à mesure que s'amplifiaient les dnutes sur la bonne conduite de l'économie japonaise. Vendredi, les cours ont franchemieot piqué du nez, et l'indice Nikkei a connu sa plus importante chute en une seule journée depuis plus de deux ans, perdant 4,26 %, tandis que le gouvernement lançait un appel au calme aux investisseurs. Le 23 janvier 1995, le Nikkei avait plongé de 1 054,78 points (5,6 %) à 17 785,49 DOMES.

« Il est important d'avoir conflance en l'avenir de l'économie », a martelé le ministre des finances, Hiroshi Mit- jectant dans le marché boursier les

suzuka, devant les journalistes, rapporte l'AFP. Pour Hirofinni Adachi, économiste à la division investissements du Yamaichi Research Institute, « le plongeon reflète le fait que les problèmes structurels du Japon n'ont pas connu d'amélioration (...), les investisseurs étrangers meneral les ventes de titres. A moins que de nouvelles mesures soient annoncées, l'indice Nikkei peut tomber en dessous de

14 000 points ». Du plus bas au plus haut : Wall Street, toujours aussi volatil, termine pour sa part la semaine à un nouveau record, franchissant vendredi soir en clôture les 6 700 points. En cinq séances, l'indice Dow Jones a battu quatre records, franchissant dès mardi le seuil des 6 600 pomis. Vendredi, au terme des échanges, il s'inscrivait à 6 703,79 points, eo hausse de 159.70 points (+2.44 %) sur son niveau du vendredi précédent. La semaine avait commencé sur un record, les investisseurs réin-



PARIS + 1.96%

Pierre-Antoine Delhommais

LONDRES **1** ~ 0,80%

FRANCFORT + 2,59%

liquidités dégagées à la fin de 1996. Les gérants de portefeuilles se dé-Innes a perdu Jusqu'à 67 points le barrassent traditinnnellement à la fin de l'année des titres les moins performants pour des raisons fiscales et la présentation des comptes

Mais l'évolution de Wall Street

reste conditionnée à celle du marché obligataire, et celui-ci a connu plusieurs accès de frayeur cette semaine. Les opérateurs sur le marché obligataire, très sensible aux risques d'inflation, ont commencé à vendre lundi en raison des craintes que les statistiques attendues eo fin de semaine ne montrent une accelération de l'activité économique à la fin de 1996. Jeudi, le marché obligataire a connu un répit grâce à la publication d'une progressioo de 0,1 % seulement de l'indice de base des prix à la production en décembre. Mais les liguidations ont repris vendredi après l'annonce d'une nombre plus élevé que prévu de créations d'emplois en

matin et a réussi à finir sur un gain de 78 points. Selon Jack Baker, responsable chez Furman Seiz, « la volatilité en cours de séance va rester avec nous la plus grande partie de l'année, alors il faudrait s'y nabituer ».

PARIS HONORABLE

La Bourse de Francfort a également battu un nouveau record, terminant vendredi à 2 933,39 points au-delà de la barre des 2 900 points. soit une hausse hebdomadaire de 2,59 %. Le précédent record datait du 5 décembre, quand le DAX avait atteint 2 909,91 points. Dans son rapport hebdomadalre, la Commerzbank estime que « les événements actuels sur les marchés internationaux peuvent se résumer en une phrase: la hausse nourrit la hausse ». Les analystes de la banque allemande soulignent cependant que les actions allemandes out atteint de 0,74%. tels niveaux qu'il faut compter avec décembre (262 000). L'indice Dow d'importantes prises de bénéfice.

La Bourse de Paris a réalisé au cours de la semaine écnulée une performance tout à fait honorable, gagnant en cino séances 1,96 % en dépit de la volatilité de Wall Street. L'indice CAC 40 s'est inscrit vendredi à 2 327,50 points au terme d'une séance heurtée. En effet, peu après la publication des chiffres de l'emploi aux Etats-Unis, l'indice CAC 40, qui s'effritait en matinée sur des ajustements de positions, a vivement chuté, abandonnant jusqu'à 1,6 % avant de terminer en baisse de 0,92 %.

La Bourse de Londres a balssé au cours de la semaine écoulée dans un contexte marqué par la crainte d'un prochain relèvement des taux d'intéret britanniques et par l'effet négatif de la hausse de la livre pour les entreprises exportatrices. L'indice Footsie a perdu 32,9 points sur la semaine pour terminer vendredi à 4 056,6 points, solt une baisse de

F. Bn

L'année s'annone pour les sicav the to graph the party of the the transfer white with Pro consiste comments of the constraint of the c STATE OF SECTION AS A SECTION OF SECTION OF SECTION AS A SECTION OF given a service of the second service of

Allender of the second of the second

THE PARTY OF THE PARTY OF

2 Paragraphics (n. 1925)

· 有病對性

Mary sample - April Burk Bridge Bridge Same the same a report to the same was THE THE THE WALL TO SERVE THE Maria and the same and the same and The state of the s The same of the sa The same of the same of the same of THE PARTY SHOWERS AND ADDRESS. Com a series with the series of The state of the state of the state of Section 4 find section main Therefore at his way The state of the s The second second second second second second Marie Marie and the spirit The second of the second The second second Marie Marie Marie

AND AND THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PAR **教科学学科 多 "\$1** and the same of th And the same of THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TW A STATE OF THE STA WHEN THE WATER The second sections

THE REPORT OF THE PERSON SERVICES

The state of the s

les passions imbres

INFORMATIQUE L'exposition MacWorld Expo'97, qui s'est tenue

à San Francisco du 7 au 10 janvier, a

permis de prendre le pouls d'Apple.

L'enthousiasme intact des adeptes

inscrite daos le discours de Gil

graves problèmes financiers de l'entreprise californienne • LE NOU-

gure mai de l'avenir de la marque à la pomme. • LE RETARD de trois ans

AUJOURD'HUI

du Macintosh ne peut masquer les avant la mi-1998. Cette annonce au- PC correspond à une génération de produits. De quoi laisser le champ libre à la concurrence du système VEAU SYSTÈME d'exploitation qu'Apple accusera alors sur la d'exploitation Windows 95 de Mi-Rhapsody ne devrait pas sortir concurrence des ordinateurs de type crosoft et aux processeurs Pentium

d'intel. • POUR CONJURER le sort et s'efforcer de sortir de l'impasse, Apple a convoqué l'un de ses créateurs, Steve Jobs, et l'un de ses concurrents historiques, Bill Gates.

Apple joue son va-tout avec le système d'exploitation Rhapsody

Le constructeur californien d'ordinateurs, en situation financière difficile, a perdu l'avance technologique qui lui permettait de justifier ses prix élevés. Pour faire face, il compte sur deux personnalités, son fondateur, Steve Jobs, et son concurrent historique, Bill Gates

SAN FRANCISCO

correspondance Comme frappées d'inconscience, les dizaines de milliers de personnes qui se sont pressées dans l'exposition organisée par la revue MacWorld, du 7 au 10 janvier a San Francisco, s'émerveillent devant cette technologie qu'ils aiment passionnément. Comme si rien ne s'était passé. Comme si Apple n'avait pas annoncé, le 4 janvier, une perte probable de 150 millions de dollars pour le dernier trimestre 1996. Comme si Wall Street o'avait pas réagi en se débarrassant des actions de la compagnie jusqu'à entrainer une chute du cours de près de 20 % ...

Il faut dire que les utilisateurs d'ordinateurs Macintosh entretiennent upe relation passionnelle avec leur machine. Le système d'exploitation (MacOS) convivial, que défend Apple depuis 1984, a joué un rôle essentiel dans le succès de la marque. Difficile de résister aux commandes simples, graphiques et intuitives des Mac. Mais, aujourd'hui, le MacOS a perdu l'essentiel de ses avantages.

La schizophrénie était également

La puce la plus rapide du monde

533 MHz, c'est la fréquence d'horloge de la puce X24, présentée par

la société Exponential lors de MacWorld Expo'97. Solt «le micro-

processeur pour PC le plus rapide du monde », selon l'entreprise, qui

annonce le démarrage de la production en série pour le second tri-

mestre 1997. De fait, les processeurs d'intel ne dépassent pas, au-

iourd'hui, les 200 MHz. La puce X^{ros} sera mise à prix à 1 000 dollars

(5 300 francs) pour des commandes en grande quantité, c'est-à-dire

deux fois plus cher que les Pentium MMX annoncé par Intel le 8 jan-

quence d'horloge n'est pas le seul critère d'appréciation. L'archi-

tecture du processeur, sa miniaturisation et le nombre de transistors

qu'il intègre jonent un rôle essentiel. De plus, Exponential, créée en 1993 par deux ingénieurs de Sun, George Taylor et Jim Blomgren, est

un couveau venu sur ce marché qui exige d'énormes investisse-

Forte d'un capital privé de 27 millions de dollars (143 millions de

francs), la société vient de recevoir un soutien financier important

Mais les performances du X doivent être précisées, car la fré-

Amelio, le président d'Apple. Un spectacle bollywoodien, sur le thème du sauvetage de l'humanité menacée par un ennemi redoutable, et appuyé par les mages du film Independence Day. L'orateur lui-même n'avait pas l'air convaincu et, si le défilé des vedettes venues apporter leur soutien - de Peter Gabriel à Muhamad Ali - a obtenu des applaudissements, la Bourse n'a pas bronché. « C'est le chaos, mais l'aime ça », a déclaré Gil Amelio.

Et, pourtant, Apple compte maintenant avec une vraie stratégie et semble décidée à s'y tenir. La clé de voûte en est l'achat de Next, compagnie créée par Steve Jobs, l'un des deux fondateurs d'Apple, réalisé le 20 décembre 1996. L'accord inclut l'acquisition de Next-Step, le système d'exploitation évolué de Next. Rhapsody combinera le meilleur d'Apple avec l'interface utilisateur de NextStep. Il est conçu pour tirer le meilleur parti d'Internet et des applications multimédia. C'est lui qui sera le système d'exploitation adapté au processeur PowerPC qui équipe ses ordinateurs

haut de gamme depuis... 1995. Rhapsody travaillera en « multi-

simultanément des données de plusieurs applications, afin d'optimiser le travail du microprocesseur. Une protection de la mémoire évitera que l'ordinateur ne se bloque lorsqu'un logiciei fonctionne mai. Enfin. Rhapsody intégrera la technologie Java, le langage universel pour Internet développé par Sun.

Si tout se passe comme prevu, les usagers du Macintosh pourront utiliser leurs programmes actuels pendant plusieurs années

Mais plus un nouveau système d'exploitation est révolutionnaire, phis il est difficile de tirer parti de ses performances en assurant la compatibilité avec les logiciels existant avant lui. C'est pour cette raison que le système d'exploitation sur lequel Apple a travaillé pendant des années (nom de code Copland) n'a jamais vu le jour. Pour résoudre ce problème, la nouvelle écnine dirigeante d'Apple propose de doter ses machines de l'ancien et du nouveau système dans la phase transitoire. Le MacOS actuel fonctionnera comme une application du nouveau système, baptisé Rhapso-

Apple encouragera l'adoption de ce dernier par ses fidèles, mais continuera de fournir des améliorations au système actuel. La première version de Rhapsody devrait être disponible pour les développeurs avant la fin de l'année 1997. Les usagers devraient disposet d'une version partielle au début de

M= Rachida Hammoud.

M. André GOMES.

navenu le 10 janvier 1997, à Neuilly

La levée du corps aura lieu à l'amphitheare de l'Hôpital américain de Neuilly ... rue Chauveau à Neuilly, le lund

suivie des prières au cimetière de Vence-

Ville (Alpes-Maritimes), avenue du Colo-

M. Robert Pena, font part du décès de

(Hauts-de Seine).

leur très regrettée

tache préemptif », et pourra traiter 1998, mais le système ne fonctionnera dans son intégralité qu'à partir du milieu de l'année prochaine. Si tout se passe comme prévu, les usagers de Mac pourront utiliser leurs programmes actuels pendant plusieurs années et acquérir progressivement les nouvelles applications coocues pour fonctionner sur le

Rhapsody. Ce calendrier pose des problèmes très délicats aux développeurs qui créeot les programmes sans lesquels un OS n'a pas de vie. Ils peuvent hésiter aujourd'hui entre les deux systèmes pour écrire leurs programmes. S'ils parient sur Rhapsody, ils peuvent utiliser la versioo de NextStep compatible avec les processeurs Pentium d'Intel et faire ensuite le transfert.

«Je ne suis pas entièrement convaincu que la compagnie pourra tenir ses engagements », estime Dan Gilmore, l'un des analystes les plus influeots de la Silicon Valley. Ce doute est assez largement répandu. Le marché des ordinateurs de bureau d'Apple est passé de 8% au début 1996 à 5% aujourd'hui. Les acheteurs out bien du mai à s'adapter au calendrier de la société.

L'incertitude serait moins angois-

sante si les résultats économiques étaient meilleurs. Apple dispose de 1.7 milliard de dollars (9 milliards de francs) en caisse, mais devra débourser 400 millioos de dollars (2,1 milliards de francs) dans les mois qui vienneot pour financer l'achat de Next. Les analystes financiers estiment que la situation peut devenir intolérable dans dix-huit mois. Le calendrier de la mise au point technique de Rhapsody laisse

donc une marge de manceuvre très

étroite à l'entreprise.

Apple offre une technologie performante que tout le monde souhaite sauvegarder. C'est apparemment le cas de Steve Jobs, dont le charisme est encore efficace, mais aussi de Bill Gates. L'un des viceprésidents de Microsoft, Paul Maritz, est monté sur soène mardi, à l'invitation de Gil Amelio, pour annoocer que sa compagnie allait doubler le combre de personnes qui créent des versions Apple de ses logiciels. En échange, les futurs Macintosh seront livrés avec l'outil de navigatioo sur Internet Microsoft Explorer. Il o'y a pas de petits pro-

Francis Pisami

Un téléviseur branché sur Internet

Thomson Consumer Electronics, filiale américaine du groupe public français Thomson Multimédia, a présenté Jeudi 9 Janvier, au salon de l'électronique de loisirs de Las Vegas, les nouveautés qu'il s'apprête à lancer dans les six prochains mois. En vedette : la « web-TV », télévision capable de se connecter à tout réseau électronique. Cela grâce à un appareil plus petit qu'un magnétoscope, issu du « network computer », ou ordinateur de réseau ne disposant pas de son propre disque dar, développé par la société américaine Oracle, avec laquelle

Thomson a conclu un accord: Cet appareil, utilisable avec n'importe quel téléviseur standard, sera bientôt proposé aux Etats-Unis, au prix de 300 dollars (1 600 francs), sous les marques RCA et General Electric. Zenith Electronics. filiale du groupe sud-coréen LG Electronics, a annoncé son intention de lancer des produits du même type, et Philips et Sony en commercialisent déjà. Leurs ventes ne se seraient pas élevées à plus de 100 000 appareils l'an dernier aux Etats-Unis. Cette innovation est destinée à redonner de l'attrait aux téléviseurs, que les consommateurs ont tendance à bouder au profit des micro-ordinateurs. Le chiffre d'affaires de l'industrie électronique de loisirs a baissé l'au dernier.

COMMENTAIRE DEUX GÉNIES **POUR UN MAC**

Pour sauver un malade, la magie fait souvent figure de dernier recours. Or, Apple ne convoque pas moins de deux génies pour tenter de ranimer sa flamme. Steve Jobs, le bon génie, se penche sur l'entreprise qu'il a créée en 1977. Son charisme ferat-il renaître l'inventivité des débuts? Rien n'est moins sûr. Aujourd'hui, c'est la course de vitesse

Les motivations du second génie, le patron de Microsoft, sont moins affectives. Bill Gates cherche à préserver l'existence de son unique concurrent pour éviter les foudres de la commission américaine qui surveille les monopoles. Pour cela, il développe des logidels pour Apple. Une sorte de perfusion de la dernière chance.

Mais, pour le grand public, la marque à la pomme ne constitue déjà plus une véritable alternative. Son avence sur ses concurrents a fondu et ses produits restent plus chers que les PC. Le système d'exploitation d'Apple a terriblement deilli. Le successeur du MacOS devait initialement sortir en 1995. De report en report, Copland devenu Rhapsody arrivera sur le marché avec au moins trois ans de retard... soit une génération de produits en informatique.

Bien sûr, Apple peut encore compter sur un dernier carré de fideles dans l'éducation, l'édition et la création de CD-ROM ou de sites sur Internet. Si le marché d'Apple se réduit à ces applications essentiellement professionnelles, le constructeur sortira du cerde des acteurs maieurs. A moins qu'il ne trouve acquéreur.

Michel Alberganti

.

AU CARNET DU « MONDE »

de la part d'Apple.

vier (Le Monde du 10 janvier).

Naissances

Véronique CAUHAPÉ Guy DUTHER. sont heureux d'annoncer la naissance de

le 34 decembre 1996, à Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès de

<u>Décès</u>

Alain BROUSSE, survenu à Paris, le 5 janvier 1997.

De la part de Matielène Webet,

198, rue du Château. 75014 Paris.

La levée du corps aura lieu le mardi 14 janvier, à 8 h 30, au funérarium de l'hôpital Henn-Mondor a Créteil. La céréjour, à 14 heures, en l'église Saint-Julien à

Thierry-Philippe CHAMOUN.

nous a quittés vendredi 20 décembre

L'inhumation a eu lieu à Deir-el-Gamur, au Liban, le 30 décembre.

Mounir, von pen. Lyene, va incre. Ariane et Benedicte,

SES SIEUTS. Tome sa famille.

demandent à ceux qui l'unt connu et aimé de «'associer à la messe qui seta celèbrée lundi 13 janvier à 19 heures, en l'église Saint-Duminique, 20, me de la Tombe-Issoire, Paris-14".

II. nic Emile Dubois.

~ Marcel Royez, scerétaire général. Le conseil d'administration de la Fédération nationale des accidentés du travail et des handicanes. ont la tristesse de faire part du décès de

> Jacques CHENU, secrétaire général de la FNATH de 1969 à 1988.

FNATH, 20. rue Tarentaize. 12029 Saint-Eticone Cedex 1.

M= Fernande Chenu, Ses enfants et petits-enfonts Dany Chenu, sa fille. M. et Me Biolsi et leurs enfanta. nze Claude-Taffunel.

Mª Tardy Madeleine. 5. rue des Aimés. 63000 Clermont-Ferrand.

- Gérard et Michel Feige,

ses fils, et leurs épouses Lucrèce et Ni-Véronique Piccioli, Ninon Dussex

et leurs maris. Isabelle et Gaétan Feige. of Pedits-enlants. Ainsi que ses six arrière-nette-colonas Georgeat Payrot. ri enfants et leurs famille: Jean-François Feige et sa famille.

ont la tristesse de faire part du décès de

Dominique Fremaux.

de Versailles

M. André FEIGE,

survenu le fi janvier 1997, dans 52 quatre Villat-treizierne annee. L'inhumation a cu lieu le 10 janvier. dans l'intimité, au cimetière Notre-Dame

nel-Meyère, le mardi 14 janvier, à 16 heures. 159, avenue de Wagram. 75017 Paris.

- Paris. Constantine. Ses enfants Les familles, paremes et alliées.

M- Zobida HACENE survenu le 2 junvier 1997, à Paris, dans sa

ont la douleur de faire part du décès de

Amar HACÈNE,

ancien interprête judiciaire en chef au tribunal civil de Constantine.

L'inhumation a eu lieu dans la plus

ariere intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE

01-42-17-29-94 01-42-17-38-42 Télécopieur : 01-42-17-21-36

CARNET Il était le courage et l'amitié. Il sut se faire aimer de tous l dans la joie comme dans l'épreuve.

> í dans nos carurs. - M= Jacques Jacques. Ses épouse, Ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès du

ll restera toujours présent

lieutenant-colonel honoraire Jacques JACQUET. chevalier de la Légion d'houneu officier de l'ordre national du Mérite. croix de guerre 1939-1945, croix de la Valeur militaire,

médaille de la Résistance, médaille de la Jeunesse et des sports. survenu a Paris, le 1º janvier 1997, à l'âge

Selon la volonté du défunt, son corps a été incinéré su crématorium de Bourges (Cher). le lundi 6 janvier.

6. square Ampère, 78330 Fontenay-le-Fleury.

- M. et M= Jean-Pierre Leng, ses enfants. Laurence et Bertrand Russat. Edouard Leng. Prederique Leng. Pierre-Emmanuel Leng.

ses petits-enfants. Les familles Leng, Lancelier, Daniel. Simon, Zermati, Pigeon, ont la grande tristesse de faire part du dé-

Georgette LENG.

vurvenu à Bruxelles, le 4 janvier 1997, dans sa quatre-vingt-septieme anne.

Selon sa volonté, ses obsèques autom lieu dans l'intimité familiale. 30, avenue Maréchal-Ney. 1180 Bruxelles.

THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T

1

M= F. Plateau son épouse, Ses enfants, Ses petits-enfants, Families et alliés,

ont la grande tristesse de faire part du décès de Francis PLATEAU,

le 3 janvier 1997.

Une messe sera dite le samedi 18 jan-vier, à 11 beures, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, 92, rue Saint-Dominique, Paris-7º.

Elle réunira ceux qui l'ont connu et

35, avenue de la Moue-Piques. 75007 Paris.

Conférences

- Dans le cadre du cycle « L'Eglise et les pouvoirs ». D. Hervieu Leger, socioles pouvoirs. D. Herrieu Leger, socio-logue, traitera du sujet: « L'Eglise et la gestion de l'imaginaire national fran-çair.», martil 14 janvier, à 29 h 36, à la chapelle-Saint-Bernard de Montpar-nasse, 34, avenue du Maîne, Paris-15-tentrée sons l'horloge de gaucke de la gare Montparnasse).

Cette conférence et les suivantes (28/0). G. Coq. 26/02 P.-M. Souchon, 12/03 Ph. Moreau Defarges) seron présidées par A Sondag, secrétaire genéral de Jus-tice et Paix.

Collogues

- A l'occasion des festivités marquant le bicentenaire de l'arrivée des missionnaires protestants anglais à Tabiti (5 mars 1797), un colloque international intitulé :

1797-1997 évangile et mission en Polynésie,

se tiendra à Tahiti, les 7 et 8 mars 1997. EEPF BP 113, 98713 Papeete. Fax: 689-419357.

Le Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de

les Journées annuelles d'éthique 1997 à Paris, à la Maison de la chimie, 28 bis, rue Saint-Dominique.

◆ Le mercredi 15 janvier, de 17 heures à 20 à 30 ;

Ouverture officielle par M. Jacques Chirac, président de la République, Allocution de M. Jean-Pierre Changeux, président du contité, Allocution de M. François d'Aubert, secrétaire d'Etat à la recherche. Allocution de Mª Corinne Lepage.

Table ronde sur « Les problèmes scientifiques et éthiques posés par les agres-sions sexuelles et leur prévention ».

ministre de l'environnement.

relle et éducation

Avec la participation de : Bernard Cordier, Victor Couracuisse, Frédérique Katten, Jean Michaud.

C Le jeudi 16 janvier, de 9 heures à 18 h 30 : Une même éthique pour tous ? Universalisme éthique, diversité cultu-

Aver la participation de : Henri Atlan, Camilo Cela-Conde, Miraille Delmas-Marty, Olivier de Dine-chin 5.J., François Duber, Anno Fagot-Largeault, Luc Ferry, Françoise Hériner, Jacques Mehler, Ali Merad, Lucien Sève.

Débats avec des élèves animés par Béatrice Descamps-Latscha et Locien Sève. Ouvert au oublie. Reuseignements auprès du CCNE, tél.: 01-44-42-48-52 et 53.

Soutenances de thèse Me Isabelle Saulguin soutiendra sa thèse de 3 cycle. intiniée « L'annrechisme littéraire d'Octave Mirbent», le succredi 15 janvier 1997, à 14 h 30, centre Malesherhes, 108, bonievard Malesherhes, 108, boni lesherbes, 75008 Paris. Le jury chargé d'extammer sa thèse en vue du doctorat se directeur de thèse, et MM. les professeurs Michel Delon et Pierre Michel.

TARREST S .. a speed

AN CHAMES

Frank Mills

gen in animal and as it is

Service of the servic

A Property of the Control of the Control

Supplied the Supplied of the Supplied S

which is granted to the party of the

payment of the property of the payment of

with the control of the second

Server and articles are always to the

self that they are selected as

ALLEY DEVEN A REPORT

State of the state

 $\{ \underline{a} \in \mathbb{R}^{n} \mid \underline{a} \in A_{n} \mid \underline{a} = \underline{a} \text{ for } \underline{a} \in A_{n} \text{ for } \underline{a} = \underline{a} \text{ for } \underline{a} \in A_{n} \text{ for } \underline{a} = \underline{a} \text{ for } \underline{a} \in A_{n} \text{ for } \underline{a} = \underline{a} \text{ for } \underline{a} \in A_{n} \text{ for } \underline{a} = \underline{a} \text{ for } \underline{a} \in A_{n} \text{ for } \underline{a} = \underline{a} \text{ for } \underline{a} \in A_{n} \text{ for } \underline{a} = \underline{a} \text{ for } \underline{a} = \underline$

医皮肤 医牙唇性畸形

Part of the Control of the Control with the agreement of the little than the $(g_{i},w_{i}) = \operatorname{deg}(\widehat{\mathcal{L}}_{i}, x_{i}) + \operatorname{deg}(\widehat{\mathcal{L}}_{i}, x_{i})$

generalis in the specific burst of the specific between

g hamiltoning it give our by " approxi-

management of the second of the second of the second

Age of the second secon

gas a diament of description of the second

Marie Marie

The part of the second

inga ngantis ni inga ngangan na pini na

Service of the servic

And the second s

The state of the s Barrier and the second of the

Marie Committee of the Committee of the

The state of the Second

The second secon

The state of the s

Section of the sectio

AND THE PARTY OF

. Language de la language La language de la language

9.7

التعليم والأناء المجاري والمحاجبين أأراب المراجع المجاوة

Mark the winds and the

* *

200

grade of the Company

and the state of t

Hill R

1.

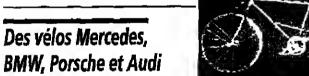
Des motards aux joggeurs, en passant par les éléments de cuisine, de Paris à Venise, rencontre avec un concepteur de formes que le Salon du meuble de Paris vient de nommer « créateur de l'année »

IL NE FAIT PAS du post-design, du dessin après-coup, mais repense en amont la forme, résultante du mnde de fabrication et de l'usage que l'nn attend d'un objet. Sculpteur de cootraintes, Marc Sadler, que le jury du Salon du meuble vient d'élire « créateur de l'année », expose des genouillères pour combinaisons de moto dans un magasin de cuisines italiennes, à Paris, Le rôle de designer dans la production contemporaine couvre un champ très large, de l'industrie à la décoration, des machines aux ustensiles quotidiens, de la série limitée proche de l'art à la production de masse. On peut dire que Marc Sadler, cinquante ans, a déjà tenu la plupart de ces rôles dans une carrière qui l'a conduit de Paris, où il est diplômé en 1968, à Venise, où il vit et travaille, après une première installation en Italie et un épisode new-yorkais.

A quoi sert un designer? Marc Sadler a une répunse : « Nous sommes les gérants de la technicité et du goût, nous devons maîtriser ces registres, de même qu'un chef d'orchestre, qui, sans être un expert de choque instrument, doit les connaître tous pour donner avec talent et précision le signol juste à l'instant exact. >>

C'est arrivé à Marc Sadler il y a trente ans, par accident. S'étant brisé la cheville au ski, alors en fin d'études à l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs à Paris, il se met à dessiner et à mouler dans des matières plastiques sensibles à la chaleur les formes idéales selon lui d'une chaussure de ski qui protégerait de la fracture initiatique qu'il venaît de subir.

Il dépose quelques brevets (déjà, étudiant, il avait breveté l'idée du coussin d'air dans les chaussures de sport, en avance sur l'époque), montre ses maquettes dans une exposition, se fait remarquer par un industriel italien



Partout en Europe, la passion du vélo tout-terrain (VTT) a envahi sous-hols et chemins de traverse. Or consacrer ses loisirs aux deux-roues réclame souvent le recours à un véhicule à quatre roces pour gagner les meilleurs lieux d'excursion. Cette complémentarité – qui a déjà incité les Britanniques à lancer une série limitée de Land Rover Discovery avec deux vélos Raleigh - a donné des idées aux constructeurs allemands, qui viennent de créer des vélos portant leur marque. Commercialisés par leurs concessionnaires, ces Andi, BMW, Mercedes et Porsche se négocient rarement en dessous de 10 000 francs. Pour un vélo, même hant de gamme, cela fait tout de même très cher. Chez Décathinn, le VTT le plus vendu coûte

de Montebelluna, Caber Lotto, Et commence à mettre au point avec lui ce qui devieodra la première chaussure de ski en thermoplastique injecté. De 1972 à 1974, un million six cent mille paires de ces Pioneer soot vendues. Par la suite, il cède des brevets à Nordica, toujours en Italie. La chaussure en cuir, courte sous la cheville, a vécu, remplacée par ces hautes protections, rigides à l'extérieur, chaussons confortables à l'intérieur, qui tiennent et protègent le

Faire le meilleur objet au meilleur moment, c'est-à-dire rencontrer un marché, est la manière pour le designer de trouver sa vraie place

Dès ce moment-là, sous la pression des circonstances, il avait fallu compenser les contraintes - calendrier serré, moyens limités -, par un apport de « matière grise » : ce qui coûte cher dans la chaîne de production du plastique, c'est la fabrication des moules. En ayant l'idée de concevoir une chaussure ambidextre, dont seul le chausson intérieur sedroit, le designer divisait la facture par deux. La technique du thermoplastique - des billes qui, en cas d'erreur, sont récupérables,

> Le City Bike. demier veon

Benz. La versiou « homme » a été lancée en septembre et le modèle destiné aux femmes est apparu ce mois-cl. Cet engin est un VTC (vélo tout-chemin), antrement dit un VTT assagi. Son cadre est en aluminium et il comporte notamment des freins réglables à l'avant, un indicateur de passage des vitesses intégré dans le guidon et une transmission qui s'effectue grâce à une courroie en caoutchouc ne nécessitant aucun entretien. Il faut débourser 9 990 francs pour bénéficier de ces attentions, mais aussi du porte-bagages amovible servant d'antivol, de la mini-pompe indiquant la pression des pneus ou du pédalier profilé.

Comme ses concurrents d'origine automobile, le City Bike est avant toot

quide - permettait aussi la multiplication des coloris.

On ne peut pas preodre le pied par-dessus la jambe... L'expression vient naturellement à l'esprit de ce professionnel doot le parcours, depuis la cheville brisée, ne s'éloignera jamais du corps. Depuis que la station debout a été sélectionnée par l'espèce, la solidité de la base décide de l'endurance et du confort de l'activité humaine.

Marc Sadler se souvient d'avoir rédigé deux thèses, l'une sur les plastiques et le verre, l'autre sur l'anatomie du pied. Et il s'étonne. aujourd'hui, que les progrès incessants dans le domaine du sport et des loisirs n'aient eu pratiquement aucun effet sur l'amélioration des souliers, qui restent dominés par la mode et la tradition, avec des matériaux de plus en plus pauvres, de moins en moins sûrs et résistants.

Un design près du corps, c'est, puur Marc Sadler, un faisceau d'expériences, eotre l'ordinateur et l'atelier de moulage, une recberche ceotrée sur « l'occessoire qui permet d'augmenter lo puissance de l'homme, de protéger le sportif exposé au danger » et d'améliorer la vie de tous les jours. Exemples: une combinaison de moto (chez l'italien Dainese), avec genouillères et coudières eo caoutchouc moulé (que l'on peut voir dans l'exposition, sorties de leur enveloppe) et l'invention d'une « savonnette » (slider ou glisseur), qui fait rouler le genou du coureur incliné jusqu'à la chaussée dans les virages de rait adapté au pied gauche ou compétition ou qui assure la protectioo courante du motard ordinaire en cas de chute.

Entre-temps, Marc Sadler avait travaillé pour les américains Nike et Reebok, dessinant jusqu'à trois cent cinquante modèles de chanssures de sport par an, créant aussi sa propre marque, et participant

« Gaston », support pour les vêtements à torse d'acier et poitrine rétractable, a été fabriqué à près de deux mille exemplaires.

marché dans les anoées 70-80. Période de coofrontation directe à la « demande », dans un domaine mestique, du sport à la cuisine, ou, à part quelques modèles techniques, adaptés à un sport particulier, il y a une multitude de variations destinées à assouvir le besoin de se distinguer, de suivre ou de créer une vogue, et ou les classes «ethniques», aux Etats-Unis en tout cas, sont les boussoles du succès.

Les leçons du marché, les exi-

au développement explosif de ce tères, deux contrôleurs de vérité pour un design qui ne ment pas. Du corps à l'environnement doaux meubles et la maison, voila prêt à repenser les machines avant de concevoir le produit, atteotif surtout à s'effacer idéalemeot derrière son travail, à le signer en creux, de l'intérieur. Muet. Presque invisible.

En travaillant depuis quatre ans gences du corps humain, deux cri- avec Boffi, fabricant italien

d'équipements baut de gamme pour cuisines et salles de bains, Marc Sadler investit un nouveau domaine, celui de l'ameublement, secteur encore soumis aux structures traditionnelles de fabrication. Avec l'ambition d'ouvrir cette industrie à des modes de production différents, facilitant le transport et le montage.

La présentation à Paris dans le magasin Boffi, ouvert au printemps 1996, boulevard Saint-Germain, du système Alukit conçu par le designer franco-vénitien est donc, plus qu'un style nouveau, une nouvelle manière d'aménager cette pièce centrale du foyer. Il y a du design, des couleurs et des formes qui se remarquent: l'habillage vert pomme et sculptural du réfrigérateur, l'opulence acier et métal laqué du bloc fourneauévier, le plastique translucide des portes de placard, mais l'ensemble est agencé selon une architecture par éléments faciles à monter et a stocker. Pas de doubles parois, pas de surpoids inutiles, pas de volumes mono-

Avant d'achever ce projet, qui nécessitait de trouver des fournisseurs hors de l'entreprise principale, Marc Sadler avait eu le temps de dessiner, déia pour Boffi, deux objets-sculptures pour la maison: une colonne d'acier à entrées multiples et à fonctions superposées pour la saîle de bains, avec miroirs et coulisses, baptisée "Totem », et un personnage encore plus symbolique, + Gaston », majordome silencieux, interprétation délirante du classique valet de nuit, entre Duchamp et Bilal, avec chignon de velours rouge pour les épingles de cravate, minitiroirs en guise de sourire, chausse-pied et supports variés pour les vêtements, et un torse d'acier homme-femme à poitrine rétractable, selon les préférences de l'utilisateur. Conçu pour une série limitée, Gaston, objet de luxe pourtant, a déjà été tiré à près de deux mille exemplaires.

Michèle Champenois

une progression de surfeur des * Salon du meuble de Paris, porte technologies, de non-spécialiste de Versailles, jusqu'au 13 janvier. Ouvert au public le samedi 11 janvier. Réserve aux professionnels les autres jours. Entrée : 50 F. De 9 à 19 heures. Tél.: 01-40-76-45-00. Exposition Marc Sadler, chez Boffi Studio, 234, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris. Tel.: 01-42-84-11-02. Jusqu'au 28 février.





un moyen de rajeunir Pimage de marque d'un constructeur et de mettre en évidence son souci d'épooser les dans ce cercle hesoins de la clientèle dans ses très restreint, activités quotidiennes. Il est d'ores et est signé déjà prévu que la petite Mercedes Mercedesclasse A, commercialisée fin 1997, pourra être aménagée pour emporter

deux VTT (et leurs occupants), en attendant je classe M, un élégant « 4 x 4 de loisirs ». Fidèle à la tradition-maison, le Porsche Bîke est une bête de course. D'allure très dépouillée, il a été réalisé par les ingénieurs Porsche, qui, outre des voitures, out déjà conçu des cabines téléphoniques on des tableaux de bord d'avinn. En quatre mols, cinquante de ces VTT out trouvé preneur en France, dont près d'une vingtaine de Bike FS, un modèle qui dispose d'une double suspension (avant et arrière) permettant au vélo d'être

constamment en contact avec le sol. de freins à disques et d'une commande de changement de vitesses par poignées

tournantes. Enfin, Audi (groupe Volkswagen) distribue deux VIT, baptisés « Quattro » ~ un drôle de nom pour un deux-roues - en hommage aux modèles automobiles à transmission intégrale, alors que BMW, qui bat tous les records de prix (32 990 francs), diffuse plusieurs modèles, dont un VTT

Reste à savoir si les vendeurs de voitures, devenus vendeurs de vélos, seront aussi capables d'assurer l'entretien et la réparation de ces machines. Constructeur de bicyclettes depuis des temps immémoriaux, Peugeot n'a pas jugé bou de veudre de concert voitures et vélos.

Jean-Michel Normand

* Mercedes City Bike (9 990 francs). Porsche 8ike 5 (10 980 francs) et F5 (25 788 francs), Audi VTT Quattro R2 (9 600 francs) et R2 Pro (17 000 francs). BMW (de 7 350 francs à 32 990 francs pour le Super Techl.

50%



L'EURO DU BIG BANG

> FACA + Les des de l'into

Numéro de janvier 1997 - 12 F



2. rue Charras - Paris 9º

2 01.42.41.36.30

(Rue angle Bid Haussmann et Printemps Haussmann)

Vêtements en cuir, peaux lainées et microfibres. Hommes et Femmes

CERRUTI - Jean Louis SCHERRER - Yves St LAURENT

REDSKINS - SCHOTT - AVIREX - P. CARDIN etc... etc...

APRÈS 20 ANS D'ACTIVITÉ FERMETURE DÉFINITIVE

LIQUIDATION TOTALE jusqu'à - 70 %

ACHATS - VENTES

transactions sur l'or coté Pièces argent 5F-10F-50F Cours journalier

COMPTOIRS SAVOYARDS 19, rue de Rome

LINGOTS - PIECES OR - \$ U.S MONNAIES DE COLLECTION

Reglement immédiat

75008 PARIS. M° St Lazare 01.45.22.93.02



SOLDES Manteaux - Tailleurs - Vestes

et double-face Salon de vente au 1er étage Du handi rar vendredi de 9 h n 18 h 89, rio Renumur - 75002 PARIS

SOLDES D'HIVER PRET-A-PORTER MASCULIN

CHEMISERIE DE LUXE - GRANDES GRIFFES

VUGLE

38, bd des Italiens (près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation



FOURREUR Michel Muller * SOLDES juscan s

Création jeune Cuir. Parka, Mouton retourné Rénovation. Transformation Diffusion J.L. Scherrer & Guy Laroche CB AE 160, av. Daumesnil - 75012 PARIS - 2 01.43.43.11.98

Chaquie semaine retrouvez la rubrique "ESPACE BOUTIQUES", contactez le 8 01.44.43.76.28 - (Fax : 01.44.43.71.31)

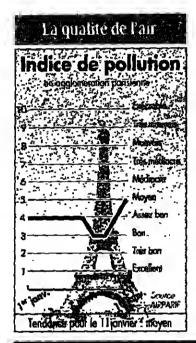
1:

UNE FAIBLE perturbation évoluant vers la mer du Nord donnera quelques gouttes sur l'extrême oord du pays. Le temps devient peu à peu plus doux et plus sec, grace à un petit flux de sud.

Dimanche matin, les muages bas seront nombreux sur la Bretagne. De la Haute-Normandie à l'ile-de-France jusqu'au Nord-Pas-de-Calais, quelques bruines locales soot possibles. Sur le Nord-Pas-de-Ca-



Prévisions pour le 12 janvier vers 12h00



lais, elles seront très localement verglacantes.

Sur le pourtour méditerranéen, le soleil brillera largement, avec un vent de nord modéré. Sur la région Midi-Pyrénées, les nuages et les éclaircies alterneront. Sur le reste du pays, le temps sera le plus souvent gris. Les brouillards présents par endroits de la Bourgogne au Nord-Est seront parfois glvrants. Il fera beau eo montagne au-dessus de 700 mètres. Sur les côtes landaises, quelques gouttes sont possibles eo début de mati-

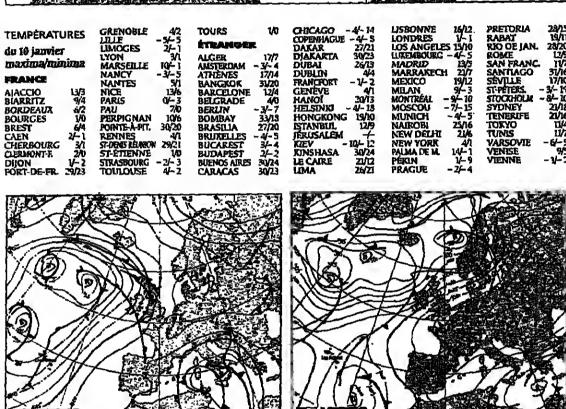
Dimanche après-midi, le ciel restera encore encombré de nuages du Massif Central au Nord-Est, avec de rares trouées. Le soleil brillera en altitude sur les Vosges, le lura et les Alpes. Des Charentes à l'Aquitaine jusqu'à la région Midi-Pyrénées, le soleil deviendra prédominant. il sera toujours généreux près du pourtour méditerranéen. En Corse, le soleil fera de belies apparitions, malgré la présence de nuages, surtout sur le relief. Ailleurs, au nord d'une ligne Bordeaux-Paris, le temps restera gris et maussade, sans espoir de soleil.

Les températures minimales iront de 2 à 6 degrés sur l'Ouest, -2 à 0 degré du Nord au Centre, -5 à - 3 degrés sur le Nord-Est et 4 à 7 degrés près de la Méditerranée. L'après-midi, le thermomètre marquera 5 à 12 degrés à l'Ouest, 8 à 14 degrés sur l'extrême Sud, -2 à -1 degré sur le Nord-Est et 0 à 4 degrés ailleurs.

Lundi, de la Bretagne au Nord-Pas-de-Calais, le ciel sera couvert le matin et, l'après-midi, des éclaircies reviendront par le sud des régions. Les brouillards matinaux seroot fréquents sur le Nord-Est. mais le soleil reviendra l'après-midi. Sur le reste du pays, le temps sera sec et ensoleillé. Les températures maximales seront en hausse. avec 0 à 6 degrés au Nord et 10 à 14 degrés sur le Sud.

(Document établi avec le support technique spéciol de Météo-France.)





Situation le 11 janvier, à 0 heure, temps universel

Prévisions pour le 13 janvier, à 0 heure, temps universel

ILY A 50 ANS DANS fe Mande

Prévisions

pour le 12 janvier vers 12h00

Radiodiffusion

En raison d'un mouvement de grève dans les imprimeries parisiennes, Le Monde n'a pas paru du jeudi 9 janvier au mardi 14 janvier 1947. L'article ci-dessous a été publié dans le premier journal de l'après-grève.

LE CONSEIL de cabinet a décidé la création d'un Office français de la radiodiffusion. Oo salt qu'avant 1939 il existait eo France, d'une part, un réseau radiophonique exploité, grace aux redevances sur les appareils récepteurs, par l'administration des PTT, et. d'autre part, des stations privées, doot les ressources étaient assurées par la publicité.

Depuis le décret pris par le gouvernement provisoire de la République à Alger, le 24 juin 1944, la radio française, doot le personnel comprend à la fols celui des PTT et celoi des anciennes stations privées, était

un organisme administratif (...). La création de l'office règie définitivement le statut de la radio, dont la gestion sera dorénavant comparable à celle d'une entreprise commerciale, car l'office disposera librement des ressources coostituées par le recouvrement de la taxe radiophonique (500 francs par

Le comité de directioo, qui sera élu, désignera à son tour un directeur général dont les fonctions sont prévues pour durer en principe deux ans. Les attributions de ce comité de direction seront importantes, et du choix de ses membres dépendra eo réalité le succès de ce oouvel office.

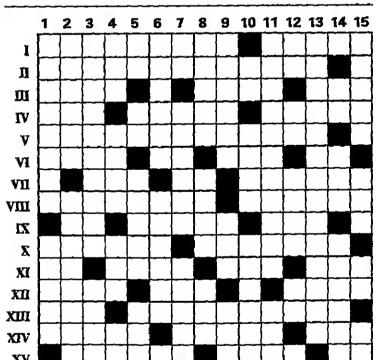
il importe donc que leur élection soit organisée avec soin, afin que les représentants qualifiés des auteurs, des producteurs, des interpretes, des techniciens et surtout des auditeurs assurent en toute indépendance la gestion de l'Office.

(16 janvier 1947.)

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 6993

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min)



ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

Bulletin à renyoyer accompagné de votre règlement à : Le Monde Service abonnements , 24, avenue du G^o Lectere - 60646 Chamilly Cedex - TEL : D1-42-17-32-90. le choisis France Suisse, Reigique, Autres pays la durée suivante France Linembourg, Pays-Bas de l'Union européenne 🗓 1 an 1890 F 2 960 F 2 086 F ☐ 6 mois 1 123 F 1560 F 3 mois 536 F 572 F 790 F • LE MONDE » (USPS » 6009729) is published daily for \$ 892 per year « LE MONDE » 21 bis, roe Classide Bernardi 75242 Paris Cedex 65, France, periodicula protage paid at Champista N.Y. US, and editional maling offices. POSTMASTER: Send address changes to DAS of N-Y Son 1513, Champista N.Y. 12979-1518 Post les abonnements sonscrits aux USA: PRITENDATONAL INFOLA SERVICE, Inc. 3300 Pacific Avenue Soft; 404 Virginia Beach VA 25431-2950 USA Tel.: 3884-23.3883 Prénom : Adresse: Code postal: _____Ville: _____ Ci-joint mon règlement de : FF par chèque bancaire ou postal; par Carte bancaire Signature et date obligatoires Changement d'adresse : par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Peris DTN • par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.) Renscienements: Portage à domicile • Suspension vacances. ◆ Tarif autres pays étrangers ◆ Paiement par préjèvements automatiques mensuels. 331 42-17-32-90 de 8 h 30 3 17 heures du lundi au vendretti.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, actès ABO.

HORIZONTALEMENT

I. Un qui ne se génaît pas pour prendre son « pied » à la campagne. Une réponse brutale. — II. Est moins dur que le premier commandement. -III. Bien refroidi. Dieux. Pronom. -IV. Un entêté. Quand on y est, on ne sait pas comment s'en sortir. Pour un mari, ce que n'est évidemment pas sa moitié. - V. S'impose dans le domaine routier ou ferroviaire. - VI. Me rendrai. D'un auxiliaire. Démonstratif. Partie de dames. - VII. Fête. Quelque chose de cruel. Grande boucherie. -VIII. Prendrai en main. Essaya de faire repartir. - IX. Tranche de gigot. Remorquer. Terre émergée. - X. Donnera de la peine. C'est juste quand elle est bonne. - XI. Pronom. A des arrivées pénibles et des départs douloureux. Alcool. Fruit. - XII. Va et vient. Apparue. Blanchit quand il est étendu. - XIII. Morceau de poire. Donne du cran. - XIV. Relatif à la neige. Faire le malin. Pas aimable. - XV. Fâcheuse-ment diminuée. Une partie de la messe. Terme musical.

VERTICALEMENT

Le Monde

Télématique

Documentation

CompuServe:

1. Il en faut plusieurs pour faire une chaîne. A faire quand on veut aller loin. - 2. Paraît très sombre quand il est bouché. Qui se sont habitués aux opérations. - 3. Descente de l'équipe. C'est un vrai cauchemar quand il est mauvais. - 4. Surface. Pas admis. Fré-

LES SERVICES Monde DU

sur minitel	ou 08-36-29-04-56
LE MONDE SU	CO_ROM 01-44-08-78-30
Index et mici	rofilms: 01-42-17-29-33
Films à Paris 08-36-68-03-78	et en province : ou 3615 LE MONDE (2,23 F/min)
Le Monde	consei de suveillance.
"accord de l'adm	de tout article est intendite sans
	Imporment du Monde : 12, pa M. Gurebourg, 94852 hry-Cedeu. PRINTED IN FRANCE.
Ce Monde	President-directeur général

inde Sie was Griptige in Miss Gerard Morax 133, avenue des Champs-Elysees 75409 Paris Cedex 08 Tel.: 01-44-43-76-00; fax: 01-44-43-77-30

Dominique Alduy

tille dans l'eau. Durée. - 5. Note. Fleuve Juste lorsou'il y a un fondement. Peut être marqué au fer. -6. Pauvre, il n'est pas méchant. En France. – 7. Préposition. Est parfois comme une mouche. Neuve, pour un chien. - 8. Détériorais. Traiter comme un fou. Touché. - 9. Retour continue Une partie du désert. Fétide, chez le pharmacien. - 10. Pronom. Imita un petit mammifère. Pommes. - 11. Le juste retour des choses, Légumes. -12. Article. Figure mythologique. L'enseignement n'y est pas facultatif. Fragmente le temps. – 13. Qui cha-virent après avoir beaucoup remué. – 14. Conjonction. Planches. Sous haute surveillance. - 15. Prénom. Peut faire une chute. En France. Adverbe. **SOLUTION DU Nº 6992** HORIZONTALEMENT

1. Nullipare. - II. Enliasser. - III. Miasmes. - IV. Buées. - V. Tao. Edom. - VI. Ors. Soies. - VII. Ca. Prut. - VIII. Elcano. Ta. - IX. Au. Doit. -X. En. Cheveu. - XI. Salé. Séré.

VERTICALEMENT

1. Nématocères. - 2. Uni. Aral. Na. -3. Llanos. Ça. - 4. Lis. Sauce. - 5. lambes. - 6. Pseudopodes. -7. Asseoir. Ove. - 8. Ré. Emeutier. -

Guy Brouty

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

01-42-17-20-00 **EXECUTION :** La compagnie British 3515 code LE MONDE Airways va rouvrir la ligue Londres-GO LEMONDE Zagreb (Croatie) après quinze ans Adresse interner : http://www.femonde.fr d'interruption. Les vois, qui seront 3617LMDOC quotidieos (sauf le samedi), commenceront le 20 janvier. - (AP.) ■ PALESTINE La compagnie Palestinian Airlines a effectué 500 premier vol vendredi 10 janvier. Le décollage s'est fait de Port-Said (Egypte), Israel ayant interdit l'envol à partir de Gaza. L'appareil, l'un des deux seuls avions de la flotte - des Fokker 50 fournis par les Pays-Bas et peints aux couleurs du drapeau palestinien -, transportait vers Diedda (Arabie saoudite) des pèlerins palestinlens en route pour La Mecque. - (AFP.)

PHILIPPINES. Le nombre d'étrangers en visite aux Philippines s'est élevé à 2 053 585 en 1996 : en hausse de 12 %, il a dépassé pour la première fois les deux millions. Les touristes viennent principalement des Etats-Unis, ainsi que du lapon et de Taiwan. -

PARIS **EN VISITE**

Dimanche 12 janvier

MARAIS: le quartier Saint-Paul (50 F), 11 heures, place de l'Hôtelde-Ville, devant la poste (Claude

MUSÉE NISSIM-DE-CAMON-DO (55 F), 11 h 45, 63, rue de Monceau (Union centrale des arts déco-

ILA PROMENADE PLANTÉE et le viaduc des Arts (45 F), 14 heures, sortie du métro Bel-Air, côté impair du boulevard de Picpus (Monuments historiques).

M L'ÉGLISE SAINT-MERRI et son quartier (45 F + prix d'entrée), 14 h 30, 78, rue Saint-Martin, devant l'église (Monumeots histo-

rioues). L'ÉGLISE SAINT-SULPICE (50 F), 14 h 30, devant l'église (Insti-

tut culturei de Paris). ■ L'HÔTEL-DIEU, 14 h 30 (50 F), devant l'entrée, côté parvis de Notre-Dame (Paris autrefois); 15 h 30 (50 F), devant l'entrée côté parvis de Notre-Dame (Claude

MARAIS: synagogues et quartier juif (55 F), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Christine Merle). MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE à l'hôtel Guénégaud (45 F + prix d'entrée), 14 h 30, 60, rue des Archives (Monuments historiques).

MLE QUARTIER DE LA HU-CHETTE et ses deux églises (50 F), 14 h 30, place Saint-Michel, devant la fontaine (La Parisienne). **BLA CATHEDRALE ORTHO-**DOXE RUSSE et sa crypte (50 F + prix d'entrée), 15 heures, 12, rue Danı (Didier Bouchard).

SPORTS D'HIVER

Envie de skier?

Préparez votre séjour sur Minitel

3615 LEMOND

BL'HÔTEL DE SOUBISE (55 F + prix d'entrée), 15 beures, 60, rue des Francs-Bourgeois (Paris et son bis-

m MUSEE DE L'ASSISTANCE PU-BLIQUE (50 F + prix d'entrée), 15 heures, 47, quai de la Tournelle (Approche de l'art). MLE VIEUX VILLAGE DE SAINT-

GERMAIN-DES-PRÉS (50 F). 15 heures, sortie du métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection du passe).

30

Lundi 13 janvier

■ LE QUARTIER MONTEM-POIVRE-BEL AIR (60 F), 11 heures, devant le guichet du métro Bel-Air (Vincent de Langlade).

MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée): chefs-d'œuvre de l'art byzantin, 11 h 30; Le Studiolo d'Urbino, d'Ingres, 12 h 30; le nu au XIX siècle, 14 h 30 ; De David à Delacroix, les grands formats du XIX siècle, 19 h 30 (Musées natio-

MUSÉE JACQUEMART-ANDRÉ (50 F + prix d'entrée), 12 heures, 158, boulevard Haussmann (Odys-

L'ANCIEN VILLAGE D'AU-TEUIL (50 F), 14 h 30, sortie dn métro Eglise- d'Auteuil (La Parisienne) DES JARDINS DU PALAIS-ROYAL DE BELLEVILLE, à l'orée des Buttes (60 F), 14 h 30, sortie du métro Telégraphe (Vincent de Langlade).

MUSEE DES COMPAGNONS (50 F + prix d'entrée), 14 h 30, 10, rue Mabilion (Institut culturel de

NOTRE-DAME DE PARIS et le quartier du Cloître (50 F), 14 h 30. sortie du métro Cité [Découvrir Pa-

PASSAGES ET GALERIES MARCHANDES: 1" parcours (50 F), 14 h 30, angle de la rue de Rivoli et de la rue Marengo (Paris autrefois).

LE QUARTIER MOUFFETARD (55 F), 14 h 30, sortie du métro Censier-Daubenton (Christine Merle). L'ÉGLISE SAINT-EUSTACHE et son quartier (50 F). 15 heures, rue du jour, devant l'entrée de l'église (Approche de l'art).

L'HOTEL DE GALLIFFET (45 F+ prix d'entrée), 15 heures, 50, rue de Varenne (Le Passé simple). LE VIEUX SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS (50 F), 15 h 30, sous le

Marti).

porche d'entrée de l'église (Claude

Total

- Dieg

· very

 $\mathcal{C} = \mathcal{C}_{2,q_0}$

 $(\cdot,\cdot)_{t\in \mathbb{Z}_p}$

OMIG

gienne

11012

17

100

 \mathcal{M}

Nole

4.4

. . 2

. - 6-

100

A 15 T

...

. .

. . . .

da

April 10 E age in the same

March No. 100 1

Markey & sold by as MARCH WATER (A State of the Control of Bar to be the second हर व्यक्तिक स्टान्स । g gegen betiebt appetel gibt. staaferee in journ terminater المحافظ والمجهور المواول والمناو المواجع الجولية الوجارة CONTRACTOR CONTRACTOR tales being be person PORTER LAND TO BE

mind Bare de sell Fille !

1000 miles for 7 . 270. 7

. . . و مستور

美洲山田田京町林 4 人 # 12 may 4 .. 21. ... were to the There is MALES DE LANGE THE ROOM PARTY PARTY The Agreement has been

E TE MANAGE 44 THE ST. P. SHOWN C STATE OF THE STA

美国 共和国新疆 (1967年) The same of the sa Control ... bester

90 PM ACT

LE MONDE / DIMANCHE 12 - LUNDI 13 JANVIER 1997

ROCK Pour célébrer son demisiècle, David Bowie a fait les choses en grand. Le chanteur anglais s'est offert le Madison Square Garden de New York pour un concert-anniver-

saire auquel il avait convié quelques grands noms du rock de différentes générations. • SUR LA SCÈNE de cet

Smashing Pumpkins, et Lou Reed, renoué avec certaines de ses au-

Smith, le chanteur de Cure, Sonic AMBIANCE assez guindée, le chan-meilleurs groupes qui l'aient jamais Youth, Billy Corgan, le leader des teur à la coiffure cette fois rousse à accompagné. AU MOMENT où son nom va être coté en bourse, David endroit mythique se sont succèdé le qui fut son modèle à l'époque du daces musicales d'avant qu'il ne Bowie sort son nouvel album, Earth-groupe Placebo, Frank Black, Robert Velvet Underground. © DANS UNE tourne pop star, aidé par l'un des ling (le Terrien).

David Bowie renoue avec l'audace le jour de ses cinquante ans

Pour fêter son demi-siècle, le chanteur anglais s'est offert le Madison Square Garden de New York. Ambiance frisquette dans la salle, mais bonne musique sur la scène

NEW YORK

de notre envoyé spécial Aucune rock star n'a autant aimé se mettre eo scène que cet éternel caméléon. David Bowie, né Rubert Jones, à Londres, le 8 janvier 1947, a donc pris soin de faire de son cinquantième anniversaire un événement. En invitant quelques-uns de ses jeunes disciples, acteurs de l'avantgarde rock, à souffier les bougies le jeudi 9 janvier, au Madison Square Garden de New Ynrk, Il voulait provoquer des rencontres inédites et démontrer, par la même occasion, son rôle-clé dans l'histoire de cette musique.

Ces bôtes d'un concert satisfaisaient aussi les obsessions de jeunesse éternelle du Dorian Gray du rock. Le moment était d'autant plus opportun que le chanteur verra bientôt son nom coté en Bourse et qu'il s'apprête, le 30 janvier, à publier soo vingt et unième album. Eorth-

En première partie de soirée, le groupe Placebo a beau confirmer tout le bien qu'on pense de chansons jouant de la rage adolescente et des ambiguités sexuelles, l'arène mythique ne se remplit que lentement. Les places de ce concert exceptionnel ont eu du mal à s'écouler. Le prix élevé des billets se justifiait par la volonté du chanteur d'en reverser tous les bénéfices à un organisme cari-

A l'entracte, le cinéaste britannique Tim Pope, rendu célèbre par l'ingéniosité de ses clips vi-, deo, explique que David l'a choisi

saire et s'excuse de l'impressionnante armada de caméras disposées dans la salle. Les droits de diffusion du film ont déjà été achetés par les chaînes de plu-

sieurs pays. Le noir se fait à 21 beures dans le Garden enfin rempli de plus de 10 000 personnes. Un immense écran de fine toile montre les mouvements athlétiques d'une danseuse blonde, Louise Lecavalier, vedette de la troupe québécolse La La La Human Steps. Cborégraphiées par Edward Lock, ces images noir et blanc accompagnaient déjà les concerts de Bowie à l'époque de sa tournée Sound ond Vision à la fin des années 80.

Introduit par la jungle frénétique de Little Wonder, son nouveau single, le chanteur apparaît en transparence derrière la toile. Le Thin White Duke a change son casque d'or pour une coiffure rousse. Une redingote très XVIII accentue ses allures de lord décadent et un peu vampire échappé d'un roman d'Ann Rice. Dans la foule, étrangement, aucune excitation o'est palpable. La disposition de la salle empêche les débordements d'enthousiasme. Le poblic est savamment morcelé, et des cerberes imposent une discipline qui ne favorise pas la communion.

Cette froideur est aussi le reflet d'un parti pris musical. Si, pendant les années 80, Bowie s'était attaché à élargir son public eo prenant le risque de la vulgarisa-tion, la pop star est, depuis le dé-

pour filmer sa soirée d'anniver- but des années 90, en voie de rédemption. A nouveau, il renoue avec les audaces qui avaient fait sa légende. Quitte à ce que ces expériences caressent à rebrousse-poil.

Jeudi, par exemple, le quinquagénaire n'a pas cédé à la tentation du best of. Quand il ne privilégie pas les grincements industriels des titres tirés de Outside, album conceptuel enregistré en 1995 avec le cérébral Brian Eno, Bowie interprète la quasiintégralité de Eorthling. Certains, dans le public, continuent de réclamer Let's Dance, tube renié aujourd'bui par son auteur.

MUSICIENS EXCEPTIONNELS

Cette courageuse entreprise de prospection est épaulée par un groupe exceptionnel. Le meilleur, sans donte, à encadrer le chanteur depuis sa tournée Station to Stotion en 1976. Les sculptures sonores du guitariste Reeves Gabreis, la basse soul de Gail Ann Dorsey, les frises dodécapboniques du pianiste Mike Garson et l'énergie ébouriffante du batteur Zachary Alford constituent une impressionnante force de france.

Frank Black est le premier des invités à monter sur scène. Avant d'entamer une carrière solo, c garçon poupin était le leader des y Pixies, groupe-clé du renouveau y du rock américain dans la seconde moitié dea années 80. Riches en inventions formelles et en distorsions mélodiques, leurs 🗄 drôles de chansons partageaient le gout de Bowie pour le surnaturel et les extraterrestres. Aux côtés du maître pour des versions de Scary Monsters et Fashion, Frank Black nous rappelle que les Pixies avaient toujours eu à souffrir de soo manque de charisme. Bowie ne fera rien pour le mettre

à l'aise. Ses hôtes, de fait, serviront surtout de faire-valoir. Alors qu'on espérait de ces rencontres des réinterprétations magiques, des décalages et des dérapages passionnants, elles ne généreront le plus souvent qu'un rituel guin-



dé. Comme si le héros de la fête s'assurait que personne ne lui vole soo show. Sur la photo, la chevelure en pétard de Robert Smith aux côtés du beau David fera peut-être de l'effet, mais le leader de Cure aura à peine eu le temps de poser sa voix mélancolique sur quelques mnts de The Last Thing You Should Do et

Quicksand. Heureusemeot plus difficiles à brider, les Foo Fighters et leurs deux batteries greffées à celle d'Alford transcenderont de leur pilonnage un Spoceboy tonitées en vidéo sur des mannequins au visage lisse. Contrairement à son babitude. Bowie donne peu d'émotion à ces artifices, trop paralysé, peut-être, par la précision

nécessaire du tournage. On entend snudain le public huer. Le spectacle ne le mérite pourtant pas. On se trompe. Ce n'est pas « Hou », mais « Lou » que les New-Yorkais hurlent en chœur. Ils not reconnu leur idole. Bowie annonce alors «le roi de New York en personne », rendant hommage à l'une de ses influeoces majeures. Lon Reed, plus maître que disciple, n'est pas écrasé par son ami anglais. Comme le prouve une interprétatinn alerte de Queen Bitch. Aux deux morceaux du Velvet Underground enchaînés ensuite, on préférera la blancheur intense d'un White Light/White Heot brûlé par les néons à la version trop mécanique de Woiting for the

« NE PAS ENNUYER »

On finit par souffler le gâteau et chanter avec la bassiste un Happy Birthday un peu emprunté. « Je ne sais pas où je vais, mois je promets de ne pas vous ennuver ». déclare le quinquagénaire, dévoilant ses espoirs d'artiste autant ie soo angoisse d'entertainer Pour oous distraire sans doute, il change encore une fois de redingote: après celle taillée dans l'Union Jack, en voici une hésitant entre haillons et élégance élisabétbaine. Quelques classiques réchauffent le final. Moonage Daydream, et surtout les lyriques All the Young Dudes et Jeon Genie, interprétés en duo avec Billy Corgan, le leader des Smashing Pumpkins, le plus glamoureux et le plus populaire des

groupes grunges américains. Eo dernier rappel, l'homme aux yeux vairons, guitare folie en baodnulière, reprendra seul Spoce Oddity, ballade stellaire qui fut soo premier tube. Sans pouvoir décontracter tout à fait cette fête à l'importance trop calculée.

Stéphane Davet

« Earthling », le nouvel album

Il y a quinze mois, Outside signait le retour d'une rock star à la popularité évanescente. Disque ambigu, cet album cosigné par Brian Eno tentait des expériences avant-gardistes, bizarrement sans tentr compte de l'évolution des musiques électroniques. Nouvelle production beaucoup plus marquée par l'air du temps, Earthling (le terrien) intègre quelques-uns des sons les plus en vogue de la scène techno et jungle britannique. Mêlés aux décharges électriques de la guitare de Reeves Gabreis, ces rythmes accouchent de chansons toujours intrigantes, mais aussi plus chaleureuses que celles de sou précédent opus. Anticipateur génial ou rusé vulgarisateur ? Le cas Bowie reste

Douze nominations aux Césars pour « Ridicule », de Patrice Leconte

Césars 1997 qui seront décernés le dans la catégorie meilleur ac-8 février au Théâtre des Champs-Elysées, lors de leur 22 Nuit, n'offrent pas de grande surprise. Elles sont marquées par une volonté d'équilibre et de variété de la part des votants qui ont distingué plusieurs comédies populaires (Pédale douce, Un oir de fomille. Ridicule), la fresque historique (Capitaine Conan, Un héros très discret), et le succès surprise de la fin d'année, le documentaire animalier Microcosmos.

Ridicule, de Patrice Leconte, arrive en tête avec douze nominations, dant celle de meilleur film, de meilleur acteur (Charles Berling) et de meilleur acteur dans un second rôle (Jean Rochefort et Bernard Giraudeau). Les cinq autres films nominés se partagent l'essentiel des autres nominations: Capitaine Conan, de Bertrand Tavernier (avec une nomi-

LES NOMINATIONS pour les nation pour Philippe Torreton teur); Microcosmos, de Clande. Nuridsany et Marie Perennou; Pédale douce, de Gabriel Aghion, avec Fanny Ardant (meilleure actrice), Patrick Timsit (meilleur acteur), Jacques Gamblin et Michèle Laroque dans les seconds rôles; Un air de famille, de Cédric Klapiscb (nominations de Jean-Pierre Darroussin, Agnès Jaoui et Catherine Prot pour les seconds rôles); et Les Voleurs, d'André Téchine (avec Catherine Deneuve dans la catégorie mellieure ac-

trice). Daniel Auteuil (Le Huitième Jour), Fabrice Luchini (Beaumarchais) sont aussi nominés dans la catégorie meilleur acteur. Charlotte Gainsbourg (Lnve etc.). Anouk Grinberg (Mon Homme), Marie Trintignant (Le Cri de lo soie) le sont enfin au titre de meilleure actrice. - (AFP.)

FRÉDÉRIC CHOPIN: Premier Concerto pour piano; ANTON BRUCKNER: Symphonic w 7, par l'Orchestre national de Lyon, Gabriel Chmura (direction), Martha Argerich (plano), le 9. Prochain concert: Auditorium Maurice-Ravel de Lyon, le 12 janvier, à 18 beures. Tél.: 04-78-95-95-95. Lorsqu'elle s'avance sur le pla-

teau de l'Auditorium de Lyon, Martha Argerich a son œil noir des bons jours. Pendant la longue introdoction orchestrale du Premier Concerto de Chapin, elle ne cesse de bouger, remnntant son siège, accompagnant de la tête et du buste les phrases musicales nu les jouant à vide sur ses genoux. Quand certains interprètes resteot d'uoe immobilité de pierre, la pianiste éprouve le besoin de sentir son entps pour mieux entrer dans la musique. Ce concerto de Chopin, œuvre dite « de jeunesse », elle a décidé de le

prendre au sérieux : aimable, oni, mais aussi dramatique.

Sous les longues mains fines, les notes fusent, les mélodies s'épanouissent sans mièvrerie, sans laisser aller. Les rubatns sont contrôlés, les accents sont parfois brusques, Jamais brutaux. « La Martha » se permet d'infimes décalages entre la basse et le chant dans le premier mouvement, mais ce qui chez un autre pourrait être un tic est ici mis au service d'un discours net, mené avec dynamisme et droiture. Ils lui valent les bravns d'un public séduit par sa virtuosité sans esbroufe et la reconnaissance des musiciens de

l'Orchestre national de Lyon. Pourtant la formation n'est pas conduite, comme prévu, par son directeur musical, Emmanuel Krivine, blessé par une cbute sur le verglas. Martba Argerich, qui aime jouer sous la direction de ce dernier, a tenu à honorer son cootrat. Elle a bien fait. Car Emmanuel Krivine s'est trouvé un remplaçaot de luxe: Gabriel

peu lnurde de prime abord, se met peu à peu à l'unisson de la soliste. Mais il fait surtout merveille dans la Septième de Bruckner. Cette symphonie spectaculaire utilise le plein de l'effectif orchestral (y compris quatre tubas-wagner) et dure plus d'une beure. Elle fut créée en 1884 et apporta au compositeur autrichien une consécration tardive. A la différence d'autres symphonies de Bruckner, elle ne pose pas de problèmes de version, à part le coup de cymbales qui cournnne le grand crescendo de l'andante: après l'avoir écrit, Bruckner l'avait renié, mais peu de chefs se privent de ce coup d'éclat si naturellement bien amené. Chmura respecte cette tradition.

truant. Le groupe de Dave Grohl,

ancien batteur de Nivana (qui

avait relancé l'intérêt du public

américain pour Bowie en repre-

naot The Mon Who Sold the

World), faisait en tout cas mieux

que Sonic Youth, doot pourtant

on attendait beauchup. Sur la

scène très dépouillée du Madisoo

Square Garden, le père de Ziggy

Stardust essaie de mériter sa ré-

putation de pionnier de la théa-

tralité rock. Des ballons en forme

de globes oculaires sont jetés

dans la foule. Les douloureuses

grimaces du chanteur sont proje-

Chiqura est un excellent musicien.

Sno approche du concerto, un

BRUCKNER PAR CUEUR

Le chef polonais dirige par cœur cette imposante partitino. Il maîtrise parfaitement les masses orchestrales et l'équilibre d'une musique qui oscille entre les obscurités tragiques et les échappées lumineuses, entre les saveurs populaires et les coostructions savantes. Sa direction manque parfois un peu de tranchant, mais elle souligne la clarté d'une écriture qui pourrait se noyer dans la somptuosité sonore.

Le premier mouvement garde sa transpareoce quasi wagnérienne, l'andante, achevé après une visite sur la tombe du maître de Bayreuth, résonne d'échos funèbres, le scherzo est plus dansant qu'haletant. L'Orchestre national de Lyon fait briller la

Gabriel Chmura se met à l'unisson de Martha Argerich pour interpréter Chopin cohésion des cordes, la justesse des cuivres, la finesse des bois. L'ONL s'est construit un son, forgé par une pratique judicieuse du grand répertoire symphonique: l'intégrale Mahler, notammeot, donnée entre 1992 et 1994, est passée par là. Lorsque retentit le mi final qui met un point d'orgue à cette prestation impressinnnante, les applaudissements éclatent, mais rapides, expédiés. Déjà les auditeurs se lèvent, enfilent leurs manteaux. Pourquoi ce manque d'attention envers un chef et des musiciens qui se sont tant donnés? Il est près de 23 heures. Les mélomanes lyonnais n'aiment pas se coucher tard.

Pierre Moulinier



MAISON GALLET RECHERCHE TABLEAUX ANCIENS, MODERNES.

OBJETS D'ART, MEUBLES ANCIENS, SCULPTURES. époque ou de style. Estimation gratuite. Partage de succession. Déplacements ParisiProvince

71, bd Malesherbes 75008 Paris, Mo St Augustin 01.43.87.36.00

Chaque semaine, retrouvez la rubrique

"RENDEZ-VOUS DES ARTS"

Renseignements au : **2** 01.44.43.76.20

(Fax: 01.44.43.77.31)

7, rue Orsel Oullins 04 72 39 74 91 création Cie Lhore Dana Chutes de Gregory Motton Mise en scène : Olivier Maurin du 14 au 25 janvier

Les vingt ans de l'Ensemble InterContemporain

L'éclectisme au service de la musique du XXº siècle

L'ENSEMBLE InterContemporain fête ses vingt ans. En soi, cet anniversaire n'a guère d'intérêt, si ce n'est qu'il focalise un peu plus l'attention sur un ensemble qui se vone exclusivement à la musique du XX siècle. Pas seulement à la création, puisque les musiclens qui le composent ont, à ce jour, créé des œuvres de deux cents compositeurs. Dès la fondation de l'« InterCon », Boulez a voulu, en effet, confronter en permanence les chefs-d'œuvre de la seconde école de Vienne, de Stravinsky, etc., avec ce que leurs « successeurs » produisent.

L'autre particularité de l'Ensemble InterContemporain est qu'il est constitué de solistes salariés qui se consacrent avec un professionnalisme reconnu à leur tâche. D'où une qualité d'exécution, un style d'interprétation immédiatement identifiables. Pour leurs vingt ans, les musi-



ciens, dirigés sujourd'hui par David Robertson, proposent deux programmes dont l'éclectisme stylistique est un modèle qui montre qu'ils ne se sont pas écartes de leur acte fondateur : hier et autourd'hul.

* Manoury: Jupitar, Durieux: Devenir. Xenakis: Pseppha. Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19º, Mº Porte-de-Pantin. 16 h 30, le 11, Tél.: 01-44-84-44-84, 75 F

Stravinsky: Epitaphium. Denisov : Canon, en hommage à Igor Stravinsky. Berio: Autre fois. Caplet: Conte fantastiquo. Yun: Rencontres. Roussel: Trio pour filite, alto et violoncelle op. 40. Ravel: Introduction et allegro. Avec les musiciens de l'Orchestre de Paris. Châtelet. Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet. Paris 1". Mº Châtelet. 11 h 30, le 12. Tel. : 01-40-28-28-40. 80 F.

UNE SOIRÉE À PARIS

Sons d'hiver

Après une ouverture avec la Compagnie Lubat et Akiyo, Sons d'hiver affiche un des ses propos les plus militants : faire se rencontrer des musiciens au moment où cela est nécessaire. Ainsi, Louis Sclavis, Jean-Pierre Drouet et Fred Prith formeront-ils un « trio ». En deuxième partie, The Recyclers, formation à présence variable sur la scène innovante en France. Théâtre Antoine Vitez, I, rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Mº Mairie-d Tvry. 20 h 30, le 11. Tel. : 01-46-87-31-31. De 50 F à 110 F.

Sardo Il mène tranquilement son chemin sans susciter d'exubérance médiatique. Un nouveau public vient de le découvrir en première partie de Renaud. Il se présente maintenant avec son nom en haut de l'affiche. Ses chansons portent des sourires acides, manient l'aphorisme, l'humour et conjuguent la tendresse

sur tous les tons. Théâtre d'Ivry Antoine-Vitez, 1, rue Simon Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Mº Mairie-d'Ivry, du mardi au samedi. 20 h 30. dimanche à 16 heures. Tel.: 01-46-70-21-55. Du 14 janvier au 2 février. De 50 F à 110 F.

France Lea Chanteuse, mais aussi comédienne et conteuse, France Léa parsème son récital de sketches et de poèmes. Elle est accompagnée par l'accordéon tendre de Daniel Mille, Sève de Galliano, découvert par Pierre Baroull.

Pépinière Opéra, 7, rue Louis-le-Grand, Paris 2. M. Opéra. 19 heures, jusqu'au 8 février. Tél. : 01-42-61-44-16. De 50 F à 100 F.

Bratsch Des traditions tsiganes, le groupe Bratsch fait sa griffe depuis plus de vinet ans. Il n'en affectionne pas moins quelques crochets par le jazz, façon Django, ou la chanson française, comme le prouve la reprise de Johnny de Francis Lemarque, dans son dernier album Ecoute ça chérie (Niglo/Socadisc). L'Européen, 3, rue Biot. Paris 17. Mª Place-de-Clichy. 20 h 30, du hundi au samedi ; 16 h 30, dimanche : relàche mercredi. Jusqu'au 2 février. TEL: 01-49-87-50-50.

Location FNAC. Nzongo Soul Découvert par RFI en 1984, un chanteur d'origine congolaise installé à Paris, à qui Bernard Lavilliers donna jadis un coup de pouce. Auteur, compositeur, interprète, il présente, en trio, la version acoustique d'une musique de son Congo natal : le walla.

Le Lucernaire, 53, rue Notre-Damedes-Champs, 75006 Paris. M. Natre-Dame-des-Champs, 01-42-22-26-50. Dimanches 12, 19 et 26, à 17 heures.

Aruna Sayeeram Le timbre raffiné et nuancé, dotée à la fois d'une rigueur infaillible et d'un sens réel de l'improvisation, elle est l'une des chanteuses carnatiques (tradition de l'Inde du Sud) les plus en vue de la nouvelle génération. Pour ce concert dominical, elle sera accompagnée par un violon et des percussions. Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris 4. Mª Châtelet. 17 heures, le 12. TEL: 01-42-74-22-77.

CINEMA

NOUVEAUX FILMS A L'ÉPREUVE DU FEU

Film amèricain d'Edward Swick VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Bretagna, 6 (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Danton, 6°; UGC Normendia, 8°; UGC Maillot, 17*VF.: Rex. 2* (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6"; Peremount Opéra, 9 (01-47-42-56-31; ré-servation : 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12 ; Gaumont Gobelins Fauvette, 13" (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10); Mistrel, 14" (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-(01-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, 15-(01-48-28-42-27; réservation: 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, 18- (réser-vation: 01-40-30-20-10). LE CLUB DES EX

Film américain de Hugh Wilson VD : Gaumont les Halles, 1* (01-40-39-99-40; reservation: 01-40-30-20-10); UGC Odéon, 6°; Gaumont Ambassade, 8" (01-43-59-19-08; réserva-tion: 01-40-30-20-10); George-V, 8"; George-V, 8°; UGC Opéra, 9°; Gaumont Parnasse, 14° (résarvation : 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenolle, 154 (01-45-75-79-79); Majestic Passy, 16º (01-42-24-46-24; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Maillot, 17*; Pathé Wepler, 18* (résarvation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, 19 tréservation : 01-40-30-20-10)VF. UGC Montparnasse, 6'; 5aint-L4-zare-Pasquier, 8- (01-43-87-35-43; réservation: 01-40-30-20-10); Para-mount Opéra, 9 (01-47-42-56-31; reservation: 01-40-30-20-10); Les Nation, 12" (01-43-43-04-67; réserva-tion; 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastilla, 12: Gaumont Gobelins Fau-13" (01-47-07-55-88: réservation : 01-40-30-20-10) ; Gau-

mont Alésie, 14* (01-43-27-84-50; ré-servation: 01-40-30-20-10). LE DÉMÉNAGEMENT

90 F. 159 F.

Film français de Denis Darcourt Racine Odéon, 6 (01-43-26-19-68; réservation: 01-40-30-20-10); Racina Odéon, 6º (01-43-26-19-68; réservation: 01-40-30-20-10). LES DÉMONS DE JÉSUS Film français de Bernie Bonvoisin

UGC Ciné-cité les Halles, 1"; UGC Odéon, 8°; UGC Champs-Elysées, 8°; UGC Opéra, 9°; UGC Gobelins, 13°; Miramar, 14° (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); Mistral, 14° (01-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15- (01-45-75-79-79); UGC Convention, 15°; Pathé Wapier, 18° (réserva-tion: 01-40-30-20-10); 14 Julliet-sur-Seine, 19º (réservation: 01-40-30-20-

EVITA Film américain d'Alan Perker VO: Gaumont Kinopanorama, 15 (réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Kinonanorama, 15º (résarvation: 01-40-30-20-10). HENRY ET VERUN Film canadien de Gary Ledbetter

VO: Espace Saint-Michol, 5 (01-44-

07-20-49): Sept Pernassiens, 14º (01-43-20-32-20). Film britannique de Philip Davis VO; UGC Forum Orient Express, 14; Action Christina, 6 (01-43-29-11-30); Elysées Lincoln, 8 (01-43-59-36-14);

Sept Parnassians, 14 (01-43-20-32-L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (*) Film américaln de John Frankanhei-

VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1"; 14-Julilet Odéon, 6. (01-43-25-59-83 : réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Marignan, & (réservation : 01-40-30-20-10); UGC Normandie, 8°;

Gaumont Opera Français, 9 (01-47-70-33-88; réservation: 01-40-30-20-10) : Gaumont Gobelins Fauvette, 13 (01-47-07-55-88: réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenalle, 15" (01-45-75-79-79) VF.: Rex (le Grand Rex), 2º (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Paramount Opéra. 9- (01-47-42-56-31; reservation: 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastillo, 12 ; UGC Gobelins, 13 : Gaumont Parnasse, 14º (réservation: 01-40-30-20-10): Gaumont Alésia, 14º (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, 154 (01-48-28-42-27; reservation: 01-40-30-20-10); Le Gambetta, 20 (01-46-36-10-96; reservation : 01-40-30-20-10). LES MILLE ET UNE RECETTES **DU CUISINIÈR AMOUREUX** Film franco-géorgien de Nana Djord-

VO: Gaumont les Helles. 1" (01-40-39-99-40; reservation: 01-40-30-20-10) : Gaumont Opera Imperiel, Z* (01-47-70-33-88; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillat Hautefeuille, 6' (01-46-33-79-38; reservation: 01-40-30-20-10); Publicis Champs-Elysées, 8º (01-47-20-76-23: reservation: 01-40-30-20-10) : Gaumont Parnasse, 149 (reservetion: 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14* (01-43-27-84-50; ré-servation: 01-40-30-20-10).

L'OMBRE BLANCHE (*) Film américain de John Gray VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Gaumont Marignan, B. (réservation : 01-40-30-20-10); George-V, 8.VF. : Rex, 2º (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6º: Paramount Opera, 9º (01-47-42-56-31; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12"; Gaumont Gobalins Fauvette, 13 (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10); Miramar, 14* (01-39-17-10-00; réservetion: 01-40-30-20-10); Mistral, 14 (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Le Gambatta, 20° (01-46-36-10-96; réservetion: 01-40-30-20-10).

ONLY THE BRAVE Film australien d'Ana Kokkinos VO: Epée de Bois, 5° (01-43-37-57-47); Espace Saint-Michel, 5° (01-44-07-20-49); Sept Parnassiens, 14* (01-43-20-32-20) : Sept Parnassiens, 14 (01-43-20-32-20). POUR RIRE

Film français de Lucas Belvaux Gaumont les Halles, 1" (01-40-39-99-40 : réservation : 01-40-30-20-10) ; Le

Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de

Boauregard, 6° (01-42-22-67-23; ré-servation: 01-40-30-20-10); Le Bal-zac, 8° (01-45-61-10-60); Gaumont Opéra Français, 9° (01-47-70-33-88;

réservation: 01-40-30-20-10); 14-

Juillet Bastillo, 11º (01-43-57-90-81;

résarvation : 01-40-30-20-10) ; Escurial, 13° (01-47-07-28-04 ; réserva-

tion: 01-40-30-20-10); Blenvenue

Montparnesse, 15° (01-39-17-10-00;

réservation: 01-40-30-20-10); Males-

tic Passy, 16" (01-42-24-46-24; reser-

vation: 01-40-30-20-10); 14 Jullet-

sur-Seine, 19 (reservation: 01-40-30-

Film franco-roumain de Lucien Pinti-

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3" (01-42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, 6" (01-

43-25-59-83; réservation: 01-40-30-

20-10); 14-Juillet Parnasso, 6° (01-43-26-58-00; résarvation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11° (01-43-57-

90-81; réservation: 01-40-30-20-10);

14 Juillet-sur-Seine, 19° (réservation :

AFRIQUES: COMMENT ÇA VA AVEC

LA DOULEUR 7 (Fr.): 5aint-Andre-

AU LOIN S'EN VONT LES NUAGES

(Fin., v.o.): Lucerneire, 6° (01-45-44-57-34); 5aint-André-des Arts I, 6° (01-43-26-48-18).

LES AVEUX DE L'INNOCENT (Fr.): Epée de Bois, 5: (01-43-37-57-47). BEAUTIFUL THING (Brit., v.o.): Lucernaire, 6: (01-45-44-57-34). BREAKING THE WAVES (*) (Dan.,

v.o.): UGC Forum Orient Express, 1"; Le Quartier Latin, 5" (01-43-26-

84-65); UGC Triompha, 6"; Bienve-

n0o Montparnasse, 15º (01-39-17-10-

00; reservation; 01-40-30-20-10). LES CENDRES DU TEMPS (H., v.o.);

Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-77; réservation: 07-40-30-20-10).

CHACUN CHERCHE SON CHAT (Fr.):

14-Juillet Parnasse, 6º (01-43-26-58-

LA CHAMBRE TRANQUILLE (Austr.,

v.o.): Epèe de Bois, 5º (01-43-37-57-

CŒUR DE DRAGON (A., v.f.): CI-

COUP DE LUNE (IL, v.o.) : Lucernaire,

LE CRI DE LA SQIE (Fr.): Lucernaire,

DANS LA MÉLÉE (IL, v.o.): Latina, 4º

DE ESO NO SE HABLA (It.-Arg., v.o.):

noches, 6" (01-45-33-10-82).

6 (01-45-44-57-34)

6* (01-45-44-57-34).

(01-42-78-47-86)

90 ; réservation : 01-40-30-20-10).

des-Arts II, 6 (01-43-26-80-25).

20-10). TROP TARD

01-40-30-20-10).

LES EXCLUSIVITÉS

Neneh Cherry

En concert au Zénith le 8 mars 1997

sur le 3615 LEMONDE

(01-48-28-42-27; réservation: 01-40-

30-20-10); UGC Maillot, 17: Pathé

Wepler, 18' (réservation: 01-40-30-20-10).

NOS FUNÉRAILLES (*) (A., v.o.) : Gau-

mont les Halles, 1" (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10); Gau-mont Opéra Impérial, 2" (01-47-70-33-88; réservation: 01-40-30-20-10);

UGC Danton, 6°; UGC Rotonde, 6°.

LA PROMESSE (Bel.): 14-Juillet 8eau-

bourg, 3° (01-42-77-14-55); Saint-André-des-Arts), 6° (01-43-26-48-18).

LA PROPRIÉTAIRE (A., v.o.) : CI-

naches, 6" (01-46-33-10-82). QUAND LES ÉTOILES RENCONTRENT

LA MER (Fr.-malgache): Espace Saint-Michel, 5° (01-44-07-20-49). RAISON ET SENTIMENTS (A., v.o.):

Cinoches, 6° (01-46-33-10-82). LA RENCONTRE (Fr.): Saint-André-

LA ROBE (Hol., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (01-40-39-99-40; réserva-

tion: 01-40-30-20-10); 14-Juillat

Hautefeuille, 6* (01-46-33-79-38; ré-servation: 01-40-30-20-10); Le Bai-zac, 8* (01-45-61-10-60); La Bastille,

11° (01-43-07-48-60); Sapt Pernas-

siens, 14* (01-43-20-32-20), SALUT COUSIN I (Fr.-Alg.-Ba).-Luc.) : Espace Saint-Michel, 5* (01-44-07-20-

SECRETS ET MENSONGES (Brit.,

v.o.) : Le Quartier Latin, 5" (01-43-26-84-65) ; Elysées Lincoln, 8" (01-43-59-

LA SEPTIÈME REMEURE (Fr.-it,-Hong.-Pol., v.o.): Action Christine, 6-(01-43-29-1]-30).

LA SERVANTE AIMANTE (Fr.): L'En-trepôt, 14 (01-45-43-41-63).

TESIS (**) (Esp., v.o.): 14-Julilet

Boaubourg, 3* (01-42-77-14-55).
THE INCREDIBLY TRUE ADVENTURES
OF TWO GIRLS IN LOVE (A., v.o.): 14Juillet Baaubourg, 3* (01-42-77-14-

THE VAN (Brit., v.o.): Lucernaire, 5

(01-45-44-57-34).
UN AIR DE FAMILLE (Fr.): UGC Cinécité les Halles, 1"; 14-Julliet Octeon, 6" (01-43-25-59-83; réservation: 01-

40-30-20-10); UGC Montparnasse, 6*; Gaumont Ambassade, 8* (01-43-

59-19-08; reservation: 01-40-30-20-

16); UGC Triomphs, 8; Gaumont

Opéra Français, 9° (01-47-70-33-88; réservation: 01-40-30-20-10); Majestic Bastille, 11° (01-47-00-02-48; ré-

servation: 01-40-30-20-10); UGC Go-

belins, 13"; Gaumont Parnasse, 14

(reservation: 01-40-30-20-10); MIs-

trai, 14" (01-39-17-10-00; réserva-

tion: 01-40-30-20-10); 14-Juillet

des-Arts I, 64 (01-43-26-48-18).

Réservations en exclusivité.

Latina, 44 (01-42-78-47-86); 14-Juillet Parnasse, 6: (01-43-26-58-00; réservation ; 01-40-30-20-10). DESTINEE (Ind., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-77; ré-

ENTRE CHIENS ET CHATS (A. v.o.): 14-Juillet Hautefeuille, 6. 101-46-33-79-38; réservation : 01-40-30-20-10); 45-80-77-00; reservation: 01-40-30-20-10); v.f.: Gaumont Opéra Fran-01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (réservation : 01-40-30-20-10).

IRMA VEP (Fr.): Epée da Bois, 5º (01-

20-10); 5ept Parnassians, 14º (01-43-20-32-20); Le Cinéma des cinéastes, 17* (01-53-42-40-20).

LOVE ETC. (Fr.): 14-Juillet Odéon, 6 (01-43-25-59-83; réservation: 01-40-30-20-10); Les Montparnos, 14º (01-39-17-10-00 : réservation : 01-40-30-

L'HERBE (Fr.): UGC Ciné-cité las Halles, 1"; UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Bretagne, 6" (01-39-17-10-00; re-servation: 01-40-30-20-10); L'Arlequin, 6º (01-45-44-28-80; réservation: 01-40-30-20-10); Geumont Ambassade, 8 (01-43-59-19-08; résarvation: 01-40-30-20-10); UGC Trìomphe, 8 : Max Linder Panorama, 9° (01-48-24-88-88; reservation: 01-40-30-20-10); Majestic Bastille, 11° (01-47-00-02-48; reservation: 01-40-30-20-10); Les Nation, 12" (01-43-43-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, 134 (01-45-80-77-00; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, 15

servation: 01-40-30-20-10).

Gaumont Ambassade, 8 (01-43-59-19-08; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, 13 (01cals. 9-101-47-70-33-88; reservation: FALLAIT PAS ! (Fr.) : 5apt Parnassiens,

FOR EVER MOZART (Fr.-Suls.-All.): Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-77; réservation: 01-40-30-20-10). GO NOW (Brit., v.o.): Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5 (01-

FARGO (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6* (01-

144 (01-43-20-32-20).

43-37-57-47). JUDE (Brit., v.o.) : Gaumont las Halles, 17 (01-40-39-99-40; réservetion: 01-40-30-20-10); George-V, 8°; La Bastilla, 11° (01-43-07-48-60); Gaumont Grand Ecren Italie, 134 (01-45-80-77-00; réservation: 01-40-30-

LONE STAR (A., v.o.) : Reflet Médicis II, 5* (01-43-54-42-34).

MICROCOSMOS, LE PEUPLE DE

Beaugrenoite, 15 (01-45-75-79-79); Saumont Convention, 15º (01-48-28-42-27 : réservation : 01-40-30-20-10). UN ÉTÉ A LA GOULETTE (FL-TUN. v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1" 14-Juillet Hautefeuille, 6. (01-46-33-79-38; reservation: 01-40-30-20-10); Elysées Lincoln, 8º (01-43-59-36-14); Le Balzac, 8- (01-45-61-10-50); UGC Opéra, 9 ; UGC Lyon Bastille, 12: Escurial, 13º (01-47-07-28-04; reservation: 01-40-30-20-10); Mistral, 14º (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); Sept Parnasslens, 144 (01-43-20-32-20); 14 Juillet-sur-Seine, 19* (reservation: 01-40-30-20-10)

Y AURA-THE DE LA NEIGE A NOEL? (6r.): 14-Juillet Beaubourg, 3- (01-42-77-14-55); Studio des Ursulines, 5 (01-43-26-19-09); 14-Jullet Odéon, 6* (01-43-25-59-83 ; reservation : 01-40-30-20-10) ; Gaumont Champs-Elysées, 8º (01-43-59-04-67; résorvation: 01-40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquiar, 8- (01-43-87-35-43; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 5° (01-47-70-33-88; résarvation: 01-40-30-20-10): 14-Juillet Bastille, 114 (01-43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-10); Les Nation, 12- (01-43-43-04-67; réserva-tion: 01-40-30-20-10); Gaumont Gobellns Rodin, 134 (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14* (réservation : 01-40-30-20-10) : Gaumont Alesia, 149 (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10) ; 14-Juillat Baaugrenelle,

15° (01-45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (01-48-28-42-27; résarvation : 01-40-30-20-10) ; Pathé Weplar, 18 (réservation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, 19 (réservation: 07-40-30-20-10); Le Gambetta, 20" (01-46-36-10-96; réservation: 01-40-30-20-10).

LES REPRISES

ANNA KARÉNINE (Brit.): Action Feoles, 54 (01-43-25-72-07). LA DOLCE VITA (It., v.o.): Grand Action, 5" (01-43-29-44-40). ELLE ET LUI (A., v.o.) : Le Quartier La-tin, 5: (01-43-26-84-65). L'EXTRAVAGANT MONSIEUR CORY (A., v.o.): Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5. (01-43-54-42-34).

LES HABITANTS (Hol., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3- (01-42-77-14-55); Studio des Ursulines, 5- (01-43-26-19-LA JETÉE (Fr.): 14-Juillet Beaubourg,

3* (01-42-77-14-55). ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Studio Galande, 5 (01-43-25-94-08; reservation: 01-40-30-20-10); Saint-Lambert, 15' (01-45-32-91-68). LES PASSAGERS DE LA NUIT (A. v.o.): Le Champo-Espace lacques-Ta-ti, 5° (01-43-54-51-60; réservation: POINT BREAK (*) (A., v.f.) : Paris Ciné

I, 10° (01-47-70-21-71). LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) : Le Champo-Espace Jacques-Tatl, 5" (01-43-54-51-60 : résarvation : 01-40-30-20-10). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Denfert, 14 (01-43-21-41-01; réservation : 01-

40-30-20-10); Grand Pavols, 15" (01-45-54-46-85; réservation: 01-40-30-THE CONNECTION (A., v.o.): Epée da

Bols, 5* (01-43-37-57-47). **FESTIVALS**

ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5+ (01-43-54-51-60). L'Homme qui en savait trop, sam. 17 h 50; Les Enchaînés, dim. 13 h 50, 18 h; Rebacca, lun. 13 h 50, 18 h; La Corde, mar. 13 h 50, 18 h. AVANT-PREMIÈRE

e THE PILLOW BOOK » (v.o.), Studio 28, 18* (01-46-06-36-07), mar. 21 h et Le Cinéma des cinéastes, 17* (01-53-42-40-26), mar. 20 h 30. AVANT-PREMIÈRE

LOST HIGHWAY » (v.o.), Gaumont. Opéra Français, 9º (01-47-70-33-88), mar. 20 h 30. CIAO MARCELLO I (v.o.), Action Christine, 6" (01-43-29-11-30). Di-vorce à l'italienne, dim. 16 h 30, 19 h, 21 h 30, mar. 16 h 30, 19 h, 21 h 30 : La Notte, sam. 16 h 30, 19 h, 21 h 30,

lun. 16 h 30, 19 h, 21 h 30. LES COMEDIES DE MITCHELL LEISEN (v.o.), Le Quartier Latin, 5-(01-43-28-84-65). Hands Across the Table, dlm. 14 h 10, mar. 14 h 10;

Midnight, lun. 14 h 10. WERNER FASSBINDER (v.o.), Acca-tona, 5° (01-46-33-86-86). L'Année des treize lunes, dim. 17 h 30 ; Les Larmes améres de Petra von Kant, dim. 21 h 40. CYCLE ABEL FERRARA (V.O.), Le

Champo-Espace Jacques-Teti, 5* (01-43-54-51-60). Bad Lieutenant, lun. 22 h 10; The King of New York, dim. 22 h 10, lun. 12 h, mer. 12 h. PETER GREENAWAY, PORTRAIT EN HUIT FILMS (v.o.), Le Cinéma des ci-néastes, 17° (01-53-42-40-20). Drowning by numbers, sam. 19 h 30, dim. 13 h; Le Ventre de l'architecte, sam. 16 h 45; A Walk through, sam. 22 h 30, dim. 19 h, Jun. 14 h 30, 16 h, 17 h 30, 19 h, 20 h 30, 22 h; Le Cuisi-nier, le voleur, sa femme et son ement, dim. 15 h 30, mar. 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h.

HOMMAGE A CLOUZOT, Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5. (01-43-54-51-60). Le Corbeau, sam. 18 h, 20 h; Retour & la vie, dlm. 15 h 50, 20 h; L'assassin habite au 21, iun. 15 h 20, 20 h 20 ; Le Salaire de la peuc, mar. 15 h 20, 19 h 30. IMMIGRÉS : D'UNE GENÉRATION.

L'AUTRE, Institut du monde erabe, 5 (01-40-51-39-91). Le Thé au harem d'Archimède, sam. 17 h; Miss Mona, dim. 15 h : Laisse beton, dim. 17 h. MODÈLE DU 7º ART, LA COMEDIE (uo.), Le Quartier Latin, 5: (01-43-26-84-65). La Milliardaire, sam. 16 h 30. 19 h; Le Pigeon, dim. 13 h 50, 15 h.45, 17 h 40, 19 h 40; Knock, lun. 13 h 50, 15 h 45, 17 h 40, 19 h 40 ; A/llours l'horbe est plus verte, mar. 13 h 50, 15 h 45, 17 h 40, 19 h 40.

OZU, MAÎTRE DU CINÊMA JAPONAIS, 22 FILMS (v.o.), Les Trois Luxembourg, & (01-46-33-97-77).
Printemps tardif, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h: Le Goût du saké, dim. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Eté précoce, lun. 14 h, 76 h 30, 19 h, 21 h 30; Dernier caprice, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

PIER PAOLO PASOLINI (V.O.), Accatone, 5 (01-46-33-86-86). Quatre histoires comiques, dim. 13 h 45. RÉTROSPECTIVE RISTO JARVA (v.o.), Institut finlandais, 5º (01-40-51-89-09). Le Journal d'un ouvrier, sam.

THEATROTHEQUE, Studio-Theatre, 1= (01-44-58-98-58). Dom Juan, dim.

14 h 30, lun. 20 h. TROIS DESCENTES AUX ENFERS AVEC SAMUEL FULLER (V.O.), L'Entre-pot 14- (01-45-43-41-63). La Port de la drogue, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Shock Corridor, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; The Naked Kiss, iun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 54 (01-45-33-86-86). Les Alles du désir, sam, 19 h 10; Jusqu'au bout du monde, sam. 21 h 20: Alice dans les villes lun. 16 h.

LA CINÉMATHÈQUE

Palais da Chailiot (01-47-04-24-24)

DIMANCHE Histoire permanento du cinéma : Enfer de la corruption (1948, v.o.), d'Abraham Polonsky, 16 h 30 ; Cœur d'or, poings d'acier (1928), da Howard Hawks, 19 h; Citizen Langlois (1995), d'Edgardo Cozarinski, 21 h.

Conférance: Christian Descemps, 18 h 30.

Salle République . (01-47-04-24-24)

DIMANCHE Conspirations: Les Trais Mousque-taires (1921), de Fred Nibio, 17 h; Sous les yeux d'Occident (1936), da Marc Allegret, 19 h 45; La Mort aux trousses (1959, v.o. s.t.f.), d'Alfred Hitchcock, 21 h 45.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

(01-42-78-37-29)

DIMANCHE Le Cinéma tchèque et siovaque : Le Millionnaire qui a volé le soleil (1948, v.o.s.t.f.), de Zdanak Miler; Los Diaments de la nuit (1964, ko.s.tf.), de Jan Nemec 14 h 30; La Passion (1981, v.o.s.t.f.), de Jiri Trnka; Le Brave Soldat Svejk (1955, v.o.s.t.f.), de Jiri Trnka, 17 h 30; Trois filles (1967, v.o.s.t.f.), de Stefan Uher. 20 h 30.

Le Chéma tchèque et slovaque: Pa-pillon de nuit (1941, v.o.s.t.f.), da Frantisek Cap; 14 h 30; Un homma r'an va (1968, v.o.s.t.f.), de Martin 5livka; imagos du vieux monde (1972, v.o.s.t.f.), de Dusan Hanak, 17 h 30; Le Visage (1973, v.o.s.t.f.), de Jiri Brdacka; Marijka, l'imfidèle (1934, v.o.s.t.f.), de Viadislav Vancura, 20 h 30. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, granda galeria, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (01-44-76-62-00)

DIMANCHE

Elles: La Proie pour l'ombre (1961). d'Alexandra Astruc, 14 h 30 ; Les Si-lences du palais (1993, v.o.s.t.f.), de Moufida Tiatii, 16 h 30; Erica Minor (1974), da Bertrand Van Effenterre, 19 h ; Marguarite Duras interrogo Jeanne Moreau (1965), de Roger Pic ; Les Amants (1958), de Louis Maile, MARDI

Elles : Man'a Cun'e, une femme honorabla (1990), de Michel Bolsrond, 14 h 30 ; Eclair Journal (1938), ; Mane Curle, une femme honorable (1990), de Michel Bolsrond, 16 h 30; Siempre la misma cancion (1994), d'Armendo Pereda; Le Fabuleux Destin de Mª Petlet (1995), de Camille de Casablanca, 19 h; Actualités Gaumont (1925),; Sens peur (1971, v.o.s.t.f.), d'Ali Khemraev, 21 h; The Pillow Book (1996, v.o.s.t.f.), de Peter Greenaway, 20 h 30.

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME

(01-47-03-12-50) DIMANCHE

Le Règne du jour (1966), de Pierre Perrault, 14 h 30 ; Le Grande Allura (1986), de Pierre Perrault, 16 h 30. C'était un Québécois en Bretagne,

madame (1977), de Plerre Perrault, 16 h 30 : Pour la suite du monde (1963), do Pierre Perrault, 18 h 30.

(*) Flims interdits aux moins da 12 ans. (**) Films Interdits aux moins de

- Mari

SPECTACLES

Réservez vos places de concerts, spectacles, ! théâtres, expositions... sur Minitel

3615 LEMONDE

RADIO-TÉLÉVISION

SAMEDI 11 JANVIER

Radio

23.58 Clairière.

France-Culture

20.45 Nouveau Répertoire

4.5

** : 3° ==

4. 25

12.0

....

1. - 1.29

100

0.00

V 1. 202

- 25

 $= A^{+} A^{-}$

1.0

1777

10.30

1,000

1000

- -1:

1 2 1

: -

7 · •

~ :

. .:

: 74

.

4.0

. -

chute de litt

. - . .

-- -- - -- 12

. . .

1000

 $\gamma = e^{-i 2 \pi i t}$

 $(a,b)^{\alpha}$

T., . .

100

1 page 15 2 2

7

1.5

1775

4,10

1.02

er er turgg

Monda

estime que des

Thes per

ي راهند مناهون دراغ production of ^{हे} ।का चल्राक्ष-1942 那些。\$P\$高广电影(28)

ATT (#4.1)

WAS THE A CO. and the American

17- 1 18- 18- 18 mg

The second state of the second second

and the same

 $\mathcal{C} = \mathcal{C} = 1, \text{ for } \mathcal{C} = 1, 2 .$

St. 44 (1) 1 1 1 1

A THE MEDICAL PROPERTY

South April 1881 1.4

B. They bear to be a second

Section and

Mrs. a Se entre.

S. D. St.

 $\label{eq:constraints} \mathcal{L}_{\mathbf{p}}(\mathbf{p},\mathbf{p}) = \mathcal{L}_{\mathbf{p}}(\mathbf{p},\mathbf{p},\mathbf{p}) + \mathcal{L}_{\mathbf{p}}(\mathbf{p},\mathbf{p},\mathbf{p}) + \mathcal{L}_{\mathbf{p}}(\mathbf{p},\mathbf{p},\mathbf{p},\mathbf{p})$

Att. 10 1 1 1

ign stage "Some The

428 1 1 2 1

ger Berger and

 $\underline{x}_{i}(x_{i}) + \underline{y}_{i}\underline{z}(x_{i}) = (x_{i}^{n}(x_{i})) = 0$

5 15 × 63 × 4 Walter

i. -- - - - - -

THE CALL STORMS (INT.)

CHARLES W. To Come Traffice Co. C.

The second of the

1000 400 100

4

Section 2018 Annual Contraction

And the second second second

Company on the production of the first

 $\mathbb{T}_{\frac{1}{2}, k} = \mathbb{F}_{2} \times \mathbb{T}_{2} \times$

grand and state of the state of

park a construction of the construction

in the second of the second

Maria de Maria de Cara

go Codes and the second of

The second second second

popularity is a state of the second of the s

 $\frac{1}{2} \operatorname{dist} \left(\frac{1}{2} \operatorname{d$

/ A / A / A / A /

And the second s

The special way and the way

providents of the Arts

Action to the second se

The state of the s

The state of the s

wall of the second

And the second s

green promotion of the state of

The Roberts of the Board

The state of the s

The state of the state of the state of

The second of the second of

The second secon

State of the second sections

المهودية المعالم معايد أن يردوه

wy page way as former

(fine which the way in

The state of the state of the

 $(-1,-\frac{1}{2})_{i,j}=(i,j)^{-\frac{1}{2}}\exp(2\pi i j)$

The state of the

. . .

444 ---

The said was a

National Action

AND AND THE PARTY OF THE PARTY

....

West and

· Car

7

.

4.

ALCES FOR

4. 14.

6. 16.

ET DRÔLE Invités: Laurent Ruquier, Sophie Favier, Laurent Baffie, Nicoletta, Elle Kakou, Pierre Bellemare (120 m/n).

Hasard ou choos ?

HOLLYWOOD NIGHT Legitime vengeance. Telefilm (o) de John Flynn, avec Dennis Hopper, Anne Archer, Tomas Millian (105 min). Un flic anticanformiste entreprend de se venger des truands qui ont abattu son partenoire. · ·

0.50 et 1.50, 3.40,TF 1 nuit. 1.00 et 3.50, 4.45 Histoires naturelles. 2704744 2.00 Raid contre la Mada. Téléfim de Luigi Pereill, avec Michele Placido, Pa-tricia Millardet. (6/6) (100 min). 2314218 4.40 Musique. Cuncert (5 min).

ÉTONNANT

22.50 LÂCHER DE VAMPS

Spectacle, avec Dominique de Lacoste et Nicole Avezard, Enregistré au Palais des Glaces en octobre 1995 (70 min). _ Lucienne et Gisèle sont de retour d'Hollywood. 0.00 lournal Méréo 0.15 Dakar - Agadès - Dakar. Magazine présenté par Gérald Holtz. Le bivoua (45 min). 5400299

1.00 Bouillon de culture. Invité : Jean Marais (rediff.). 2.05 Les Z'amours (rediff.). 230 Pyra-mide (rediff.). 3.05 La Compete. Troc. 3.30 Chip et Charly. Fuzzu maestro. 3.55 Encyclopédie universeile. Docu-mentaire. Kafta. 4.50 Taratusta (rediff., 80 min). France 3

20.55 **DOCTEUR** SYLVESTRE

Une retraite dorée Téléfilm de Philippe Roussel, avec Jérôme Anger (95 min). Dans une maison de retraite, un docteur opprend que la direction s'approprie les biens

22.30 LES BRÛLURES DE L'HISTOIRE Occumentaire, François Mitterrand et les grands rendez-vous de l'ffistoire, Invités : Jean Lacouture, Jean-Pierre Azéma, Olivier Duhamel

Pierre Favier (75 min). 23.45 Journal, Météo. Concert enregistré à la saile Pleyel les 24 et 25 février 96 (55 min). 488752 1.00 Capitaine Funilo. Série.

La vérité, rien que la vérité. 1.45 Musique graffiti. Magazine. Valse Opus 34 nº 1, valse opus 64 nº 2, valse posthume, de Chopin. par Olmitrī Alekseiev, piano (20 min).

Arte

20.45

L'AVENTURE HUMAINE: **SUMBA, RITES MORTUAIRES**

Documentaire d'Astrid Dermutz (60 min). Dans l'île de Sumba, en Indonésie, la mort du roi de Rende a donné lieu à de nombreux rituels. La véritable cérémonie des funérailles a eu lieu trois ons oprès le décès et elle a duré deux semaines...

21.45

US GO HOME! Telefim de Claire Denis, avec Alice Houri, Jessica Tharaud Comment perdre sa virginité au milieu des années 60... Deuxième volet de la collection Tous les garçons et les filles de leur âge.

22.50 Metropolis, Evita-Madonna; le Quatuor Balanescu en tournée européenne ; les peintures à l'huile de Lawrence Alma-Tadema : Papa Brasilia ; le mythe Steinway fête ses 150 ans (60 min). 23.50 Pop Galerie: Les Doors. Documentaire de Florian Kehrer

(65 min). 0.55 Infirmières de rève. Teléfilm d'Annelie Runge, avec Anne Kasprik (rediff., 93 min). 2.30 Court-circuit (rediff., 25 min).

M 6

20.45 **AUX FRONTIÈRES** DU RÉEL

Série, avec David Duchovny (160 min). Duane Barry [1 et 2/2] (o). Un ancien agent du FBI qui prétend avoir eté enlevé par des entraterrestres prend en otage so psychiatre et trais autres personnes. Mulder est contacté pour diriger les difficiles 23.00 négociations. Les vampires (°).

23.25 Enterré vivant. Téléfilm (A) de Franck Darabont, avec Tim Matheso Jennifer Jason Leigh (100 min). Un homme retourne s'installer dans sa ville

natale pour y monter une petite société de construction. Sa femme s'ennuie et prend un amant. Tous deux décident d'éliminer le mari génant et **Fempoisonnent**, Mais...

1.05 Rock Express. 1.35 La Nuit des clips (385 min). Canal +

FRANÇOISE HARDY Documentaire de Mathias Ledoux

(95 min). 11572411 22.10 Babylon 5. Série. Dans fombre de 2'Ha'Dum. 22.50 Flash d'information.

20.45 Nouveau Répertoire dramatique.
Pour Didier-Georges Gabily.
20.55 La maison sans jardin, de Didier-Georges Gabily.
22.00 Témoignages, avec Philiope Minyana, Stamslas Nordey, Jean-François Sivedier, et Jean-François Sivedier, et Jean-François Musica 96. Pour un bilan. Le festival international des musiques d'aujourd'hui à Strasbourg.
23.58 (Clairière)

23.58 Claimere.

0.05 Tard dans la nuit. Un éte anglais, de Raymond Chandler. 0.55 Chronique du bout des heures. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.) Les Chemins de la connaissance. Le baiser de Judas; 1.27 Le Rythme et la Raison. Parsifal et l'enchantement du vendredi Saint; 1.56 Carnets de voyage. Le Vertuam; 2.51 Mardis du cinéma. Les forairs au chéma; 4.14, Le Gai savotr... d'aller d'urmas, psychanalyste; 5.00 L'Esprit du Zest. La vision du réel; 6.14 Un livre, des voix. Jacques Desbordes, Les petits rôles. KISS OF DEATH Film de Barbet Schroeder, avec David Canuso (1994, 94 min). 7468091 Un ancien voleur de voitures s'est foit une vie honnète. Mais il tombe dans une mauvoise affaire en rendant service à son cousin, est arrêté, et, après la mort de sa femme, accepte de travailler avec la police_Interdit

aux moins de douze ons. 0.35 Boxe. Nashville. Championnat du mond WBA des Super-Weiters: Rahilou (Fr.) - Randall (EU). 4.35 Un homme presque parfait Film de Robert Bentoi

(1994, v.o., 105 min).

20.00 Opéra.
Cherubin de Jules Massenet.
Comédie chantée en trois
acues, fivret d' Henri Cain et
Francis de Croisset. Donné en
1996 à l'Opéra de
Monte-Carlo, Orchestre de
l'Opéra de Monte-Carlo, dir.
Partick Fournillier. 22.45 Entracte.

France-Musique

23.07 Le Bel Aa jourd'hui.

Normage à Friedrich Cerha
pour son 70° anniversaire.
Concert donné le 2 décembre
1996, salle Olivier-Messiaen,
par l'Ensemble Wiener
Collage. Cruvres de Wysocki,
Staar, Naufmann, Cerha.

23.25 L'Exorciste. Film de William Friedkin (1973, 120 mln), avec Ellen Burstyn, Linda Blair, Howeur. 1.00 Les Nuits de France-Musique Radio-Classique

20.40 Le Violoniste D Le VIOIONISTE

Isaac Stettn.
Sonate nº 1, de Bartok;
Concerto de Beethoven, par le
Philharmonique de New York,
dir. L. Bernsten; Trio nº 3
op. 101, de Brahms, E.
Istomin, piano, L. Rose,
violoncelle; Vocalise de
Rochmaninov, par l'Orchestre
de Philadelphie; Baal Shem,
de Bloch,

de Bloch. 22.45 Da Capo. Œuvres de Mozart, Strauss, Bazh. 0.00 Les Nuits de Ra-dio-Classique.

Radio

Les soirées sur le câble et le satellite

TV.5

VOUS

23.05

NE RÊVEZ PAS I

L'Appel de la couerte...

par Nagul (140 min).

ement présenté

Nagui est accompagné du bon

génie Jnoun, qui n'a pas réussi à empêcher la disparition de

20.00 Mary de Cork. Telefilm de Robin Davis, avec Bernard-Pierre Doonadieu, Tanya Lopert 21.30 Télécinéma. 21.55 Météo

des cinq continents. 22.00 lournal (France 2). 22.35 Vous ne rêvez pas ! (TFI du 20/12/96). Planète .

de bois Caiman.

Magazine. Volture et vol.

Série, Sauvons la Terre.

Série. Chacun ses limites.

de Palm Beach. Série.

Invite : Edouard Balladur.

20.00 Journal, Tiercé, Météo.

Un alibi de charme.

police des mers.

Série. Une si jolie

20.35 Paparazzi.

21.30 Le Seiment

TF 1

12.50 A vrai dire.

13.00 journal, Météo.

14.15 Arabesque. Série.

15.55 Les Dessous

16.50 Disney Parade.

petite fleur.

19.55 Chiffres à la Une.

UN ÉTÉ D'ENFER

Un détective privé recherche la

jeune sœur d'une directrice de

Les films dans les salles.

3010034

Film de Michael Schock, avec Thierry Lhermitte,

22.35 Ciné dimanche.

LE BAGARREUR

En Louisiane, dans les années 30, pendant la crise

économique, un chômeur tente de s'imposer dans des combats

social parfaitement reconstitué,

0.25 et 1.30, 2.10, 3.10, 3.50, 4.55 TF 1 nuit.

0.35 Le Trio à cordes Millière.

1.40 Cas de divorce, Série. Gajeur contre Gajeur, 2.30 et 3.20, 4.00, 5.10 Histoines naturelles. Documentaire (rediff.). 5.05 Musique. Concert

Concert (55 mln). 8779077

de boxe clandestins. Un clima

une mise en scène efficace.

Film de Walter HIB, avec Charles Bronson

(1974, 100 min).

(1984, 110 min). .

22.45

18.00 Seaguest,

19.00 7 Star 7.

20.45

13.20 Walker Texas Ranger.

Une mort à la mode.

15.05 Un tandem de choc.

22.05 Fin de siècle.

23.00 Le Triangle des Bermudes. 23.55 Tous adeptes?

Paris Première 20.30 Trophée du million de dollars. Enregistré à Sun City en Afrique du Sud. 22.05 No future. passé composé.

23.00 Comment ca Cammence?
Théare. Pièce de Bernard
Haller, Jean-Claude Carrière,
Pierre Etaix. Enregistrée au
théatre des Bouffes du Nord
en 1994 (70 min).

France 2

12.45 Rapport du Loto.

13.25 Le Monde est à vous.

Invité : Dick Rivers.

19.30 Déià le retour, invités:

image du jour, A cheval, Météo.

Didler Bourdon.

Claude Brassett.

sept siècles à Monaco

Coups d'ailes sous la mer

2024893

942034

Invité : Zucchero. 15.05 Emission spéciale :

(55 min). 1**6.00 L'Ecole des fans.**

12.50 Secret de chef.

12.55 et 13.20 Météo.

13.00 Iournal.

13.15 Spot jeux.

16.50 Cousteau.

20.00 Journal,

TROP BELLE

Film de Rentrand Blier

Carole Bouquet

22:30

(1989, 100 mln).

cinéma françois.

► ENQUÊTE

SUR ABRAHAM

Documentaire d'Abraham Ségai (95 mm). 7955560

D'Hébron à Paris, en passant

d'Abraham, et de ses fils Isaac

0.05 Journal, Bourse, Météo.

0.15 Dakar - Agadès - Dakar

5397771

2779068

par Jérusalem, sur les traces

et Ismaël, ancêtres respectifs

(45 min). 5397 1.00 Paraphije de Djenne

1.50 15 ans l'avenure. Documentaire. 2.40 Polémiques. Magazine (rediff.). 5.30 1.a Compète. 27 porte. 3.55 Chip et Charty. Le trésor de Familietre (25 min)

des Juifs et des Arabes.

(50 min).

POUR TOI I I

Prix spécial du jury au Festival de Cannes 1989, cinq Césars du

(55 min).

17.45 et 4.20 Stade Z.

18.55 Déjà dimanche.

France Supervision

20.30 La Bayadère. Ballet de Michel Queval. Chorègraphie de Rudolf Nourteev. Avec Isabelle Guérin, Laurent Hiladre 22_40 Cap'tain Café. Nina Morato. 23.35 Trait pour trait.

Ciné Cinéfil

21.40 Sir Laurence Olivier. [1/2]. 23.00 Alerte à Singapour ■ Film de Robert Akirich (1954. N., v.o., 80 min). 5387140 0.20 Johnny Belinda **H** Film de Jean Negulesco (1945, N., v.o., 105 min). 14300831

France 3

13.05 Lignes de mire.

13.00 Keno. Jeu.

14.00 Les Quatre

de l'information.

Imité : Jacques Martin.

Les secrets du lac

Tanganyika.

14.55 5 ports dimanche.

du Dakar.

18.00 Corky, un ado

20.05 Y'a pire ailleurs.

20.15 Mister Fowler.

INSPECTEUR

Rencontre avec un meurtrier Des vies bouleversées

23.05 Dimanche soir.

23.55 Journal, Météo.

À MILAN **E E E**

Film de Vittorio De Sica, avec Emma Gramatica, Francesco Golisano (1951, N., v.o., 95 min). 90468

Une vieille dame au cœur pur

trouve, dans son jardin de la

dans un chou. Elle l'élève avec

garçon veut faire le bonheur des

L'orchestre de Bretagne

banlieue de Milan, un bébé

des idées de bonté et de solidarité. A dix-huit ans, le

pauvres et des clochards habitant les baraques de la

1.50 Musique graffiti.

MIRACLE

DERRICK

Horst Tappert.

(125 min).

0.15

18.55 Le 19-20

20.00 Météo.

21.00

Dromadaires, Magazine,

Tiercé ; Cyclisme ; La piste

pas comme les autres.

Série, Corky président.

brigadier-chef. Série.

mpier bon æil.

20.45 Le Journal du Dakar.

de l'information.

Ciné Cinémas 20.30 Adieu irlande. Téléfim de Joseph Sargent, avec Pierre Brossan

22.05 Ciné-cinécourts bis. 22.35 Im Carrey. 23.00 Riens da tom # Film de Cédric Klapisch (1992, 95 mln). 12111814

Série Club 20.45 Colorado. Le vent de la fortune

22.15 Le Retour du Saint. Le général den va-t-en-guerre. 23.05 Code Quantum. La befe et l'équipée sauvage. 23.50 Le Club. Niels Ārestrup.

23.15 Le Fugitif. On ne peut pas perdre toujours. Eurosport 19.55 Basket-ball. En direct.

californienne

2874256

Canal Jimmy

21.00 Earth 2 Les survivants. 21.50 Friends, Cebi

qui vit sa vie. 22.15 Chronique

Championnat de France Pro A. 4º journée match retour : Nancy - Le Mans (95 min). 21.30 Supercross. En direct. Le Supercross de Dortmu (Alleragne) (60 mm). 313492 22.30 et 1.00 Rallye raid.

8º étape du Dakar : Arlit • Agadès.

22.20 T'as pas une idée ? Niels Arestrup.

européennes

TSR

Les films sur les chaînes

DIMANCHE 12 JANVIER

La Cinquième sur images. 13.30 Les Grands Châteaux d'Eu-

rope. Le château de Montreuil-Bellay. 14.00 L'Esprit du sport. 15.00 Teva. Chaka Zoulou. 15.55 La Lumière des justes. Feuilleton [3/14] d'après l'œuvre d'Henri Troyat. Le père de Nicolas refuse de donner son accord au mariage de son fils avec Sophie.

Mais Nicolas ne renonce pas et décide d'épouser la jeune-femme malgré l'opposition de son père. 16.55 Le Sens de l'Histoire, 5TO: chronique d'une collaboration forçée. 18-25 Va savoir. 20 000 years sous les mers. 18.50 Le journal du

19.00 Le Raid en avion autour du monde. Série [2/6] (1925, muet, 35 min). 19.35 Maestro. Concert. Vladimir Fedosselev dirige

1506003

Arte

Tchaikovski (55 mln). 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 SOIRÉE THÉMATIQUE: ALEXANDRE DUMAS

Proposée par Mathias Ledoux 20.45 Le Comte de Monte-Cristo Première époque : Edmond Dantès 🗏 🖷 3785980 Film de Robert Vernay, avec Plerre Richard-Willm, Michèle Alfa Invité: Nicolas Sarkozy. (1942. N., 95 min).

Film de prestige du cinéma français sous l'occupation allemande ; grand spectacle et deux époques. L'intrigue du roman de Dumas a été adroitement candensée et tout s'accorde : l'esprit du roman-feuilleton, l'imagerie populaire, le style à la Dumas, l'interprétation. 22.20 Dumas le romantique.

Documentaire de Mathias Ledoux et Antoine Gallien (55 mln). 23-15 Le Comte de Mante-Cristo Seconde époque : le châtiment

Film de Robert Vernay, avec Pierre Richard-Willm (1942, N., 90 mln). découvert dans l'île de Monte-Cristo. 0.45 Metropolis (rediff., 60 min).

5713270

Edmond Dantès, évadé du château d'if, est devenu un puissant nabab grace au trésor 1404139 1.45 La Lucarne : Tell me what you saw. De Kiti Lunstarinen (v.o., rediff.),

M 6

13.20 Ma guerre

TALESION

[1/2] et [2/2]

Série. Le surhomme.

la mort enterrée.

Peter F. Bringmann,

avec Goetz George

Série. Autour d'Angle.

d'information.

(200 min).

Téléfilm de

(95 min). 19.00 Drôle de chance.

19.54 5 k minutes

Magazine.

20.35 Sport 6. Magazine.

20.00 E = M 6.

20.45

ZONE

22.45

INTERDITE

droque et toucoma

Magazine presenté par Patrici, de Carolis. Edition spéciale :

Accros à la vie (120 min).

CULTURE PUB

23.15 La Revanche

Magazine présenté par Christian Blachas et l'équipe de Culture pub.

Le direct sportif a-t-il un avenir ? (30 min).

d'Emmanuelle.

de Francis Leroi,

avec Marcella Walerstein

Téléfilm (L.)

LLOO min)

0.55 Sport 6 (rediff.).

nouveautés.

2.30 Movida: Opus 1. Documentaire. 3.00 Turbo, Magazine (rediff.). 3.30 Oh les Girls ! Documentaire. 4.20 Pré-quenstar. Magazine. Invité: Olivier de Kersausan. 5.05 Hot Fornse. Magazine (rediff., 30 min).

1.05 Best of 100 %

Reportages: La querre anti-défonce

17.25 Morlock:

Canal + ▶ En clair jusqu'à 14.05 12.20 Flash d'information.

12.45 Le Vrai Journal. dans la Gestapo. 13.35 La Semaine des Guignois d'Edward Bennett. 14.05 et 15.45, 16.50, 17.50, avec Martha Plimpton. 20.25 Dimanche en famille. 16.40 Agence Acapulco.

14.20 Papa est un mirage. Téléfilm de Didier Grousset 6554367 (95 min). 16.05 Babylon 5. Série.

➤ En clair Jusqu'à 18.00 17.00 Caméra saquage: Ituri, la foret des éléphants

(50 min). 1**8.00** Pardaillan. Téléfilm d'Edouard Niermans, avec Jean-Luc 8ideau (85 mln). 2002367 > En clair jusqu'a 20.35

19.25 Flash d'information. 19.35 Ça cartoon.

20.35 N'OUBLIE PAS QUE TU VAS MOURIR

Film de Xavier Beauvois, avec Xavier Beauvois, Roschdy Zem (1995, 115 min). 918855 L'approche de la mort comme sujet d'exaltation romantique. Interdit aux moins de seize ans. 22.30 Flash d'information.

L'ÉOUIPE DU DIMANCHE Magazine, Football : Coupe de la Ligue : Benfica-Porto : Milan AC-Vicence : Basket (NBA) : Chicago 1631414 Bulls-Houston Rockets ; Voile

> 1.10 | Like it Like That Film de Damell Martin (1994, v.o., 105 min).

2.55 Porco Rosso Film d'animation de Hayao Miyazaki (1992, 4, 90 min). 2725228

20.05 Musique : Laissez-passer Laissez-passer: Henri Techan. 20.35 Le Temps de la danse. Bullet de Topera, la génératio 21.00 Atelier de création

France-Culture

radiophonique. Les sons d'Alison Knowies

22.25 Poésie sur parole. Jean Tardieu. 22.35 Musique : Le concert. Hanna Schygulla. Enregistrement réalisé au théatre de la ville, le 2 décembre 1996.

0.05 Clair de nuit. Tentatives 0.05 Clair de nuit. Tentatives premières, par Gaelle Meininger. Rub a dub dub, par Thierry Seauchamp. Remanences, par Irène Omélianenco: Charouterie-salades. Des mots dans le vent, poème radiophonique, par Jean Couturier. La durée du oui, par Irène Omélianenlo: Que reste-t-il de nos amours ? Par Patrick Portella et Joséf Amerveil. L00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Les Chemins de la connaissance. Le baiser de Judes; 1.27 Le Rythme et la Ralson. Parsifal et Penchantement du vendredi saint: 1.56 Carnets de voyage. Le Vetonam; 2.56 Répliques, par Alain Finicellraut. Algérie: commert en est-on arrivé là ? Avec Gilbert Grandguillaume; 3.50 Radio archives. Gastun (a.7 Avec Gilbert Grandguillatme; 3.50 Radio archives. Gastun Bachelard: la réverle; 4.43 Poèsie sur pareles. Jorge Luis Borges; 4.54 L'Esprit du Zen; 6.12 Plavist de la lecture. Lamiel de Stendhal; 6.46 Culture française. La formation de la pensée chez l'enfant.

France-Musique

19.00 Règle de trois. Dominique Fernandez.

20.05 Voix Sotivenirs.
Chœur de la RTF et Orchestre
Radio-Lyrique, dir.
Fierre-Mitchel Le Conte (25
avril 1961). Léo Delibes:
Lakmé (fin de Pacte 2 et acte
3), Denise Boursin: Lakmé,
Alain Vanzo: Gérald, Pierre
Savignol: Nilaknanta, René
Lenoty: Hadji.

21.00 Table d'écontre.

21.00 Table d'écoute. 22.30 Transversales.

Radio-Classique 20.00 Soirée lyrique. L'Enlèvement au se

1.00 Les Nuits de France-Musique.

L'Enevement au seran, singspiel en 3 actes, de Mozzur, M. Stader: Konstanze, R. Streich: Bionde, E. Haefliger: Belmonte, M. Vansin: Pedrillo, J. Greisud: Osmin, W. Franck: Selim, symphonique de la RIAS, dir. F. Fricsay.

22.15 Ferenc Pricsay, chef d'opéra 0.00 Les Noits de Radio-Classique.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5 20.00 7 sur 7.

21.00 Temps présent. Novartis: le mariage du slècle. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Résultat du jeu : les hommes

du 20° siècle. 22.40 Qual des brames = = = Film de Marcel Carné (1938, N., 110 min). 49058165

Planète 20.35 Jean Marais par Jean Marais. 21.40 Maroc, corps et âmes. [3/1] Lutis et délices. 22.10 Wiseman USA. 23.05 Ecstasy: 23.45 La vérité

Paris Première 20.30 Top Flop. 21.00 La Maîtresse du lieutenant 23.65 Stanley Jordan.

0.05 Eco, étu et quoi ?

0.55 Le Canal du savoir.

danse avec la mort. ment à Rostock.

du lieutena. français **= E** Film de Kard Reix (1981, v.o. 51119299 Concert. Erregistre au Festival de Jazz de Montréal en 1990. Avec Stanley Jordan, Yommy Campbell, Charnett Moffet (60 min).

(15 min). Le Savoir et le dire, avec Georges Duby et André Miquel (120 min).

France Supervision 20.30 L'Homme de Rio (1963, 110 min). 52928893 22.20 Le Nancy jazz pulsation:

Concert (55 min). 74480378 23.15 Rugby. Riarritz - Toulouse. Ciné Cinéfil

Steve Coleman.

20.30 Johnny Belinda nde Jean Negulesco (1948, N., 105 min). 22.15 Pilote du diable ■ Film de Stuart Heister (1950, N., v.a., 95 mln). 4068589 23.50 Les Aristocrates Film de Denys de La Patellère (1955, N., 95 min). 82091589

Ciné Cinémas 20.30 Masques **=** Film de Claude Chabrol (1986, 100 min).

22.10 Highlander, le retour Film de Russell Mulcahy (1990, v.o., 85 min). 60251560 23.35 K2 = n de Franc Roddam (1990, 110 min). 86324947 v.a. 110 min).

Série Club 20.45 La Famille Addams.
Tonton est malade. 21.15 Colonel March. La mort et le singe.

21.40 Histoires yraies.

22.05 Le Choix de_ Smart Heisler. 22.30 Le Prisonnier. L'enterrement 23.15 Le Club. 23.20 Code Quantum. Mirade & New York.

20.50 Le Meilleur du pire. 21.30 Fawity Towers. 22.05 La Semaine sur Jimmy. 22.15 New York Police Blues. 23.05 Destination séries. Angela, 15 ans.

23.35 Friends.

Canal Jimmy

20.00 Seinfeld. Dérapages.

20.30 Dream On. B.S. Effot.

Eurosport 19.30 Patinage de vitesse. Championnats d'Europe. Epreuves à Heerenvee (Pays-Bas). 21.30 Boxe. Spēciai Roy Jones Jr.

22.30 Rallyeraid.

23.00 Saut à skis. 0.00 Tennis. En direct. Open d'Australie à 79425752 Les films sur les chaînes européennes

21.20 Voyage. Film de John McKenzie (1993, 90 min), avec Rutger Hauer. Policier. RTL9 20.30 Firefox, l'arme absolue. Film de Clint Eastwood (1982, 130 min), avec Clint Eastwood. Explonnage.

22.40 La Chose. Film de John Carpenter (1982, 105 min), avec Kurt Russell. Fontastique.

20.35 Rocky. Film de John C. Avildsen (1976, 120 min), avec Sylvestet Stallone. Comédie dramatique.

▶ Signalė dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manquer.
■ ■ Chef-d'œuvre ou dassique. ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les

malentendants.

The state of the s Marie Control Mr. Maser ONDE

lead of the same

par Alain Rollat

L'ASTROLOGIE a de nouveau droit de cité à la télévision publique L'almable Michel Drucker qui a mis, vendredi soir 10 janvier, son « Studio Gabriel » à la disposition de cet événement, s'en est presque excusé. Sondage à l'appui, il a expliqué que le service public ne pouvait rester indifférent à l'intérêt que « 60 % des Français » portent à l'horoscope. Il a eu le bon goût de sourire lui-même de la valeur de cet argument.

L'état-major de France Télévision, en revanche, n'a pas exposé à l'antenne les raisons qui l'ont conduit à changer d'avis. Il y a deux ans, Jean-Pierre Elkabbach avait banni l'astrologie des programmes de France 2 et France 3 en motivant cette mesure radicale par un devoir civique: il s'agissait de mettre les téléspectateurs à l'abri des « divagations » des marchands du temple astral. Son successeur se fait sans doute une idée moins abracadabrante des missions de la telévision publique.

Toujours est-il que les téléspectateurs de France 2 ont eu la primeur des prédictions d'un boroscopologue patenté. Les voilà rassurés sur l'avenir à court terme de Jacques Chirac. Né sous le signe du Sagittaire, le président de la République va vivre « une très belle semaine ». Il en ira autrement pour sa famille. dans la mesure où « il aura tendance, sur le plan affectif, à favoriser ses relations omicales au détriment de sa vie personnelle ». peut das tout avoir...

Alain Juppé, par cootre, doit s'attendre à une semaine plus incertaine. Gouverné par le signe du Lion, le premier ministre bé-

néficiera d'un week-end très propice à ses entreprises de séduction. « très torride » même, selon l'expression de l'astrologue. La suite de sa semaine sera plus austère : le chef du gouvernement sera soumis à de « nouveaux courants d'influence ». Ceux-ci demeurent pour l'instant énigmatiques. mais ils pourraient l'amener à « de nouveaux rôles et de nouvelles activités ». Pas besoin de lire dans le marc de café pour comprendre le sens caché de ce propostic: les partisans d'un remaniement ministériel ne doivent pas désespérer. Quant à Jean Paul II, livré aux humeurs du signe du Taureau, il sera bien inspiré d'opérer « un mini-bilan » de sa vie, car « il y a, comme cela, des moments où il est salutaire de mettre tout sur lo table pour faire un tri ». Surtout à son âge! Ainsi réhabilitée, l'astrologie trouvera vite sa place au « 20 heures ».

Heureusement, l'intrépide Bernard Pivot avait en la bonne idée de mettre au menu de son « Bouillon de culture » ce vivant défi aux astrologues qu'est l'immortel Jean Marais. Ce jeune homme de quatre-vingttrois ans cache sous des masques de comédie la source de jouvence qui l'habite depuis qu'il s'est mis en orbite autour de l'étoile Cocteau. Et ce sacré Bernard est parvenu à ses fins. Jean Marais a livré le secret de son. flamboyant égocentrisme : « Le but de ma vie, c'est d'être heureux » Ne cherchons donc midi à quatorze heures : le but de la vie, c'est le bonheur, et le bonheur n'est pas dans le zodiaque. Merde aux astres!

son PRB l'a contrainte à faire escale au Cap (Afrique du Sud), s'était pourtant déroutée, comme

Roufs, le skipper de Groupe-LG2,

dont la balise de position a cessé

d'émettre mardi 7 janvier. Les

rares hypothèses qui restent plau-

sibles font croître l'inquiétude à

son sujet. Le navigateur canadien,

âgé de quarante-trois ans, ignore-

t-il simplement que son matériel

est en panne et poursuit-il son pé-

riple? On a en tout cas peine à

comprendre pourquoi, s'il est en

difficulté, il n'a toujours pas ac-

tionné une on plusieurs de ses

Les dernières nouvelles de la

zone où il est censé se trouver

sont venues d'Isabelle Autissier.

« C'est la guerre, je suis en survie »,

télexait la navigatrice pour décrire

trois balises de détresse.

les conditions météorologiques sur la zone. Isabelle Autissier, qui est repartie hors compétition après que l'availe d'un safran de il est de mise chez les marins, pour tenter de localiser Roufs, qu'elle précédait d'un quarantaine de miles. Elle s'est vite « épuisée » et

grande liberté de mouvements.

L'inquiétude grandit sur le sort du navigateur canadien CHAQUE JOUR qui passe ame- a fini par faire demi-tour, victime nuise l'espoir de retrouver Gerry

Le satellite, dernier espoir pour repérer

Gerry Roufs dans le Vendée Globe

de problèmes avec ses voiles. Sensible à l'état de fatigue physique et mentale des concurrents et peu désireux de voir un nouveau bateau eo difficulté, le Cross Atlantic l'a autorisée à reprendre sa route. Elle ne s'est pas fait prier, suscitant ainsi une polémique. Même s'il sait l'épreuve que représentent le vent et les mers du Sud, Philippe Jeantot, l'organisateur du Vendée Globe, s'est déclaré « surpris » et « ému » de cette décision hâtive qui constitue « une chance de moins pour Gerry ».

Rompn à la navigation dans l'embouchure du Saint-Laurent, Gerry Roufs, un Québecols depuis longtemps installé en Bretagne, ne dispose pas d'un bateau à quille pivotante facilitant un rétablissement en cas de chavirement. De plus, le vent et les courants pourraient avoir entraîné l'auteur de dix-huit traversées de l'Atlantique et son Groupe-LG2 à plus de 200 miles (360 km) de sa demière position signalée. Cette dérive

probable oblige donc les secours à

Thierry Dubois, grâce à sa combinaison de survie Repêché par une frégate australienne, le 8 janvier, après le naufrage de son voiller Pour-Annesty-International, le skipper français Thierry Dubois a nagé pendant près d'une heure dans une mer giacée et déchaînée avant de pouvoir prendre place dans un des canots à une combinaison spéciale de la société Guy Cotten SA, de Concarneau (Finistère). Baptisée « TPS » (Thermal Protective Survival), cette combinaison, fabriquée depuis 1992, est composée de plaques de néoprène armées de têxtile d'une épaisseur de 3 mm qui assurent une grande flottabilité. L'isolation thermique est renforcée par un

film de titanium. L'ensemble pèse environ 3,6 kg et assure une

étendre chaque jour vers le Nord-Est - direction des vents dominants - le périmètre de recherche initialement défini, jeudi, à 30 000 km².

Un norveau renfort s'est cependant présenté depuis la défection d'Isabelle Autissier. Marc Thiercelin, le skipper de Crédit-immobilier-de-France, s'est à son tour dérouté vers la zone de recherche pour assister le cargo panaméeen Mass-Entreprise qui y patrouille depuis jendi. Deux autres concurrents, Hervé Laurent et Bertrand de Broc, devaient le rejoindre, samedi 11 janvier.

Les conditions de navigation demeurent extrêmement périlleuses. Outre des vents violents et des vagues de taille à dissimuler le bateau de Roufs, l'équipage du Moss-Entreprise a signalé la présence d'un iceberg de 400 mètres de long et 50 mètres de haut. D'autre part, les couleurs du bateau de Gerry Roufs (pont émeraude et coque violette) risquent de rendre tout repérage impossible.

Devant la complexité de la tâche, l'agence Spatiale Canadienne a proposé les services d'un satellite héliosynchrone capable de balayer le Pacifique sud en survolant le pôle Sud. Aucun avion ne possède, en effet, une autonomie suffisante pour réaliser cette opération puisque le secteur de recherche se situe à un minimum de 4 500 km du Chili, de l'Australie ou de laniti. L'organisation de l'épreuve a contacté « toutes les sociétés et centres spatiaux des différents pays » pour solliciter leur aide. Un satellite d'observation a la capacité de repérer des objets de quatre mètres. Le bateau de Gerry Roufs en mesme dix-huit.

Un éditeur turc condamné à rester en prison au terme de sa peine

ISTANBUL.

de notre correspondante Les portails d'acier de la prison d'Ankara sont restés fermés à l'issue de la peine purgée par Unsal Ozturk. L'éditeur, dont trente-six livres ont été saisis et contre lequel soixante-deux procès ont été ouverts, s'est rebellé contre son sort. Il a refusé de payer l'amende de 1,1 milliard de livres turques (environ 53 000 francs) qui lui avait été infligée dans le cadre de sa condamnation. La somme a donc été convertie en jours de prison, à raison de 10 000 livres (moins de 50 centimes) par jour, ce qui devrait prolonger son încarceration jusqu'en 2001.

Mª Zarakoghi, elle aussi éditeur cumulant les condamnations et qui doit son séjour actuel à la prison de Bayrampasa, à Istanbul, à la publication d'un ouvrage qui n'a pas plu aux autorités, a annoncé à son tour qu'elle refuserait de payer son amende et risque donc de voir son incarcération se prolonger. Aysenur Zarakogiu est une habituée des tribunaux. Le 17 janvier, elle comparatira dans le cadre d'un autre procès qui bi a été intenté pour la traduction et la publication d'un rapport préparé par l'organisation des droits de l'homme Human Rights Watch sur les transferts d'armes et violations

des droits de la guerre. Ces cas ne sont pas isoles. Chaque année, des dizaines de teurs comparaissent devant les tribunaux de la sûreté de l'Etat pour avoir exprimé, écrit ou publié des vues qui vont à l'encontre de l'idéologie officielle. Les ouvrages sur la question kurde sont une cible fréquente, comme ceux du sociologue Ismail Besikçi, qui est

Make leber 1888

hn aussi un « récidiviste ». En janvier 1996, le journaliste Metin Goktepe, arrêté alors qu'il « couvrait » les funérailles de prisonniers décédés au cours d'émeutes, avait été retrouvé mort quelques heures plus tard. Sous la pression de la presse et de l'opi-nion publique, les autorités avaient été forcées d'admettre qu'il avait été battu. Quarantehuit policiers avaient été inculpés mais leur procès a été déplacé à plusieurs reprises et, un an exacte-ment après les faits, ils n'ont toujours pas été jugés.

ZAIRE: le président Mobuta Sese Seko a été admis quelques heures, vendredi 10 janvier, à l'hô-

pital Princesse-Grace, à Monaco,

pour des examens médicaux. On

ignore s'il s'agit d'un préalable à une nouvelle intervention chirurgi-

cale ou d'un simple bilan de santé. En août, M. Mobutu a été opéré,

en Suisse, d'un cancer de la pros-

SANTÉ: Bernard Kouchner,

ancien ministre socialiste de la

santé et de l'action humanitaire,

a déclaré, dans un entretien à

France Soir du samedi 11 janvier, à

propos de l'affaire de l'hormone de croissance contaminée, que Pierre

Bérégovoy et François Mitterrand l'avaient «empêché» de «faire une loi sur le risque thérapeutique»,

parce qu'ils « croyaient qu'[il] at-tentai[t] à la Sécurité sociale ». La

veille dans Liberation, M. Kouchner

avait déclaré que, si cette loi n'avait pas vu le jour, « c'est que les

médecins n'en [avaient] pas vou-

DÉPÊCHES

Nicole Pope

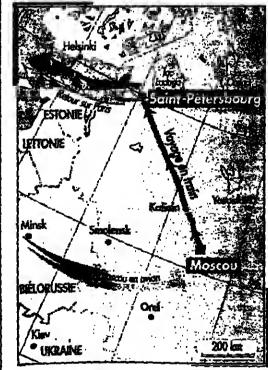
se Monde

Tirage du Monde daté samedi 11 janvier 1997 : 491 983 exemplaires

« L'invention d'une démocratie » Moscou - Saint-Pétersbourg

du samedi 1º au jeudi 6 mars 1997

Four mieux comprendre les aspects politiques, économiques et culturels de la Russie,



Le voyage que veus propose Le Monde a été conqui avec Jean-Marie Colombani et les meilleurs specialistes et correspondants de journal en

Russie. Dans les deux villes, des visites originales, des rencontres avec des personnalites polinques, économiques et culturelles et des étudiants vous seront proposes.

Le Monde affrète un avion : « l'avion du Monde ». Hinéraire proposé :

Jour 1: Paris - Moscou Dîner débat «La perspec-

tive historique en Russie ». Jour 2 : Moscou visites insolites - soirée au

Boichoī. Jour 3 : Moscou lieux politiques

Débat : « Dirigeants et opposition ». jour 4 : Moscou

visites d'un monastère. d'une usine. Débat: « Perspectives économiques ». Départ en train

pour Saint-Pétersbourg Jour 5 : Visite de Saint-Pétersbourg Musée de l'Ermitage.

Jour 6: Saint-Pétersbourg - Paris.

Prix de base: 10 850 F TTC par personne.

Pour tout renseignement, téléphonez a Catherine Savary au 01-46-05-44-33

Avec ### - Reence n-092-P5-00-28

La contestation par procuration de l'« horreur économique »

L'ESSAI d'une femme de lettres, Viviane Forrester, a rencontré de-puis sa sortie, en novembre, chez Fayard, un succès foudroyant. De phénomène d'édition, L'Horreur économique est devenu un phénomène de société. Plus de cent cinquante mille acheteurs y ont trouvé l'expression de leur malaise face aux difficultés du temps, aux interrogations sur « la fin du travail » et à l'impuissance doublée d'arrogance des économistes. « Le Monde Economie » a interrogé les experts ainsi contestés, ainsi que des sociologues et des philosophes, sur cette nouvelle forme de protestation par procuration.

A lire dans - Le Monde Economie > du bandl 13 janvier (daté 14).





Des cheveux naturels et définitifs grâce aux techniques médicales les plus modernes.

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE Tel.: 01 53 83 79 79 - Fox: 01 53 83 79 70 - 3617 INFO CHAUVE

Centre Médico-Chirurgical Franklin Roosevelt

99, avenue Franklin Roosevelt - 75005 Paris

LVMH: deux actionnaires du groupe américain de distribution hors-taxe Duty Free Shoppers ont entamé un pourvoi en justice contre l'autorisation aux actionnaires majoritaires de vendre leurs

Peyrelevade, président du Crédit iyonnais, a plaidé pour « un SMIC à l'américaine », vendredi 10 jan-vier, critiquant l'indexation du Sa laire minimum sur l'infiation. Il propose de supprimer les charges sociales sur les bas salaires. Cela créerait, selon lui, un million d'eu-

parts au groupe français Louis Vuitton Moet-Hennessy.

SALAJRE MINIMUM: Jean